etombe ouze ans

Le Monde

Les jeunes et la précarité ■ 12 pages

d'offres d'emplois

La « Sécu »

en 1999

■ Martine Aubry

promet le retour

à l'équilibre

des comptes

mécanisme

de sanction

est destiné

à maîtriser

les dépenses

pour le fonds

Enquête

Quel financement

de réserve destiné

des médecins

u Un nouveau

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998

FONDATEUR : HOUSENT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

Bill Clinton parie sur le soutien des Américains Les sondages d'opinion seront décisifs pour l'avenir du président
 Le Congrès décidera avant le 9 octobre de son éventuelle mise en accusation
 L'affaire aggrave le désarroi des marchés financiers déstabilisés par un recul de la croissance

LA RETRANSMISSION télévisition de Bill Clinton devant le grand jury sur l'affaire Lewinsky ne semble pas avoir détérioré la cote de popularité du président. Près de 60 % des Américains font toujours confiance au chef de l'exécutif, selon un sondage de la chaîne ABC, et 70 % des personnes interrogées jugent qu'il a eu raison d'éluder les questions génantes de l'équipe du procureur Starr sur la nature de ses relations sexuelles avec l'ancienne stagiaire de la Maison Blanche. Un sondage NBC News était plus sévère: 65 % des personnes interrogées estimaient que le président

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16689 - 7,50 F - 1,13 EURO

La Cour

des comptes

de pratiques

lucratives

accuse la MNEF

LA COUR DES COMPTES a

transmis, hundi 21 septembre, son

rapport sur la gestion de la Mu-

tuelle nationale des étudiants de

Prance (MNEF) aux responsables

de cet organisme ainsi qu'à quatre

membres du gouvernement. Ce

document, que Le Monde a pu

consuiter, examine les comptes de

la mutuelle et tente de cerner les

méandres de ses filiales. Le magis-

trat instructeur estime que cer-

taines pratiques « paraissent en

contradiction avec le caractère de oupement à but non lucratif as-

signé par le législateur aux mu-

tuelles ». Le document n'aborde pas l'hypothèse d'éventuelles ra-

mifications entre la MNEF et le

Une série de perquisitions a été

menée, mardi matin, dans les lo-

caux parisiens de la MNEF, par les

policiers de la brigade financière.

Parti socialiste.

La mort

de « Flo-Jo »

en Corse

Florence Griffith-Joyner, titulaire du re-

cord mondial du 100 m et du 200 m.

emporte avec elle le secret de ses im-

pressionnantes performances. p. 27.

Menace terroriste

Le groupe qui a revendiqué l'assassinat

du préfet Erignac menace de recourir à de « nouvelles actions » si « l'Etat colonial » n'envoie pas « de signal fort ».

■ La « troisième voie »

Bill Clinton et Romano Prodi ac-

cueillent sans grand enthousiasme le

projet de Tony Blair de promouvoir une

politique entre socialisme et libéra-

lisme. Entretien avec le président du

Insaisissable grippe

La variabilité du virus de la grippe em-

pêche son éradication, et le risque

d'une pandémie grippale est toujours

Plats, décor, service : chez Benoît, tout

Bistrot de luxe

se conjugue à l'ancienne.

de Tony Blair

conseil italien.

présent.

n'avait pas dit la vérité. La Maison Blanche a affirmé que « la conduite du président Clinton ne constitue pas un délit justifiant une destitution . Physicurs dirigeants républicains ont souhaité la mise en route d'une procédure d'«impeachment ». Le Congrès devrait se

prononcer sur cette mise en accusation avant le 9 octobre. en légère hausse (+0,48 %), les L'affaire Lewinsky avive les ten-Bourses européennes avaient aupa-



temationaux. Si Wall Street a finalement terminé la séance de lundi

3,54 %, Francfort 3,98 % et Amster-

dam 5,93 % Les opérateurs s'inquiètent de la situation économique et finan-

sur la poursuite de la croissance

aux retraites? Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 20

sur Alcatel POUROUOI Alcatel subit-elle. depuis jeudi 17 septembre, les foudres de la communauté financière ? Certes, le PDG du groupe, Serge Tchuruk, a annoncé qu'en 1998, les bénéfices du groupe ne progressgraight has aussi vite ou'il l'avait indiqué initialement. Résultat : en cinq jours, l'entreprise a perdu 55 % de sa valeur boursière, avant d'entamer mardi un léger redressement. A quoi est di un mouvement d'une telle ampleur? Des soupçous pèsent sur l'entreprise, qui aurait volontairement tardé à annoncer ce changement. Le choc est également culturel. Le faux pas de M. Tchuruk révèle le

retard des entreprises françaises dans

ce que les Anglo-Saxons appellent le

« gouvernement d'entreprise ». - Lire page 22

Lire page 6

Les retrouvailles de Robert Hue avec ses petits camarades de Moscou

STRASBOURG (Conseil de l'Europe)

de notre correspondant « Ma démarche a un caractère national, et elle n'est en aucune manière partisane », a tenu à affirmer Robert Hue. Le secrétaire national du PFC entendait ainsi signifier que c'était en tant que dirigeant d'une formation politique française, membre de la majorité gouvernementale - et ayant écrit, le 1e septembre, au président de la République, Jacques Chirac, pour lui demander que la France Intervienne auprès du FMI en faveur de la Russie - qu'il s'était rendu à Strasbourg, lundi 21 septembre,

pour y rencontrer le président du PC de la Fédération de Russie, Guennadi Ziouganov. Il n'empêche, le voyage de M. Hue, à l'invitation de M. Ziouganov, avait un petit air de « rencontre bilatérale » des temps anciens, entre « partis frères ». Le dirigeant français avait beau souligner que son déplacement avait « exclusivement pour objet de disposer de façon directe des informations sur la situation en Russie », son homologue semblait bien russe à Moscou. Les Français avaient prévu une salle, au Palais de l'Europe, mais M. Ziouganov a voulu les receyoir dans les locaux de la délégation parlementaire russe de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, où siègent des représentants de la Douma depuis février 1996. Offre acceptée par M. Hue et commentée ainsi par Francis Wurtz, député européen et responsable de la politique extérieure du PCF: « Aujourd'hui, vous êtes la puissance Invi-

Le dirigeant russe a profité de la présence de micros et de caméras pour montrer qu'il ne se considère pas comme un acteur secondaire de la crise russe. « L'ère Eltsine se termine, et j'espère que ce ne sera pas dans une guerre civile », a-t-il dit, en rejetant l'idée d'une corrélation entre sa rencontre avec le secrétaire général du PC français et la visite du général Alexandre Lebed à Paris le même jour. Pour le chef des communistes russes, le général Lebed représente la « junte militaire ». « D'ailleurs, at-il précisé, si le gouvernement d'Evgueni Primakov devait échouer, il n'est pas exclu que des

«Les relations avec le camarade Hue et le PCF se développent de manière accélérée », a annoncé M. Zlouganov après une heure et demie d'entretien, dans un langage qui fleurait les communiqués officiels de Jadis. Le secrétaire national du PCF a réaffirmé que seule la situation « gravissime » en Russie justifiait sa venue à Strasbourg et que son parti développe des relations avec « toutes les forces progres-sistes », social-démocrates et écologistes aussi bien que communistes. Il a montré, néanmoins, qu'il n'avait pas oublié ses classiques,

en saluant « l'évolution positive, en Russie, grâce au rôle central du PCFR ». Une délégation du PCF devrait se rendre à Moscou dans la deuxième quinzaine de novembre. Il n'est pas prévu que M. Hue la conduise. Il n'en est pas moins évident que, face à l'aile conservatrice du PC français, le secrétaire national éprouve le besoin de montrer qu'il ne sous-estime pas le rôle des communistes dans les pays où ils ont été chassés du

Marcel Scotto

considérer cet entretien comme une re-connaissance du poids retrouvé par le PC hommes en uniforme occupent sa place. » GEORGE STEINER **DUNE PENSÉE**

Changer la vie urbaine

pouvoir il y a dix ans.

après la voiture ? Les plus anciens citadins, qui ont connu l'avant, ont une petite idée sur cette question alors qu'à l'occasion de la journée sans voitures organisée le 22 septembre dans trente-cinq villes de France, frémissent les prémices d'une remise en cause du tout-auto - ou du moins du trop d'auto en milieu urbain. Sans remonter au temps des diligences, les plus âgés ont tous un souvenir plus ou moins nostalgique de ce que purent être ces rues et ces places, libres et tranquilles, où les bipèdes urbains vaquant, déambulant, trottmant, pratiquaient l'art piétonmer sans le savoir, où les pavillons de banlieue et les immeubles de centre-ville n'étaient pas des lots cernés par une circulation effrénée. C'était hier, disons avant-

hier, et cela semble si loin. Aujourd'hui, au terme d'une progressive mais irrésistible ascension-invasion d'un demi-siècle - une guerre éclair à l'échelle de l'histoire d'une civilisation -, l'automobile règne en maîtresse absolue sur l'espace urbain et suburbain, dont elle a dévoré une part effarante : réalise-t-on qu'à Paris le seul stationnement « occupe » 60 % de la voirie ? Qu'avec 25 mil-

Y AURAIT-IL une vie en ville lions de véhicules immatriculés

l'Hexagone abrite bientôt un quatre-roues pour deux habitants, bébés compris ? Alors, le mal serait fait, la cause entendue, le glissement des mœurs irréversible et, pour peu que, volontaire ou contraint, on habite dans une grande ville, il faudrait se résigner à vivre ainsi :

dans les embarras et la pollution, entre fracas et asphyxie lente. Mais, surprise, alors qu'on la croyait acquise tout entière au culte du dieu automobile, l'opinion a changé. Comme si trop de voitures menaçaient de tuer la voiture. Et l'idée de liberté individuelle s'est soudain trouvée caricaturée en une triste réalité : celle de la « mobilité paralysante ». Deuxième surprise : l'opinion commence à être écoutée. Les uns après les autres, les étus de tous bords se sentent appelés par un grand dessein : reconquérir la ville, redonner à l'homme la place que

l'automobile lui a dérobée. Robert Belleret

Lire la suite page 20, nos informations page 15 et nos reportages à Bangkok, Mexico et Athènes pages 16 et 17

La musique



LUC BONDY

LE PROGRAMME théâtral du 27º Festival d'automne à Paris s'ouvre, mardi, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe avec Phèdre, mis en scène par Luc Bondy. Dans un entretien au Monde, celui-ci explique pourquoi il a choisi la « musique » de la langue de Jean Racine pour sa première mise en scène d'un classique français, en français.

Lire page 31

International 2	Tableau de bord
France 6	Anione of husi-
Société 10	Météorologie, jeux.
Carpet14	Culture
RégionsT5	Guide culturel
Horizoes16	Kiosque
Entreprises21	Abonnements
Communication24	Radio-Télévision

INTERNATIONAL

ETATS-UNIS Le monde a découvert, lundi 21 septembre, grâce aux télévisions et à Internet, l'humiliant interrogatoire subi par Bili Clinton sur sa liaison avec Monica

Lewinsky. ● LES TÉLÉSPECTATEURS ont découvert un Bill Clinton tendu et sombre, mais se défendant pied à pied, parfois sarcastique, gardant son caime face à des questions in-

décentes et répétées. Le Congrès a aussi rendu publiques 3 183 pages d'annexes au rapport Starr publié le 11 septembre. • LA MAISON BLANCHE a affirmé lundi, dans un

pour tout le monde que la conduite du président Clinton ne constitue tion » et espère que la diffusion de page 20).

communiqué, qu'il était « clair la vidéo se retournera contre les républicains, majoritaires au Congrès, avant les élections du pas un délit justifiant une destitu- 3 novembre (lire notre éditorial

Le Congrès se prononcera d'ici le 9 octobre sur la mise en accusation de M. Clinton

La diffusion, lundi 21 septembre, du témoignage du chef de la Maison Blanche devant le grand jury n'a pas apporté d'éléments vraiment nouveaux dans l'affaire Lewinsky. Plusieurs dirigeants républicains demandent néanmoins l'ouverture d'une procédure d'« impeachment »

de notre correspondant Et maintenant? Tout porte à croire que la diffusion télévisée, lundi 21 septembre, du témoignage de Bill Clinton devant le grand jury ne sera pas déterminante pour répondre à la seule question qui compte : les faits reprochés au chef de la Maison Blanche sont-ils suffisamment graves pour justifier la mise en toute d'une procédure d'impeachment (mise en accusation), cette « pièce d'artillerie la plus lourde de l'arsenal parlementaire », selon certains Juristes, pouvant entraîner la destitution du chef de l'exécutif? La Chambre des représentants doit en principe répondre à cette question avant le 9 octobre, date à laquelle elle ajournera ses travaux avant les élections parle-

D'ici là, les membres de sa commission des affaires judiciaires sont censés parvenir à une «intime conviction », en se plongeant dans les queique 3200 pages d'annexes, rendues publiques en même temps que l'enregistrement vidéo de l'audition de Bill Clinton (lire ci-dessous). Ils doivent prendre en considération le rapport écrit de Kenneth Starr, ainsi que d'autres pièces à conviction encore non divulguées par le bureau du procureur indépendant.

En réalité, selon les premières réactions saluant l'interrogatoire de M. Clinton, il est probable que le Congrès se prononcera en pesant soigneusement les réactions de l'opinion publique. Ce sont les Américains qui vont voter, via les sondages, sur son sort politique. Or Bill Clinton ne leur a guère facilité la tâche : il est en effet tentant de renvoyer dos à dos un président fuyant et manifestement hypocrite s'agissant de ses « relations sexuelles » avec Monica Lewinsky, et des magistrats instructeurs ne parvenant guère à dissimuler leur secret désir de faire « tomber » leur témoin.

En refusant de se laisser entraîner dans une discussion obscène sur ses rapports intimes avec l'ancienne stagiaire, le président se sera sans doute attiré des réactions de sympathie. Quei Américain accepterait de décrire sur la place publique ses ébats amoureux ? Qui ne chercherait pas à dissimuler une aventure extraconjugale, s'est demandé M. Clinton?

La Maison Blanche ne cachait pas, lundi soir, sa satisfaction, à la fois parce que M. Starr et ses adjoints apparaissent à certains égards sous les traits inquiétants

de juges d'un tribunal de l'Inquisi-tion, parce que ce témoignage ne servi par les chaînes de télévision lier l'absence... d'un seul juré ! Bill révèle rien de très nouveau, enfin et surtout parce que le président, contrairement à ce qui avait été dit ces derniers jours, ne se met nullement en colère contre ses accusa-

passages, out diffusé dans la soirée des extraits insistant sur les labo-

américaines, dont plusieurs, tout

en prévenant les pères de famille

du caractère choquant de certains

La Maison Blanche affirme qu'il n'y a pas matière à destitution

Alors que plusieurs élus républicains ont appelé, lundi 21 septembre, à la mise en route d'une procédure de destitution à l'encontre du président, la Maison Blanche a affirmé le même jour que la conduite de Bill Clinton ne méritait pas une telle suite. Avant même la fin de la retransmission de la déposition de M. Clinton, le porteparole de la Maison Blanche, Michael McCurry déclarait à New York, où le président Clinton s'était adressé en fin de matinée à l'Assemblée générale de PONU devant les dirigeants du monde entier, qu'il était maintenant « clair pour tout le monde que la conduite du président Clinton ne constitue pas un délit justifiant une destitution ».

« Ce qui est clair dans la déposition du président devant le grand jury, c'est qu'il a admis avoir une liaison extramaritale déplacée (...) et qu'il a refusé d'en discuter les détails intimes en dépit des efforts répétés de M. Starr et des procureurs pour le forcer dans cette voie ». M.: McCurry a par ailleurs dénoncé « l'esprit partisun » des républicains et jugé regrettable la diffusion de la cassette vidéo. - (AFP)

teurs. Il apparaît plein de sangfroid et de dignité.

Les conseillers présidentiels ne précisent pas qu'ils sont euxmêmes à l'origine de ces fuites soigneusement orchestrées, destinées à redorer un tant soit peu l'image de marque du chef de l'exécutif. rieuses distinctions sexuelles de M. Clinton, ainsi que sur ses silences. Rares, d'autre part, ont été les commentateurs à relever les ultimes échanges entre le président et Pun des magistrats, leguel explique que l'enregistrement vidéo

de la déposition du chef de la Mai-

Clinton, ainsi que son avocat personnel, David Rendall, demandent alors si d'autres raisons ont motivé la décision de filmer cet interrogatoire... sans obtenir de réponse.

La Maison Blanche veut croire que le pire est passé avec cette étape importante de la confession présidentielle, sans en être tout à fait sûre. Incidemment, M. Clinton en profite pour reconnaître que, contrairement à son démenti de 1992, Il a bien eu des « relations sexuelles » avec Gennifer Flowers.

La Maison Blanche espère surtout un sursaut des Américains, qui n'auront pas manqué d'être frappés par le contraste entre 'image d'un Bill Clinton bénéficiant du soutien appuyé de la communauté internationale dans l'enceinte prestigieuse des Nations unies et celle d'un chef de la Maison Blanche soumis à un interrogatoire digne de la police des

Mais la présidence n'est pas en position de force pour reprendre l'initiative politique. Nombre de proches conseillers présidentiels ont été fortement ébranlés en découvrant que Bill Clinton leur avait menti à plusieurs reprises. Le sentiment d'assister à un processus d'impeachment qui semble désormais sur des rails (notamment parce qu'il est dicté par des considérations partisanes), un effritement de la cote de popularité du président, enfin les commentaires sceptiques et inquiets de responsables du Parti démocrate contribuent à alimenter les doutes sur un possible rebond de M. Clinton.

« La présidence est diminuée, ce président est affaibli, tout le monde en Amérique sait cela », a souligné le sénateur démocrate John Kerry. « Nous avons pratiquement un impeachment virtuel, un président qui n'a plus guère d'autorité et de pouvoir », a estimé pour sa part Ro-bert Reich, ancien secrétaire d'Etat au travail et proche du chef de la Maison Blanche.

Sans doute n'est-il pas trop tard pour combattre ce sentiment croissant de pessimisme dans les rangs démocrates, mais le premier sondage Gallup réalisé dans la solrée pour CNN n'est pas de bon augure : 62 % des personnes interrogées estiment que Bill Clinton cache quelque chose (contre seulement 26 % qui considèrent qu'il a été accusé à tort). Enfin. 81% d'entre elles estiment que le pré-

Laurent Zecchini

11.11

L'ancien avocat sait encore déjouer les pièges tendus par les procureurs

WASHINGTON

de notre correspondant Quatre heures et trois minutes après des adjoints du procureur indépendant Kenneth Starr, Bill Clinton a achevé son témoignage en souriant à propos d'une ultime polémique, il est vrai presque dérisoire à ce stade, liée à l'enregistrement vidéo de sa déposition et au fait que les membres du grand jury n'étaient pas présents à la Maison Blanche ce jour-là, le 17 août. Un tel arrangement avait été préféré par ses conseillers, qui tenaient à ce que le président ne se rende pas lui-même dans la salle du Tribunal fédéral de Washington,

L'accord entre les deux parties stipulait que le président témolgnait volontairement, afin de préserver autant que possible la dignité de la fonction présidentielle. Cet épilogue, dans une atmosphère presque décontractée, contrastait avec le climat parfois intense de la séance qui venait de s'achever. Tendu dans les préliminaires, M. Clinton a cependant pris de l'assurance au fil des heures, tout en restant sur le qui-vive. Le cours des événements devait hii donner raison, au vu des efforts incessants de ses accusateurs visant à le mettre en contradiction avec ses précédentes déclarations, en particulier sa déposition du 17 janvier, requise par les avocats de Paula Iones.

Les millions d'Américains qui ont pris le temps de regarder tout ou partie de cet ex-

(invisibles sur l'écran) du président, qui ... winsky, laquelle se réfère à une définition... plupart des Américains ordinaires acceptes : " Il réserve cependant ses mots les plus faisait par moments apparaître celui-ci des «relations sequelles» devenue carica- raient : pour eux, avoir des relations durs aux avocats de Paula Jones, ses «en sous les traits d'une victime. Parallèlement, ils ne peuvent qu'avoir été frappés nar l'obstination et la constance avec laquelle le chef de la Maison Blanche a éludé toutes les questions précises et gênantes, enfin sa maestria d'ancien avocat pour flairer et déjouer les pièges qui lui étalent tendus.

Ce fut comme une joute télévisée entre des lutteurs politiques accomplis, où la forme importe autant que le fond, puisque, sur le fond justement, tout avait été dit : les Américains n'auront rien appris qu'ils ne savaient déjà, à la fois grace au rapport écrit de M. Starr et aux indiscrétions de la presse. Ils auront en revanche mieux cerné la personnalité d'un président se montrant tour à tour mal à l'alse, sur la défensive, vindicatif, méfiant et roublard, alternativement sincère, dissimulateur et cajoleur, par-dessus tout d'une redoutable habileté, presque dérangeante de la part d'un homme si prompt, en d'autres occasions, à verser des larmes sur son propre repentir.

Tout avait commencé dans la solemité, le président déclinant son identité et levant la main droite pour jurer de dire * toute la vérité, rien que la vérité ». Très vite, M. Clinton sortit de sa poche une feuille de papier pliée en quatre, comporceptionnel document télévisé auront cer- tant sa déclaration liminaire, c'est-à-dire

nement presque policier des examinateurs qu'il reconnaît avoir eus avec Monica Le- « Je pense que c'est là une définition que la au monde ». turale tant elle est restrictive. Cette première saive fut déterminante, puisqu'elle forma, tout au long d'un interrogatoire répétitif, le véritable bastion de la défense du témoin Bill Clinton.

> Les Américains n'auront rien appris. Mais ils auront mieux cerné la personnalité d'un président tour à tour mal à l'aise, vindicatif, méfiant, roublard, sincère, dissimulateur et, surtout, d'une redoutable habileté

A aucun moment, il ne flancha, refusant de se montrer plus explicite, en dépit d'un barrage de questions de plus en plus intimes et humiliantes des magistrats et des membres du grand jury, assurant, impavide, que les fellations ne sauraient entrer

sexuelles, cela veut dire concher avec quelqu'un, et cela inclut une pénétration sexuelle (intercourse) », a-t-fi déclaré. Le président démentant que la chose se soit produite entre Monica Lewinsky et hri, il ne s'est nullement parjuré en affirmant ne pas avoir en de relations sexuelles avec la jeune femme... Vingt fois, trente fois, M. Clinton fut pressé, en vain, d'en dire plus. « Je ne crois pas que J'ai violé la définition des relations sexuelles. Vous connaissez les faits. C'est tout ce que j'ai à dire, je n'ai rien à gjouter à ma déclaration », soulignat-il. « je n'essaie pas d'être évasif, j'essaie de protéger ma vie privée », précisa le président, pour qui certaines questions « ne sont pas nécessaires et vont trop loin ».

Selon un décompte de la chaîne ABC, M. Clinton s'est réfugié à cent quarantehuit reprises derrière une mémoire devenue chancelante, tout en précisant que celle-ci fut naguère excellente (ce que ses conseillers out toujours souligne). La raison de ce déclin ? La charge présidentielle, à laquelle s'ajoute le stress d'une « enquête de quatre ans qui a coûté 40 millions de dollars » au pays ! A plusieurs reprises, M. Clinton répliqua avec une colère rentrée aux magistrats, refusant de répondre à des « questions-piège », s'insurgeant contre leur tendance à considérer son aventure avec Monica Lewinsky comme

tainement été impressionnés par l'achar- sa version des « contacts intimes déplacés » dans la définition des relations sexuelles. « la chose la plus importante en Amérique,

nemis politiques », dont la « stratégie délibérée » était de le « blesser politiquement », en recherchant des informations «fausses», en procédant à des «fuites illégales ». Dès lors, le but du président était « de [leur] dire la vérité, mais pas de leur être particuilèrement utile » [de les aider].

Pour le reste, M. Clinton multiplia les démentis, en particulier s'agissant du rôle joué par sa secrétaire personnelle : il n'a pas demandé à Betty Currie de récupérer les cadeaux qu'il a offerts à Monica Le-winsky; il ne lui a pas soufflé une version convenable de ses rencontres avec Monica Lewinsky dans le bureau ovale ; il n'a certainement pas demandé à son ami Vernon Jordan d'« acheter le silence » de la jeune

Au bout du compte, il n'a « demandé à personne de mentir » et lui-même n'a pas menti à son entourage à propos de cette liaison: «Je ne voulais pas tromper mes amis, mais je voulais trouver la manière de leur en parler. » En conclusion, le chef de la Maison Blanche a souligné qu'en dépit des enquêtes et poursuites judiciaires dont il a été l'objet depuis cinq ans et demi, il s'est efforcé de se « concentrer » sur les responsabilités que lui ont confiées les Américains.

Lionel Jospin et le « sens du respect dû à chacun »

Le premier ministre français, Lionel Jospin, a critiqué à demimot, hmdi 21 septembre, l'attitude du Congrès américain à l'égard du président Bill Clinton dans l'affaire Lewinsky. « Je crois qu'il faut garder entre tous les citoyens, de l'autre côté de l'Atlantique comme ici, le sens du respect qui est dû à chacun », a déclaré le chef du gouvernement en marge de la cérémonie de scellement de la révision constitutionnelle sur la Nouvelle-Calédonie au ministère de la justice.

Au même moment, les chaînes de télévision américaines diffusaient l'enregistrement vidéo de la déposition de Bill Clinton sur ses relations « inconvenantes » avec Monica Lewinsky. « Le fait que nous soyons une très vieille nation. que nous ayons un viell Etat (...), la très longue expérience comme nation et comme démocratie de notre peuple, peut-être nous garantit contre des excès », a estimé Lionel

Quand le procureur Starr résume son enquête sur 3 183 pages... tant sa mémoire proche, la jeune

LETTRES, inventaire de cadeaux, textes officiels ou notes confidentielles, photos, assignations à comparaître... Les annexes au rapport sur l'affaire Lewinsky publices lundi 21 septembre présentent en 3 183 pages les éléments obtenus au cours de son enquête par le procureur indépendant Kenneth Start.

Le volumineux document, remis à la presse par la commission judiciaire de la Chambre des représentants, complète les bonnes feuilles livrées dans le rapport Starr publié il y a près de deux semaines. Il contient notamment les dépositions devant la chambre de mise en accusation des deux principaux protagonistes, le président Bill Clinton et Monica Lewinsky. Cette version intégrale du témoignage de l'ancienne stagiaire de la Maison Blanche ajoute certains détails sur la liaison qu'elle a entretenue avec M. Clinton. Se déclarant « nerveuse » et expliquant

femme décrit devant le grand jury, le 6 août, les moindres détails intimes de ses relations avec le président Clinton. Ses interlocuteurs l'obligent souvent à répondre « oui » et non pas « Mmmm... » lorsque les questions deviennent trop précises ou

Tout commence par un échange de regards, le 9 août 1995. Monica Lewinsky décrit comment elle croisa, ce jour-là, le regard de Bill Clinton lors d'une cérémonie sur la pelouse de la Maison Blanche, suivie, le lendemain, d'une autre rencontre. « C'est une personne charismatique et, par conséquent, quand il m'a serré la main, il y a eu un contact intense. » La jeune femme explique alors s'engager dans une période de « flirt intense » avec le président.

Les premiers contacts sexuels remontent au 15 novembre 1995,

et ils auront lieu, la plupart du temps, dans un couloir de la Maison Blanche, car celui-ci ne comporte pas de fenêtres. La ieune femme se confie à ses proches, à « Maman », mais aussi. ses psychologues et surtout à Linda Tripp.

Elle explique en effet avoir confié toutes ses aventures sexuelles à celle qu'elle considère. comme son amie, lui montrant en particulier la robe tachée à la suite d'une rencontre avec Bill Clinton. Quelque temps plus tard, Linda Tripp fournissait l'intégralité des enregistrements de Monica Lewinsky - réalisés à son insu- à Renneth Starr. L'affaire Monica Lewinsky commençair.

Le courrier de la staglaire y est passé au peigne fin : photos de son courrier électronique avec des amis, de notes manuscrites, de brouillons de lettres à Bill Clinton, de correspondances avec d'éventuels employeurs tels qu'Ameri- ments de M. Clinton, y compris

sives à la secrétaire du président, Betty Curie. Les cadeaux échangés entre les deux acteurs de l'af-faire sont également rappelés dans le document, qui comporte aussi la citation à les remettre à la chambre de mise en accusation. Un autre raconte dans le détail la prise de sang pratiquée à la Maison Blanche sur M. Clinton, afin de réaliser les tests génétiques nécessaires, qui confirmeront que les éléments de la tache sur la robe de Mª Lewinsky et le sang appartiennent à la même personne, « avec un degré raisonnable de certitude scientifique ».

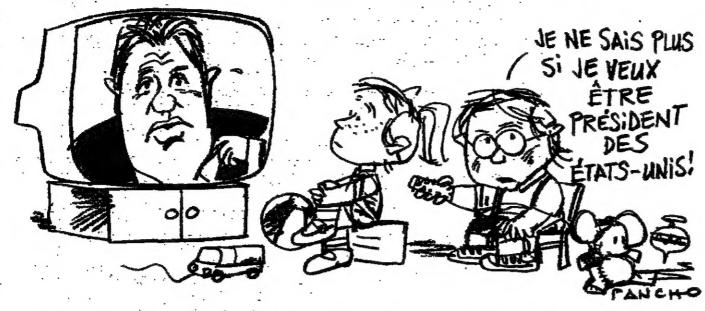
PHOTO DEDICACEE

Les annexes contiennent encore différents textes d'ordre juridique, tels que les citations à comparaître pour les proches collaborateurs du président, les lettres de son avocat aux tribunaux, les itinéraires de certains des déplacecan Express et Revion, ou de mis- pour aller à l'église, les heures

d'entrée et de sortie de Monica Lewinsky de la Maison Blanche... Figurent également des extraits de conférences de presse conjointes de M. Clinton avec le premier ministre britannique Tony Blair ou le président palestinien Yasser Arafat, au cours desquelles l'affaire avait été abordée. Les annexes fourmillent aussi d'articles de presse sur l'affaire et de nombreuses photos du bureau ovale, avec Monica et Bill seuls ou en compagnie d'autres personnes. Une des photos représente le président, debout, avec une dédicace: «A Monica Merci pour la jolie cravate_Bill Clinton. »

La photo de la fameuse cravate figure également au dossier. Une section des annexes est enfin consacrée aux « appartements réservés à la famille » de la Maison Blanche, dont une page, sans photo, à «la chambre à coucher du président et de la première dame », « la pièce la plus privée de la maison ». – (AFP.)





A Clinton (Massachusetts), des démocrates entre écœurement et rejet du « maccarthysme sexuel »

CLINTON (Massachusetts) de notre envoyé spécial Dans ce gros bourg au nom prédestiné d'un Etat traditionnellement démocrate, la vie semble

REPORTAGE_

en accusation de M.Ch

-

the same

The second second

新文/編集では まっこうご

A

The state of the s

Mark to

200

4

4

State of the state

Ici, la lassitude l'emporte. Mais on espère encore que le président s'en sortira

continuer comme si de rien n'était. Lundi 21, à Clinton, au coeur du Massachusetts, pas un seul parmi les dizaines de démocrates interrogés ne manifestait l'intention de regarder la bande vidéo. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne l'alent pas fait. Simplement, partisans ou -très rares - adversaires de Bill Clinton, ils en ont assez de ce déballage

sexuel qui n'en finit pas.

A Clark University, il n'y avait aucun attroumement devant les téléviseurs. À la cafétéria, les étudiants discutaient davantage de base-ball. crate, les séntiments sont mitleés. On exprime sa déception ou sa colère face ann frasques présiden-tielles. En même temps, on fait la différence entre la vie privée de Bill Clinton et sa politique, que l'on

100

. . . -

A ... 18 1875

٠ ۵

1.14

, - - , W

continue de soutenir. Denis Sargent, avocat à Clinton: « Les gens ont le droit de savoir. Mais ils ont iu le rapport Starr et n'ont pas besoin des bandes. Cette campagne encore mieux que ses adversaires

des républicains pour destituer le du Grand Old Party. Eux font la dif-président nuit à la stabilité économique et diplomatique des Etats- l'horome et les idées qu'il désend.

Patron du Crystal Café, où se réunissent les ouvriers du coin, Mike Tierney accuse le procureur Starr de «vouloir crucifier Clinton » « Ce que font les républicains est dégoû-tant », ajoute Christine Lambros, rencontrée devant un Dunkin'Donuts. A l'inverse, une autre vielle dame se sent « blessée » par un président qui « s'est conduit comme un dégoûtant. Mais il faut tirer un trait, repartir de l'avant. C'est un malade sexuel, ajoute-t-elle: Avez-vous vu ses yeux quand il regarde une jolie femme? * « Cest une situation horrible, mais il est inutile de nous infli-ger tous les détails » dit Edward Phil-bin, ex-professeur de français.

Représentant Worcester au Congrès, Jim McGovern est un de ceux qui se disent encore « amis de privée ». « Je suis très décu ; il a soit accessible aux enfants. Un unisident! Il doit démissionner », réplique un militant du parti. Il faut savoir pardonner, pensent cependant la phipart de ces démocrates à la fibre sociale pour lesquels Bill Clinton, malgré ses turpitudes, vaut

le bateau démocrate». Carlos, un « Nous ne sommes pas des imbéciles comme le croient les politiciens et les journalistes de Washington. Nous sa-

vons faire la part des choses», dit une dame rencontrée lors d'une réception. Dans la campagne pour les « mid-term elections » de novembre, fim McGovern s'appuie à fond sur ces idées et sur les ambitions du président dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la protection sociale. Et, dans la synagogue de Temple Emmanuel, la veille du Rosh Hashana - le Nouvel An juif - un débat entre les candidats a porté avant tout sur leurs programmes. Même l'adversaire républicain de Jim McGovern a été très discret sur l'affaire Lewinsky.

· La diffusion d'un témoignage Bill », qu'il n'a pas l'intention aussi sexuellement explicite est ju-« d'abandonner dans les moments gée par beaucoup comme le résul-difficiles ». Elu il y a deux ans à l'ar-tat d'une vendetta républicaine raché, il a accueilli le président chez contre « leur » président, comme que de l'affaire Lewinsky. Dans kui en août et espère que cela ne du «maccarthysme sexuel». Ce qui cette Amérique profonde et démo- mura pas à sa réélection. Mais il est choque encore plus beaucoup de « très critique des désordres de su vie : parents et d'enseignants, c'est qu'il menti à tout le moside. Avec ses idées, ... versitaire, démocrate de toujours, il aurait pu être un si grand pré- affirme son soutien au président, mais il ajoute: « Je ne sais plus où me mettre quand l'entends ma fille de neuf ans discuter avec ses copines. Peut-être se demandent-elles le sens de "rapports bucco-génitaux"? Beaucoup de mes amis sont comme moi, et certains pensent abandonner

« PAS DE DÉTAILS ! »

professeur qui s'occupe d'enfants à problèmes, s'inquiète des effets sur certains de ses élèves « qui ont le même genre de problèmes que Clinton. S'il est coupable, qu'on l'incuipe mais, je vous en supplie, pas de dé-

Lycéens et étudiants se montrent plus sévères que leurs aînés sur la conduite de leur président. Etudiante à Clark, Cheryl Hamilton n'admet pas que la fonction présidentielle soit ainsi dévaluée. « C'est un honneur que d'y être appelé». En même temps, «Monica ne donne pas une bonne image des femmes». Elle se dit à la fois choquée par l'achamement des adversaires de Bill Clinton et le désir de la majorité des Américains de tirer un trait. Ses condisciples partagent son respect pour la fonction présidentielle et condamnent l'attitude de M. Clinton envers sa femme et sa fille. Bobby est une exception: lui souhaite la destitution du président. « C'est un vrai idiot. Ce déballage sexuel ne m'intéresse pas. Il est coupable, et ça me suffit». On est ici loin de Washington.

Dans ce coin de l'Etat de John Kennedy, la lassitude semble l'emporter, avec l'espoir que Bill Clinton s'en sortira. Les démocrates espèrent que l'écoeurement de l'opinion se retoumera contre les républicains. Ces derniers attendent, au contraire, qu'elle enfonce encore plus le président blessé.

Le reste du monde montre son incompréhension

de notre correspondante Si Bill Clinton a un penchant pour le dédoublement de personnalité, la journée du lundi 21 septembre devrait l'avoir comblé. Alors que les médias américains se vautraient à l'unisson, du matin au soir, dans leur obsession de l'affaire Lewiosky, projetant toute la matinée la bande vidéo de la déposition du président, puis passant le reste de la journée à en rediffuser de larges extraits et à les commenter dans les termes les plus féroces, Bill Clinton baignait, hui, dans le réconfort de la communanté internationale et d'une ville, New York, qui ne pouvait offiir meilleure échappatoire à la rage

toujours su l'accueillir dans les mo-ments difficiles, depuis les Noirs de le traitement infligé au chef de Harlem jusqu'aux milliardaires démocrates de l'Upper East Side qui ont encore sorti leurs carnets de chèques, la semaine dernière, pour offrir au président l'une de ses plus fructueuses collectes de fonds électoraux: quatre millions de dollars

en une seule journée. Avant même que l'Assemblée générale de l'ONU ne lui fasse une ovation d'autant plus exceptionnelle qu'il s'agit du président du pays le plus endetté vis-à-vis de cette institution, Bill Clinton pouvait déjà puiser de l'énergie dans les nouvelles venues de l'étranger, en cette matinée du 21 septembre : après les Prançais, les Allemands washingtonienne: New York a montaient à l'assaut avec une re-

l'exécutif américain. Atterré par la « démolition de la plus importante fonction au monde », Helmut Kohl confiait « son envie de vomir » face à l'appétit des Américains pour les frasques sexuelles de son ami Bill Clinton, et Gerhard Schröder jugeait « dévastatrice » pour le système politique américain l'humiliation médiatique du président. Jusque-là réservé sur la question, Lionel Jospin appelait les Américains à un peu plus de « respect » pour la fonction présidentielle. La semaine demière, c'était le président tchèque Vaclav Havel qui,

avec l'humour froid dont il est ca-

pable, avait mis en lumière l'absur-dité des questions posées au cours

d'une conférence de presse aux côtés de Bill Clinton à Washington. A ceux qui, dans les médias, af-

firment que la stature internationale des États-Unis a considérablement souffert du scandale Lewinsky, l'ancien chef de la diplomatie américaine Henry Kissinger a sèchement rétorqué, sur CNN, que la force des Etats-Unis ne rési-dait pas seulement dans l'image de son président, mais aussi dans sa puissance militaire et économique. Bref, le fossé entre Washington et le reste du monde sur le traitement infligé à M. Clioton est de plus en plus béant.

Dans l'après-midi, Bill Clinton s'est replongé dans la compagnie solidaire et chaleureuse de quelques amis européens, emmenés par Tony Blair, fidèle parmi les fidèles et parfait dans son rôle de petit frère surdoué de la « troisième voie », lors d'un forum à l'université de New York (lire page 4). Hillary Clinton I'y avait précédé en participant à une table ronde consacrée à la société civile où, comme d'habitude, son intervention fut jugée éblouissante. Tout se passa comme si la fièvre de Washington n'existait pas. Pas une allusion déplacée ne fut prononcée, pas un manifestant de mauvais goût ne se montra. Ce fut une journée simplement présidentielle, sans coups bas ni excuses lar-

movantes. Le reste de l'Amérique en aura-t-Il été conscient? Ce n'est en tous cas pas par la télévision que les Américains auront pu être informés du déroulement de cette journée new-yorkaise. Mais la presse écrite, en particulier par le biais du courrier des lecteurs, commence à se faire l'écho de l'inquiétude de certains Américains à l'égard de l'image de leur pays que renvoic la « Monicomonio » à l'étranger.

Sylvie Kauffmann

Terrorisme: appel à la solidarité internationale

terrorisme toute son intervention, curité dans les aéroports. lundi 21 septembre, devant l'Assemblée générale de l'ONU. Dans ton, n'est pas « un conflit entre cile bâtiment des Nations unies transformé pour l'occasion en for- forces du passé et celles de l'avenir, teresse, le président américain a lancé un appel au reste du monde à se joindre aux Etats-Unis dans une vaste campagne pour combattre le terrorisme. « C'est une grave erreur de croire que le terrorisme est uniquement un probième américain, a-t-il dit, c'est une menace pour toute l'humanité ». Il a rappelé une série d'attentats commis ces dernières années de par le monde, notamment l'attaque au gaz sarin dans le métro de Tokyo, l'explosion d'une voi-ture piégée devant une association

juive à Buenos Aires, les actes ter-

roristes en Algérie, les attentats en

Irlande du Nord et l'assassinat des

diplomates iraniens en Afghanis-

Affirmant que la lutte contre ce fléau est « en tête des préoccupations » des Etats-Unis, Il a souhaité qu'elle soit aussi « en tête des préoccupations du reste du monde ». Sans avancer de propositions précises, le président américain a préconisé de « ne fournir aucun sanctuaire » aux groupes terroristes, de renforcer les contrôles des mouvements de capitaux suspects pour tarir leurs financements, de faciliter les extraditions des responsables

Le terrorisme, a insisté M. Clinvilisations, mais un conflit entre les entre l'espoir et la peur ».

Conscient du fait que les représailles militaires des Etats-Unis, en août, contre le Soudan et l'Afghaflammé le monde arabe et musulman, il a consacré une grande partie de son intervention à l'is-lam. « L'Amérique n'est pas en guerre contre l'islam », a-t-il affirmé. Rejetant fermement toute justification religieuse du terrorisme, il a ajouté : « En ce qui concerne le terrorisme, il ne devrait y avoir aucune différence entre musulmans et Juifs, protestants et catholiques, Serbes et Albanais, nations développées et en développement, la seul ligne de partage est entre ceux qui le terrorisme et ceux qui comprennent que le terrorisme re-

lève du meurtre pur et simple. » nistre britannique, Tony Blair, a proposé pour sa part d'organiser, risme de sources de financement.

L'Iran continue de privilégier la diplomatie face aux talibans

NEW YORK (Nations unles) de notre correspondante

« Pour régler le problème afghan, il faut que la communauté interna- clarations des participants de la tionale reconnaisse les talibans », a réunion à huis clos montrent que déclaré, lundi 21 septembre à les représentants de l'Iran et du Pa-FONU, le ministre pakistanais des kistan refusent pour l'instant de reaffaires étrangères, Sartaj Aziz. noncer à leur soutien aux forces en « Pour encourager les talibans à modifier leur comportement il faut êtablir des relations diplomatiques avec Albright, leur a demandé de « s'abseux», a ajouté M. Aziz à la suite d'une réunion ministérielle du Le ministre pakistanais a rejeté des groupe de négociation dit «6+2 » sur l'Afghanistan, Le Pakistan, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis sont les seuls pays à avoir reconnu le régime des talibans. La situation reste tendue entre Kaboul et Téhéran qui a massé plus de deux cent mille soldats à la frontière afghane après l'assassinat, en août, de neuf de ses diplo-

mates en Afghanistan. Organisée à la demande de Washington et présidée par le secrétaire général, Kofi Annan, la réunion devait réunir les ministres des affaires étrangères des six pays voisins d'Afghanistan, plus les Etats-Unis et la Russie. A la surprise générale. le ministre iranien des affaires étrangères, Kamal Kharazzi, n'y a pas participé et s'est fait remplacé par son adjoint.

Les neuf points sur lesquels s'est mis d'accord le groupe «6+2 » ne permettent pas, selon un diplomate, une percée spectaculaire. La demande iranienne sur l'adoption, par le Conseil de sécurité, d'une résolution condamnant les talibans n'a pas été prise en compte. Selon un responsable de rang élevé du département d'Etat, Washington « pourrait accepter » une condamnation des talibans au Conseil mais « hésite » à voter pour un texte qui pourrait permettre à Téhéran « de lancer une attaque militaire ». En revanche, tous ont soutenu l'envoi dans la région du représentant du secrétaire général, l'Algérien Lakhdar Brahimi, début octobre, ainsi que la demande iranienne sur une

investigation des massacres des populations chiites à Mazar-i-Sharif. Obtenues par Le Monde, les déprésence en Afghanistan. La secrétaire d'Etat américaine Madeleine tenir de s'ingérer » dans le conflit. « allégations malicieuses de certains » sur le soutien du Pakistan aux talibans. Condamnant leurs « excès », il a affirmé que le Pakistan «n'a pas de favoris dans le

* TOUT LE MIONDE A MENT! >

De son côté, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, Javad Zarif, a qualifié de personnel « humanitaire » les Iraniens encore otages des talibans. Selon une agence de l'ONU, ce seraient en fait des chauffeurs de camions livrant. de l'armement pour l'opposition. « En gros, tout le monde a menti », a résumé une source proche des négociations, « mais la réunion a révélé l'inquiétude de tous devant la possibilité d'une guerre ».

Interrogé par Le Monde, le viceministre iranien a confirmé que l'Iran « n'a aucune intention de lancer une guerre contre les talibans, tant que les voies diplomatiques hi restent ouvertes ». L'Iran continue d'accuser Washington de «chercher » une solution militaire pour l'Afghanistan. « Rien ne prouve que les Etats-Unis ont cessé leur aide » aux talibans, a expliqué M. Zarif. Devant l'Assemblée générale de l'ONU, le président tranien Mohamad Khatami a estimé que « la seul manière de rétablir la tranquillité en Afghanistan serait que les Afghans forment un gouvernement largement représentatif, composé de tous les groupes ethniques ».

Afsané Bassir Pour

Indignation et ricanements à l'ONU

NEW YORK (Nations unies) de notre correspondante

La scène était surréaliste. Dans les couloirs de PONU, lundi 21 septembre, deux postes de télévision diffusaient simultanément deux images de Bill Clinton: l'une du président des Etats-Unis chaleureusement et longuement ovationné par les représentants du monde entier, réunis pour la 53 session de l'Assemblée générale, l'autre d'un homme humilié par ses compatriotes. Sur un écran, le président lançait un appel à la lutte globale contre le terrorisme; sur l'autre, il admettait ses incartades sexuelles à la Mai-

Dans la salle de l'Assemblée, le président sud-afriçain Nelson Mandela avait été le premier à se lever à l'arrivée de Bill Clinton. Selon les habitués de l'ONU, une telle ovation debout des délégués ne s'est produite que trois fois dans les cinquante-trois ans d'histoire des Nations unies: la première fois, en 1991, pour accueillir Nelson Mandela, récemment libéré de prison; la deuxième fois, par gratitude pour le délégué de la Micronésie qui, en raison de l'heure tardive, avait renoncé à lire son discours ; et la troisième, lundi, pour Bill Clinton.

De nombreux diplomates expriment leur «incompréhension » devant le spectacle qu'offre actuellement l'Amérique et l'« irresponsabilité collective » des

Américains. « Comment peuvent-ils ne pas comprendre qu'en humiliant publiquement leur président, ils humilient leur pays?», se demandait ainsi un diplomate italien de rang élevé. Interrogé sur la diffusion du témoignage du président américain devant le grand jury, le ministre français des affaires étrangères, Hubert Vedrine, estimait que ce qui se passe, « c'est du maccarthysme renforcé par du voyeurisme ». Parlant de « perte de crédibilité » pour Bill Clinton, un ministre des affaires étrangères occidental jugeait que, « désormais, toutes les décisions qu'il prendra seront forcément liées, ou perçues comme étant liées, à cette affaire

Malgré le soutien apporté publiquement par leur premier ministre au président Clinton, des diplomates britanniques, en privé, estiment que le moment est venu pour lui de démissionner. « Il ne peut plus gouverner», disent-ils. Pour d'autres, l'humiliation publique du président américain est une occasion à célébrer. Au bar des délégués, certains diplomates ricanaient en évoquant les détails de l'aventure sexuelle de Bill Clinton. « T'en fais pas, il est fini », disait un représentant libyen à son collègue irakien, qui se demandait si, pour détourner l'attention, le président américain n'allait pas bombarder l'Irak.

NOUVEAU CATALOGUE VOYAGES DES ORIENTALISTES Petits colois du RAJASTHAN 16 j. en demi-pension : 9 900 F avec le vol THE NEPAL 14 j. en demi-pension: 11 780 F avec le vol SRI LANKA Circuit II j. en ponsion complete : 3 830 F sans le vol Les Orientalistes, 76, suc Beneparte - 75096 Paris (place St-Solpice) Tel : 01 40 51 95 24 Fex : 01 40 35 73 03 - www.origetallship.com

Tony Blair propose un calendrier de réforme du système monétaire

LONDRES. Après les Etats-Unis et la Prance, la Grande-Bretagne a appelé, lundi 21 septembre, à une réforme radicale du système finan-cier international. « Nous avons besoin d'un nouveau Bretton Woods » - la conférence qui avait créé en 1944 les grandes institutions financières internationales -, a plaidé le premier ministre britannique. L'objectif de Londres est notamment d'aboutir à de nouvelles règles pour lutter contre la propagation des crises financières. Après une rencontre des ministres des finances du G 7 (sans la Russie) prévue le 3 octobre à Washington, des propositions concrètes devraient être soumises aux chefs d'Etat et de gouvernement du même G 7 qui se rassembleront à la mi-juin 1999 à Cologne. Puis un sommet réunissant pays industrialisés et pays en développement devrait être convoqué en septembre 1999 pour entériner les réformes, a proposé M. Blair. – (AFP.)

Consultations en Espagne après la trêve de l'ETA

MADRID. Le chef du gouvernement espagnol, le conservateur José Maria Aznar, a commencé, lundi 21 septembre, ses premières consultations en vue d'élaborer une réponse « sérieuse, commune et structurée » de tous les partis démocratiques, à la trêve « illimitée » décrétée, dans la nuit de mercredi 16 septembre, par l'organisation séparatiste basque armée, ETA. M. Aznar, qui s'est déjà entretenu avec le roi Juan Carlos et a consulté un « mini-cabinet de crise », a recu lundi Joaquin Almunia, le secrétaire général du parti socialiste (PSOE), et recevra dans les prochains jours les chefs des autres partis, notamment Xavier Arzalluz du Parti nationaliste basque (PNV) et le catalan Jordi Pujol. D'après un porte-parole du gouvernement, M. Aznar entend ne « rien précipiter », et attendre sans doute au-delà des élections autonomes basques du 25 octobre, pour vérifier la soli-

Le représentant politique de l'Armée de libération du Kosovo se retire

PRISTINA. Adem Demaçi, soixante-huit ans, représentant politique de l'Armée de libération du Kosovo (UCK), a été contraint de se retirer « provisoirement » de la vie publique sur le conseil de ses médecins, selon un communiqué publié lundi 21 septembre par la presse à Pristina, chef-lieu de la province. Principal rival du « président » kosovar Ibrahim Rugova, M. Demaçi est président du Parti parlementaire du Kosovo (PPK). Il a été nommé en août représentant politique par l'UCK. Les analystes locaux estimaient lundi que le retrait de M. Demaçi de la vie politique pourrait ne pas être provisoire, en raison de l'échec de ses efforts pour défendre la cause de l'UCK auprès de la communauté internationale.

Par ailleurs, le président yougoslave Slobodan Milosevic a affirmé qu'« aucune catastrophe humanitaire » ne menaçait la population du Rosovo, alors que l'ONU, par la voix d'un haut responsable, a une nouvelle fois dénoncé « l'usage démesuré de la force » par le gouver-nement serbe. - (AFP.)

MM. Clinton, Blair, Prodi et Stoïanov font un éloge poli de la « troisième voie »

Un forum organisé par la faculté de droit de la New York University a réuni les quatre dirigeants

En marge de l'ouverture de la 53° Assemblée générale de l'ONU, lundi 21 septembre à New York, un forum organisé par la faculté de droit de la nique, Tony Blair, son collègue italien, Romano cratie dans la mondialisation économique ».

ticent à renier les racines histo-Göran Persson, avait été annoncée

raux -, celle du président brésilien. Fernando Cardoso, un moment M. Clinton déplora l'absence du chef du gouvernement néerlandais, Wim Kok, « qui n'a pas pu venir », et la rumeur selon laquelle Lionel Jospin « n'avait pas été invité », qui avait couru parmi les Britanniques, encouragée sans doute par un « no comment » obstiné de la NYU, la puissance invitante.

- Il fut apparemment retenu par

quelques contretemps électo-

RACINES HISTORIQUES En réalité, affirme-t-on côté français, M. Jospin n'avait jamais envisagé de participer à ce forum. Les tentations de M. Blair, qui rêverait de remplacer la vieille Internationale socialiste par un nouveau mouvement plus conforme à sa stratégie rénovatrice, sont connues mais pas forcément par-

de la social-démocratie, tout comme, y affirme-t-on, le SPD allemand ou le Pasok grec. Dans un décor très oxfordien de bois sombre, assis autour d'une table basse, les quatre dirigeants ont donc été invités à réfléchir à

riques du socialisme européen ou

voix haute sur les moyens « de mettre l'économie mondiale au serla suggestion de M. Clinton. « Alors que la troisième voie semble s'étendre autour du monde, les défis sont très profonds, a observé le président américain. Inévitablement, certains pays vont subir un traumatisme » à la suite des transformations imposées par la mondialisation; « il faut donc faire davantage

pour construire un filet de sécurité ». Plus enthousiaste, M. Blair s'est félicité d'assister « à la renaissance de la politique progressiste », c'esttagées à Paris, où le PS est plus ré-progrès et justice ». « Ce n'est plus la

mais ce n'est pas non plus le laissezfaire, a-t-il expliqué. Avec un gouvernement de centre-gauche, l'Etat est promoteur, pas gestionnaire ». « Nous sommes désormais capables. a résumé le jeune chef du Labour. de tracer une voie différente pour le

XXF siècle, celle du centre radical. » M. Prodi, quant à hui, est resté résolument modeste, presque autant que le président Stoianov, qui a tenu à préciser que les problèmes économiques de son pays n'étaient pas tout à fait de la même nature que ceux de l'Italie on de la Grande-Bretagne: plaidant pour une réponse concertée à la crise financière actuelle, le chef du gouvernement italien a souligné que cette réponse devait toutefois être placée sous « la responsabilité principale du leadership américain, car ce que nous [Européens] pouvons

Sylvie Kauffmann

Romano Prodi, président du conseil italien

« Il faut mettre en commun les différentes forces »

« A quol correspond Pinitiative de la "troisième voie" entre le libéralisme et l'internationale

NEW YORK

Si Tony Blair a eu en tête,

comme certains socialistes euro-

péens lui en prêtaient l'intention,

de jeter à New York, lundi 21 sep-

tembre, les fondations d'une nou-

velle internationale du centre-

gauche aux côtés de Bill Clinton, il

a dû réduire ses ambitions au pas-

sage de l'Atlantique : le forum, qui

a réuni, pour une discussion à bâ-

tons rompus de deux heures, le

président américain, le premier mi-

nistre britannique, son collègue

sident bulgare, Petar Stolanov,

s'est finalement limité à un éloge

de droit de la New York University

(NYU) et qui avait officiellement

pour thème « Le renforcement de

la démocratie dans la mondialisa-

tion économique », devait initiale-

ment être plus fourni : la participa-

tion du premier ministre suédois,

Ce forum, organisé par la faculté

poli de la « troisième voie ».

italien, Romano Prodi, et le pré-

- Elle est née par hasard, de conversations continues et progressives entre différents leaders, comme une exigence. Il s'agit juste d'une rencontre [à New York avec Bill Clinton et Tony Blair] pour tenter de résoudre au niveau mondial, disons global, les problèmes qui viennent de l'extérieur - du Japon, de la Corée du

Sud, de l'interpénétration des économies - entre personnes qui ont des références communes. Est-il utile ou non qu'elles se rencontrent pour trouver des solutions communes pour l'avenir de l'humanité, pour la paix et pour la prospérité? Je pense qu'il est important que ce dialogue ait lieu. l'internationale socialiste n'y suffit pas, parce qu'elle est surtout européenne. Y a-t-il une exigence réelle? Y a-t-il-des réponses communes.? D'après moi, oui. Pour commencer, il suffit de trouver un ton commun et ensuite de fixer le rendez-vous pour la se-

- Comment vous vous politiquement?

conde réunion.

- Je n'al pas de racines philosophiques socialistes. Cela ne m'a jamais effleuré. Ma formation personnelle a été très influencée par la tradition catholique: ensuite, la London school of economics a apporté un autre mélange. Il n'y a pas de problème de doctrine et c'est pourquoi nous es-sayons d'établir cette plate-forme et de l'élargir. On ne doit pas parler d'un unique réformisme mais mettre ensemble différentes traditions et élaborer un programme unique. C'est ce que nous avons fait en Italie, une "formule-maison" qui a permis de changer le pays, sinon l'Italie n'aurait pas trouvé son gouvernement. La tradition socialiste n'a pas suffi pour faire le centre-gauche. C'est pour cela qu'est né le pôle de L'Olivier. cette étrange alliance. Aujourd'hui, on parle d' « Olivier mondial ». L'appellation a déjà été employée par les Japonais. Il faut mettre en commun les différentes forces, c'est l'unique alternative pour gouverner un pays. D'un côté, il y a le libéralisme déchaîné, absolu, et de l'autre, le socialisme qui n'est plus une alternative. Il n'attire plus les jeunes. Chercher autre chose est donc une nécessité.

- Quelles sont les répercussions de la crise asiatique sur la croissance en Italie?

- Nous avons corrigé le taux à la baisse de quelques dizièmes. Cela a été beaucoup plus fort que ce nous pensions au début mais au fond du tunnel, il y a quelques lumières. La Thallande et la Corée n'ont pas fini de souffrir mais ont terminé la parabole destructive. Il commence à y avoir une hypothèse de reconstruction du système. Désormais, j'attends un message de la part du Japon. Alors, la crise asiatique pourrait avoir terminé sa phase négative de chute. Afin de réamorcer la remontée, cela m'intéresse de voir si le Japon réussit à relancer sa demande interne et à lancer un message aux autres pays asiatiques afin que cesse la chute. je crois que nous sommes proches de ce moment. Ce n'est pas que je veuille absolument être optimiste mais la crise n'est plus incontrô- je dois lui démontrer que le gou-

répercussions mais la phase de panique n'existe plus et je m'attends à des solutions.

 Après avoir réussi l'entrée dans l'union économique et monétaire, il semble que le gouvernement italien soit an creux de la vague. Quels sont ses objec-

- C'est l'opinion qui prévaut, certes. Le 5 mai déjà, au lendemain même de l'entrée dans l'euro, on disait que le gouvernement n'avait pas de projets d'avenir. L'explication vient du fait que le système politique italien est habitué à l'instabilité. Nous sommes



presque à la moitié de la législature, ce qui fait de ce gouvernement le deuxième pour sa longévité de l'histoire de la république. Cette stabilité rend fous ceux qui avaient l'assurance de pouvoir revenir vite aux affaires. Et aujourd'hui, après avoir redressé le pays, nous mettons pour la première fois au point un projet de budget sans l'angoisse des chiffres. Ce sera une loi de finances légère et, comme promis, nous commencerons à restituer l'impôt sur l'Europe. A tous ceux qui disaient que nous avions truqué nos comptes, nous pouvons répondre que le redressement effectué a été réel. Désormais, nos priorités sont de trois ordres : réduction des impôts, aides aux plus démunis et lutte accrue contre le chômage, notamment par une politique d'investisse-

ments dans le Mezzogiorno. - Il y a un an, votre allié communiste Fausto Bertinotti avait accordé un sursis d'un an au gouvernement. Aujourd'hul, il demande avec insistance un changement. Quel peut-il être

selon vous? - J'ai ma doctrine en la matière. Je fais la loi de finances. C'est ensuite aux partis de dire si elle leur convient ou non. Je ne peux pascourrir derrière les exigences de chacun. Mes engagements sont clairs, que les autres fassent leurs choix et les motivent.

- Quels sont vos rapports avec Popposition?

- Nous ne sommes pas ensemble dans le gouvernement. Ce n'est pas une cohabitation. Tous les jours, l'opposition déclare que le gouvernement est mort et moi

vernement est bien vivant. En ce qui concerne Silvio Berlusconi personnellement, c'est un cas typiquement italien qui n'a pas son pareil dans le monde. Il possède la moitié des réseaux télévisés, le plus influent hebdomadaire politique, des journaux, des publications à fort tirage. C'est ce que l'appelle l'anomalie italienne.

Qui peut se corriger? Je ne vois pas comment. Je crois que c'est une injustice absolue qui n'a de précédent dans aucun pays du monde. Dans l'actuelle situation politique, je n'ai pas l'intention de changer les choses. Je suis un homme patient ui croit dans la force de ses idées. Je pense que l'opinion publique comprend ce genre de choses. L'opposition fait son métier même si, selon moi, elle le fait de façon excessive, transformant son action en foutoir. De fait, le pays comprend de plus en plus que l'opposition fait de l'opposition mais ne constitue pas une alternative. Et au fond, c'est la plus grande force du gouverne-

- Pourquoi ne constitue-t-elle pas une alternative?

 Parce qu'elle n'a pas de ligne politique, parce qu'il n'y a pas d'accord entre ses différentes forces, parce qu'elle ne fait pas de propositions. L'opposition dans une démocratie représente une force lorsqu'elle est crédible, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui-La majorité certes a des problèmes mais elle continue de se battre et a au fond créé sa politique. En revanche, l'opposition a accru sa fragmentation.

Dou vient c

- C'est cela qui explique la longévité exceptionnelle du gouver-

nement? - Il y a toujours une double explication: la force du gouvernement et la faiblesse de l'opposition. La proportion de l'une ou de l'autre peut-être variable selon les opinions. Un gouvernement qui a une faible majorité numérique comme la nôtre à la chambre des députés, qui va de l'avant, qui fait sa politique, qui a accompli une réforme colossale du pays, cela signifie qu'il pourra encore continuer. Ainsi, nous aboutirons à un panorama administratif de l'Etat totalement différent, à une structure fédérale qui changera complètement l'Italie... Je n'ai jamais pris au sérieux Umberto Bossi parce que l'histoire de l'Italie est celle d'un pays de grandes villes. Peut-être s'agitil d'une arrogance de ma part, mais M. Bossi ne comprend pas l'histoire de l'Italie, il ne comprend pas que la Padanie n'existe pas. Il n'y a pas de volonté sécessioniste. Il n'y pas d'identité basque, catalane, voire à la limite corse en Italie. »

> Propos recueillis var Salvatore Aloise et Michel Bôle-Richard

1997

23 SEPTEMBRE 1998 Fête Nationale du Royaume d'Arabie Saoudite EN CE JOUR DU 66e ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DE L'ARABIE SAOUDITE, NOUS CÉLÉBRONS ÉGALEMENT LE CENTENAIRE, D'APRÈS LE CALENDRIER ISLAMIQUE, DE LA REPRISE DE RIYAD PAR LE JEUNE IBN SAOUD, ALORS EXILÉ. Décrit dans l'encyclopédie de Chambers comme « le souverain arabe le plus remarquable de son temps », Ibn Saoud eut la vision de rassembler les tribus Le roi Abdul Azio éninsule arabe pour créer un seul royaume, fondé sur une adhésion Entre 1970 et 1998, le Royaume d'Arabie Saoudite a réalisé, avec l'aide de Dieu, un programme de développement exceptionnel qui a conduit à une expansion de son industrie et à la mise en place pour ses citoyens d'un service de soins gratuit, d'un système d'éducation gratuite jusqu'au niveau universitaire et de toute une gamme d'autres services sociaux. RESSOURCES ÉCONOMIQUES 23.204 Capacité de dessalement (en millions de litres 2364 Téléphones en fonctionnement 1.900,000 39,400 Prèts pour projets industriels (en riyals) DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES 35.000,000 20.000.000.000 600,000 4.500,000 SANTÉ 30,306 cière de plus de 70 pays dans le monde Islamique et an-delà.

Frodi et Stojano

THE STATE OF THE S

ARTE CO.

等

- Attacket...

· 一

L'Afrique du Sud et le Botswana interviennent militairement pour rétablir l'ordre au Lesotho

L'opposition suthue réclame depuis quatre mois l'annulation d'élections législatives

Sous l'égide de la Communauté de développe-ment de l'Afrique australe (SADC), l'Afrique du Sud et le Botswana sont intervenus militaire-sud et le Botswana sont intervenus militaire-

PLUSIEURS centaines de mili-gée de faire la lumière sur ces taires, dépêchés par l'Afrique du élections, diligentée par la été tué le 3 septembre lors d'af-Lesotho, pour venir en aide aux autorités locales menacées par le putsch d'une partie de l'armée solidaire de l'opposition politique, qui demande depuis quatre mois l'annulation des élections

du 23 mai. Celles-ci avaient vu la victoire massive du Congrès du Lesotho pour la démocratie (LCD), le parti au pouvoir enlevant 79 des . 80 sièges à pourvoir à l'Assemblée nationale. Le Parti du Congrès du Basutholand (BCP), le Parti national basotho (BNP) et le Parti de la liberté Marematlou, les trois principales formations de l'opposition, avaient aussitôt crié à la fraude électorale et demandé une enquête indépendante sur le

l'aube, à Maseru, la capitale du rendu son rapport jeudi 17 sepd'« irrégularités », et d'« incohérences », sans aller cependant jusqu'à préconiser l'annulation du

> L'opposition, qui manifestait quotidiennement devant le palais du roi Letsie III, a accru progressivement la pression qu'elle exercait sur les autorités. Début août, des milliers de personnes ont défile dans Maseru, exigeant l'annulation du scrutin. Des affrontements entre les militants de l'opposition et les partisans du parti au pouvoir ont fait une victime, tuée au cours d'affrontements confus, le 11 août. Six jours plus tard, la police intervenant pour disperser les protestataires, a ouvert le feu sur la foule, tuant

Sud et le Botswana, sont interve-nus, mardi 22 septembre, à de l'Afrique australe (SADC), a 'soldats, devant le palais royal; le lendemain, un policier trouvait la mort dans des conditions simi-

Protestant contre Putilisation de l'armée dans des opérations de maintien de l'ordre, de jermes officiers, proches de l'opposition politique, se sont mutinés le 11 septembre, arrêtant une vingtaine d'officiers supérieurs et contraignant le chef d'état-major, le général Makhula Mosakheng, à annoncer publiquement sa démission, tandis qu'une quinzaine d'officiers supérieurs cherchaient

refuge en Afrique du Sud. Une ultime tentative de médiation sud-africaine, menée par le ministre sud-africain de la sécurité, Sydney Mufamadi, a échoué dimanche, les représentants de l'opposition refusant de dialodeux manifestants et en blessant guer avec une délégation gouver-

nementale. Les forces sud-africaines et botswanaise, entrées au Lesotho sous la hannière de la SADC, appuyées par des hélicop-tères et des blindés, ont immédiatement essuyé le feu de l'armée

Indépendant depuis 1966, le Lesotho, petit royaume montagneux, totalement enclavé en Afrique du Sud, a connu une demi-douzaine de coups d'Etat, d'insurrections et de mutineries C'est la première fois depuis l'abolition de l'apartheid que l'Afrique du Sud intervient militairement hors de ses frontières. De Maseru, sur une radio internationale, un porte-parole de l'opposition suthue a critiqué le président Nelson Mandela, qui a envoyé au Lesotho « des troupes pour tuer des innocents se battant pour le respect de leurs droits démocratiques ».

Frédéric Fritscher

« Vache folle » : les Quinze menacent le Portugal d'embargo

de notre envoyé spécial

Une commission speciale char-

déroulement du scrutin.

L'Europe n'en a pas fini avec l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ou maladie de la « vache folle ». En marge de la réunion informelle que les ministres de l'agriculture des Quinze tiennent en Autriche, les 21 et 22 septembre, le commissaire Franz Pischler a menacé le Portugal d'un embargo sur ses exportations de viande bovine. C'est cette même sanction qui est appliquée à la Grande-Bretagne

de 1986 à 1996) et la situation actuelle au Portugal, Néanmoins, M. Pischler a fait valoir que 67 cas de « vache folle » avaient été enregistrés depuis le début de l'année, contre 29 en 1997. Surtout, une mission d'inspection vétérinaire envoyée par Bruxelles en juillet a remis un rapport critique : selon ses experts, les méthodes de fabrication des farines animales ne sont pas conformes à la réglementation

entre ce que fut la gravité de la situa-tion en Grande-Bretagne (140 000 cas sont autorisées pour celle des porcs et sont autorisées pour celle des porcs et Le Portugal n'est qu'un exportateur

modeste. Néanmoins, ce nouvel épisode risque de convaincre les consommaieurs qu'en Europe des négligences continuent à être commises, avec comme corollaire des risques persistants de contamination.

Au cours de cette réunion informelle, que la présidence autrichienne voulait dédier au dossier du dévelop-

membres. A la surproduction, due souvent aux investissements inconsidérés des éleveurs, sont venus s'ajouter récemment les effets de la déconfiture russe. La Russie, qui absorbe en temps normal 32 % des exportations de l'Union, a stoppé ses achats. Comme moyen pour soulager un marché européen aujourd'hui gravement déprimé, M. Fischler pense à un programme d'aide alimentaire au profit de la Russie ou des autres pays de

l'ex-URSS touchés par les remous fi-

Arrestations d'opposants en Malaisie pour « atteinte à la sécurité de l'Etat »

KUALA LUMPUR. Anwar Ibrahim, ancien numéro deux du régime malaisien, et six de ses lieutenants sont détenus au nom de la loi sur la sécurité de l'Etat (ISA, Internal Security Act), a armoncé, lundi 21 septembre, la police fédérale. L'ISA permet la détention sans jugement pendant une période de deux années renouvelables indéfiniment. Parmi les personnalités arrêtées figurent trois dirigeants de mouvements de jeunesse ainsi que deux hommes d'affaires proches de l'ancien vice-premier ministre. La police a en outre interpellé, lundi, quarante personnes lors d'une manifestation d'opposants devant la Cour de justice. Il est reproché à Anwar d'avoir organisé des rassemblements sans autorisation. Le recours à PISA laisse penser que les critiques concernant les moeurs d'Anwar manquent de substance. - (Corresp.)

Selon le FMI, le Japon est le premier problème de l'économie mondiale

WASHINGTON. Le Japon constitue un « risque majeur » pour une contagion et une possible aggravation de la crise financière en Asie, affirme le Fonds monétaire international (FMI) dans un rapport sur les marchés internationaux de capitaux publié lundi 21 septembre. « Le foit que le japon n'ait pas su répondre rapidement et clairement à ses problèmes bancaires et financiers contribue à sa faiblesse économique intérieure, ce qui représente un danger important de contagion et peut provoquer une devaieme tempête monétaire asiatique », écrit le Fonds. Il faut au Japon, selon le FMI, des mécanismes incitant les banques à se recapitaliser et à se restructurer ainsi que la création d'une autorité de supervision financière « indépendante et formée de gens compétents ».

■ ALGÉRIE : le général Mohamed Lamari, chef d'état-major de l'armée promet des élections libres pour la succession de Liamine Zeroual à la présidence algérienne, en février 1999. « Dorénavant, l'accès au pouvoir par le biais d'élections libres sera une pratique irréversible », écrit-il dans un article publié par le mensuel de l'armée El Djeich et repris lundi 21 septembre par les médias algériens. Alors que les diplomates occidentaux analysent l'annonce de la démission de Liamine Zeroual comme le résultat d'une lutte de clan au sein du pouvoir, le général Lamari rejette ces interprétations, qu'il qualifie de « scénarios de mauvais augure tramés par les ennemis de l'Algérie ». – (AFR)

■ CAMBODGE: pour la première fois depuis plus d'un an, les rivaux politiques cambodgiens se sont retrouvés face à face, mardi 22 septembre, sous les anspices du roi Norodom Sihanouk, afin de tenter de sortir le royaume de la confrontation post-électorale et éviter une crise des institutions. Ces discussions multipartites réunissent le second premier ministre Hun Sen, vainqueur des élections de juillet, et les chefs de l'opposition, le prince Norodom Ranariddh et l'ex-

ministre des finances Sam Rainsy. - (AFR)

INDONÉSIE: Pancien président indonésien Suharto, dont la famille est accusée d'avoir amassé une fortune considérable lorsqu'il était au pouvoir, a été interrogé lundi 21 septembre, sur sa fortune par de hauts responsables, a annoncé mardi un représentant du gouver-

D'où vient cette impression d'air pur ?

projet de loi de financement de la « Sécu » pour 1999. Après un déficit de 13,3 milliards de francs en 1998, la ministre se propose de ramener le régime général à l'équilibre fin 1999,

pour la première fois depuis 1989.

• LES DEPENSES seront maîtrisées, notamment, grâce à une « dause de sauvegarde » imposant deux bilans en cours d'année, et pouvant entraîner des sanctions financières pour les médecins et l'industrie pharmaceutique. • LE FONDS DE RÉSERVE, dont la création a été décidée par Lionel Jospin pour garantir l'avenir

des retraites (Le Monde du 22 septembre), sera financé par les excédents espérés du régime géné ral et par la réforme des caisses

Martine Aubry promet l'équilibre des comptes sociaux en 1999

Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 1999 prévoit un nouveau dispositif de sanction pour les médecins libéraux et l'industrie pharmaceutique, et la création d'un fonds de réserve pour aider le système de retraite par répartition

LA SÉCURITÉ SOCIALE QUI VA MIEUX.

MARTINE AUBRY a rendu public, mardi 22 septembre, devant les partenaires sociaux réunis au sein de la commission des comptes de la Sécurité sociale, son projet de loi de financement de la « Sécu » pour 1999. L'objectif de la ministre de l'emploi et de la solidarité est à la fois clair et ambitieux, hors d'atteinte diront les sceptiques: après un déficit de 13,3 milliards de francs en 1998, ramener le régime général (salariés du privé) à l'équilibre fin 1999, situation qui ne s'est pas vue depuis 1989. A travers cette troisième loi, qui va être transmise au Conseil d'Etat et aux caisses nationales de « Sécu », les pouvoirs publics ont dévoilé une partie de la politique qu'ils entendent mener en direction des maiades, des professionnels de santé, des retraités et des

Le régime général (maladie, retraite, famille) revient de loin. Après les déficits abyssaux de la période 1993-1996 - plus de 50 milliards de francs par an –, les plans d'économies successifs, des recettes nouvelles et le transfert de l'essentiel des déficits à la Cades (Caisse d'amortissement de la dette sociale) ont progressivement ramené la Sécurité sociale (1 200 milliards de francs de dépenses) dans des zones moins turbulentes. Le déficit du régime des salariés atteindra encore 13,3 milliards de francs en 1998 et dégagerait 300 millions d'excédents en 1999, sur la base d'une croissance économique de 2,7 % et d'une progression de la masse salariale de

En 1999, l'assurance-maladie serait équilibrée, tandis la Caisse nationale des allocations familiales et la Caisse nationale d'assurancevieillesse accuseraient, respectivement, des déficits de 2,9 et 3,8 milliards de francs. Après des mesures en faveur d'une meilleure prise en compte des maladies professionnelles et des effets de l'amiante, mais aussi une baisse des cotisations des entreprises de 1 milliard de francs, la branche des accidents du travail dégagerait encore un ex-cédent de 1,3 milliard. Les régimes des salariés et des autres professions n'en restent pas moins à la merci d'un ralentissement de l'activité économique et d'un dérapage des dépenses médicales.

Financement de la Sécurité sociale.

Le projet de loi ne prévoit pas de réforme des cotisations patronales de Sécurité sociale (Le Monde du 22 septembre), Lionel Jospin souhaitant que la concertation se poursuive. Dans son article 1, le projet de loi précise : « Le gouvernement souhaite engager une réforme des cotisations patronales, avec pour objectif d'assurer un financement de la Sécurité sociale plus juste et plus favorable à l'em-



pioi. Cette réforme sera effective sans que le coût soit supporté par les ménages et sans accroître globalement les prélèvements pour les entreprises. » Le texte ajoute que « la concertation sera poursuivie afin de déterminer les orientations et les modalités précises » de cette réforme. Mª Aubry n'a pas renoncé à présenter, courant 1999, un projet de loi qui permettrait d'aller plus loin dans un allègement des charges sur les bas salaires et

de notre envoyé spécial

humeur. Les médecins sont, décidément, bien

maussades. « Individuellement, pour nos pa-

« Maîtrise comptable égale

tients, nous sommes compétents, à l'écoute, effi-

caces, résume un chirurgien. Collectivement,

nous sommes des nantis. » Autour de la table, ses

confrères acquiescent. A les entendre, le métier

Du 18 au 20 septembre, la Confédération des

syndicats médicaux français (CSMF), une des

principales organisations de médecins libéraux,

a réuni ses animateurs pour une « université

d'été », la quatrième de son histoire, au centre

de vacances Léo-Lagrange, au-dessus de la

plage de Pampelonne. Peu ont profité du sable.

Dans les ateliers ou en assemblée générale, ils

ont discuté sérieusement de choses sérieuses:

la régionalisation, les pratiques médicales, la

concurrence des « financeurs », la réforme de

la profession de demain, sur fond de décisions

du gouvernement : le droit accordé aux phar-

maciens de substituer des médicaments pres-

crits par des produits moins chers; le maintien

des sanctions financières en cas de dépasse-

Tous ces thèmes dessinaient les contours de

devient impossible à pratiquer, à défendre.

rationnement des soins »,

REPORTAGE.

de la CSMF

l'hôpital public...

affirme le patron

d'amorcer un changement d'assiette des cotisations patronales, qui repose aujourd'hui, pour l'essentiel, sur la masse

Assurance-maladie. L'objectif national de progres-

sion des dépenses d'assurancemaladie a été fixé à 2,6 % pour 1999 (contre 2,2 % en 1998), soit une enveloppe de près de 630 milliards de francs, qui sera ensuite

ventilée entre l'hôpital, la médecine de ville et le secreur médicosocial. Si les médecins dépassent leur objectif, qui sera précisé au terme d'une concertation avec les caisses d'assurance-maladie, ils seront pénalisés (lire ci-dessous). Un fonds va être créé pour financer des actions innovantes en matière de distribution de soins et de recherche de la qualité dans le sec-teur de la médecine libérale (réseaux et filières de soins. évaluation).

Doté de 500 millions de francs en 1999, il sera géré par l'Etat, les caisses et les représentants des

professionnels de santé. En outre, Ma Aubry va donner aux pharmaciens le droit de modifier la prescription des médecins (droit de substitution), ce que nombre de ceux-ci refuseut: quand un produit, générique ou autre, est moins cher, à effets therapentiques identiques, le pharmacien pourra le substituer à celui qui est inscrit sur l'ordonnance. Cela suppose que l'on réforme, comme le gouvernement s'y est engagé, le calcul de la marge bénéficiaire des pharmaciens. Enfin, dans quinze jours ou trois semaines, le gouvernement publiera an Journal officiel le décret instaurant une « indemnité de départ voiontaire » (platonnée à 300 000 francs) pour les agents hospitaliers ayant au moins cinq

et allocations familiales. Le gouvernement a maintenu l'indexation des pensions du régime de base sur les prix, décision qu'Edouard Balladur avait prise en 1993 pour une durée de cinq ans (1994-1998). Il va créer, dès 1999, un fonds de garantie destiné à aider les régimes par répartition à passer le cap difficile des années 2005-2015 (Le Monde du 22 septembre).

M. Jospin estime que, si le régime général dégage des excédents dans les prochaînes années, ils devront être affectés en priorité à la consolidation du système de retraite par répartition.

Quant aux mesures en faveur. des familles, elles ne réservent pas de grande surprise, la politique gouvernementale ayant été annoncée, le 12 juin, dans le cadre de la conférence annuelle de la famille réunie à Matignon : suppression de la mise sous condition de ressources à compter du 1e janvier 1999 (retour aux allocations identiques pour tous), prolongation de leur versement entre dix-neuf et vingt ans quand le jeune vit chez ses parents sans être étudiant ni en formation; plan en faveur des crêches : hausse de l'allocation-logement pour certaines familles modestes logées dans le parc

Jean-Michel Bezat

Les praticiens et l'industrie pharmaceutique à l'amende

LE PROJET de loi de financement de la Sécurité sociale comporte le principe d'une «clause de sauvegarde», dont le mécanisme sera précisé par décret. Il se substituera au système de reversement d'honoraires instauré par Alain Juppé en 1997, mais qui n'a jamais été appliqué. Deux fois par an (pour les dépenses d'avril et d'août), si les dépenses dérapent sur tel ou tel poste, caisses et médecins feront des propositions au gouvernement pour corriger le tir. La valeur de la lettre-clé servant de base à la rémunération de l'acte médical pourra, par exemple, être temporairement réduite, comme le gouvernement l'a fait, en juillet, pour les radiologues. Si, en fin d'année, ce dispositif n'a pas permis de freiner les dépenses, les généralistes ou les spécialistes subiront un prélèvement sur leurs revenus (après charges professionnelles, mais avant impôt).

Proportionnel aux revenus, ce prélèvement ne tiendra pas compte de la pratique individuelle. Il se montera à 80 % du dépassement constaté sur les honoraires (100 % aujourd'hui) et à 10 % sur les prescriptions (5 % actuellement). Toutefois, le gouvernement

laisse une latitude équivalant à 10 % de l'objectif assigné aux médecins : s'ils le dépassent de seulement 0,9 % (soit, par exemple, 0,9 % de 2 %), ils ne seront pas sanctionnés; s'ils sont en dessous de seulement 10 % de leur objectif, il n'y aura pas de revalorisation

d'honoraires non plus. Les praticiens installés depuis moins de sept ans ne seront pas concernés par ce mécanisme, qui s'appliquera rétroactivement, puisqu'il portera sur l'activité des médecins en 1998. Il est probable que les spécialistes, dont les dépenses devraient dépasser les objectifs assignés pour 1998, en feront les frais en 1999. Enfin, la provision mise de côté chaque année par les caisses pour verser un bonus aux médecins en cas de respect des objectifs (9 300 francs en moyenne versés aux généralistes en 1998) pourra ne pas leur être attribuée, mais versée à un « fonds de régulation » destiné à payer les pénalités qui pourraient intervenir les années suivantes en cas de dérive.

L'industrie pharmaceutique sera soumise, elle aussi, à une contribution en cas de dérive.

ment de l'enveloppe budgétaire. Pour la CSMF, samé, à partir de l'automne, pour « matraque c'est une entrave à la liberté des médecins. quatre siogans » qui, a-t-il précisé, à force d'être Pourtant, excepté quelques piques de colère, répétés, « remonteront dans les comptes renquelques menaces voilées de descendre dans la rue, la plupart des participants étaient résignés. « En tant que praticien, je suis contre ces reversements, a dit l'un d'eux au micro, mais, en tant que citoyen, comment ne pas être favorable au principe des enveloppes? » La question est res-

tée sans réponse. Il a bien sûr été question des radiologues, dont le dirigeant, Jean-François Mazoyer, était

présent, auxquels le gouvernement vient d'imposer 450 millions de francs d'économies. « Nous serons bientôt tous des radiologues », tel est le discours officiel. Dans les couloirs, on est plus réservé : certes, les équipements d'imagerie médicale cofitent cher, mais les chiffres d'affaires des cabinets sont confortables, répète-ton, sans vouloir dire du mal des confrères.

OUATRE SLOGANS

La CSMF syndique des généralistes - ils disent « médecins de famille » - et des spécialistes. Entre les deux, des histoires de prestige, de hiérarchie, de revenus virent parfois à la jalousie et à la suspicion. Même entre généralistes, ce n'est plus la grande confraternité des années d'université. « Dans mon département, raconte un médecin de l'Aveyron, à la dernière journée d'action, nous étions un sur cinq à avoir fermé notre cabinet. Les autres n'ont jamais autant travaillé.»

Comment faire front? A huis clos, Claude Maffioli, le président de la CSMF, a donné quelques consignes simples: que les membres du syndicat participent aux états généraux de la dus » : « place incontournable de la médecine libérale »; « opposition au tiers payant »; « évaluation des besoins sanitaires »; « multrise comptable égale rationnement des soins ».

M. Maffioli a anssi exhorté ses troupes à « jaire du porte à porte » pour convaincre les médecins. Chacun a compris : dans dix-huit mois, ont lieu les élections aux unions régionales professionnelles ; la CSMF doit apparaître comme un solide défenseur des intérêts de la médecine libérale. Un tel enjeu laisse peu de place à la nuance. Il y a quelques jours encore, e bureau national de la « conf » avait retenu l'idée d'une possible pénalité financière en cas de dépassements des objectifs. Le « projet » du ... syndicat, élaboré en avril, évoque, avec pro-dence, ce principe. A Ramatuelle, face à la

« base », l'idée est passée aux oubliettes. On a préféré écouter les propositions directes d'un haut responsable de SmihKline Beecham, laboratoire pharmaceutique britannique, le neuvième du monde. Sans fioritures, Henri Philippart a expliqué que sa société est prête à financer un réseau informatique d'échanges de données à la disposition des professionnels de la santé. Un seul médecin s'est publiquement alarmé : « Quel est notre intérêt de quitter la tittelle des caisses d'assurance pour tomber sous celle des laboratoires ? » Il y avait dans cette interrogation tout le désarroi d'une profession qui veut encore croire à « l'éthique de son indépendance ».

Bruno Caussé

Retraites: Lionel Jospin prend date à l'égard de la gauche

APRÈS l'avoir laissé pendant un an en jachère, Lionel Jospin a décidé de rouvrir le dossier des retraites. Depuis la tentative d'Alain Juppé de réformer les régimes spé-

ANALYSE.

Un premier ministre doit se préoccuper des relations entre générations

ciaux (fonctionnaires et entreprises publiques), emportée par le mouvement social de décembre 1995, puis la loi Thomas sur l'épargne-retraite - votée en février 1997, mais victime du changement de majorité quatre mois plus tard -, rien n'avait bougé dans un domaine qui engage l'avenir de plusieurs eénérations.

Dans le scénario le plus favorable établi, en 1995, par la direction de la prévision du ministère de l'économie, le taux de dépendance (nombre d'actifs par rapport aux retraités) serait de 0,77 en 2040. Autrement dit, il y aurait près de huit retraités pour dix actifs dans quarante ans, et même neuf pour dix dans l'hypothèse la plus sombre, alors qu'il y avait encore trois cotisants pour un retraité en

Tournant le dos à ses engagements de la campagne législative, M. Jospin a décidé de maintenir l'indexation des pensions sur les prix, et non sur les salaires. Il a décidé, aussi, la création, dès 1999, d'un fonds de réserve destiné à amortir le choc de l'arrivée des « baby-boomers » à la retraite à partir de 2005. Il sera alimenté par diverses sources : produits tirés de

la réforme des caisses d'épargne, éventuels excédents des caisses de « Sécu », voire recettes de privatisation. Cette réforme ne préjuge pas des décisions que le premier ministre pourrait prendre, courant 1999, quand Jean-Michel Charpin, commissaire au Plan, lui aura remis son rapport sur les retraites.

Ce fonds de réserve n'est pas destiné à « éponger » tous les besoins de financement qui apparaîtront à partir de 2005 et qui prendront une ampleur considérable en 2015, mais plutôt à limiter les hausses de cotisations nécessaires pour équilibrer les régimes. « Audelà de 2005, estimait le rapport Briet en 1995, la situation du secteur privé se dégraderait rapidement »: Il faudrait 1,8 point de cotisation supplémentaire (sous le plafond de plus favorable - 6,7 points dans le sés à ce qu'il soit financé par des

moins favorable. Pour les fonction-naires civils de l'Etat et ceux des collectivités territoriales, le scénario le plus sombre prévoit, d'ici à 2015, un effort insupportable pour les cotisants.

UNE DEMI-SURPRISE

La création d'un fonds de réserve n'est qu'une demi-surptise, certains experts gouvernementaux, comme Olivier Davanne, ancien conseiller économique Martine Aubry, ayant préconisé la création d'un système de « répartition provisionnée ». En 1992, Pierre Bérégovoy, premier ministre, avait proposé la création d'un fonds de 100 milliards de francs alimenté par des privatisations dans le secteur des banques et des assurances. Favorables à un tel fonds, la Sécurité sociale) dans le cas le les dirigeants du PS s'étaient oppo-

mois de législatives qu'ils savaient perdues, François Mitterrand et Pierre Bérégovoy avaient trouvé là un moyen d'embarrasser l'opposition en prenant l'opinion à témoin: la vente du patrimoine des Prancais - les entreprises nationalisées - devait servir, disaient-ils, à

consolider leurs retraites. Aujourd'hui, le gouvernement évoque moins les recettes des privatisations, la mise sur le marché des entreprises publiques n'étant pas sa priorité économique. Cependant, à moins de créer une surcotisation, payée par les entreprises ou les salariés, on voit mal comment ce fonds pourrait atteindre une masse critique susceptible de lui faire jouer un rôle important à l'horizon 2005-2015, a fortiori après. Pour intéressant qu'il soit, ce dispositif a surtout une

recettes de privatisation. A trois double vertu. Pédagogique, d'abord: montrer aux futurs retraités que la collectivité fait un effort, et qu'ils devront, eux aussi, cotiser davantage. Politique, ensuite. M. Jospin sait que le dossier des retraites est un problème de long terme et qu'il est du devoir d'un premier ministre de s'en préoccuper. Il prend date à l'égard de la gauche, en lui signifiant clairement que la consolidation du système de retraite par répartition est sa priorité, avant la création éventuelle d'un troisième étage de

la retraite géré en capitalisation. M. Jospin avait exprimé ce choix, dès juin 1997, en gelant la loi Thomas; il juge, aujourd'hui, que tous les excédents éventuels dégagés par la Sécurité sociale doivent être affecté aux retraites.



LE MONDE / MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998 / 7

ptes sociaux en 1999

· · ·

halls.

 $(x,y) = (x_0, y_0)$

Commence of the control of the contr

The Control of the Co The state of the s ATTENTION OF A ST

And the second s

A STATE OF THE STA wings in AND SOURCE San Brade Day A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O (A) (4) まった。 子教養の機能があった。 and the same of th A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s and the second s

regarder from transfer and the second

7種を支配がおよう

the second was been a

<u>85-3-2-</u>

TGV OO/O DE POLLUTION DANS L'AIR Aujourd'hui 22 septembre, 35 villes de France participent à l'opération "En ville, sans ma voiture?" et limitent ainsi la pollution dans l'air. En voyageant en TGV, vous contribuez vous aussi au respect et à la protection de l'environnement. http://www.sncf.fr

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.

Les parlementaires communistes sont partagés En nommant son bras droit, entre soutien au gouvernement et autonomie M. Tiberi s'assure le contrôle

Soucieux de faire entendre leur différence, les élus hésitent à ouvrir une crise majeure

Les députés et les sénateurs communistes se réunissent à Dieppe, mardi 22 et mercredii 23 projet de loi de finances pour 1999 sont à volonté d'exprimer sa différence face au gouseptembre, pour leurs journées parlementaires. Les critiques dès à présent formulées contre le son appartenance à la majorité « plurielle » et sa volonté d'exprimer sa différence face au gouseptembre, pour leurs journées parlementaires.

économique et financier

de signes de leur volonté de

Vaillant, Cette année, ce dernier ne devrait faire qu'une apparition au cocktail de clôture des journées parlementaires du PCF, réunies, les 22 et 23 septembre, à Dieppe (Seine-Maritime). Derrière le changement protocolaire, le message politique est clair: les élus communistes font bien partie de la majorité « plurielle », mais ils ne veulent plus donner le sentiment d'être « comaqués » par le

ouvert leurs journées parlemen-

taires avec un discours... du mi-

nistre socialiste chargé des rela-

tions avec le Parlement. Daniel

C'est donc Alain Bocquet qui devait, dès l'ouverture, assumer l'exercice difficile auquel se livrent, depuis un an, les parlementaires communistes: participer à la majorité « plurielle » tout en continuant d'exister. Dès juin 1997, le président du groupe communiste à l'Assemblée nationale avait résumé d'une phrase toute l'ambiguité de la situation : « Notre loyauté sera dans notre authenticité. » En un an, cette « authenticité » s'est traduite par une série d'indisciplines notoires : abs-

IL Y A UN AN, les députés et les la nationalité, sur l'immigration sénateurs communistes avaient ou sur les diverses dispositions (DDOEF), et votes contre la réforme du statut de la Banque de France ou la mise en place de l'euro. Ces indocilités à répétition sont amjourd'hui citées par les députés communistes comme autant

> M. Bocquet, qui « tient » avec habiletté un groupe qui n'a jamais été aussi hétérogène, sait bien que cet état d'esprit n'est pas près de s'estoniper. L'examen du projet de budget devrait en donner rapidement une nouvelle démonstration. Déjà, mardi 15 septembre, un premiet débat au sein du bureau du groupe a confirmé que le projet de loi de finances fait tiquer la majorité des députés communistes. Les partisans de Robert Hue, minotitaires au sein du groupe, ont essuyé une salve de critiques de ceux qui, orthodoxes et refondateurs pour une fois mêlés, considèrent que le PCF ne doit jamais paraître garantir a priori le goutude critique a cependant des limites évidentes. « Certains d'entre nous ont évoqué la possibilité de vo-

un député communiste. Mais il est clair pour tous qu'un vote négatif ouvrirait une crise majeure se soldant par le départ des ministres communistes du gouvernement. Et même les plus sceptiques sur la participation au eouvernement sont bien obligés de constater qu'il n'y a pas le plus petit début de mouvement social qui permettrait d'appuyer un tel coup d'éclat. » Les députés communistes savent que leur vote final importe plus que la radicalité de leurs débats.

« DISCUSSIONS PLUS LIBRES »

Il n'empêche. Le groupe communiste de l'Assemblée est devenu un lieu de discussion qui reflète, certes, la fin de l'orthodoxie rigide qui a longtemps entravé le parti, mais aussi la perte de repères qui touche le PCF aujourd'hui. On y débat, « on peut s'y engueuler franchement », assure Patrick Braouezec, mais, comme le résume le député de Seine-Saint-Denis: « Chacun compte pour un. » « Je suis député depuis 1981 et j'ai connu le temps où tout début était étouffé sous une chape de plomb. Aujourd'hui, les discussions sont autrement plus libres. Mais il est clair qu'elles opposent de façon ter contre le budget, raconte ainsi permanente les anciens et les mo-

dernes », raconte ainsi François Asensi (Seine-Saint-Denis). L'immigration, la dépénalisation de la drogue, les sans-papiers, dans une moindre mesure le PACS divisent tout autant et parfois plus profondément les élus communistes que la seule stratégie à adopter à l'égard de la gauche « plurielle ». « Ces problèmes de société échappent à la culture "lutte des classes". Ils sont donc, pour certains d'entre nous, plus difficiles à appréhender », analyse M. Braouezec.

Au rang des « modernes », se retrouvent la plupart de ceux qui furent les contestataires de la ligne de l'ancien secrétaire général du parti, Georges Marchais. A cehii des « orthodoxes », sont désignés Maxime Gremetz (Somme), Patrice Carvalho (Oise) ou Georges Hage (Nord). Mais ceuxlà s'en défendent. « Orthodoxe ? Je ne sais même pas ce que cela veut dire : je suis athée », réfute en souriant M. Gremetz. La liberté de vote acquise par le groupe depuis l'épopée des refondateurs donne pourtant à chacun la possibilité de s'exprimer. Même si tous sont conscients qu'un groupe uni est encore la meilleure façon de peser.

Raphaëlle Bacqué

de l'administration de Paris

M. Bled devient secrétaire général de la Ville

LE MAIRE de Paris, Jean Tiberi, amis (Le Monde du 8 juillet). Son devait annoncer, mardi 22 septembre, dès l'ouverture du Conseil de Paris, la nomination de son directeur de cabinet, Bernard Bled, au poste de secrétaire général de la Ville de Paris, Jaissé vacant par la démission, le 18 septembre, du préfet Jean-Claude Le Taillandier

Il s'agit d'une décision « personnelle », qui relève de « ma seule responsabilité », nous a déclaré M. Tiberi, anticipant les critiques que cette nomination ne manquera pas de susciter, tant dans l'administration que chez les élus. Il s'agit, en effet, d'un geste éminemment politique de la part du maire de Paris, déterminé, après avoir désamorcé la crise ouverte, début avril, par Jacques Toubon, à reprendre en main les rênes de l'Hôtel de Ville : Bernard Bled, âgé de cinquante-trois ans, est entré dans la maison en 1962 et en connaît tous les rouages pour en

avoir gravi tous les échelons. Les secrétaires généraux de la Ville de Paris étaient traditionnellement des préfets: « Quand on désigne un préfet, ce n'est pas politique , estime le nouveau secrétaire général, qui malyse sa nomination, an contraire, comme « une prise de contrôle politique de l'administration ». Fonctionnaire du . rang propulsé au poste le plus élevé de la hiérarchie administrative de la capitale, M. Bled encourt les foudres de ce qu'il appelle luimême l'« establishment administratif ». Il est anssi connu pour être le principal conseiller politique de M. Tiberi depuis que celui-ci a succédé à Jacques Chirac, en 1995, à la Mairie de Paris. C'est lui qui, en imposant de la paste mountrière aux contestataires, à fait avorter la fronde de M. Toubon et de ses

arrivée à la tête des trente-huit mille fonctionnaires de la capitale en fait le principal interlocuteur administratif des adjoints de M. Tiberi, qui voient en lui l' e éminence grise », voire le « vrai maire ». Sa nomination est intervenue, lundi soir, après consultation de la garde rapprochée du maire : Roger Romani, président du groupe RPR, Jacques Dominati, premier adjoint et président du groupe UDF, Jean-François Lega-ret et Michel Bulté, les deux adjoints RPR les plus proches de M. Tiberi

En bravant les protestations, ce dernier affirme sa détermination à mettre à profit la seconde moitié de sa mandature pour pouvoir présenter, en 2001, un bilan concret aux Parisiens. L'objectif du nouveau secrétaire général est de « rapprocher la décision politique de son exécution », d'éviter l'enlisement des dossiers, notamment au secrétariat général. En septembre 1996, une première réforme administrative avait été entreprise, marquée par l'arrivée au secrétariat général de M. Le Taillandier de Gabory, dont le statut de préfet de la région Bretagne devait donner du lustre à une administration parisienne amputée de ses meilleurs éléments par l'Elysée. Deux ans plus tard, MM. Tiberi et Bled ont décidé d'accélérer le rythme de leur gestion. La démission du secrétaire général, meurtri qu'on ait pu parler de « l'mogeage » à son sujet, a fourni au maire le prétexte idéal pour procéder à une nomination quelque peu provocatrice, sans s'embarrasser des états d'âme d'une équipe mu-

Pascale Sauvage

La douloureuse mutation idéologique sur l'homosexualité

LA ROUTE a été longue. Les silences étou ffants. Le labeur ardu pour ces mémoires millitantes qui se souviennent encore de quelques fracassantes exclusions, comme celles de Marc Croissant, banni de sa cellule et licencilé de la mairie communiste d'Ivry (Val-de-Marne) pour avoir contesté, dans une lettre ouverte à L'Humanité, le traitement par le auotidien communiste d'un fait divers impliquant un homosexuel mineur, en 1980. Ein cette rentrée 1998, pourtant, Robert Hue et Alain Bocquet peuvent affirmer qu'ils soujde solidarité (PACS) – même si, dans leuris discours de rentrée, ils tiennent prudemment le sujet à l'écart des inquiétudes militantes.

Comme sur l'immigration, le Parti commul niste français a connu, en queiques années une véritable révolution. En 1996, à la veille du 29° congrès, dans un entretien à Combot face au sida, un trimestriel créé en 1995 par de Jeunes militants communistes, le nouveau se-crétaire national réclame « une attitude cohérente qui s'attaque résolument à (...) des attitudes discriminatoires ». La nouvelle responsable du secteur « Mouvement de la société », Marie-George Buffet, donne l'impulsion. Serge Guichard - l'homme du tour ! nant du PCF sur l'immigration - mène le tra-

vail à bien, en créant, notamment, uri l

Collectif de lutte contre les discriminations liées à l'homosexualité. Les gay prides entrent dans le rituel des manifestations.

« Si le parti s'est ouvert, c'est bien davantage par l'évolution de ses membres que par des décisions de congrès », note Gilles Alfonsi, secrétaire général de l'Association des communistes combattants du sida (ACCS) et rédacteur en chef de Combat face au sida. Confrontés à la pandémie, les communistes se trouvent en effet forcés d'aborder l'homosexualité « autrement au'avec des représenta-

« POURRITURE DU CAPITALISME » Dans L'Humonité, les articles de Rémi

Dame - fondateur de l'ACCS, aujourd'hui décédé - signent ce changement d'attitude (Le Monde du 24 février 1996). Le 20 février 1997, dans une proposition de loi relative aux droits des couples non mariés, les députés communistes peuvent ainsi considérer que «l'Etat n'a pas à s'immiscer dans la vie privée des personnes » et qu'« il n'y a donc pas lieu de faire une distinction particulière pour les couples homosexuels ».

Entre morale ouvrière et exemple communiste, le revirement n'était pas simple. En 1952, l'Encyclopédie soviétique, à l'article « homosexualité », écrit : « Dans la société sovié-

tique de saine moralité, l'homosexualité est réprimée en tant que dépravation sexuelle et est punie par la loi, sauf cas de désorare psychique », de trois à huit ans d'emprisonnement. En France, lorsque, le 1º mai 1972; des militants homosexuels scandent dans le cortège « Prolétaires de tous les pays, caressezvous ! »; Roland Leroy stigmatise dans L'Humanité ce « désordre » qui représente la « pourriture du capitalisme à son déclin ». « Vous êtes des malades ! », lance; quelques mois plus tard, Jacques Duclos à des militants

Sur ce sujet comme sur d'autres, le PCF « a choisi désormais de partir de l'individu et non plus de l'institution », insiste Serge Guichard. En avril, le centre de formation de Draveil l'ancienne école des cadres – a ainsi consacré deux journées d'étude aux « discrimingtions liées à l'homosexualité ». Parmi les invités, Jean Ristat, exécuteur testamentaire de Louis Aragon, très ému, qui a lu son Ode pour hâter le printemps - « Comarade ne mets pas l'amour en prison... ». Non sans regretter que les biographies du poête communiste «[veuillent] aujourd'hui encore taire ce qu'il faut bien appeler, pardonnez-moi, mais non, ne me pardonnez pas, une histoire d'amour ».

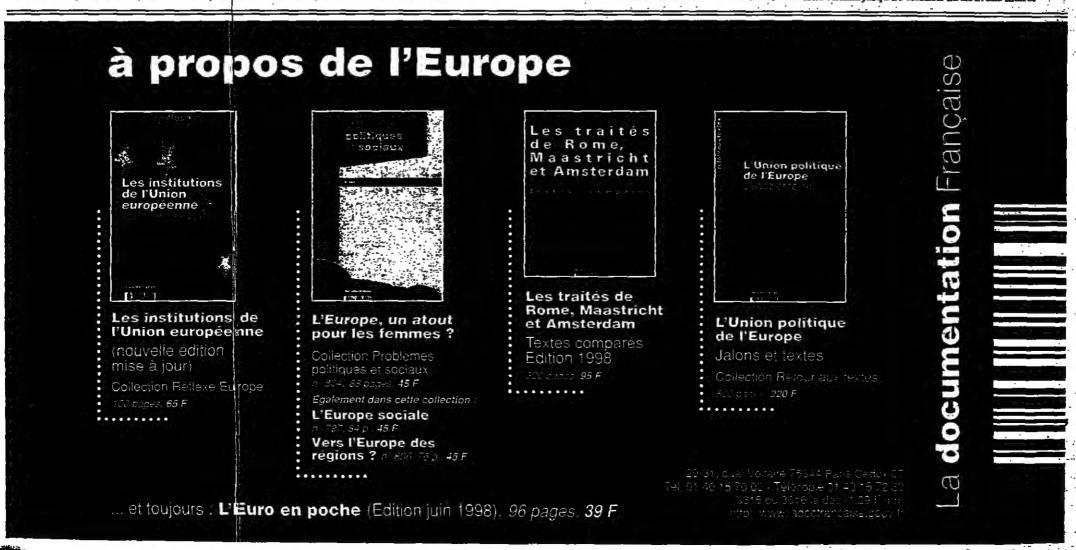
Ariane Chemin

■ OPPOSITION: le président de Démocratie libérale (DL), Alain Madelin, a déclaré, dans un entretien à Ouest-France du 22 septembre, qu' « il n'est pas exclu d'aller plus loin dans un rapprochement » avec le RPR: qui évolue, selon lui, « vers les idées et les propositions »

■ HÔPITAUX : la grève des médecins des urgences a été suivie à ■ 90 % », hındi 21 septembre, dans les hôpitaux et les SAMU, selon les syndicats (Le Monde du 22 septembre). Reçus le matin au secrétariar à la santé, ceux-ci estiment qu'« un bon pas » a été franchi pour « rénover » le statut des urgentistes et ouvrir de nouveaux postes.

TOULON: les dirigeants de L'Alliance n'avaient pas pris position, mardi 22 septembre en fin de matinée, en vue du scrutin qui opposera dans la première circonscription du Var, dimanche 27 septembre, Odette Casanova (PS) à Cendrine Le Chevallier (FN).

DÉMISSION : Jean Monnier, maire (div. g.) d'Angers, a présenté sa démission, hundi 21 septembre. Son premier adjoint, Jean-Claude Antonini, assurera l'intérim jusqu'à l'élection du nouveau maire;



هكذامن الإمن

A Tiberis assure le continue l'administration de h

nemtation inment

Boston, Chicago, Dallas/Fort Worth, Miami et New York AmericanAirlines

SOCIÉTÉ

ÉTUDIANTS Le rapport de la qu'à quatre membres du gouverne-Cour des comptes sur la gestion de ment. Ce document de quatre-vingttrois pages souligne une série la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) a été transmis aux responsables de cet organisme, ainsi d'anomalies, de zones d'ombre et de manquements aux procédures.

notamment que certaines pratiques « paraissent en contradiction avec le caractère de groupement à but non lucratif assigné par le législateur

● PARMI ceux-ci, la Cour estime aux mutuelles ». ● EN REVANCHE, alors que la mutuelle des étudiants est devenue le terrain d'une polémique politique sur un éventuel financement du Parti socialiste, le

rapport n'apporte aucune confirmation de ces soupçons. • LE CAS du directeur général, Olivier Spithakis, qui perçoit un traitement annuel de 697 230 francs, est abordé.

Pour la Cour des comptes, la MNEF s'est « éloignée de l'objet des mutuelles »

Le rapport des magistrats, que « Le Monde » a pu consulter, passe au crible le fonctionnement de cet organisme mutualiste pour les étudiants et tente de démêler l'écheveau de ses filiales. Le document n'apporte aucune confirmation des soupçons sur un possible financement du Parti socialiste

DES ANOMALIES, des zones d'ombre, des manquements aux procédures et des interrogations: le rapport provisoire de la Cour des comptes sur la gestion de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), transmis lundi 21 septembre aux responsables de cet organisme ainsi qu'aux ministres de l'emploi, de l'éducation nationale, de l'économie et au secrétaire d'Etat au budget, fournit des réponses précises sur la nature des reproches formulés à l'encontre de ses dirigeants. Dans un document de quatre-vingt-trois pages que Le Monde a pu consulter, le magistrat instructeur a, après un an d'enquête, passé au crible le fonctionnement de la mutuelle, examiné les comptes et surtout tenté de préciser les relations avec «l'écheveau » de ses filiales et sous-filiales, dans la communication, l'assurance, les services, l'immobilier et l'informa-

Sur la base des premiers éléments de ce dossier, la Cour avait, au début du mois d'août, saisi le parquet de Paris, à partir du cas de trois sociétés de communication et de conseil (Le Monde du 19 septembre). Cette procédure a abouti, un mois plus tard, à l'ouverture d'une information judiciaire ainsi qu'au lancement d'une enquête préliminaire confiée à la brigade financière de la police judiciaire.

Dans la suite d'un précédent rapport sur le régime de sécurité sociale des étudiants (Le Monde du 5 septembre), le même magistrat instructeur s'est essentiellement intéressé à la diversification des activités de la mutuelle. Les principales critiques de son rapport portent en effet sur ce point : « *Les* investissements des fonds d'origine mutualiste dans des sociétés qui agissent dans des secteurs concurrentiels paraissent en contradiction avec le caractère de groupement à but non lucratif assigné par le législateur aux mutuelles », indique-t-il en constatant que la MNEF s'est « éloignée de l'objet des mutuelles tel que défini dans le code de la mutualité ».

Alors que la mutuelle des étudiants est devenue l'enjeu d'une polémique politique sur un éventuel financement du Parti socialiste et la présence d'emplois fictifs. le rapport n'apporte aucune confirmation de ces soupcons. L'hypothèse d'éventuelles ramifications n'est d'ailleurs pas abordée. Bien qu'ils aient entretenu des liens



de ses filiales ou des fournisseurs priviléglés, le nom des dirigeants socialistes le plus souvent cités, tels Jean-Marie Le Guen ou Jean-Christophe Cambadélis, n'apparaît pas dans le document. A l'examen des

M^{me} Aubry rassurante

Sans attendre Padoption définitive du rapport de la Cour des comptes soumis, pour observation, aux dirigeants de la MNEF, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a tenu à rassurer les syndicats d'étudiants. « Le gouvernement est très attaché à gurantir la nérennité des mutuelles étudiantes. Leur régime particulier offre aux étua qualité de soins et de service à laquelle ils sont légitimement attochés », écrit-elle en réponse à la Fédération des associations générales d'étudiants (FAGE) et aux mutuelles régionales. Elle souhaite néanmoins « qu'elles soient gérées dans des conditions qui assurent la maîtrise de leurs coûts de gestion, dans la transparence et dans le respect des règles prudentielles ».

La commission de contrôle des protociles a récemment différé la nomination d'un administrateur provisoire de la MNEF, suite à la requête de la mutuelle souhaitant une procédure contradictoire. Cette désignation ne saurait intervenir avant une quinzaine de lours.

d'éventuels détournements, « de l'ordre de 100 millions de francs par an », selon le chiffre, aussitôt démenti, avancé par une ancienne

salariée licenciée.

port ne manque pas de relever une « absence de mécanismes de contrôle » des administrateurs, qui ne semblent pas jouer leur rôle. Il s'étonne également du montant des rémunérations versées à douze d'entre eux sur les dix-huit du couseil d'administration, qui s'échelonnent entre 12 000 et 120 000 francs par an. De même, il s'interroge sur le rôle et les « pouvoirs exorbitants » de l'association des Amis de la MNEF, une instance composée d'anciens et de persomes morales, dont la diss

Dans sa première partie, le rap-

tion a, depuis, été prononcée. A partir des bilans des exercices 1997-1993 et 1995-1996. la Cour note une détérioration des résultats, bien qu'ils soient encore faiblement bénéficiaires à cette date. avant un rétablissement plus conséguent l'appée suivante. Elle souligne en particulier une augmentation importante des dépenses de communication de 23 32 millions de francs, dont

5.7 millions de francs toutefois auraient été consacrés aux moyens mis en cenvre pour la nouvelle affiliation au régime de sécurité sociale de quelque deux cent mille iennes âgés de 18-20 ans accédant à la majorité sociale. Cette mesure aurait entraîné un surcoût de charges, alors que les recettes cor-

ples sociétés. Pourtant, le magis-

trat le reconnaît : « L'engagement

de la MNEF, dans certaines activi-

respondantes, sous la forme des remises de gestion, n'out été enre-

gistrées que l'année suivante. A propos des relations que la MNEF entretient avec ses fournisseurs, qui sont aussi essentiellement ses filiales, le rapport relève que la mutuelle n'est pas soumise au code des marchés public ni contrainte de procéder à des appels d'offres. Néanmoins, elle estime que-«l'absence de mise en concurrence sérieuse (...), sans contrôle ni vérification du suivi des marchés, s'est avérée coûteuse ». Tel aurait été le cas avec la société Spim, une filiale de courtage en imprimerie, qui fabrique et livre trois millions de brochures et réalise 85 % de son chiffre d'affaires avec la MNEF. De même qu'avec Policité, agence de communication indépendante, dont la mission a été étendue très largement au-delà de la convention initiale. Concernant cette entreprise, la Cour note que plus de la moitié des dépenses de communication engagées par la directrice de la communication institutionnelle de la MNEF, Marie-Bel Obadia, ont été confiées à Policité, dont le responsable n'est

autre que son mari.

francs, et d'une partie de son

Le cas du directeur général, Olivier Spithakis, est également abordé. Ce dernier perçoit un traitement de 697 230 francs annuels (+ 19 % en cinq ans) et 130 000 francs de frais de dépla-

A l'examen des bilans, il n'est pas fait état d'éventuels détournements

Une clause de son contrat l'autorise de surcroît à « exercer toute autre activité sans limite et sans avoir à en rendre compte ». Correspondant à des rémunérations dans des filiales ou des mutuelles sœurs, mais aussi à des activités personnelles dans l'immobilier, elle lui a permis d'augmenter ses émolu-

ments d'un peu plus de 30 %. En revanche, le poste des frais de réceptions (244 363 francs), dont

La pouponnière du syndicalisme étudiant

Réfutant les accusations de financement du Parti socialiste, Olivier Spithakis, directeur général de la MNEF, a, en revanche, reconnu, dans divers entretiens à la presse, à la radio et à la télévision, « que la MNEF a été et reste la pépinière du syndicalisme étudiant ». Ce que le rapport de la Cour des comptes semble confirmer en relevant la convention de 1,18 million de francs au profit du syndicat UNEF-ID. Ce rapport évoque aussi les subventions versées à des associations créées par d'anciens présidents de ce syndicat comme l'association pour la formation (Afeve) de Christophe Borgel (350'000 francs), on Europe-Etudiants de Philippe Campinchi (250'000 francs). La MNEF a et à un clob de football américain à Aix-en-Provence.

La Cour s'est aussi interrogée sur les actions de certaines associations, telle MNEF-Solidarité (fondée par l'ancien trésorier évincé, Matthieu Séguéla) dans la création d'un centre de santé au Cambodge qui a justifié certains déplacements ; ainsi qu'au soutien accordé à la Maison des potes de SOS-Racisme.

La gestion du personnel n'est 62 875 francs pour le directeur. une forte augmentation de contrats précaires - cent quinze CDD et cent dix-huit CES pour un effectif de sept cents salarlés - et une aggravation de l'écart entre les hauts et les bas salaires, la direction aurait aussi procédé à des licenciements « accompagnés de fortes indemnités ». Ce fot le cas de l'ancien directeur général adjoint, Hervé Zwim, un polytechnicien,

pas exempte de reproches. Outre général, n'aurait guère évolué, malgré une propension des responsables « à s'inviter entre eux. V compris au dîner ». Durant le même temps, une renégociation de la convention collective, invocuée en raison de la concurrence, s'est traduite par une économie de 4 millions de francs sur la masse salariale.

> Le recours à des bureaux d'études, tels Emisa, dirigé par

qui a bénéficié de 2 millions de Emmanuel de Poncins, ancien trésorier de la MNEF, et à des cabinets d'expertise et d'avocats suscite diverses appréciations. Si le cas de Dominique Strauss-Kahn - dont le cabinet a perçu 500 000 francs hors taxes d'honoraires lors d'une transaction de 2,1 millions de francs avec la Générale des eaux n'est pas cité, apparaît celui d'Eric Turcon, avocat proche du RPR; qui a facilité des contacts avec Charles Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine, et de Bernard Pons, lui-même ancien de la

> Enfin, un chapitre particulier est consacré à quelque treize associations «satellites» subventionnées par la MNEF pour un montant de 4.2 millions de francs. Parmi elles, SOS Drogue international (90 000 francs), MNEF-Solidarité (300 000 francs), qui « paraît avoir une existence formelle », mais s'est engagée dans des opérations comme l'Université de la paix à Sarajevo, la création d'un centre de santé au Cambodge et au Laos et le Noël des enfants de toutes les couleurs, une initiative de SOS-Racisme. L'association Messagers de la santé a, elle aussi, mené des actions de promotion sur des projets subventionnés (caravane SIDA et campagne anti-tabac) et la création de terrains de football au Mali, en collaboration avec le fonds d'action sociale et la délégation interministérielle à la ville (DIV). Egalement concernée, Passociation Stag'études, un service de stages par télématique consulté par deux cent mille étudiants, déficitaire d'environ 2 millions de francs, ou encore l'aide apportée à l'organisation de la muit du Web.

Ces engagements sont certe sans commune mesure avec le niveau de participation et les risques encourus par la Mutuelle dans ses différentes filiales. Pour le rapporteur, « l'examen de ces différentes associations révèle un mode de gestion très éloigné des principes qui régissent la vie associative et peuvent s'entendre comme un démembrement de la MNEF. (...) L'activité d'Internet ou les terrains de sport au Mali peuvent être difficilement considérés comme étant des intérêts bien entendus, au sens large, des adhérents et de leur famille ». De toute évidence, ce débat au sujet de la MNEF pourrait bien concerner l'ensemble du ment mutualiste.

Michel Delberghe

L'enquête sur les activités de diversification relance le débat sur le « démembrement » de la mutuelle

LE MAGISTRAT enquêteur de la Cour des comptes semble avoir éprouvé quelque peine à s'y retrouver. En s'intéressant aux activités de diversification de la MNEF. il a découvert « un enchevêtrement de participations croisées générant un écheveau de filiales et de sousfiliales en cascade, jusqu'au sixième degré ». Sans entrer dans le détail des comptes de chacune d'entre elles, il souligne néanmoins le degré d'engagement - et de risques - encouru par la mutuelle, souvent accompagnée dans cette aventure par des mutuelles jumelles qui, elles aussi, ont investi une partie de leurs réserves. L'exa-

respondant à une période de réorganisation du « groupe MNEF », n'a guère contribué à clarifier les participations effectives.

men du bilan de l'année 1996, cor-

CUMUL DES PONCTIONS Comme le souligne le rapport, « l'absence de compte consolidé des sociétés commerciales ainsi que de dépôt au greffe » ont contribué à renforcer la critique à l'égard « d'un manque de transparence et de contrôle ». Au passage, il ne manque pas d'égratigner le cumul de fonctions, parfois rémunérées, des administrateurs et des dirigeants de la MNEF dans ces multi-

tés commerciales] a été très largement suscité par les promoteurs du plan "Université 2000", qui désiraient encourager le développement des services universitaires. (...) L'investissement dans la construction de résidences correspond au désengagement des pouvoirs publics dans le logement étudiant. » Fallait-il pour autant en passer par la création d'une « nébuleuse » aux contours mal définis?

> filiales s'adressent à l'ensemble du public jeunes, au-delà de la popula-

La MNEF compte une quarantaine

La Cour constate que « ces

tion étudiante ». Elle se demande si « l'objectif mutualiste peut être entendu comme justifiant l'engagement financier de la MNEF dans des activités commerciales touchant de près ou de loin à la vie étudiante ».

CAPACITÉS FINANCIÈRES La Cour souligne aussi que « le développement de ces services proposés par la MNEF peut corres-pondre à une volonté de recherche d'indépendance et d'émancipation à l'égard des conventions collectives auxqueiles échappent les salariés des filiales ». Enfin, elle considère que « les intérêts des adhérents pourraient être directement défen-

dus par un recours effectif à la concurrence ».

Pour financer l'ensemble de ces activités, la MNEF a sans doute fait appel à des partenaires privés. Elle aussi puisé dans ses capacités financières dans des conditions qui suscitent de sa part des « réserves ». Dans une lettre adressée le 9 juillet, le président de la commission de contrôle des mutuelles observait toutefois que «à l'examen des comptes 96-97, la norme réglementaire relative à la marge de sécurité financière est res-

■ L'assurance. La société financière

Figeris, contrôlée pour partie par un

groupe américain, a pour

La Cour des comptes, il est vrai, n'a pas manqué de relever les Derva-Force 1, société de location d'un bateau placée en liquidation.

sous-filiales Cap-partenaire, AJE et Cap-Iram. L'immobilier et les services. Des filiales et sous-filiales d'aménagement de campus et de gestion de services universitaires (Interfaces...). Le secteur de la construction est réparti dans Campus-développement.

« immobilisations » de près de 60 millions de francs pour couvrir les passifs de quelques opérations hasardeuses ou malheureuses dans l'immobilier (Immocampus...), l'imprimerie (EFIC), l'éducation privée (Educinvest), la Carte Jeunes, ainsi que le déficit de Stag'études. En contrepartie, Olivier Spithakis ne manque pas de valoriser les réussites après l'entrée de la Générale des eaux, ou dans le secteur de l'assurance.

L'utilisation de l'argent public des cotisations sociales dans des activités commerciales s'apparente-t-elle à une entreprise de « démembrement de la MNEF ». comme le relevait déjà un rapport de l'inspection générale des affaires sociales en 1994 ? Pour son directeur général, ce débat a été tranché par le gouvernement depuis qu'il a récemment autorisé les mutuelles à investir dans la privatisation de la Caisse nationale d'épargne (CNP). La discussion devrait rebondir avec la mission que Lionel Jospin a confiée à Michel Rocard, député européen, à propos de Papplication de la directive européenne sur les mutuelles. qui vaut à la France d'être poursulvie devant la justice communau-

VENTES PAR ADJUDICATION Office Spécial de Publicité 47, rue Louis Blanc 92984 LA DEFENSE Cedex Tél: 01.49.04.01.84 - Fax: 01.43.33.51.36

e après liquidation judiciaire au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 1º OCTOBRE 1998 à 14h30 - EN UN LOT **6 PARCELLES de TERRAIN** d'une contenance totale de 7.982 m² 40 bis, rue Charles Mory à DRAVEIL (91)

MISE A PRIX: 1.500.000 F S'ad. à M' Jérême DEPOIX-ROBAIN, Avt au Barreau de FARIS, 222, bd Péreire 75017 PARIS. T.: 01.44.09.89.60 de 14h30 à 16h30 (sf mercredi) Me Antoine CHEVRIER, Mand. Jud. à PARIS Se, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epéc

Communication, assurance, immobilier...

de filiales et de sous-filiales. La phipart sont regroupées dans une société holding Raspail Participation et développement, qui inclut la participation d'une filiale de la Générale des eaux-Vivendi. ● Les prestataires de services. Une sous-filiale, la Société parisienne d'impression, assure la fabrication de tous les travaux d'impression. Policité est une agence de communication indépendante. Les prestations

informatiques ont été restructurées à partir d'une holding HFC avec pour sous-filiales Consult SA et Mindsoft et Prestintel. immocampus assure les baux des locaux de la MNEF, dont un immeuble, rue Tiphaine, racheté à Alain Obadia, ancien PDG d'Asystel. La communication. Média-jeunes, Cœur de cible, Je communique, Phone-Campus, jeunes et sociétés, Carte jeunes, inform'jeunes, TPU-panneaux publicitaires ainsi que

Campus habitat, ainsi que dans

de l'objet des mutuelle

Plusieurs témoins accusent Florence Rey d'avoir tiré lors de la fusillade du bois de Vincennes

La cour d'assises de Paris a examiné les derniers instants de la course-poursuite

La cour d'assises de Paris a poursulvi, lundi 21 cinq personnes, dont ce derniez ont été tuées le tion, les témoignages ont concordé sur son

AUDRY MAUPIN et Florence s'est engouffrée dans le bois, près Rey étaient-ils encore dans la réalité, ce mardi 4 octobre 1994 vers 21 h 40, ou vivaient-ils un film, me



compagnon, selon la jeune femme, « une certaine liber-PROCES .. Alors qu'ils de la Nation (Le Monde daté 20-

21 septembre), les deux jeunes

gens prensient en otage un auto-

mobiliste pour assurer leur fuite vers Vincennes, à bord d'une Re-« Audry Maupin est entré dans la voiture un fusil à pompe dans une main, un revolver dans l'autre, un deuxième revolver à la ceinture, té-.. moigne Jacky Bensimon, acteur involontaire de ce timiler d'une poignée de minutes valant pour lui l'éternité. Il m'a mis un pistolet ici [il désigne sa tempe droite]. J'ai passé la première vitesse, la devoième. J'ai grille un feu rouge, deux feux rouges. A deux cents mètres on a croisé un motard. La fille, à l'arrière, m'a de-

Bensimon a demandé, ému, qu'on fait feu « à un mêtre cinquante » écarte les fusils à pompe encore sur Audry Maupin, qui s'est affalé trop réels à sa vue. Place de la Na- sur le tableau de bord de la R5. tion, cet homme de trente-cinq ans a vu successivement les deux polipin s'avancer yers sa voiture et, à coup de crosse, éjecter son ami er. « je viens de buter deux flics: Tuyas nous sertinde là l », hu a dit son agresseur. «Allez! Roule! Roule! Roule!» «Oul c'est ça: roule ! Roule ! Roule !», a répété la

tours comme dans les films ». .

Terrorisé, Jacky Bensimon se souvient, dans son rétroviseur, du premier motard qui les a pris en chasse, d'Andry Maupin à ses côtés, « excité, en nage, "speedé" », ti-rant au revolver par la fenêtre, puis de la détonation assourdissante out fit nattir en éclats la honette arrière de la R5. « Elle, elle lui disoit : "Bute-le l Bute-le ! " » Elle était plus calme, très calme ». Puis la voiture

de l'hippodrome. L'alerte donnée, d'autres véhi-

cules de police, d'autres motards ont afflué, jusqu'à l'ultime rencontre. Sur le plateau de Gravelle, Guy Jacob, motard de la compater pour son gnie du Val-de-Mame qui arrivait en sens inverse, a couché son véhicule sur la route. «Florence Rey m'a mis le fusil à pompe dans les côtes, cit Jacky Bensimon. Elle m'a dit: "Si tu t'arrêtes, je te bute". J'ai eu peur. J'ai freiné, je me suis éjecté. laissaient deux policiers et un Et ça a crépité de tous les côtés ».

chauffeur de taxi agonisants à l'is-

policiers arrivés sur les lieux de Paris ou du Val-de-Marne convergent. Alors que les véhicules se croisalent, un «nuage de poudre » s'est échappé de l'actière de la Renault 5 en même temps que retentissait une forte défiagration. La fusillade a éclaté. Le conducteur de la voiture - Jacky Bensimon -, que plusieurs poli-ciers, insuffisamment renseignés, ont pris pour un malfaiteur, s'est tout de suite sauvé et a été blessé, avant d'être « maîtrisé ». De son côté, à pied, le motard Jacob s'est avancé vers la voiture et a tiré par deux fois en intimant l'ordre aux occupants de se rendre. Puis le policier a été touché mortellement alors qu'Audry Maupin était vu en mandé si je savais faire des demi- . train de tirer au revolver à l'avant et qu'un coup de fusil retentissait La réalité ou la fiction? Sur la «concomitamment » à l'arrière. table des pièces à conviction, Jacky Enfin, le motard Patrice Malon a « Quand il est tombé, la fille à l'arrière l'a attrapé et l'a embrassé»,

Le motard Jean-Luc Poulouin trenta trois ans qui essuya les tits : qui transperça la mentounière de son casque - est l'un de ceux qui ont procédé à l'interpellation : «Là, J'ai vu le passager arrière... Florence Rey... Une jeune fille. Et ça m'a-coupé les jambes ». « Il y avait une volonté délibérée de tirer sur nous », rapporte un autre policier. «On avait l'impression qu'ils vou-laient bouffer du flic. Ils recherchaient le contact. Ce n'était pas une course poursuite habituelle, où les maifaiteurs cherchent à fuir le

Des handicapés manifestent pour l'accès aux transports en commun connue par la loi depuis plus de QUELQUE deux cents militants

de l'Association des paralysés de France (APF) ont manifesté, lundi 21 septembre, contre l'inaccessibiité des transports publics en lle-de-France. Les manifestants ont tenté de monter à bord de dix-sept lignes de bus et distribué des tracts exposant leurs difficultés dans les transports en commun. Aucune action n'a été entreprise dans le métro dans la mesure où les stations de Paris intra-muros ne sont pas accessibles aux handicapés moteurs. En surface, seul l'accès à deux lignes de bus sur cinquante-

sept leur est facilité. Une délégation de l'APF a ensuite été reçue au ministère des transports. Un Livre blanc sur la situation à Paris a été remis à un collaborateur du ministre, Jean-Claude Gayssot, L'APF y réclame l'organisation d'une table ronde en vue de mettre en chantier un schéma directeur de l'accessibilité des transports en commun en llede-France. « Nous avons êté entenprendre, a déclaré Marc Rouzeau, directeur général de l'APF, à l'issue de cette réunion. Il nous a été proposé d'être associés au schéma directeur des transports en Ile-de-France, ce à quoi nous sommes favorables. Quant à la table ronde, aucune date n'a encore été fixée ». Pour l'APF, « l'accessibilité aux transports publics pour les personnes handicapées, bien que re-

vingt ans, est loin d'être une réalité en France ». Une enquête réalisée en 1993 auprès de deux mille personnes handicapées motrices révélait que 58 % d'entre elles déclaraient ne pas pouvoir utiliser les

CATEGORIE À AIDER EN PRIORITE

Selon un sondage BVA-A2C,

réalisé à la demande de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (APAJH), 52 % des Français. considérent que les handicapés sout . tout à fait » ou « plutôt » exclus de la société française et 82 % jugent que les pouvoirs publics ne s'en préoccupent « pas assez ». Les personnes handicapées sont, parmi les groupes en situation d'exchision, la catégorie que les Français souhaitent « aider financièrement en priorité »; 28 % des personnes interrogées les placent en tête, alors que 20 % citent les sans-abri, 17 % les malades du sida, 13 % les chômeurs dus mais les décisions restent à . de longue durée, 10 % les personnes agées et 2 % les sans-papiers. Enfin, trois Français sur quatre jugent que le milieu scolaire est « plutôt mal » ou « très mal » préparé à accueillir des jeunes handicapés à cause de l'aménagement des locaix. 58 % pensent que les enseignants sont mal formés à cette mission.

Michèle Aulagnon

septembre, l'examen de l'équipée de Florence 4 octobre 1994. Après des dépositions contradio-Rey et d'Audry Maupin, au cours de laquelle toires sur le rôle de la jeune fille, place de la Na-tusillade finale au bois de Vincennes. Dans le box, Florence Rey écoute sion de témoignages a transformé les charges s'accumuler. En fin de la scène en jeux d'ombre et de lujournée, elle paraît effondrée, Par-

fois, la jeune femme, comme absente, jette des regards haut perchés was les fenêtres et la liberté. Elle nie avoir fait usage d'une arme sur le plateau de la Gravelle. Mais phisieurs policiers font état de tirs provenant de l'arrière de la R5 et le motard Malon affirme l'avoir vue avoir vu un individu blond achever manipuler le fusil à pompe peu de le conducteur du véhicule de police temps avant son interpellation. Elle à bout portant alors qu'il se troume avoir incité son compagnon à tuer le motard qui les suivait. Mais dont le témoignage s'entrechoque Jacky Bensimon persiste. Elle nie avec d'autres, affirme qu'une fille a s'être servie d'un revolver. Mais, le tiré sur le chauffeur de taxi guinéen motard Poulouin affirme que «le en lançant: « Tout ça, c'est de tu passager arrière, à la chevelure faute! » - avant de déclarer qu'il blonde, bras tendu, [T]a ajusté et a n'est « plus sûr du tout ». tiré à quatre reprises sur [hii] ». Elle nie. Mais, sur la banquette arrière de la Renault 5, outre le fusil à tions fragiles, la grande silhouette pompe, a été retrouvé un revolver

autre revolver a été saisi aux pieds d'Audry Maupin. À ce faisceau de charges s'ajoute la confusion. Avant la fusillade, la cour d'assises a achevé l'examen de

avec six douilles percutées. Un

mière. Aux témoignages les plus proches et aux conclusions des expertises balistiques qui semblent exclure la responsabilité de Flogreffées des dépositions de técontradictoires, Certains attimment vait à terre. Un fivreur de pizzas,

Comme si, aux confins des souvenirs embrumés et des déposiaux cheveux bruns et longs et la petite stature aux cheveux blonds et courts n'avaient fait qu'un. Jusqu'à ce qu'une balle, queiques minutes plus tard, définitivement les

Jean-Michel Dumay

Condamnation de trois organismes de crédit pour publicité mensongère

LES ORGANISMES DE CRÉDIT Cofidis, Cofinoga et News Banque ont été condamnés par la 1st chambre civile du tribunal de grande instance de Nanterre à payer 1 franc de dommages et intérêt à l'Union fédérale des consommateurs (UFC) pour « publicité mensongère ». Cofidis promettait, dans sa formule « Libravous », des crédits de 10 000 à 30 000 francs en vingt-quatre heures. Or, la loi donne à l'emprunteur une faculté de rétractation de sept jours qui exclut, selon l'UFC, le versement des fonds avant son expiration. Un jugement identique a été prononcé contre « News Banque », pour une publicité parue en mars dans le magazine Télé Star, proclamant: «Avant d'avoir raccroché, vous savez si votre prêt vous est accordé. » Enfin, un troisième jugement a condamné, sans astreinte, Cofinoga, pour son produit « Mediatis », proposant 20 000 francs en quarante-huit heures en ces termes : « Besoin de deux petites briques ? Téléphonez. C'est réglé. »

■ fUSTICE: le jugement rendu dans l'affaire de la vente de la tour BP, à la Défense (Hauts-de-Seine), a été confirmé, lundi 21 septembre, par la cour d'appel de Paris. Le versement de 6 millions de francs de commissions occultes avait conduit vingt personnes devant le tribunal. La cour alourdit la peine des promoteurs José Gil, Benoît Michelon et de l'ancien adjoint (RPR) de Villeparisis (Seine-et-Marne), Alain-Guy Clavarino, à 500 000 francs

■ L'ancien député et maire (UDF) de Sète (Hérault), Yves Marchand, a été mis en examen, vendredi 18 septembre, pour favori-tisme par le juge d'instruction Jean-Louis Lesaint à Montpellier (Hérault). Des irrégularités lui sont reprochées dans l'attribution de marchés publics de la ville.

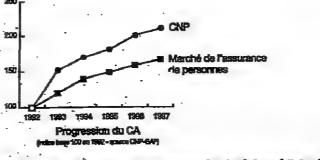
■ Un ancien étudiant de Lyon-III, Sébastien Blanchard, âgé de vingt et un ans, a été condamné, lundi 21 septembre, à cinq mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Lyon. Il était poursuivi pour avoir agressé, avec une grenade à plâtre, trois étudiantes qui distribuaient des tracts coutre l'extrême droite.

■ IMMIGRATION : le ministre de l'intérieur par intérim, Jean Jack Queyranne, a adressé, lundi 21 septembre, une lettre aux préfets, leur demandant de « redire toute sa confiance » aux fonctionnaires chargés de la régularisation des sans-papiers. Il estime que l'appel à la désobéissance lancé par le Front national (Le Monde du 18 septembre) « ne saurait être admis ».



Devenez actionnaire du premier assureur de personnes en France

Parce que la CNP a plus que triplé son chiffre d'affaires en moins de 10 ans. Elle présente un taux de croissance annuel en moyenne supérieur à celui de son marché. Elle enrichit en permanence une gamme complète de produits d'épargne, de retraite, de prévoyance, de couverture de prêts et de garanties santé pour répondre aux besoins de la clientèle. le dynamisme de la CNP est un avantage pour ses assurés et un atout pour ses actionnaires.



Réservez dès maintenant en contactant votre intermédiaire financier Pour toute information sur la CRP et sur l'opération, No Vert 9 888 544 544 tapez http://www.cnp.fr ou appelez gratuitement le



Au « procès Chalabi », le principe du débat contradictoire s'apparente à une coquille vide

Après trois semaines d'audience, le sentiment de malaise s'installe

Depuis le 1° septembre, la 11° chambre correctionnelle de Paris, délocalisée à Fleury-Mérogis pour la circonstance, examine les cas de 138 per algériens. L'examen des faits reprochés à ceration, laisse parfois pantols.

IL AURA suffi de l'incrimination générale d'« association de malfaiteurs ayant pour objet de préparer un acte terroriste» pour que 138 personnes se retrouvent de-



soupçonnés d'avoir participé à un réseau de soutien logistique aux maquis islamistes algériens. Une incrimination suffisamment large et floue pour mêler sur le banc des prévenus des hommes dont l'enquête policière a permis d'établir le rôle prépondérant, mais aussi d'autres, majoritaires, dont le principal tort aura été de se trouver au mauvais moment au mauvais endroit ou d'avoir « donné un coup de main » sans toujours en connaître la rai-

Depuis trois semaines que les débats ont commencé, pas un jour ne se passe sans qu'un sentiment de malaise ne vienne troubler le maigre auditoire qui continue à assister au procès. Le président Bruno Steinmann semble luimême mal à l'aise lorsqu'il doit se contenter de lire les faits reprochés à tel ou tel prévenu, depuis qu'une majorité d'entre eux refuse de participer aux débats, comme bon nombre des avocats. Le principe du débat contradictoire n'est plus qu'un vœu pieux, une coquille vide, que le respect des règles procédurales ne parvient

EFFET DE MASSE »

Quand elles ont lieu, les auditions font apparaître le degré d'implication des uns et des autres. Selon certains avocats. elles démontrent surtout que nombre de prévenus auraient pu bénéficier d'un non-lieu en cours d'instruction et ne doivent leur présence au procès qu'à la volonté de créet « un effet de masse ». A cet égard, l'examen des cas de personnes soupconnées d'être impliquées dans la filière des faux documents administratifs, dont le chef serait Mourad Tacine, laisse parfols pantois.

Lors de son interpellation en février 1996, Samir B. a vingt et un ans. Il lui est notamment reproché d'avoir fourni une attestation d'assurance à son beau-frère, membre présumé du réseau et d'avoir détenu les papiers d'un ami, également impliqué, d'après l'accusation. Mais Samir B. a aussi des talents de dessinateur qui n'ont pas échappé aux enquê-

Lors d'une perquisition, ils ont retrouvé une lettre rédigée par le prévenu sur laquelle figure un dessin : un cœur pris en tenaille entre un homme barbu tenant un revolver avec l'inscription FIS (Front Islamique du salut) et un policier les mains en l'air. « C'était un courrier destiné à des amis en Algérie, explique Samir B. Avec le dessin, je voulais montrer que notre cœur a peur et qu'il balance entre le FIS et la police.» « Cette pièce fait partie des documents accabiants réunis dans cette affaire », lance le président Bruno Steinmann. Ironie

Yahia H. n'est pas mieux loti. Sur son répertoire téléphonique figurent les coordonnées de Mourad Tacine. « Mon frère Mohamed habitait chez lui, je l'appeiais régulièrement pour lui donner des nouvelles du pays. D'ailleurs en face du numéro il était écrit "Mohamed", pas "Tacine"», explique le prévenu. «Et ce paquet-cadeau avec la mention "de son ami Mourad" trouvé à votre domicile?», s'inquiète le président de mess'agit pas de Mourad Tacine, rétorque Yahla H. C'est un copdin qui est venu à mon managesans que je l'ale invité et il m'a fait ce cadeau. l'avais l'Intention de lui rendre, c'est pour ça que je ne l'ai pas défait. J'ai su ce que contenait le paquet quand les policiers l'ont ouvert. C'était un carton de verres à champagne.»

Anden polider algérien, Mustapha Z. s'est réfugié chez sa sœur à Calais, en septembre 1993, par crainte, dit-il. « de représailles de la part des islamistes». Le tribunal veut connaître la nature exacte des relations du prévenu avec Mourad Tacine. Selon un rapport des renseignements généraux, le prévenu a été « destinataire de faux documents administratifs ». « Tout ça a commencé parce qu'un Jour J'al hébergé des compatriotes de passage qui devaient rejoindre la Grande-Bretagne, explique-t-il. Les hôtels étaient complets, alors l'al eu pitié, car il y avait un bébé. Le lendemain, ils sont repartis. >

PASSEPORTS OUBLIES

Quelques heures après leur départ, Mustapha Z, reçoit un coup de fil de l'un de ses hôtes lui annonçant qu'il va recevoir par courrier leurs passeports oubliés à Paris. Or ces documents auraient été envoyés par Mourad Tacine. «Je ne connais personne de ce nom-là», affirme Mustapha Z.

 f'ai demandé une confrontation entre mon client et Mourad Tacine, elle m'a été refusée», surenchérit son avocate Mª Marie-Louise Megrelis. Pour ces faits, le prévenu a déjà accompil près de vingt-neuf

mois de détention provisoire. Les reproches faits à certains prévenus jugés par défaut ne sont guère plus convaincants. Khaled T., connu pour avoir vendu des produits de marque contrefaits, vivait dans un squatt de Clichy que lui avait indiqué un membre présumé du réseau. Seion l'accusation, il aurait joué un rôle dans les transferts de faux papiers. Mohand R. est soupçonné d'avoir stationné une Fiat Panda dans une rue de la Plaine-Saint-Denis. Véhicule qui aurait été mis à disposition de membres du réseau pour le

armes », tempère le président. Ils sont plusieurs à être jugés parce qu'ils étaient hébergés chez un membre du réseau ou parce qu'ils avaient leurs coordonnées sur eux. Du menu fretin la plupart du temps. Souvent en situation irrégulière sur le territoire. Vivant d'une activité de trabendiste sur un marché de Barbès ou comptant sur la solidarité, parfois intéressée, de leurs compatriotes.

transport de sacs. «Sans que l'on

puisse assurer qu'ils contenaient des

Acacio Pereira

Une grève paralyse le centre IVG de Roubaix (Nord)

Les praticiens réclament leur contractualisation

de notre correspondante Depuis le 10 septembre, le centre d'interruption volontaire de grossesse (IVG) de Roubaix (Nord) est paralysé à la suite d'un mouve-ment de grève déclenché par l'ensemble des médecins de ce service. Ces six praticiens, qui interviennent en milieu hospitalier sous forme de vacations, entendent obtenir leur contractualisation: la transformation de leur statut précaire, renouvelable chaque année sans ancienneté ni congés payés, en un contrat de trois ans.

Après plus de deux ans de négociations vaines avec la direction de l'hôpital de Roubaix, ce conflit pose la question de l'avenir de certains centres IVG. «Lorsque les centres IVG se sont créés, les médecins se sont engagés par conviction et sans statut véritable dans cette mission de santé publique. C'était un acte de militantisme », rappelle l'un des praticiens en grève. Aujourd'hui, les plus jeunes réclament de meilleures conditions de travail et une certaine reconnaissance. «A terme, plus personne ne voudra travailler dans des condi-

tions aussi peu enviables. » D'autant moins que cette activité reste mal considérée.

Depuis janvier 1995, un arrêté permet pourtant aux directions des hôpitaux de contractualiser ces médecins vacataires. Or, à Roubaix, cette disposition n'est pas appliquée. Ni le vote en début d'année de la commission médicale d'établissement de l'hôpital en faveur de la contractualisation ni les récentes déclarations en ce sens de René Vandierendonck, maire de Roubaix et président du conseil d'administration du centre hospitalier, n'ont fait évoluer la situa-

Depuis le début du conflit, différentes raisons locales ont donc été évoguées pour expliquer ces dysfonctionnements. Cela va de la « personnalité et des méthodes rigides » du directeur du centre hospitalier, déjà contestées dans le passé, à des contraintes techniques dans l'application du décret. La direction de l'hôpital continue en revanche à s'en tenir à l'argument des contraintes budgétaires.

Nadio Lemaire

La Maison de l'étranger de Marseille connaît de graves difficultés

MARSEULE

de notre correspondant régional Les difficultés de la Maison de l'étranger, à Marseille, qui l'avait conduite à annuler ses manifestations culturelles de printemps (Le Monde du 16 juillet), se sont alourdies au point que son président, M. Christian Bruschi, devait demander, mardi 22 septembre, au tribunal de erande instance une mise en réglement judiclaire afine de propose garantir les arbitrardes dix-neuf personnes qui l'animent. Selon toute probabilité, un administrateur devrait donc être monumé dans l'entiours qui vicancia ditte redresser l'institution en cessation de paiements. La banque a en effet refusé que le découvert dépasse 1,2 million de francs, arguant du fait que les financeurs principaux avaient marqué une « rupture dans la confiance » ac-cordée jusqu'alors à l'association gestionnaire de la Maison. Devant ces difficultés, un comité de soutien,

présidé par l'historien qui en fut le premier

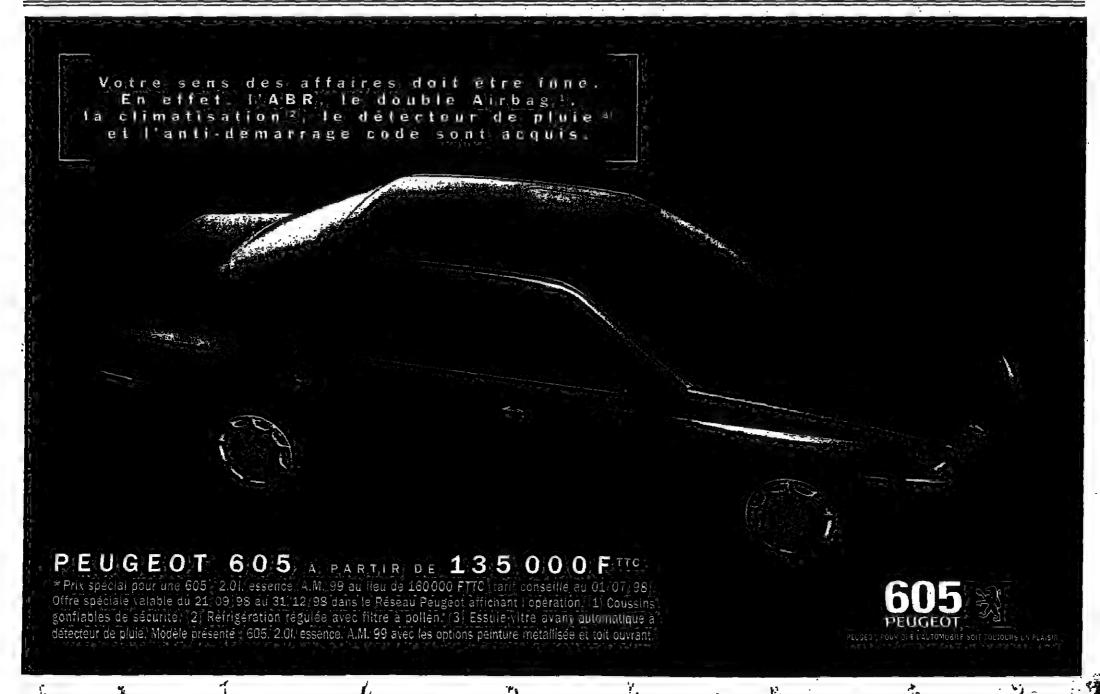
président, Emile Témime, a été constitué afin que la Malson, créée en 1976, puisse survivre et conserver ses trois fonctions essentielles : l'aceueil des étrangers, la mise à disposition d'un sentre de documentation juridique sur l'immigration et l'ouverture sur les cultures du permet d'être chez lui ».

un passif de 1,3 million de francs, à peu près le ments des principaux financeurs, qui ont fait prêt à envisager les réformes que certains de ses bailleurs, tous présents au conseil d'admiinstration, réclament et, en particulier, à envi- Defferre et Paul Dijoud, alors respectivement cager une melleure définition de ses trois maire de Marseille et secrétaire d'Etat à l'Intéfonctions essentielles. Mais il insiste aussi sur - gration. le fait que sa « puissante originalité » réside : dans cette polyvalence. Autrement dit, Il sou-

tient que la vocation culturelle de la Malson, parfols discrètement contestée, fait partie intégrante de sa mission. Comme le soutient Émile Témime, « la maison permet à l'étranger d'être aidé, facilite son intégration, mais surtout lui

La procédure engagée devant le TGI peut déboucher sur une liquidation, la reprise par une autre structure - hypothèse difficliement Financia de la company par le FAS (Fonde d'as propagisageable – ou un plan de restructuration des sociale) et la ville, à hanteur de 30 % cha Si le sort de l'association dépend désormais come l'association remplit des missions de ser des juges, il est probable que ceux-ci prenvice pur la section de l'association de ceux-ci prenvice pur la section de la company de n'avaient pas l'intention d'abandonner cette institution créée dans le consensus par Gaston

Michel Samson



le centre IIG :

de Roubaix Nord

Aujourd'hui, 22 septembre 1998, 1ère journée "Seul avec ma Saab".

Il y a des jours comme celui-ci, où l'on croise plus de Saab que d'habitude. C'est normal, plus de 20 % des Saab vendues entre septembre 97 et août 98 roulent au GPL, contre 1 % en moyenne pour l'ensemble du marché Français.

SAAB

605

<u>Naissances</u>

- M= Jean BOUTILLIER a la joie d'annoncer la naissance de son trente et unième arrière-petit-enfant.

Emile FORMERY, le 2 septembre 1998, chez Simon et Béatrice

20, chaussée de la Muette. 8 ter, rue Jean-Nicot, 75007 Paris.

Sabine et Bernard GODARD, Hortense et Benjamin,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Victoire. Amiens, le 9 septembre. Ferme des Monts de Saleux,

Anniversaire de naissances

Lin

Très heureux anniversaire Le 27 septembre 1998

Décès

- M™ André Dufour, sun épouse M. et M™ Varouchas M. et M™ Schuhl

s entants, Georges, Valérie, Frédéric et André. ses petits-enfants. Et toute su famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. André DUFOUR,

survenu à Creil (Oise) le 17 septembre 1998, dans sa quatre-vingt-septièrae an-née, il a été incinéré selon sa volonté. L'incinération a eu lieu le 19 septembre

Cet avis tient lieu de faire part.

- M^{ch} Miriam Abou-Diwan, M. ct M[∞] Joseph Abou Diwan, M. ct M[∞] Nasr Abou-Diwan,

nt la douleur de faire part du rappel

M# Louisa ABOU-DIWAN survenue le jeudi 17 septembre 1998.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 23 septembre à 11 h 30 en l'église Norre-Dame du Liban.

15, rue d'Ulm., 75005 Paris.

~ Le docteur Jean-Pierre Chaufour, n époux. Michèle et Laurent Mary. Erienne Chaufour.

asciller général, François et Sylvie Chaufour, Pierre et Catherine Chaufour, Anne Chaufour et Jean-Christo

Dauny. ses enfants, Jean et Marie-madeleine Cazala, Le général Jacques Chanfour et Man-ses frère, beau-frère et belles-sœurs,

Et ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de M™ Simone CHAUFOUR,

née CAZALA,

survenu le 19 septembre 1998, à Juvisy-sur-Orge, à l'âge de soixante-huit ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 23 septembre 1998, à 14 b 30, en l'église Notre-Dame de France, à Jovisy-sur-Orge, où l'ou se réunira.

Son inhumation se fera au cimetière nouveau de Juvisy-sur-Orge, dans le ca-

Un registre à signatures tiendra lieu de

32, rue Moutenard, 91260 Juvisy-sur-Orge.

son épouse, Albert Yves et Mathilda, M. et M. Bernard Cellario, M. et M. Claude Cellario, ses enfants, M. Hugues Salvo et M=, née Dominique Cellario, M. et M= Michel Cellario, Francois, M. et M= Patrice Cellario,

M= Nicole Cellario, M. et M= Gilles Cellario, M. Pascal Cellario. M Françoise Cellario-Ménier M. Pierre Cellario.

hulien Benoît, Aurélie Emm nuncu, scenut, Aurelle, Emmanuelle, Romain. Adrien, Camille, Jean-Baptiste, Philippine, Olivier, Benjamin, Vincent, Claire, Thomas, Charlotte et Nicolas, ses petits-enfants,

M= Katy Cellario, M= Josée Violette, ace Cellario, et ses filles, Valérie et Nathalie, M. et M. Adrueb Aubert, M. et M= Sandro Auber

M. Marius Loulergue et Ma, ée Suzette Aubert, M= Prancine Mozzicarelli, née Mathendi et sa fille. Jocelyne.

M. Raymond Longin et M. née Marinette Matheudi. M. et M= Joseph Math M. et Me Paul Matheudi. M Adrienne et Charlotte Seneca.

Les familles Aubert, Loulergue, Matheudi, Seneca, Tous les parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de

Mª Adrieme CELLARIO. née MATHEUDI, chevalier du Mérite culturel.

survena à Monaco, le 21 septembre 1998.

La cérémonie religieuse sera effents

le jeudi 24 septembre, à 9 it 15, en la cu-thédrale de Monaco. Visites à l'athanée de Monaco.

Cet avis tient lien de faire-part. avenue Saint-Roman

MC 98 000 Monaco.

OFFRES

La Scène Nationale de Cergy-Pontoise recrute son directeur

Profil : le candidat devre justifier d'une expérience professionnell forte de la décentralisation théâtrale, ainst que g'une réefle con pétance à mettre en œuvre un projet artistique ambitieux, inscredans la réalité d'une agglomération nouvelle de 200 000 habitants et rayonnant largement aur l'extérieur. Il fera prouve en outre d comprenent une équipe permenen gérant deux theâtres de 200 et 850 piaces. Les candidatures doivent être adressées uni Monsfear Bermard Toub

rves copies aux tutelles : SAN de Cersy-Pentoles, tère de la Culture et Centrematorites (DRAC lie de Pra et Comed Général du Val d'Otas

recherche

Pour ateliers spécialisés, mise en place technique de l'Euro en entreprise.

FAXER OFFRE au 01-46-07-39-39

L'INTERTELEPHONIE PME de 120 personnes recherche un

Spécialisée dans l'intégration de systèmes de communications et précurseur dans son domaine depuis plus de 50 ans, RECHERCHE

3 COMMERCIAUX (H/F)

De niveaux Bac + 3 à Bac + 4, avec idéalement une première expérience commerciale de 3 ans dans un domaine technique ou dans les services. Vous serez chargé de suivre et développer un portefeuille de Une bonne maîtrise des outils bureautiques est

Les postes seront basés en lle de France.

Si notre réussine vous interesse envoyez votre dossier (LM. CV. photo et prétentions) à L'INTERPHONIE - André PILORGET

PORT AUTONOME DE ROUEN recherche

CADRE COMMERCIAL (H/F)

Mission : Recherche et mise en place de nouveaux trafics et consolidation des trafics existants en *****

Profil: • Formation supérieure commerciale • Première exp. prof. souhaitée dans le domaine du transport Maritime

Merci d'adresser rapidement votre candidat (lettre de motivation, CV et prétention au Service du Personnel 34, 8d de Boisguilbert - BP 4075 76022 ROUEN Cedex - Tél. 02.35.52.54.67

4040146401404014014014014014014014014014014 Pour vos annonces dans

L'EMPLOI

Tél.: 01.42.17.39.33 Fax: 01.42.17.39.38

CABINET DE FORMATION EURO

ANIMATEUR Dynamique

COMPTABILITE - ACHATS -ÉCHANGES INTERNATIONAUX 6 Niveau agrégé ou équivalent. Bon formateur:

ECOLE D'INGENIEURS

ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN CAO

Sa tâche consistera d'une part à animer les cours et travaux pratiques relatifs à l'enseignement de

la CAO, et d'autre part à encadrer des activités de recherche appliquée.

Le candidat, de niveau ingénieur, bénéficiera d'une première expérience professionnelle hi assurant une bonne maîtrise des outils CAO (réalisation de plans, conception solide, étude cinématique, imagerie virtuelle, etc.). Idéalement, le candidat sera familier avec l'environnement UNIX et avec le logiciel

Ecrire (sous référence 9874) à : LE MONDE Publicité - 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 - 75226 PARIS Cedex 05, qui transmettra.

DEMANDES

SPECIALISTE DE L'AMENAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

Cannaissance globale de la fanction RH Diplômée de l'Institut de Gestion Sadale (monogement et gestion des ressources humaines) 10 ons d'expérience nent en charge d'une société de 300 soloriés.

Ecrim (sous réf. 9873) à : LE MONDE PUBLICITÉ 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS Cedex 05, qui transmettro

H. 49 ams - 34 ams expér ch. posta chel magasini Permis cariste ABCOF

Tél.: 06-80-72-40-09 J.F. cadre, poyvalents. iurista. Word-Excel 97 ch. poste attachée direction Tél.: 06-81-04-70-12

PAOiste rech. sur site en rég. parisienne ou à domicile contrat salarié ou missions : correction, réécriture, editing, préparation et retouche

d'images, montage HTML, traduction de l'anglais. Contacter Philippe COLS, Email:nerilika@warredco.fr Tel : 01-45-47-42-32

74

SECRETABLE DE REDACTION 4 ans are cherche posta

TEL: 06-60-08-58-18 Cadre 37 ans rech. poste Directour restaurant relations publiques on

responsable boutique, sur région Midi-Pyrénées, Aquitaine, Poitou-Charente. Etudie Ites propositions. Alain, tel.: 04-63-47-63-24 J.F. 34 a. DESS drott banc.

et financier, DEA, antrop. juridique, rech. emploi dens sté, cabinets, association. Tél.: 01-47-82-75-70

- M= Suzanne Action.

ont la grande tristesse d'annoncer le décès

M. ÉTie AÉLION

à son domicile de Ville-d'Avray, le jeud

L'inhumation a eu lieu dans la stricti intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire part.

Société Hélion, 22, me Tronchet,

- M= Giscle Galante, M. et Mª Gérard Bona,

Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Plerre GALANTE officier de la légion d'Honneur journaliste et écrivain socien secrénaire général à Paris Masch,

survenu le 20 septembre 1998.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercreti 23 septembre, à 11 beures, ca l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-ane du Roule, Neuilly-sur-Seine. Mer Dominique Robert, M. Jean-Paul Robert,

dispersées au large de la baie de Nice. Ni flettes, ni contomoce.

- On sous prie d'annopoer le décès de M= veuve Louis GALZI

le 19 septembre 1998, à l'âge de quatre vingt-dix-sept ans. .

34, rue Dareau. 75014 Paris.

- Jeame Blanchenay Houghton,

Les familles Houston, Kerblat, Blas-chenny, parents et alliés, Tous les enfants et les amis du Rellige des Petits de Hyères,

ont la tristesse de faire part du décès de

Augustos SEYMQUR, HOUGHTON, officier de la Légion d'hooneur

turvent le 20 septembre 1998, à Aix-eo Provence, à l'âge de quatre-vingt-douze

L'incinération aura lieu ce jour, mardi 22 septembre, à 15 houres, su monument crématoire de Manosque.

Ses enfants.

Antoine o.p., ses peuts-enfants,

et leurs enfa

et leurt enfants.

M. a M= Yves Moisy.

ses ट्यांकांड स petits-स्यक्तिहरू,

Mª Christianne Mongollaz,

Pas de fleurs mais des dons seront re-

mis en son nom à SOS Village d'Enfants. e L'homme qui se fait de tors.

qui donne son pain à l'affamé et couvre qui donne son pain à l'affamé et couvre d'un vétement celui qui est nu-cet homme est juste, et certainsment il vivra dit le Seigness, l'Eternel. Ezéchiel, XVIII. § 7. La cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intimité le 22 septembre 1998 à Pile-Bitisson, Eyguians, Hautes-Alpes.

- Mª Odette Porry. Robert et Brigit, Françoise, son fils et sa belle-fille, Loic et Nicolas Porry, Brunn et Delphine, Pascale et Claude, Sébustion et Sophie, Prédérique et Frédé-

nic, Nine, Yan, ses arrières petits-fils, out la douleur de faire part du décès de Pierre, Martin, Nathan, Augustin, André PORRY, Et toute sa famille,

out le chagrin de faire part du décès de officier des Palmes académ M= Pierre LION
Daisy LION-GOLDSCHMIDT

chevalier de la Légion d'homeur chevalier des Aris et des lettres, surveus à son domicile le 20 septembre

1998. à l'âge de quatre-vingt-quinze aus. 97, rue de la Concorde, 31 000 Toulouse.

Une messe sera célébrée le mercreti 23 septembre, à 10 heures au Couveint do-minisain Sain-Jacques, 20, rue des Tan-paries. Paris-19, et sera suivie de l'in-humation au constière Montmartre. - M™ François Porte, son épouse, Lactiun Porte et Xavier Constans, pes enfants, Plust que des fieurs, elle surait préféré an don à l'Association des Paralysés de France (17, boulevard A.-Blanqui, Pa-ris-13*).

font pun du décès de

M* François PORTE, huissier de justice, - M. et M Jean-Georges Macles.

out la douleur de faire part du décès de M. Edmond MACLER professeur honoraire en odoutologie à la faculté Garancière, 78250 Meulan.

lieuteaant colonel de réserve de l'armée de l'Alz surveus le 19 septembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit aus à Villejuif. Michel Carry et ses enfants,

Un office religioux aura lieu en l'église Sainte-Odlle, 2, avenue Stéphane-Mullar-mé, Paris-17°, le mercredi 23 septembre 1992, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Michel et Maryse Gevrey. es parents, Patricia Plichon,

Lucie Gevrey et Odette Bouquier. Marc et Catherine Gevrey, Joanne et Guillaume, Sylvie Gevrey. Isabelle et Luc Bentz Mathilde, Nicolas et Anne-Marie

Philippe Gevrey, pes frères et sœurs, beau-frère et belle sœur, neveux et nièces, Monique, Bertrand Marcelot et leurs enfants, ses tante, opcie, cousins et cousines.

Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès ac-

Dominique GEVREY.

survenu le 18 septembre 1998, à l'âge de brenge-quatre aus.

Les obsèques civiles ont lieu le mardi 22 septembre 1998, à 16 beures, au cime-tière de Sarcelles (Val-d'Oise).

Cet avis tient lieu de faire-part. M. Gevrey, I, allée Robert-Desnos,

95200 Sarrelles.

- Sétif. Alger Paris. M= Paul Philip. M. et M. Jérôme Robert, et leur fille Mathilde,

M. et M - Jean Philip. M. et M= Jean-Claude Muratori. et tous ses amis.

ont la tristesse de faire part du rappel i

M=Locience MARTIN-ROBERT,

survenu le 19 acotembre 1998.

La cérémonie religieuse sera célébrie le vendredi 25 septembre 1998, à 10 h 30, co l'église Saing-Thomas d'Aquin, Pa-ris-7.

L'inhupation sura lieu à Francheville (Eure), où reposent. Philippe et Catherine ROBERT.

Ces avis tient lieu de faire-part.

2 rue Inliette Limber, 75017 Paris.

- Port d'Alon.

Mª Robert Moussu, te Josette Delpy, son épouse,

Sylvie et Philippe Mouseu. Martha et François Mouseu Gonzales, unt la tristesse de faire part du décès de

Robert MOUSSU. ingénieur en Chef, conseiller du service géologique i

survenu le 18 septembre 1998.

ton épouse, Jean-Louis et Marie-Danièle Porry,

ses petity-file. Et toute sa famille,

agrégé de géographie, professeur au tycée Pierre-de-Pierman de Toulouse (1949-1982),

survenu le 20 septembre, à l'âge de

La céréanonie religieuse sera célébrée mercreti 23 septembre, à 10 heures, à l'église Sains-Hilaire, à Toulouse.

Toute la fantille, ses smis.

rappelé à Dieu, le 20 septembre 1998. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeuti 24 septembre 1998, à 16 heures, en l'église Saint-Nicoles de Meulan (Y ve-lines).

2, boulevard Maurice-Bertaux,

Remerciements

très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du dé-cès de

Christiane CARTRY

Anniversaires de décès

- 11 y a vingt ans disparaissaid Bernard HALPERN.

Coux qui l'ont connu. ceux qui l'ont simé, se souviennent de lui,

Association des Amis de Bernard-

14 hrs. me Pierre-Nicole,

75005 Paris. Il y a vingt-ms disparaissait

Bernard LAMBLIN maître-assistant d'esthétique à la Sorbonne

Bianca Lambim, Marianne Saluden et Sylvia

ses filles, le rappellent au souvenir de ses collègues, s étudiants et de tous ses attis,

Son œus re posthume Peinture et Temps est partie en 1983-1985 aux éditie Klincksieck.

57, avenue des Gobelins,

- Il y a dix sus déjà, le 20 septembre

Christine LÉGER-PATURNEAU nous quittait. Que ceux qui l'ont comme et aimée

était la terre des conleurs... • Paul Eluard.

aient une pensée pour elle.

- Marcq-en-Barceul (59). NUNG Vien Nhan dit THANH,

le 22 septembre 1995. Il y a trois ans, notre cher père s'est fielat trop vice... Aujourd'hoi, ses trois petits-enfants, ses enfants vous demandent d'avoir une pensée pour lui.

Souvenir

Ξ,

142

25

24

7,

200

'n

« Comme si la ruit

- Bruxelles, Monaco.

M. Georges ARION
5 août 1920 – 23 septembre 1997 En ce 23 septembre 1998, il y a déjà un an que mon époux et père attentionné nons quittait. Merci d'avoir une pensée

pour lui. SECT COTSESSES ASSISTANT De la part des familles Arion, Lapierre e Coursemaker, la famille Olivier, Van anaker, la familie Olivier, Van

de Veide et apparemeca

Conférence Le cestre d'éducation permanente de l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne propose, en collaboration avec l'UFR d'art et d'archéologie des cycles de confé-rences dans le cadre de l'« Université per-

Ces cycles de conférences se déroulent tout au long de l'année universitaire. Chaque cycle comprend six conférences et est auvi de visites de musées ou de sites archéologiques. Certains cycles dé-buteront dès le début du mois d'octobre

Exemples de thèmes proposés :

Préhistoire », « Au nord de tous les autres mondes, art et archéologie des limits », Histoire de l'art : « Architecture et modernité en France au 19° siècle », « Les avants-gardes au début du 20° siècle »,

Archéologie: « Les grottes ornées de la

Contact : Sylvie Sourmail, 1, rue Victor-Consin B-322-75005 Paris Teléphone : 01-40-46-28-57. Fax : 01-43-54-66-91.

Communications diverses An CBL; 10, rue Saint-Claude, Paris-34.

e An CBL; IV. the Saint-Claude, Paris-F., jeudi 24 septembre à 20 h 30, Les Humour's juifs: professeur J, Klazman: Histoire de l'humour juif (éd. Que Sais-Je?) et docteur A. Nahoum: Humour et .sagesse judéo-arabe (éd. Desclées). Tél.: 01-42-71-68-19.»

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, Anniversaires de décès 109 HT

MARIAGES, PIANÇABLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Toute ligne suppl.: 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F MT COLLOQUES - CONFERENCES :

vous adressent leurs sincères remercie-

Nous consulter

P 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96 Fax: 01.42.17.21.36

TARIF ABONNÉS 95 F HT NAISSANCES, ANNIVERSAIRES.

įδ. 1

The second of th

L'Ile-de-France prépare la révolution du tramway

Après avoir quasiment disparu et devant les succès rencontrés par les lignes de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Seine, ce mode de déplacement bénéficiera de l'essentiel des prochains investissements pour les transports dans la région. Son « retour » devrait permettre de restructurer les banlieues.

C'EST UNE REVANCHE tardive mais symbolique. A l'heure où la part de la voiture dans les transports en ile-de-France est remise en cause, le tramway apparaît aujourd'hui comme la solution d'avenir pour désengorger la banlieue.

A STATE

The first of the second of the second

The state of the s

The late of the

See distant

territoria

1 - September - Age

والمراجع بمراجع

المعقبات مهور والمعار

· 1000年

The second secon

Alors que Paris et sa région disposaient en 1921 de 960 kilomètres de ce réseau ferré de surface, le département de la Seine, cédant au chant des sirènes automobiles, a commencé dès 1927 à préconiser la suppression des tramways dans la capitale. L'arrachage des rails commence en 1931 et la dernière rame circule le 14 mars 1937. Un an plus tard, le bus l'emporte aussi en bantieue. Les îlots de résistance sont rares, et le dernier tramway d'île-de-France disparaît de Versailles en 1956.

Il faudra attendre 1992 pour revoir un transway circuler en Seine-Saint-Denis, entre la basilique et la nouvelle préfecture du nord de Paris. Ce succès – auguel ne croyaient vraiment que la RATP et les élus communistes du département confirmé par la montée en puissance beaucoup plus rapide que prévu du « vrai-faux-tramway » du Tram-Val-de-Seine, une ligne «relookée » par la RATP sur d'ancleunes infrastructures de la SNCF, ont remis à l'honneur l'idée du

la région ne revendique l'équipement pour sa commune, deux autres éléments interviennent pour permettre un retour généralisé du tramway en île-de-France, Météor, la 14 ligne de métro, sera inaugurée le 15 octobre par Jacques Chirac.

Dans un peu plus d'un an, l'ou-verture du premier tronçon d'Eole illustrera un peu plus l'absurdité qui a consisté à consacrer la quasi-totalité des crédits des deux derniers contrats de plan pour des travaux dans la capitale.

Faute d'infrastructures adaptées, les liaisons de banlieue à banlieue enregistrent ainsi une croissance catastrophique des déplacements en voiture individuelle.

UNE « SOLUTION MODERNE »

Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement et des transports, souhaite que « 200 kilomètres de nouvelles lignes de tranway [soient] inscrites dans les deux prochains contrats de plan Etat-régions ». Pour Serge Méry, vice-président (PS) du conseil régional d'Ile-de-France chargé des transports, le tramway est une «solution moderne, propre, efficace et sécurisante, ainsi qu'une garantie de transferts en provenance de l'automobile ». A côté des tangentielles ferrées réservées à la tramway. Alors qu'il ne se passe grande couronne, les deux pro-

EXPLOITATION

L'exploitation locative se déroule

taux d'occupation du patrimoine

d'exploitation s'établit comme suit

mais à la modification de la durée

d'amortissement des immeubles de

EXPLOITATION

L'exploitation locative se déroule

de manière satisfaisante. En effet,

le taux d'occupation du patrimoine

d'exploitation s'établit comme suit

Surfaces commerciales

94.3 %

bureaux intervenue en 1998.

å fin août 1998 :

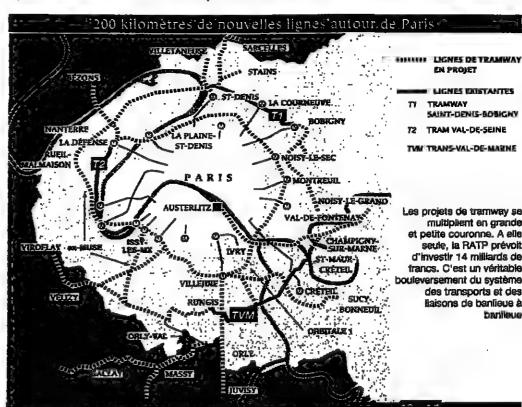
97,89 %

plus une semaine sans qu'un élu de chains contrats de plan laisseront donc une large place à un réseau de tramway qui devra être construit entre le boulevard périphérique et la rocade A86 : l'objectif de l'Etat, comme de la région, étant d'en réaliser une centaine de kilomètres d'ici 2013.

La RATP, qui prépare ce programme avec le Syndicat des transports parisiens, sélectionne les demandes étudiées par les services de l'équipement, qui ont pour base de travail le schéma directeur de l'Îlede-France (SDRIF) de 1994. Mais ce document est délà obsolète puisqu'il envisageait de réaliser la première rocade autour de Paris (Orbitale I) sous la forme d'un métro: une solution aujourd'hui abandonnée au profit du tramway.

Ainsi ce sont plus de 14 milliards de francs d'investissements qui seraient nécessaires pour réaliser les seuls projets retenus par la RATP, alors que les demandes continuent à affluer. Une fois les financements réunis - un kilomètre de tramway coûte entre 100 et 150 millions de francs, trois fois moins que le prolongement d'une ligne de métro en banlieue - les responsables devront donc choistr en fonction de nombreux critères d'éligibilité.

Le premier élément pris en compte est blen entendu celul du trafic attendu. Si une ligne de RER peut transporter 50 000 voyageurs à Pheure dans chaque sens, le métro jusqu'à 25 000, le tramway n'en cé d'une ligne de tramway doit également être « structurarit ». il doit constituer un réseau, en correspondance soit avec une ou plusieurs lignes de métro, soit avec plusieurs bus. Enfin - et c'est la principale



bigny -, le tramway devra per-

L'évaluation multi-critères voutransporte que 1 500 à 4 000. Le tra- lue par M. Gayssot tiendra également compte des effets d'une ligne de tramway sur les déplacements et les réseaux existants, des services rendus à la population, des zones desservies, des temps de parcours, des améliorations de l'environne-

ment (bruit, pollution), de la reconquête de la voltie, des objectifs de la politique de la ville, ainsi que de la desserte des quartiers en diffi-

Autant d'éléments qui ne devront pas ignorer certaines contraintes. La première est naturellement d'ordre financier et obligera certainement à revoir la répartition des investissements pris en charge par l'Etat, la région et les communes concernées.

La deuxième est tout simplement liée à l'urbanisme désordonné de la banileue. Le tramway ne se justifie qu'en site urbain, et sur de nombreuses voiries, il faudra sans doute grignoter largement sur la place de voiture. Les mobilistes, eux, finiront par s'habituer au fil des années à perdre la

Christophe de Chenay

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 14 septembre 1998

COMPTES CONSOLIDÉS **DU PREMIER SEMESTRE 1998**

ejit sa Sierr

Les comptes du premier semestre de manière satisfaisante. En effet, le

1998 font appa suivantes :			
En millioni de franci	1998 1998	1° jula 1997	Variatio
1	241	E0 9	. 759

١	suivantes :			
١	En militant de franco	1558 1558	1# juda 1997	Variations
	Loyers Résultal courant	54,1 35,5 21,0	50,3 33,2 19,3	+ 7,53 % + 6,75 % + 8,46 %

PROJET DE FUSION

Le Conseil a pris connaissance du fait que le GFC a décidé de déposes un projet d'Offre Publique de Retrait suivi d'un Retrait Obligatoire visant les actions de la société.

Par ailleurs, il a approuvé le principe d'une fusion-absorption de FONCINA par FONCIÈRE VENDOME, société qui sera détenue en totalité par le GFC au terme de la procédure de retrait obligatoire. Cette fusion sera soumise à l'approbation de l'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires.

Communication financière: Tour Franklin - 92042 PARIS LA DÉFENSE - Tel. 01 49 01 13 68

A Argenteuil, un havre de paix dans le maelström automobile Dans une rue adjacente, une «Quel régal de respirer l Je vais nord de l'Ile-de-France qui, jeune femme promène son chien souvent à la Défense en VII, j'ai chaque jour, hitte au volant pour « l'AIMERAIS bien revoir ça tous les matins, dit cette habitante de

Pavenue Gabriel-Péri à Argenteuil (Val-d'Oise). Quel cabne dans notre appartement, 🕁 le n'al pas besoin de

REPORTAGE_

La ville s'est associée au ministère pour la journée sans voitures.

me faufiler entre les pare-chocs pour conduire mon fils à l'école. » Le centre-ville d'Argenteuil est un havre de paix au milien du maelstrom automobile de la banlieue.

Mardi 22 septembre, le soleil se lève sur une avenue quasiment déserte dans une des quatre villes d'Ile-de-France à s'être associée à l'initiative du ministère de l'environnement, une journée sans voitures. Des barrières métaltiques canalisent les bus au centre de la chaussée. Aux deux extrémités de la voie, bordée de tours d'habitation, le personnel communal hésite et ne laisse finalement passer que les véhicules d'urgence et les vélos.

Un jeune homme en voiture s'impatiente. « Je veux simplement déposer mes cassettes au vidéoclub.» L'employé lui demande de se garer et de faire vingt mètres à pied. « Pas question, vous nous faites vraiment ch... avec vos c... » Beaucoup d'automobilistes tentent, eux aussi, de passer. Le long des trottoirs déserts, les commerçants dressent leurs étals en maugréant. « On vo voir si, ce soir, les clients viennent faire leurs achats en rentrant du travail, comme d'habitude, dit le boucher. On apprécie tout de même le silence de l'avenue. Les autres jours, le bruit est

■ ROUEN : la moitié des autobus et des tramways du réseau de transports en commun de l'agglomération rouannaise ne circulait pas mardi 22 septembre à la suite d'un mot d'ordre de grève lancé par le syndicat CGT. Cette grève ne devrait pas perturber l'application de l'opération « Ville sans voitures », réduite à l'hypercentre de Rouen. En revanche, l'opération « Prenez-les transports en commun » lancée par le district avec la distribution gratuite de 360 000 tickets de dix voyages est rendue inopérante. (Corresp.)

au milleu de la chaussée. Un douze kilomètres à faire depuis les homme sort de son immeuble côteaux d'Argenteuil. En voiture, je d'un pas décidé. « Je croyais que toute circulation était interdite. Alors je pars au travail à pied, dans la zone industrielle à la sortie de la ville. » Une dame attend le bus pour Gennevilliers: « Je vais voir combien de temps Je vais mettre en transports en commun. » Les cyclistes qui passent sur l'avenue sont tous très équipés. Un homme

ne sais jamais comblen de temps je vais mettre. »

Autour du quadrilatère d'une centaine d'hectares interdit aux voitures, les automobilistes tentent d'échapper à la nasse. Verus de la vallée de Montmorency, ils se retrouvent chaque matin dans les rues de cette ville de 95 000 habitants à chercher une aux cheveux grisonnants en tenue voie libre pour atteindre un des de vététiste a le sourire aux lèvres : ponts de la Seine. C'est tout le

franchir cet obstacle naturel vers Paris ou vers la petite couronne et la Défense. D'un côté, le pont de Gennevilliers, sur l'A 15, opère comme un gigantesque entonnoir qui refoule les automobiles bloquées sur l'autoroute dans toute la banlieue. De l'autre, le pont de Bezons, constamment saturé, laisse les embouteillages s'empiler sur plusieurs kilomètres en amont jusqu'à Sartronville.



Le Conseil d'Administration s'est réuni le vendredi 18 septembre 1998 sous la présidence de Mademoiselle Eliane SERMONDADAZ.

COMPTES CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1998

Les comptes consolidés du premier semestre

1998 iont apparairre les evolutions survantes :			
En millions de francs	1ª semes. 1998	1" semes. 1997	Variations
Loyers	231,1	229,4	+ 0,70 %
Résultat courant	121,3	118,1	+ 2,71 %
Bénéfice net	91,5	90,5	+ 1,04 %

Ces comptes n'intègrent pas les éléments d'exploitation des sociétés UIF et FONCIÈRE VENDOME, qui n'étaient pas entrées au 30 juin dans le périmètre de consolidation.

EXPLOITATION

L'exploitation locative se déroule de manière satisfaisante. En effet, le taux d'occupation du patrimoine d'exploitation s'établit comme suit

á lin aoūt 1998 :		
Habitation	Surfaces commerciales	
97,32 %	95,93 %	

RESTRUCTURATION JURIDIQUE DU GROUPE

Le Consell a pris connaissance du projet de restructuration juridique du Groupe et a décidé: - de lancer une Offre Publique de Retrait, qui sera suivie d'un Retrait Obligatoire, sur les actions de la Société FONCINA. Au terme de cette procédure, cette dernière sera absorbée par la Société FONCIÈRE VENDOME ;

- d'approuver le principe de la fusion-absorption d'UIF par le GFC. Le projet de traité de fusion sera soumis à un prochain Conseil d'Administration qui se réunira courant octobre 1998.

PERSPECTIVES

Les résultats favorables de l'acquisition d'UIF et de FONCIÈRE VENDOME n'auront qu'une incidence limitée sur les comptes 1998, en raison :

 de la date de l'acquisition (juillet 1998); - des conséquences comptables de la restructuration juridique envisagée, et de l'harmoni-

sation des méthodes qu'elle implique, et trouveront leur plein effet pour les exercices 1999 et suivants.

Le nouveau Groupe ainsi constitué entend poursuivre sa politique de distribution.

Communication financière : Tour Franklin - 92042 PARIS LA DÉFENSE - Tél. 01 49 01 13 68

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 15 septembre 1998 sous la présidence de Mademoiselle Eliane SERMONDADAZ.

COMPTES CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1998

A STANTON

The Mile is to

明斯斯

TENER DE

. : " ^{L'}

The Little of the Control of the Con

And the second of the second o

Les comptes du premier semestre 1998 font apparaître les évolutions

En millions de franca | 1º Julo | 1º Julo | Variations | 1998 | 1997 | Loyers 168,6 162,3 +3,9 % à fin août 1998 : Résultat courant 94,7 97,7 - 3% Bénéfice net 65,6 68,6 -4,3 %

La légère diminution du résultat n'est pas imputable à l'activité,

PROJET DE FUSION

A la suite de l'OPA/OPE du GPC, qui contrôle désormais 94,5 % du capital d'UIF, le Conseil a considéré que la fusion constituait l'aboutiss

logique du processus de rapprochement engagé en mai 1998. En conséquence, il s'est prononcé à l'unanimité en faveur d'un projet de fusion avec le GFC à effet rétroactif au 1^{er} janvier 1998. Le projet de traité de fusion sera soumis à un prochain Conseil d'Administration, qui se réunira courant octobre 1998.

Communication financière : Tour Franklin - 92042 PARIS LA DÉFENSE - Tél. 01 44 38 01 23 16/LE MÖNDE / MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998

Pollution en capitales

Paris et trente-quatre autres villes viennent de vivre un jour sans voitures. Nos correspondants à Bangkok, Mexico et Athènes, trois des capitales les plus polluées, font le point des mesures contre les émanations toxiques

Bangkok

Le parcours asphyxiant des écoliers

VANT l'aube, ils apparaissent déjà, en uniforme propret, cartable au dos, sous les abribus ou sur les pontons des navettès fluviales. Pour rejoindre l'école, il leur faut utiliser ces autobus bondés, sans climatisation et qui aspirent les fumées des boulevards de Bangkok. Ou emprunter aussi l'une de ces vedettes effilées et bruyantesi, qui soulèvent l'eau noirâtre des demiers grands canaux à jour. La route de l'école peut prendre jusqu'à deux beures.

Les moins infortunés, dans une métropole où les embouteillages demeurent redoutables, surtout en salson des pluies, se font conduire en voiture par leurs parents. Moyennant un détour, on dépose l'enfant sur le chemin du bureau, ce qui permet de gagner une heure de sommeil et d'échapper un peu aux émissions de gaz. Le petit déjeuner se termine dans la voiture et, depuis queiques années, les véhicules sont souvent équipés de Comfort-100. des bouteilles opaques en plastique oui font office de toilettes portables. même pour les femmes. Des purificateurs d'air individuels sont également à la disposition des gens coincés dans les encombrements.

Remède indirect, la crise économique régionale, ajoutée à l'ouverture de voies express, a contribué à décongestionner Bangkok-Thonburi, une métropole de 7 millions d'hafleuve Chao Phraya. Au plus fort du boom économique, de 1993 à 1996, de 150 000 à 170 000 nouveaux véhicules étalent introduits, chaque année, dans les rues de la capitale thailandaise. Ce chiffre est tombé à 130 000 en 1997 et il a probablement encore baissé de moitié cette année. On peut circuler à Bangkok si l'on a les moyens d'utiliser les autoroutes payantes ou si l'on compaît les astuces, notamment les détours par des ruelles qui permettent de contourner l'air irrespirable des carrefours embouteillés ou les avenues transformées en chantiers par la construction de voies surélevées.

NO2

Mais la phipart des écoliers et des Étudiants n'ont pas cette chance et le ramassage scolaire reste le privilège d'écoles de riches, souvent étrangères. L'écolier moyen est contraint d'emprunter les transports publics: autobus souvent déglingués, qui font la queue le long des couloirs censés leur être réservés sur les grandes artères : navettes sur les canaux dont les puissants moteurs dégagent, eux aussi, d'imposantes tité des salatiés dont les bureaux se situent le plus souvent dans des centres éparpillés, loin de leurs domiciles, regroupés dans des cités aménagées pendant la décennie du boom (1986-1996).

Queique 70 000 enfants, à Bangkok, risquent de perdre au moins quatre points de Qi à la suite de l'inhalation de doses trop fortes de plomb, a estimé une étude de l'ONU diffusée en septembre. « Les enfants de Bangkok respirent des fumées et se nourrissent mal. Naturellement, lews cerveaux ne se développent pas

complètement et, en conséquence, ont tendance à être moins performants », a résumé Victor Ordonez, représentant de l'Unesco. L'introduction, voilà deux ans, de l'essence sans plomb n'a encore que des effets fimités.

« Les enfants de Bangkok respirent des fumées

et se nourrissent mal. Leurs cerveaux

ne se développent pas complètement et ont tendance à être moins performants »

L'un des charmes apparents de Bangkok est offert par la restauration, peu onéreuse, qui jouxte souveut les marchés sur les trottoirs. Elle fonctionne jour et mit, à la disposition d'employés de bureau qui n'ont pas les moyens de fréquenter les restaurants climatisés, ou des noctambules. A n'importe quelle heure, ou peut ainsi se régaler à bon prix ou faire du shopping dans une en première ligne. ville animée, dont les habitants font face à la pollution, aux engorgements et à l'enlaidissement. Il est vrai qu'une familie thailandaise n'hésitera pas à passer deux heures dans une voiture pour aller goûter les spécialités de ses restaurants

Par milliers, vendeurs de soupes, de fruits de mer, de sucreries, de boissons installent tables et tabourets autour de leur petite cuisine ambulante. Les vendeurs ont beau la recouvrir soigneusement de plastique, la nourriture offerte n'en est pas moins contaminée par les émissions des véhicules. En 1993 déjà, la mort des suites d'un cancer du poumon d'un agent de la circulation, qui n'avait lamais fumé, a fait les gros titres de la presse. Les Bangkokiens ont alors découvert que poussières et fumées faisaient plus d'un millier

de victimes chaque année. Les émissaires de Louis XIV, qui se rendirent au royaume de Siam dans la seconde moitié du XVII siècle, y découvrirent un peuple aquatique, trempant dans l'eau de ses rizières, de ses canaux et de ses fleuves. Sur le Chao Phraya, à la hauteur du futur Bangkok, aménagé sur des marécages, les gens vivaient tels des poissons. Aujourd'hui, le fleuve, qui abrite le premier port de Thailande, et ses canaux sont tellement pollués et noirs de saletés que personne ne

se risquerait à s'y baigner. Un doublement tous les dix ans du produit national brut (PNB), ce qui a été le cas de la Thailande pendant la décennie du développement, multiplie par cinq la pollution. La décroissance du niveau de pollution ne s'amorce que lorsque le revenu

30 000 francs. Bangkok, et non la Thaïlande, a faillí franchir ce cap, mais la crise ouverte en 1997, à la suite de l'effondrement de la monnaie, a provoqué une contraction de l'économie évaluée, en 1998, dans une fourchette de 5 % à 7 %. Selon un calcul récent, plus de 2 % du PNB sont aujourd'hui engloutis dans les embouteillages en Thailande, contre 1,8 % à Singapour, qui est pourtant une ville, et 0,4 % en Corée du Sud. Rien n'indique, en outre, que le taux de pollution ait commencé à dimi-

nuer dans la Cité des anges. Sur les grands boulevards empruntés par les autobus, les émissions d'oxyde de carbone sont quatorze fois supérieures à la norme tolérée. L'examen, en 1996, de 2 500 agents de la circulation a montré que 60 % d'entre eux avaient des problèmes de santé : près d'un tiers souffraient d'affections pulmonaires et un cinquième de désordres respi-ratoires. En 1993 déjà, la pollution était la cause de 10 % des visites chez le médecin. En 1996, un Bangkokien sur six était victime d'allergies et le nombre des cancers du poumon y était trois fois plus élevé que dans le reste du pays. Cet état de choses ne s'est que légèrement amélioré

Avec les policiers, les plus exposés à la pollution sont les enfants et les jeunes adultes qui, aux carrefours, le temps d'un feu rouge, vendent journaux ou guidandes en se faufilant entre les files de voitures à l'arrêt, ou qui essuient les pare-brise dans l'espoir d'une pièce de monnaie. Les chauffeurs d'autobus ou les ouvriers des chantiers à ciel ouvert sont aussi

A l'angle des melles qui donnent ville, des motocyclistes vêtus de dossards numérotés attendent le client. Les autobus ne pouvant se glisser dans des rues trop étroites, c'est à cheval sur ces taxis-motos, peu coûteux, que l'écolier ou l'employée de bureau regagne son domicile. Avec les camions et les autobus, les motocyclettes sont l'une des sources les plus polluantes de la ville. Les contrôles épisodiques d'émissions de gaz, mis en place vollà quelques années, demeurent insuffisants.

N saison sèche, la poussière des chantiers, moins nombreux depuis la crise, couvre les habitations du voisinage. Des chimistes ont retrouvé, en 1995, treizé types de champignous pathogènes et seize sortes de bactéries dans des particules de poussières suspendues dans

En saison des pluies, ce sont les inondations qui sont les plus redoutées dans certains quartiers mai drainés. Le 17 septembre, à l'occasion d'un violent orage, le gouverneur de la capitale, Bhichit Rattakul, a consacré une partie de sa muit à inspecter les secteurs les plus touchés. Quatre des grandes artères de la ville se sont retrouvées, en fin de journée, sous trente centimètres d'eau, provoquant pendant plusieurs heures de sérieux encombrements. La municipalité a dil faire fonctionner, toute la mit et à plein rendement, ses mille six cents pompes pour assécher ces avenues avant l'heure de pointe du petit matin.

Jean-Claude Pomonti

Mexico

Le marché noir de la « pastille verte »

EUF individus lourdement armés ont volé au cours de la nuit quatre-vingt mille hologrammes de la Commission de contrôle de la qualité de l'air. » Cette information, publiée en août, prouve que les banques et les commerces de la capitale mexicaine ne sont plus les seuls objectifs de la délinquance organisée. Les autocollants attribués par l'administration aux véhicules à moteur en fonction de leur capacité à polluer sont désormais très convoités, au même titre que les faux papiers pour entrer aux Etats-Unis. A la différence de la «pastille verte» française, la décalcomanie mexicaine vaut de

L'achat d'un bologramme sur le marché noir permet, en effet, d'échapper au calvaire de la vétilitation semestrielle, obligatoire, dans les garages agréés par les autorités pour mesurer les émanations des trois millions de véhicules qui contribuent à faire de Mexico une des capitales les plus poliuées. Au moins 70 % des émissions de polluants sont attribuables à l'intense circulation automobile dans cette aggiomération de 17 millions d'habitants perchée à 2 240 mètres

« Pour m'accorder la décalcomanie, le garagiste exige que je fasse des réparations qui vont me coûter 6 000 pesos (environ 3 500 francs) », mobiliste and vient d'apprendre la mauvaise nouvelle après avoir perdu une partie de sa matinée. «Si l'achète la décolcomanie dans la rue, ca va me coûter vingt fois moins ! », ajoute-t-il, expliquant qu'il a absolument besoin de sa camionnette Ford, modèle 1982, pour son travail. Il n'aura finalement pas à chercher bien loin: pour 300 pesos (175 francs), trois fois le tarif officiel, un intermédiaire du garagiste s'empressera de lui offrir le précieux autocollant, peut-être prélevé sur le lot d'hologrammes voiés. C'est ça ou alors, faute de moyens pour payer les réparations, l'immobilisation de sa voiture, qui, comme la moitié du parc automobile de Mexico, est antérieure à 1985 et pollue ostensiblement. Le marché est aussitôt conclu et rendez-vous est pris pour renou-

veler l'opération dans six mois. Arturo aurait pu s'éviter tous ces tracas s'il avait pris la peine d'investir 50 pesos (moins de 30 francs) dans une visite préalable à la « vérification » officielle. A l'entrée des quatre-vingt-seize centres de vérification agréés de la zone métropolitaine, une kyrielle de petits garagistes ambulants offrent leurs services pour cette modique somme. « Notre travail consiste à améliorer la carburation des moteurs avant de les soumettre au contrôle officiel », explique l'un d'eux, installé à quelques mètres d'un gigantesque centre de védification, dans un quartier de classe moyenne, près du boulevard périphérique. « Nous offrons une garantie absolue », clame une banderole posée sur la petite roulotte qui abrite les outils rudimentaires du garagiste. L'opération

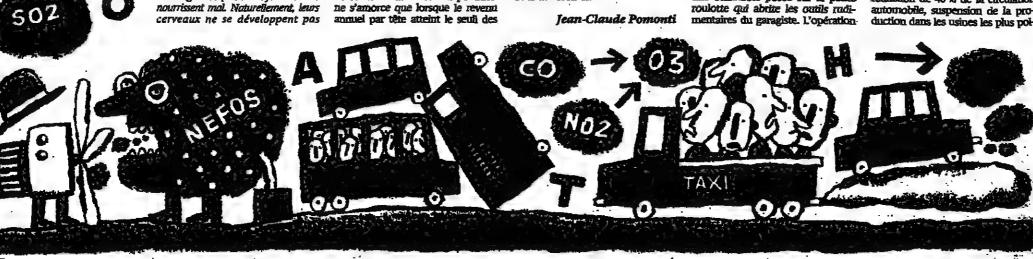
consiste à installer un filtre sur le carburateur pour réduire l'arrivée d'essence et, par conséquent, les émissions de polluants à la sortie du pot d'échappement. Une fois la révision passée, on enlève le filtre pour redonner au moteur sa puissance

« Les employés du garage agréé sont parfaitement au courant du truc, mais tant que leur ordinateur ne décèle rien au moment de la vérification, ils ne peuvent pas refuser de nous donner la décalcomanie. En fait. je crois qu'ils sont tous complices et qu'ils se partagent les bénéfices à la fin de la journée », raconte un automobiliste qui vient de passer avec succès l'examen et procède au démontage du fibre. Il reconnaît que son véhicule ne respecte pas les normes en vigueur mals, dit-il, « tout le monde fait pareil, sauf ceux qui ont les moyens de s'acheter une voiture neuve équipée d'un pot catalytique et d'un système d'injection

Quelle que soit la méthode utilsée, légale ou pas, pour obtenir la « pastille », tous les propriétaires de modèles antérieurs à 1993 doivent se soumettre aux règles de la circulation alternée et laisser leur véhicuie au garage une fois par semaine en fonction de la couleur de la décalcomanie apposée sur la vitre arrière. Selon la direction générale de la prévention et du contrôle de la poliution du district fédéral (Mexide 1993, qui sont exemptés de la circulation alternée, sont « trois fois plus propres que les voitures de 1991 et 1992 et cinq fois plus propres que celles des années précédentes ». Ces dernières ne peuvent pas chruler deux jours par semaine lorsque le niveau d'ozone ou de particules en suspension oblige les autorités à décréter la première phase de l'état d'internce.

« Si j'achète la décalcomanie dans la rue, ça va me coûter vingt fois moins ! »

Mexico vit pratiquement toute l'amnée sous une épaisse couche de pollution - la norme d'ozone maximale autorisée par l'Organisation mondiale de la santé a été dépassée durant 337 jours en 1997 – mais la situation s'aggrave encore pendant. la saison sèche, entre janvier et mai, lorsque les pics d'ozone franchissent allègrement la barre des 200 points de l'indice métropolitain de la qualité de l'air (Imeca). A Paris, cela obligerait les autorités à décréter le troisième seuil d'alerte. A Mexico, il faudra attendre que l'ozone monte à 240 imeca pour que la « phase 1 » de l'était d'urgence entre enfin en vigueur avec son cortège de mesures : réduction de 40 % de la circulation automobile, suspension de la production dans les usines les plus pol-





HOKIZUNS-KEPORTAGES

capitales

Les vivre un jour sans voits Athenes, trois des capitals

Mexico

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PERSON NAMED IN COLUMN application of the second والمسائل فينا ليستطاع

A 135 B . 20 The same of the same of A CONTRACTOR OF THE The second second the state of the s The way they

contre les émanations toxie

luantes, fermeture de 20 % des stations d'essence, interruption des travaux de voirie et suppression des activités de plein air dans les établissements scolaires. L'aierte a été particulièrement

. ----

A 19 19 1

4.00

6-1-1-16-4

4.7

1000

100

chaude cette année, ce qui a donné lieu à un débat entre experts à propos de l'efficacité des mesures destinées à lutter contre la pollution. Les effets pervers de la circulation alternée ont été, une fois de plus, dénoncés par les organisations écologistes, comme Greenpeace, qui préconisent une amélioration des transports en commun, actuellement déficients – sauf le métro –, et la création de pistes cyclables. Depuis l'entrée en vigueur de la circulation alternée, en 1989, à la suite d'une série d'inversions thermiques préoccupantes, le parc mitrimobile a augmenté de 50 % du fait de la croissance démographique mais surtout de l'acquisition de véhicules d'appoint par les familles qui veulent pouvoir rouler tous les jours. C'est pourquoi la circulation ne semble pas diminuer substantiellement lorsque la « phase l » est « décienchée.

Selon le ministère de la santé, « environ la moltié des habitants de la capitale ont ressenti des malaises respiratoires, des picotements oculaires et des irritations dans la gorge » lors de la crise de mai. « En fait, soutient le directeur de l'institut national de recherche nucléaire du Mexique, Miguel Yacaman, les particules en suspension représentent un risque beaucoup plus élevé que l'ozone pour la samé et on ne sait pas encore comment y faire faire, » Il aura fallu, le, cd; d'alaume, laincé, per, plu-sieurs scientifiques, qui rendent la pollution responsable de 4 000 à 5 000 décès par an, pour que la population de Mexico commence emin à donner des signes de préoc-

«Au plus fort de la crise de mal, notre sité faisait l'objet de 6 500 connexions par jour au lieu de-1500 en temps normal», raconte Luis Acosta, qui se charge de diffuser sur Internet, depuis février 1996. des informations attrayantes pour le grand public. Les médias, qui accordent désormais davantage de place an bulletin pollution qu'aux prévisions de la météo, consultent régulièrement ce site où des graphiques, actualisés toutes les heures, résument les données recueillies par les stations automatiques sur les cinq principaux polluants : l'ozone, l'oxyde de soufre et de nitrogène, le monoxyde de carbone et les particules en suspension.

Le meilleur instrument de mesure pour le commun des mortels reste les trois photos aériennes de la val-lée de Mexico installées sur le site <www.calidad-del-aire.gob.mx> pour illustrer « la variation des miveaux de pollution ». Deux d'entre elles montrent, l'une, un jour « partiellement pollué » et, l'autre, une journée « hautement polluée »: une purée de pois, plus ou moins épaisse, couvre la ville. La troisième photo, - « un jour sans pollution »-, est destinée aux nostalgiques et aux jeunes générations qui n'ont pas

Néfos, le dieu maudit du Parthénon

OUT dépend du vent. Si ça souffle, même un peu, ca va. Sinon, on risque une descente aux enfers, surtout les jours de ca-

L'Athénien a l'habitude quand il se lève - tôt généralement - de jeter un coup d'œil sur le ciel de l'Attique, réputé depuis l'Antiquité pour sa couleur bleue. Si la couleur vire au jaune moutarde foncé, il doit craindre le pire. Selon les cas, ses yeux le piqueront, il aura une migraine constante, voire des nausées ou des vertiges. S'Il habite Patissia, un quartier très dense au nord, il ne verra même pas le ciel. Au sud, quand il viendra du bord de mer, il ne pourra plus admirer le Parthénon sur le rocher sacré.

L'Athénien connaît bien la source de ces mans, il l'appelle Néfos (« nuage » en grec), qui règne au gré des vents depuis vingt ans sur sa capitale. C'est un mauvais démon qui a grandi et s'est transformé avec le développement de la

L'Athénien s'inquiétera des jours pairs ou impairs ayant de prendre sa voiture pour se rendre dans le centre s'il est autorisé à conduire ce Jour-là. Dans le cas contraire, il tentera de monter dans un taxi déjà occupé par d'autres passagers qui devront se pousser un pen. Il évitera le bus imbain, trop lent et sur-chargé à cette heure-là. Pour le métro, il devra attendra l'an 2000. La pollution atmosphérique, l'Athénien la subit d'une manière apathique. On n'en parle plus beaucoup.

Raconter l'histoire de Néfos. c'est raconter une bonne partie de l'histoire de la Grèce et de son développement depuis la fin de la dictature et du changement de mode

Au retour de la démocratie, en 1974, après la dictature des colonels qui ont accéléré pendant sept ans un développement anarchique de la capitale commencé dans les années 60, les Athéniens se sont réveillés avec le Néfos. Les premières mesures d'urgence ont été prises par Constantin Caramanlis, en 1975, quand les spécialistes se sont apercus avec horreur que le marbre du Parthénon se transformait en plâtre en raison de l'action du soufre contenu dans l'air. La zone de l'Acropole a été immédiatement protégée, le chauffage central contrôlé, la teneur en soufre des

carburants réduite. . Des lors, Néfos est entré dans l'arène politique. Le bouillant Andréas Papandréou en a fait un cheval de bataille contre la droite de M. Caramanlis avant le raz de marée socialiste d'octobre 1981. Un jeune urbaniste un peu utopiste, Antonis Tritsis, devient ministre de l'environnement, de l'habitat et de l'aménagement du territoire. Il veut

circulation est limitée les jours ouvrables du matin au soir.

Des seuils de pollution sont créés et des mesures d'urgence prévoyant l'interdiction de la circulation dans le centre-ville et la réduction de la consommation de carburant pour les industries sont prises quand les taux de monoxyde de carbone (CO), de dioxyde d'azote (NOz) et de fumée dépassent la cote d'intervention. Le daktylio, révolutionnaire dans

une ville où il n'existe qu'une ligne de métro joignant le port du Pirée, au sud, à la banlieue chic de Kifissia, au nord, et où les bus sont encore vétustes, a malheureusement une série d'effets pervers. Les Athéniens se débrouillent pour acheter une seconde voiture, d'occasion, d'autant plus polluante. La mise en place du daktylio crée un accroissement de la pollution à la périphérie.

La situation pendant les années 80 empire. On assiste à des taux records de pollution. Néfos est au cœur de la ville et des préoccupations des habitants. On étouffe, on suffoque, les journaux mènent des campagnes. Athènes devient l'exemple d'une des capi-

loin, le principal producteur de CO et de NO_b qui génèrent une nou-velle pollution photochimique: l'ozone. M. Manos réussit à débarrasser la ville des vieilles voitures en jouant sur les lourdes charges fiscales qui pèsent sur les automobilistes. Les premiers résultats sont satisfaisants, mais les Grecs s'enrichissent et achètent de nouvelles voitures. Le parc automobile a bondi de 200 000 véhicules en 1976 à

quelque 1,5 million aujourd'hul. De retour au pouvoir, les socialistes adoptent, en juin 1994, un plan de campagne intitulé « SOS-Attique » qui souhaite rompre « le nœud gordien » de la pollution. Les autorités veulent que cesse « la prise en otage de la région par la voiture, symbole de puissance, fétiche de tout Grec moderne ».

Le plan comprend des programmes portant sur la construction de garages, le contrôle des usines polluantes, la mise en place d'un contrôle obligatoire des gaz d'échappement, une réforme des transports urbains, l'échelonnement des horaires de travail selon les secteurs d'activité, une réduction supplémentaire des teneurs en soufre et en plomb dans les carbu-

La Grèce, avec ses températures élevées, présente des conditions idéales pour la formation de l'ozone. Même sur l'Olympe, la plus haute montagne du pays, le taux de ce polluant a augmenté!

La ville est devenue tentaculaire. Le bassin athénien comprenant la capitale, le Pirée et la grande banlieue abrite quelque 4 millions d'habitants sur une population totale de 10 millions de Grecs, elle concentre toutes les administrations, plus de 50 % de l'activité industrielle, plus de la moitié des voitures, une armée jaune de 15 000 taxis diesel polluant énormément... Avec moins de 5 % d'espaces verts. Le relief ne l'aide pas : Athènes est bordée de montagnes, l'Aigaléo, le Pamés, le Pentélique et Hymette, qui dépassent 1000 mètres et qui bloquent le Néfos au-dessus de la cuvette athénienne. Le climat non plus : le soleil est omniprésent, la température atteint 40 degrés en été.

U début des années 90, alors que le plan Tritsis, constamment aménagé, n'arrivait plus à combattre efficacement la pollution atmosphérique, un nouveau ministre de l'environnement, de droite cette

rants et une étude systématique des causes de la pollution.

Depuis avril 1994 également, le centre historique, un périmètre commerçant de 40 hectares en contrebas de l'Acropole, a été fermé aux voitures et aux deux-roues. Les rues piétomes se sont, depuis, développées dans toute la ville.

Les taux de pollution sont à la baisse: de 1994 à 1997, les taux de CO, de NO, et de SO, diminuent respectivement de 8 %, 15 % et 40 %. Les seuils d'urgence ont été dépassés dix-sept fois en 1994, sept fois en 1995 et 1996, aucune fois en 1997, ni en 1998. Néfos n'a pourtant pas été terrassé. Il vit au gré des saisons, l'hiver avec le chauffage central, l'été avec la chaleur. Il continue de se régaler d'hydrocar-

«L'ozone reste un véritable probième, c'est désormais le polivant le plus nocif », assure Louizos Viras, le responsable de la direction de la qualité de l'air du Perpa, le Centre de protection et de lutte contre la pollution atmosphérique à Athènes, créé en 1973. « L'ozone est difficile à combattre, il faut diminuer de 50 % les émanations de NO, et de CO pour qu'il baisse de 10 % » La Grèce, avec ses températures élevées, présente des conditions

tagne du pays, le taux d'ozone a augmenté!

« Il faut se battre, insiste M. Viras, sur la qualité des hydrocarbures. De nouveaux programmes sur la purification de l'essence vont être lancés. » Le Perpa va également se procurer de nouveaux apparells et mesurer, à partir de 1999, de nouveaux agents polluants photochimiques: le benzol, le toluène et le xylène, des hydrocarbures aromatiques cancérigènes mis au jour en 1994, dans de fortes proportions au centre d'Athènes, dans le cadre d'un programme financé par

ES écologistes, fort peu nombreux dans une ville si politiée, ne sont pas d'accord avec les estimations des responsables. La section grecque de Greenpeace, l'organisation la plus active sur le terrain depuis le début des années 90, affirme, dans le dernier numéro de la revue Néa Œcologia (Nouvelle Ecologie) que « Néfos vit et règne ». « Le gouvernement dresse systématiquement un tableau optimiste de la situation », dénonce l'organisation, qui affirme que « dans certains cas on enregistre une augmentation de 10 % de la mortalité les jours de poliution élevée ».

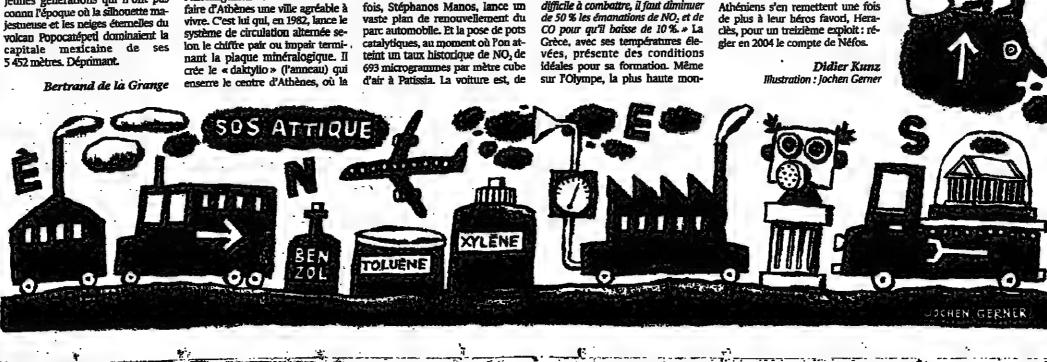
Vanguelis Stoyanniss, un des responsables de Nea Œcologia, est désespéré face au « fatalisme » de ses compatriotes. Pour lui, «Néfos est le résultat des choix économiques et politiques de tous les gouvernements depuis la guerre civile [1946-1949], qui ont conduit à une hyperconcentration urbaine multipliant à l'infind ies problèmes ».

Elias Beriatos, le secrétaire général du ministère de l'environnement, énumère les séries de travaux en cours et de projets: créations de parcs industriels à la périphérie, formation d'un corps spécial d'inspecteurs antipoliution, « les Rambos de l'environnement », nouvelle réglementation de construction, déplacement de l'aéroport trop proche du centre, construction d'une voie rapide au nord de la capitale, lancement d'un tramway et ouverture du métro.

Le métro i Le grand espoir. Les pouvoirs publics ont entrepris, en 1992, la construction de deux nouvelles lignes de 18 kilomètres au total, qui devraient être ouvertes en l'an 2000. Les spécialistes estiment que sa mise en service réduira de 25 % la circulation dans le centre-

Toute ces mesures, assure M. Beriatos, « amèneront une baisse de 50 % de la pollution ». Et puis, ajoute-t-il. « on ne peut pas faire autrement : Athènes a décroché l'organisation des Jeux olympiques de 2004. C'est une chance unique pour la ville ».

Le rendez-vous est pris. Les



La gauche, le capital et les stratégies d'appropriation sociale

par Anicet Le Pors

N assiste à une entre le Parti socialiste, qui prépare activement pour novembre une convention nationale afin de démontrer que, si Llonel Jospin a privatisé plus qu'Alain Juppé, il y avait à cela de solides raisons théoriques qui ne pouvaient être exposées qu'une fois ces privatisations réalisées, le Parti communiste, qui expose doctement dans une déclaration de son bureau national que l'ouverture du capital des entreprises publiques à des financements privés n'est plus une question taboue (participation gouvernementale oblige), et des idéologues qui expliquent aux uns et aux autres que la gauche doit encore faire un demier effort de repentance en se débarrassant du dogme de la propriété publique pour admettre qu'aujourd'hul « la véritable force révolutionnaire est le

Ils ont ensemble le mérite d'aborder enfin une question cruciale qui nous laisse espérer que nous alions bientôt savoir pourquoi ce qui était sacré Il y a une vingtaine d'années n'a plus aujourd'hui d'importance et que l'essentiel est ailleurs. La démonstration risque d'être périlleuse, car il suffit de lire la presse quotidienne pour constater que les enjeux de pouvoir impliqués par les mouvements de la propriété du capital n'ont jamals commu une telle ampieur.

Au premier semestre 1998, les fusions aux Etats-Unis ont atteint quelque 5 600 milliards de francs au premier semestre, soit autant que pour toute l'armée 1997. Les grands groupes français, qui voient leurs résultats prospérer, connaissent des restructurations gigantesques à coups de rapprochements faisant largement appel aux fonds étrangers, d'OPA hostiles ou amicales, d'ouvertures du capital des entreprises publiques au capital privé, et ce au prix d'un sous-investissement massif depuis délà plusieurs années. Le doute n'habite pas ces eroupes financiers. Comme le diest la propriété, là est le pouvoir ».

Il fut un temps où l'observation méthodique des mouvements de capitanz constituait pour la ganche la pierre angulaire de ses constructions économiques et politiques. Cette nécessité aurait diminué aujourd'hui? Certainement pas. La politique des « noyaux durs » sous Edouard Balladur a, au contraire, concentré le champ des centres de pouvoir dans la technostructure, et leur connaissance conditionne la mise en œuvre de toute politique de développement industriel, de recherche, de coopération internationale. L'évolution plus récente de recentrage sur les marchés financiers sous l'impulsion des fonds de pension, selon le modèle anglosaxon, pose une question déterminante pour la mise en valeur du capital: le placement serait-il en passe de prendre le pas sur le pouvoir que confère la propriété? Comment gouverner à gauche en éludant ces questions?

Ce qui s'est passé en réalité, c'est que la pensée unique développée sous le dogme du traité de Maastricht en faveur d'une « économie de marché ouverte où la concurrence est libre » a asphyxié la recherche de la gauche qui n'est pas parvenue à faire échec à la domination idéologique du néolibéralisme. A l'impératif de l'Intérêt général,

sous-tendu par les principes d'égalité, de continuité et d'adaptabilité du service public, a été substitué un impératif économico-financier fondé sur le système européen des banques centrales, l'indépendance par rapport aux gouvernements nationaux imposée à celles-ci, l'euro, ses critères de convergence et son pacte de stabilité. Sur le mode tautologique de la mixité dès 1983, puis du « ni-ni » en 1983, elle a surenchéri sur les privatisations de la droite en 1997 sous le slogan trompeur du « ni privatisation ni statu

Ce laisser-aller idéologique a de graves conséquences théoriques et même morales puisqu'il conduit à un reniement sans raisons explicites. Le vocabulaire contourne la notion de service public (intérêt économique général des traités européens, schémas de services collectifs du récept projet de loi d'aménagement du territoire). Le caractère public ou privé n'est considéré qu'au niveau microéconomique alors que les principales justifications de la propriété publique se situent au niveau de la société tout entière. Les missions de service public sont de plus en plus réputées indifférentes au régime de propriété : mais s'il est vraf que des missions de service public rvent, dans certains cas, être mis à la charge d'organismes privés (ce qui au demeurant n'est pas nouveau), rien n'autorise à généraliser ces exemples en principe.

Le plus fâcheux est que ce que certains se hâtent de considérer comme un aggiornamento se produit au moment même où se confirme la nécessité de traduire dans la réalité un besoin grandissant de solidarités internationales dans les domaines les plus divers : gestion des ressources naturelles, protection de l'écosystème mondial, télécommunication, recherche scientifique, entre autres finalités, dont la définition et l'organisation collective ne peuvent relever que de la mise en commun, c'est-à-dire. pour l'essentiel, de la concertation des paissances publiques sur des bases juridiques stables engageant ies etats-manions, l'évoca destination universelle des biens par les travaux de Vatican II ou du patrimoine commun de l'humanité pendant la guerre du Goife ne doit rien au hasard et ouvre des perspectives internationales qui confortent les justifications nationales de service public et de propriété publique.

Mais II ne saurait être question de revenir simplement aux schémas anciens. La propriété est un terme générique qui recouvre en réalité des formes et des contenus de complexité croissante.

La propriété individuelle a été recomme comme un « droit inviolable et sacré » du citoyen par la Déclaration de 1789, qui lui a cependant fixé une limite: la « nécessité publique, légalement constatée », disposition reprise par le code civil.

La propriété publique a consacré une socialisation plus poussée des bases économiques et l'affirmation de la spécificité de l'intérêt général conduisant le préambule de la Constitution de 1946 à prévoir que « tout bien, toute entreprise dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public ou d'un monopole de fait, doit deveur la propriété de la collectivité ».

Ces dispositions, qui ont été explicitées en 1972 par les critères de nationalisation du programme commun de gouvernement du PS

et du PCF, font toujours partie du bloc de constitutionnalité. Leur justification est d'abord politique: il s'agit de faire pièce à la domination du capital, d'assurer la cohésion sociale et de favoriser l'épanouissement de la citoyenneté. Elle est ensuite économique, car seule la propriété publique permet de prendre correctement en compte les externalités, de développer des stratégies d'aménagement pluriannuelles, d'impulser un volonta-

l'appropriation sociale qui marque, par rapport aux acceptions antérieures, trois différences. Il s'agit, en premier lieu, de tenir compte de la diversification des finalités du service public. Au-delà des fonctions publiques civiles et unifraires de l'Etat et de la plupart des collectivités publiques dont la propriété publique totale des bases matérielles n'est pas sérieusement contestée, celle-ci ne peut être exclusivement fondée sur la spéciali-

Le caractère public ou privé n'est considéré qu'au niveau microéconomique alors que les principales justifications de la propriété publique se situent au niveau de la société tout entière

risme d'ordre public dans l'administration des choses. Elle est enfin sociale et culturelle, comme le mouvement de novembre-décembre 1995 en a apporté une démonstration et parce que le secteur public a permis l'élaboration de statuts dont la base réglementaire prend le contrepied du développement libéral inégal.

Nous sommes aujourd'hul à un nouveau stade du développement du concept de propriété, celui de sation d'entreptises publiques monopolistiques, principe qui caractérisait les lois de nationalisation de 1946. La diversification de ces entreptises est nécessaire, à la fois pour des raisons d'efficacité économique et d'équilibre financier, au-delà de la « marge légale admissible de diversification » que leur a reconnue le Conseil d'Etat.

leur a reconnue le Conseil d'Etat.
En deuxième lieu, le concept de
propriété ne peut se réduire à un
simple transfert juridique. L'appro-

priation sociale doit être regardée comme l'action par laquelle la propriété publique, an delà des critères étémentaires de la propriété privée, tend à intégrer l'ensemble des étéments techniques, financiers, économiques et politiques de la maîtrise du service public et à leur donner une traduction juridique affirmant la primauté de l'intérêt générale dans l'organisation de la société

La leçon de l'expérience des na-tionalisations réalisées en 1982 et des lois de démocratisation de 1933 tient essentiellement dans l'étroite interdépendance qui doit exister entre une refondation des finalités et des principes du service public (qui ne peut résulter que du débat politique), la définition d'une efficacité sociale fondée sur de nouveaux critères de gestion (permettant notamment le contrôle correspondant du retour sur investissement) et une éthique de la responsabilité, dimension essentielle de la citoyenneté, encourageant l'intervention de tous les acteurs dans les processus de décision.

En troisième lieu, il découle de ce qui précède que l'appropriation sociale peut prendre des formes juridiques très diverses : transferts de propriété, mais aussi droits réels nouveaux et conclusion de conventions structurantes. Elle ne saurait se résumer en un « seull minimumde nationalisations » comme dans les années 70, et elle est appelée à se développer aux niveaux infra et supranationaux.

Cela dit, tout ne doit pas être mis sur le même plan, la nation est et demeure le principal niveau d'articulation du général et du particulier, celui où s'affirme la vocation universelle des valeurs condensées dans la souveraineté nationale et populaire; la nationalisation est ione une pièce maîtresse dans Pélaboration d'une subsidiarité démocratique. L'article 222 du traité de Rome, qui dispose que «le présent traité ne préjuge en rien le régime de propriété dans les Etats membres », n'y fait pas obstacle et la jurisprudence de la Cour de justice des communautés européerines a fait récemment un pas dans le sens de la conception française. Reste à manifester une volouté politique suffisamment forte pour en donner une traduction

Ainsi, si la propriété individuelle est un droit et la propriété publique une fonction, l'appropriation sociale est une stratégie. La seule qui permettrait, de façon créatrice, d'identifier la gauche sans doute possible.

Anicet Le Pors est conseiller d'Etat et ancien ministre de la fonction publique et des réformes administratives

France Télécom. Les mobiles, c'est l'avenir.

La preuve, nous a signé 2 millions de nouvellemés ltineris en un an.

AU COURRIER DU « MONDE »

PURITANISME

Si l'on vous reproche bientôt un certain anti-américanisme, n'en soyez pas étonnés: le discours de ce Joseph L Lieberman (Le Monde du 10 septembre), moralisateur en diable, avait tout pour écœurer un lectorat français du puritanisme anglo-saxon. Pour ma part, excusezmoi de cette réaction viscérale, i'ai été incapable d'en achever la lecture. M. Lieberman affirme que « auelaue chose de triste et de sordide est arrivé pour qu'on ne puisse plus regarder le journal télévisé avec sa fille de dix ans » : comme si une tache de sperme était plus dangereuse que le sang qui s'étale à longueur de journaux télévisés. Il semble aussi n'avoir d'autres soucis que d'échapper aux « questions intimes et souvent inconvenantes que les jeunes enfants posent » depuis

qu'ils suivent l'affaire Lewinsky, considérant implicitement que guerres, meurtres et tueries, qui ne suscitent pas le même genre de questions, sont donc convenables.

Morale contre morale, je dirai que ces propos sont ignobles comparés aux destins cruels que subissent trop d'enfants dans le monde, y compris à l'intérieur des frontières américaines. Certains meurent de faim, d'autres sont réduits au trafic de drogue, à l'esclavage ou à la prostitution (...). Si l'Amérique doit se battre et son chef s'offrir en exemple, ce ne sera pas avec cette morale aveuele et hypocrite mais en regardant la réalité en face. (...) Et si je m'indigne, c'est de voir une tache de sperme peser plus lourd qu'une usine pharmaceutique (entre autres

> Didier Mermis Pari

En octobre dernier,

lors de l'ouverture du capital de France Télécom, nous vous avions annoncé que notre activité "Mobiles" allait connaître un fort développement.

Aujourd'hui, nous avons pleinement réalisé nos objectifs.

Le chiffre d'affaires "Mobiles" a en effet augmenté de 47,7 % entre le 30/06/97 et le 30/06/98. Sur ce marché en forte expansion, France Télécom profite au mieux de cette révolution des télécommunications grâce à la qualité de son réseau et à ses initiatives commerciales ambitieuses (Mobicarte, Ola, Loft...) en parfaite adéquation avec les attentes des consommateurs. Avec Itineris, France Télécom confirme sa place de leader avec 51 % de part de marché et 4 millions d'abonnés.

Le sport au risque de l'argent-roi

par Jean-Pierre Karaquillo

E but de l'activité sportive d'élite n'est pas de dégager des profits mais d'obtenir les meilleurs résultats possibles dans la compétition en disposant, naturellement, pour ce faire de moyens humains, techniques et financiers adaptés. Ce propos, véhiculé dans le mouvement sportif français et européen, n'est-il pas excessivement naif, rétrograde et simpliste ? N'est-il pas à ce jour démenti par les événements récents touchant le football, le rugby et le cyclisme? N'est-il pas temps de s'inspirer du système amé-

ppropriation social

D'aucuns s'y essaient déjà. En toute conscience, des conséquences d'une telle option pour certains, avec la tentative de création d'une « superligue européenne » (exté-.. rieure aux organisations de l'Union européenne de football association) par quelques-uns desiphis puissants clubs de football européens. De manière plus conjoncturelle et moins murie pour d'autres, avec l'annonce par neuf clubs français d'élite de rugby de rejoindre les clubs anglais dans une épreuve créée

en dehors des structures fédérales. L'évolution n'est-elle d'ailleurs pas déjà en marche ? Les clubs professionnels, les organes des fédérations sportives (les ligues professionnelles, d'élite ou de haute performance) chargés de la gestion des activités sportives profession-

1997

Marché des mobiles

(GSM, DCS) en France

(par milliers d'abonnés)

nelles de leur discipline, n'out-ils pas d'ores et déjà une volonté de « maximisation » du profit ? Il est des autorités communautaires pour le prétendre, en vilipendant le monopole des fédérations sportives, plus spécialement il est vrai internationales, ou en encourageant indirectement la prise de contrôle par des groupes financiers de plusieurs clubs partici- cela serait au détriment des profits, pant à la même compétition. Il est, aussi, des juges nationaux pour le qu'un moyen. Sinon, comment, par croire, en analysant des décisions de fédérations sportives uniquement sons l'angle de le libre autre pour le grand moyen. Sinon, comment, par croire, en analysant des décisions de exemple, justifier que la loi interdissant l'usage de substances dopantes sous l'angle de la libre concurrence,

La rupture entre le sport d'élite et le sport de masse serait suicidaire

Et, pourtant, ces e orientations officielles » sont empreintes d'un aveuglement partiel, de confusions ou de manques de nuances par méconnaissance des principes présidant à l'élaboration des réglementations relatives à l'organisation et au. fonctionnement du sport français, et des autres pays européens, et s'opposent, au demeurant, à la réa-

L'argent est à l'évidence de plus en plus présent dans le sport français et centes) réunissant les propriétaires

dans le sport européen en général. Mais il est clair que tout dans l'esprit des règles - tant celles provenant de l'Etat que celles à l'origine desquelles se trouve le mouvement sportif fédéral - démontre que la préoccupation des « législateurs » est d'assurer l'équilibre et l'équité de la compétition quand bien même dont la réalisation ne demeure soit limitée à l'activité sportive? La « mutualisation » par la Ligue nationale de football et la redistribution aux clubs des recettes de télévision et de marketing n'a pas un objectif

Aux Etats-Unis, la compétition n'est pas ignorée ; il est même important qu'elle ne soit pas déséquilibrée. Sans donte. Il reste toutefois que les mesures concernant son organisation ont pour but de « maximaliser » les profits. En bref, le résultat sportif n'a pas en luimême d'importance ; il ne s'accompagne d'aucune promotion ou sanction sportive. Seul compte le spectacle sportif en tant que produit économique ; la compétition sportive est, dans ce système, l'épiphénomène, un instrument au service d'une politique économique menée au sein de ligues fermées (avec épreuves sans montées, ni desde club fort logiquement indifféreuts au sport de masse et à la formation sportive, pris en charge avant tout par l'école et l'imiversité. Alors n'y aurait-il pas illusion à

vouloir « américaniser » le sport professionnel français, et celui des autres pays européens? Nos approches éducatives et philosophiques ne nous commandent-elles pas plutôt de renforcer, tant an plan fédéral qu'an plan des clubs, la liaison entre l'élite et la masse, à fortifier les prérogatives des fédérations nationales et internationales lorsqu'elles mettent en place des organisations et des règles protectrices des intérêts sportifs compétitifs? Gageous que les pouvoirs publics français ne méconnaîtront pas ces aspects quand il s'agirait, prochainement, de légiférer sur le sport. Ils se souviendront stirement, au moment d'entreprendre la réforme du statut juridique des clubs professionnels et des systèmes fédéraux, que la préservation de l'intérêt de quelques-uns n'est pas une ligne de conduite, que la recherche du profit pour le profit n'est pas à développer et que la rupture sport d'élite/sport de

Jean-Pierre Karaquillo est professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Limoges et directeur du Centre de droit et

masse serait suicidaire.

Pour une approche progressiste de la démographie

par Henri Leridon

ETTE année, la famille a été l'occaconstructive sur les relations entre la gauche et la famille. Les 11 faudra ensuite définir les rapports des députées socialistes Dominique Gillot et Marisol Touraine, et de la sociologue Irène Théry, out marqué cette volonté et la possibilité de construire une politique de la famille qui ne se confonde aucunement avec les systèmes de valeurs trop longtemps imposés par les forces traditionalistes. Il était temps. Et

c'était inéloctable. Pourquoi? Parce que, sans s'embarrasser du point de vue de certains idéologues se croyant de gauche, les Françaises et les Francais continuaient de construire leurs familles, tout en en transformant sensiblement les formes. Ils avaient compris, sans qu'on leur explique, que la famille reste ce lieu de composition des liens de la conjugalité, de la filiation et de la parenté, indispensable non seulement à la socialisation de chacun, mais aussi à la construction de sa propre Identité. Position essentiellement pragmatique, qui n'a pas besoin de s'appuyer nécessairement sur des références éthiques, politiques ou religieuses profondes.

On peut relever dans les deux premiers rapports précités, ou dans la déclaration récente du premier ministre, plusieurs références explicites aux questions démographiques, principalement à la natalité. Cette rencontre était, en fait, aussi inévitable que la précédente. D'abord parce que la politique familiale est indissociable de toute politique de soutien à la natalité (même si l'on subordonne la seconde à la première), tout comme elle est indissociable de la politique sociale. Ensuite parce que l'évolution démographique actuelle ne peut laisser indifférent : les politiques économiques et sociales auront, fatalement, à en gérer les consé-

Il est donc sans doute temps de réfléchir aux fondements possibles d'une approche progressiste des questions démogra-phiques. En premier lieu, Il faut affirmer clairement qu'aucune des libertés conquises depuis trente ans ne doit être remise en cause : libre accès à la contraception. possibilité de recourir à l'avortement dans de bonnes conditions, égalité des droits des femmes et des hommes (en particulier pour l'activité professionnelle), diversification des formes familiales... L'enfant, en toutes circonstances, ne peut être que l'aboutissement d'un projet construit par ses parents, et doit être accueilli par la société dans les meilleures conditions possibles. Des nombreux travaux de l'Institut national d'études démographiques (INED, on peut notamment retenir les points suivants :

- le modèle familial de référence se concentre sur deux, et souvent trois enfants; peu de couples en souhaitent moins, très peu en veulent davantage ;

- en pratique, la dimension moyenne de la famille est proche de la dimension souhaitée, mais avec un peu plus de familles réduites (parfois involontairement) et de familles nombreuses :

- le nombre des naissances et des grossesses non voulues a considérablement baissé depuis trente ans ;

- les acquis évoqués plus haut sont soit plébiscités, soit soutenus par une nette majorité;

- la contribution de l'immigration à la croissance de la population a été substantielle depuis le début du siècle :

- la croissance ou la stabilité de la population est considérée comme un objectif souhaitable par une large majorité de l'opi-

Comme pour les choix économiques, la liberté de chacun doit rester entière en matière de reproduction. Cela ne dispense pas l'Etat d'observer l'évolution de la natalité, des flux migratoires et de l'effectif de la population, et

de fixer des orientations souhaitables. Ces orientations devront se traduire en termes de politique sion d'une réflexion nataliste ou non, favorable à une immigration importante ou non. moyens acceptables d'appuyer ces orientations, ce qui ramènera inévitablement à certains aspects de la politique familiale.

Le moment est favorable pour une telle réflexion. La situation démographique française n'est pas encore grave : le retard croissant à la maternité, qui maintient l'indice conjoncturel de la fécondité autour de 1,7 enfant par femme, et qui laisse attendre une descendance finale inférieure à 2 enfants à partir de la génération 1965, est encore compensé par l'effectif des générations d'âge reproductif, qui sont celles du baby-boom. L'immigration

L'enfant, en toutes circonstances, ne peut être que l'aboutissement d'un projet construit par ses parents, et doit être accueilli par la société dans les meilleures conditions possibles

contribue aussi, pour un quart environ, à la croissance de la population. Quant à la mortalité, elle évolue favorablement, mais contribue essentiellement maintenant à l'augmentation du nombre des personnes les plus

Mais si l'on ouvre les yeux sur l'extérieur, on peut s'inquiéter d'évolutions possibles : dans plusieurs pays européens, les décès l'emportent déjà (Allemagne, Italie, Hongrie, Roumanie, République tchèque...) ou l'emporteront hientôt sur les naissances (Belgique, Espagne, Portugal...). Or les explications proposées par les spécialistes de ces pays pour expliquer les niveaux très faibles de leur fécondité n'ont rien de vraiment spécifique, et peuvent le plus souvent s'appliquer à l'ensemble de l'Europe. S'il y a, à cet égard, une « spécificité fran-çaise », il importe d'en comprendre au plus tôt les raisons et de les prendre en compte

pour préparer l'avenir. Certaines évolutions sont contrôlables, d'autres non; dans le second cas, il est inutile de laisser croire le contraire. Rappelons par exemple, que, quoi qu'il advienne à la fécondité dans les dix ou quinze ans à venir, la part et le nombre des personnes âgées dans la population continueront de s'accroître, surtout à partir de 2010. Ce type d'échéance doit être

Le souci de l'enfant et l'intérêt porté à la famille sont des éléments essentiels du contrat intergénérationel dans toute société. L'action politique n'a de sens que dans la durée, avec une perspective assez longue. C'est ainsi qu'il faut juger des politiques familiales ou démographiques, plutôt que de perdre son temps, d'un côté, à se lamenter sur l'évolution .des structures familiales ou à opposer les générations entre elles (comme dans l'appel « SOS-Jeunesse » de janvier 1996), et, de l'autre, à fantasmer sur le mot « natalisme » chaque fois que les termes « famille » ou « démographie » sont prononcés.

Henri Leridon est chercheur à l'Institut national d'études démographiques et rédacteur en



contre 17,8 % au 30 juin 1998. innovante, France Télécom conforte sa position France Télécom bénéficie de tous les atouts de leader. L'objectif d'atteindre 5 millions pour en tirer parti, grâce au réseau Itineris d'abonnés en l'an 2000 devrait être atteint dès dont le nombre de relais a été doublé la fin de l'année 1998. en dix-huit mois et qui assure une couverture optimale du territoire.

Initiatives commerciales pleinement réussies.

Au cours du 1º trimestre 1998, France Télécom a revu son offre commerciale. Le lancement de Mobicarte MCT, destinée · · aux jeunes, est d'ores et déjà un succès. Ola bénéficie d'une nouvelle option tarifaire avec Ola Loisirs et le nouveau contrat Loft satisfera tous ceux qui parcourent l'Europe.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT appelez gratuitement le 1010 ou le 0 800 05 10 10

3614 ou 3623 code 1010FT(0,37F/mn)

http://www.1010.francetelecom.fr

France Telecom Nous allons vous faire aimer l'an 2000.

se Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL .

Un spectacle affligeant

fligeant que l'Amérique s'est donné hier à elle-même et qu'elle a, de fait, imposé au reste du monde. Le président des Etats-Unis répondait, en plan fixe, à des interlocuteurs invisibles extremement insistants et retors. Quatre heures et douze minutes d'explications, avec une minutie qui défie le bon sens, sur ses rapports avec Monica Lewinsky et quelques autres femmes, Jeunes et moins jeunes. La planète entière, on pen s'en faut, était témoin de ce qu'il y a de plus intime chez un homme ou chez une femme : sa sexualité. De ce show absurde, on pourrait ne retenir que cette affirmation du président harcelé par Kenneth Starr et ses sbires: la sexualité « reste le domaine le plus mystérieux de la vie hu-

Certes, celle du 42º président des Etats-Unis paraît étonnamment demeurer au stade adolescent. Mais cela ne regarde que lui, ses partenaires et son épouse. Pourquoi nous transforme-t-on en voyeurs? Les médias font figure d'accusés. Mais ce sont les parlementaires républicains, majoritaires au Congrès, qui ont autorisé ce débailage scandaleux, en contradiction avec les traditions juridiques américaines

Certes, il eut été préférable que Bill Clinton se comportât en homme soucieux de sa dignité plutôt qu'en avocat rusé ou en politicien indéracinable. S'il avait, de prime abord, refusé de répondre aux questions salaces du procureur Starr, en dépit de l'avis initial de la Cour suprême

dans l'affaire Paula Jones - au risque, certes, d'un conflit majeur entre l'exécutif et le judiciaire - le déhat aurait, an total. volé moins bas. Il n'est pas douteux que le courage et une stratégie de la vérité clairement assumée auraient été meilleurs. Il n'en a rien été et le tableau est beaucoup plus sombre aujourd'hui: Bill Clinton traine, dans cette atmosphère d'inquisition politico-sexuelle, le boulet do mensonge, devant un jury fédéral par surcroît.

Reste la question de fond. La

stratégie du procureur Kenneth Starr, l'attitude de la majorité républicaine du Congrès vont dans le même sens : elles tradulsent un déni inquiétant du suffrage universel. Le président Clinton a été élu – et réélu – par le peuple américain. Il n'appartient pas aux initiateurs hypocrites et extrémistes d'une cabale politique de le faire démissionner, contre la volonté, si on en croit les sondages actuels, d'une majorité d'Américains, au prétexte de sa vie privée. Certains estiment que le président devrait partir de luimême et laisser la place au viceprésident Al Gore, considéré comme le mieux capable actuellement de porter les valeurs de la nouvelle démocratie jusqu'ici incarnées par BIA Clinton. Que la situation évolue ainsi ou non, on ne peut que condamner cette dérive, dont les Etats-Unis n'ont pas l'exclusive, et qui consiste en une évolution à rebours, moralisatrice, pudibonde en surface - et, comme telle, affligeaute - et dangereusement régressive en profondeur, surtout quand elle charrie autant d'arrière-pensées bassement politiques.

Selffonde en édiré par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombaul Directoire : Jean-Marte Colombaul ; Duminique Aldey, directeur genétal, ;

teur de la réduction : Educy Flene Directeur arcistique : Dominique Royaette Secrétaire général de la tédaction : Alain Fourmen

nick jamen (Prance); France Nouchi (Soc rd'hal); josyane Savigneau (Calinre); Christian Massed; Socrétarioi de réduction Rédictions de l'échicles

r enécutif : Eric Plodicox ; directeur délégué ; Anne Chausseho ction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales ; D partenariats audiovisuels : Bercand La Gendre

vellance: Alais Minc, président : Michel Noblecourt, vice-pr com: Holican Berger-Michy (1944-1969), Jacques Parret (1969-1982),

Le Mande est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent ans à compare de 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Accionnaires : Société civile « Les pédacreuns de Monde Association Habert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs de Monde, Le Monde Le Leguée Entreprises, Le Monde Inventiseurs.

Le Monde Presse, Jéma Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Becnard Participatio

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Thonde La victoire de Marcel Cerdan

POUR la deuxième fois dans qu'une reprise. Nulle manière ne l'histoire de la boxe, un Français est champion du monde des poids moyens. L'indiscutable victoire, par KO technique au 11 round, remportée hier soir à Jersey-City par Marcel Cerdan, aux dépens du tenant Tony Zale, honore le pugilisme national et couronne magnifiguement une carrière toute de probité et de vaillance.

Dieu merci 1 Non seulement les mains de Cerdan ont tenu, mais encore c'est sa fameuse « droite », blessée il y a deux mois, qui a abattu l'Américain...

Devant l'Importance de l'enjeu, Cerdan a retrouvé sur le ring les fougueuses qualités offensives que nous admirions chez lui l'an dernier, et qui lui permettaient de conclure la plupart de ses combats

Du premier au douzième round, il fit tout le forcing, ne concédant

pouvait plaire davantage au public américain, emballé sur la fin par cette démonstration de furia fran-

Car, autant ou'on puisse tirer en ces lignes hâtives un enseignement précis du radioreportage de cette nuit - le plus incompétent qu'il nous ait été donné d'écouter depuis longtemps -, Cerdan fit pleuvoir sur Zale une avalanche de coups de poing digne de la meilleure bagarre de western. Voilà une épreuve de force qui va donner un singulier prestige au muscle

Sans que le chauvinisme nous égare, soyons certains que la victoire de Cerdan nous fait faire un bon pas en avant dans la faveur des Américains.

> Olivier Merlin (23 septembre 1948.)

Ce Bionde SUR TOUS LES SUPPORTS

Telematique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Indes et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 03-36-68-03-78

Pas de ça chez nous!

par Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie française

nonde interloqué, comme en prime de ses feuilletons à l'eau de rose, rappelle moins l'Inquisition que le raffinement de persécution judiciaire atteint par notre XXº siècle, tel que l'a pressenti Kafka dans Le Procès. Comme oseph K., Clinton souffre de ne pas avoir écarté à temps les questions-pièges par un définitif « ça ne vous regarde pas! ». Il aurait peut-être perdu son job (qu'il n'est pas certain de sauver pour autant), mais son pays n'aurait pas sombré dans un intégrisme dommageable pour l'image de la démocratie.

Ce n'est pas une découverte, les précédents abondent : la libido dominandi dont s'alimente l'ambition politique va souvent de pair avec de la boulimie sexuelle. A force de personnaliser leur pouvoir suprême au nom de la modernité, les Républiques ont exposé les présidents à se faire « pincer » comme dans une pièce de Feydeau, à en perdre la face, et le respect des

De ce côté-ci de l'Atlantique, on ne fait pas un drame de ces choses. C'est un de pos points communs, de répugner aux trous de serrure, et c'est notre force. A part les Anglais, toutes les opinions du Vieux Continent, d'habitude avides de progrès à l'américaine, expriment le même rejet devant la tattuffetie qui s'étale à Washington. « Pas de ça chez nous ! » Du bon usage des scandales: l'affaire Lewinsky pourrait unifier et renforcer l'Europe profonde,

LE PEEP-SHOW que l'Amérique impose au celle des sensibilités et des répulsions. L'éclipse toude interloqué, comme en prime de ses de la conscience morale dans le monde civilisé s'accompagne curieusement, comme par un sursaut, d'une pratique accrue de la repentance publique. Le phénomène est ancien, il a ses complaisances et ses règles constantes, dis-tinctes des sujets de remords, d'Argos à Vichy - rappelons-nous Les Mouches, de Sartre. La recrudescence des repentirs n'est pas limitée aux pays protestants. L'Eglise de France était dans son rôle en regrettant l'an passé ses silences des années 40.

On s'explique moins, sinon par leur manque de programmes alternatifs, que nos leaders politiques, au lieu d'échanger des idées, se fassent mutuellement honte de leurs comportements. Vis-à-vis de l'extrême droite, par exemple. La gauche donne des leçons à qui s'allie au FN, alors qu'il lui suffirait d'invoquer l'expérience historique et l'instinct de survie en rappelant où mène le dogme nazi de l'inégalité des races. En réplique, et comme à bout de munitions, la droite a ressorti, ce week-end, la vieille pétoire populiste contre les « intellectuels », coupables de vivre « en chalse longue»... comme si les universités d'été modérées se privaient de balancelles et sentaient le cambouis. Le discrédit par le transat! De Gaulle, si revendiqué, évitait cet abaissement ridicule. Il donnaît du «maître» à Jean-Paul

S'il est une attitude d'âme qui devrait échap-

per à notre jugement esthétique, c'est bien le regret. Mais comment renoncer aux comparaisons, quand tout est devenu un spectacle permanent! La même semaine dernière, deux êtres humains ont demandé pardon. L'un, Clinton, sur qui pesaient des accusations vénielles. l'a fait dans l'aplatissement que l'on sait. L'autre, Florence Rey, qui répondait pourtant de plusieurs meurtres, a montré autant de dignité qu'en manquait le président des États-

Soit, « il est impossible de se défendre si les autres n'y mettent pas de la bonne volontés (Kafka, dans L'Amérique), et Clinton peut moins compter sur la compréhension de ses censeurs républicains que Florence Rey sur celle d'un jury d'assises. La seconde échappe à la harbarie du combat politique et du harcèlement médiatique. Mais c'est son mérite personnel d'avoir fait passer la pudeur avant l'effi-

D'où lui est venue cette élégance? On dit qu'en prison elle a beaucoup lu. Que faire d'autre, dernère les barreaux, sinon réfléchir et s'amender?, ironisait Me Floriot à propos de Jacques Fesch, meuritier que l'Eglise envisage de béatifier. Il reste que l'héritière de Fesch en révolte sans issue a accompli, contrairement à Clinton, le voyage au fond de soi que seuls permettent les livres - parmi lesquels les romans de Kafka,

: ... -<u>--</u>-

5-

::

25%

100 c

0.5

22

#1000

22:

100

457.00

4.10 Σ_{n_n}

20

La littérature peut pavoiser.

Chasseur (2) par Chavanat



Changer la vie urbaine

Suite de la première page

Projets et engagements se multiplient. La dynamique semble désormais bien enclenchée. Les transports collectifs en site

propre - métros, bus et surtout tramways qui s'apprêtent à célébrer leur très inattendu et presque cocasse nouvel « age d'or » connaissent du nord au midi. d'est en quest, un essor et un développement en forme de lame de fond. Les plans de déplacement urbain, obligatoires pour les agglomérations de plus de 100 000 habitants, donnent lieu à des réflexions citoyennes d'une ampleur et d'une pertinence fort prometteuses. Les solutions alternatives fleurissent en bouquets, on redécouvre avec passion le vélo ou le patin à roulettes (pardon, le roller), les nouveaux carburants sont enfin pris au sérieux, le lobby du transport public (il existe) arrive à se faire entendre face au lobby routier.

Les médias embrayent, le public s'enflamme et en redemande, la France profondément urbaine bouge et s'ébroue avec volupté dans une utopie plus tonique qu'ironique, qui doit beaucoup à l'enracinement de l'éthique écologiste. Bref, la ville semble prête à se débarbouiller pour retrouver un visage humain. « Changer la vie ».

avaient promis certains, « changer la ville», sons-enchérirent d'autres; plus pragmatiquement les mêmes, ou d'autres encore, semblent maintenant s'efforcer de changer la vie urbaine.

inscrite dans une Semaine du transport public qui prend ses aises du 21 au 27 septembre - jusqu'à l'année dernière, la promotion du collectif s'opérait sur une seule journée et cette fois ce sont près de 250 villes, départements et régions qui y participent - cette journée automnale « En ville sans ma voiture » est plus qu'un signe, le symbole fédérateur d'une évolution des esprits capable d'infléchir la realize orgotidienne. Avec une audace qui étonne

jusqu'aux décideurs eux-mêmes, tétanisés qu'ils étaient, voilà pen, par la crainte de déplaire à Homo automobilis-electeur, non sans un certain culot pour ces maires, hier encore meilleurs amis de l'automobile à coups de parkings et d'axes rouges, aujourd hui plus écolos que le premier Vert, tout le monde fonce désormals tête baissée dans le concept décoiffant de la «ville. autrement». Des communes de toutes tailles et de tous horizons n'ont pas hésité à jouer le jeu d'une « Journée sans », proposée par Dominique Voynet. « Chiche! », disent-elles, en poinconnant le ticket chic et choc d'un jour J pressenti comme jubilatoire depuis. qu'une certaine révolution d'Octobre impromptue, de circulation alternée, a mis en lumière les réserves de civisme, la convivialité d'autobus ou de métro réunis, la

bridée, la soif d'imprévu, la (bonne) volonté d'innovation comportementale des plus citadins des citadins; les Franciliens. Au-delà du succès populaire de l'opération, on serait prêt à parier que la journée du 22 fera à la fois date et école.

Car c'est bien d'un cas d'école qu'il s'agit. D'un pari aussi : en matière de déplacement, essayer de revenir en arrière - dans un monvement pas tellement réactionnaire puisqu'il ressemble à un retour vers le futur -, histoire de retrouver des artères à l'abri de la thrombose, des agglomérations sans agitation frénétique, des quartiers débarrassés du bruit et de la fureur mécanique, des cités sans volle d'ozone ou d'azote, des rues qu'on pourrait traverser le nez en

LÈVE-TOI ET MARCHE An lieu d'adapter constamment la ville à la voiture, ainsi qu'on s'épuise à le faire depuis des décennies, au risque, de plus en plus palpable, d'en faire un monstre à l'américaine - radiales et pénétrantes, axes prioritaires et voies rapides, bretelles et centures -, il s'agit de tenter de remettre les pendules à l'heure et la voiture à sa juste place. C'est ainsi qu'elle retrouvera, pour les grandes distances, sa fonction de magnifique instrument de liberté autoroutière

Phis qu'ime parade zombiliante, mieux qu'une éphémère fête du piéton, du cycliste et du voyageur journée sans voiture du 22 septembre peut ainsi être considérée comme une première répétition. encore partielle, morcelée et timide, d'un grand chambardement renouvelable, et, pourquoi pas, comme la préfiguration de ce que pourrait être une ville d'aprèsdemain qui ferait mentir les trop clairvoyants visionnaires que furent Orwell ou Huxley.

N'est-il pas troublant de constater que c'est au moment de tourner la page d'un millénaire qui ne fut pas toujours celui de la lumière. dans un réflexe écolo-millénariste. que l'on s'avise enfin d'être avisé. que pour une douzaine d'heures. un instant, on va se décider à laisser les voitures au parking comme on laisse ses armes au vestiaire?

Les citadins des villes tests, aussi râleurs et rouleurs impénitents que la phipart des Français, pour lesquels l'enfer c'est toujours la voiture des autres, ont été mis au pied du mur, invités à passer de l'intention aux actes. Au commencement était le verbe... lève-toi et marche.

Robert Bellevet

RECTIFICATIF

POLLUTION

Dans une infographie illustrant un article sur la pollution urbaine (Le Monde du 9 septembre), une confusion nous a fait quali-fier d'« entropiques » des hydrocarbures issus des activités humaines et donc, bien évideniment, « anthropiques ».

FINANCE Le lundi 21 septembre parfois en mouvements de panique du président Bill Clinton devant le JAPON ne semble toujours pas se semblent pas en mesure de résister a encore pris l'allure d'une journée noire sur les places financières euro-

a encore pris l'allure d'une journée se sont traduites par des plongeons noire sur les places financières européennes. L'inquiétude et la nervosité des opérateurs se transformant se transformant se sont traduites par des plongeons grand jury permettait mardi 22 septembre aux marchés asiatiques et compris ente 3,5 % et 6 %. • LA RESISTANCE de Wall Street (+0,48 %) après la diffusion de la déposition situation reste préoccupante. • LE BRÉSIL LA CHINE ET HONGKONG ne

encore très longtemps à la pression spéculative sur leurs devises. Et la situation politique et sociale en Rus-

L'accumulation de risques économiques et financiers taraude les marchés

Lundi 21 septembre a été une nouvelle journée noire pour les places boursières européennes. La fragilité du Japon, du Brésil, de la Russie et de la Chine et les incertitudes sur la croissance des pays du Vieux Continent préoccupent les investisseurs

marchés boursiers ont à nouveau - 35 % pour Usinor. plongé, lundi 21 septembre, Finquiétude et la nervosité des opérateurs débordant, par instants, en mouvements de panique. Dans le sillage de Tokyo (-2,76 %), l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a terminé la séance en baisse de 3,54 %, après avoir cédé près de 6 % en cours de journée : quelques titres vedettes de la cote ont connu des replis spectaculaires (-16 % pour Bouygues, -10 % pour Renault, -8 % supplémentaires pour Alcatel). Les autres places européennes ont emegistré des replis du même ordre. Francfort a cédé 3,98 %, Madrid 5,47 %, Milan 5,75 %; Amsterdam a été la plus durement touchée, avec un recul de 5,93 %, affectée par la chute historique de Philips (-17,2 %). Devant l'aggravation de la crise boursière, les investisseurs ont acheté en masse, hundi, par souci de sécurité, des emprunts d'Etat : le rendement de l'obligation du Trésor français à dix ans est ainsi tombé - les taux baissent quand le cours des titres monte - à un niveau jamais atteint

Alors que les experts se contentalent jusqu'à présent d'évoquer un simple mouvement de correction, apparaissant comme logique après de longs mois de forte hausse, ils n'hésitent plus désormais à employer cehri de krach. Depuis les records historiques atteints à la mimillet, Paris a perdu 24 % et Francfort 28 %. En quelques semaines, de l'année out fondu. La Bourse américaine affiche une performance de 0,32 % depuis le 1º janvier et celle de Francfort de 5,09 %. Zurich, Amsterdam, Londres et Stockholm sont pour leur part en baisse. Et si Paris dégage encore un solde largement positif (+11,46 %), elle ne le doit qu'à la progression spectaculaire du titre France Télécom (+84 %), qui a un poids important dans l'indice CAC 40. Sans lui: la Bourse de Paris s'inscrirait en repli depuis le 1ª janvier. Pour quelques-unes des plus grandes actions de la cote parisienne, le recul depuis le début de l'année prend des proportions inquiétantes: -33 % pour Alcatel, -18 % pour Chargeurs, - 26 % pour Micheliu, - 34 % pour Péchiney, - 18 % pour Rhône-Poulenc, -16 % pour Schneider,

JUSQU'OÙ tomberont-ils? Les -13 % pour la Société générale et où l'hyperinfiation apparaît inévi-

Davantage que la retransmission télévisée de la déposition du président Bill Clinton (lire pages 2 et 3), c'est l'évolution de la situation fimisme sur les places boursières. des banques signé à la veille du week-end à Tokyo entre le gouvernemement et l'opposition : ils mettent en cause son contenu et s'interrogent sur sa date de sa mise en application. Ce programme ne leur paraît pas à la hauteur de la gravité de la crise du système financier dans l'archipel : que se passera-t-ii si, dans les prochains jours, physieurs grandes banques japonaises se retrouvent en fail-

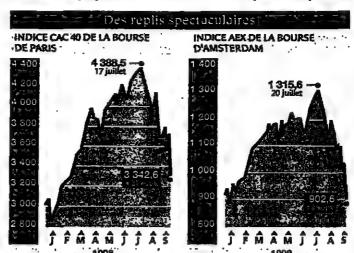
DÉFAILLANCE EN CHAÎNE? Cette question préoccupe d'au-

tant plus les marchés que les banques occidentales ont d'importants engagements avec les établissements nippons. Le risque serait alors celui d'une défaillance en chaîne - d'une crise systémique, selon l'expression des spécialistes. La défiance de la communauté financière internationale à l'égard du Japon a été symbolisée, kindi, par la décision de l'agence finan-cière Fitch Ibca d'abaisser la note attribuée à la dette du Japon. Ce et exclure du club très fermé des les gains accumulés depuis le début ... grands pays industrialisés disposant de ce label. Lundi, le Fonds monétaire international a, pour sapart, estimé que le Japon constitue un « risque majeur ».

Si les difficultés économiques et financières nippones sont au centre des préoccupations actuelles des marchés, plusieurs autres sujets et zones géographiques les inquiètent et laissent supposer que le pire n'est pas passé. Combien de temps le Brésil pourra-t-il résister à la pression sur le real et à la fuite des capitanx ? La Chine et Hongkong vont-ils maintenir longtemps leur stratégie monétaire consistant à arrimer leurs devises au dollar? Comment va évoluer la situation politique et sociale dans une Russie où les autorités monétaires ont décidé de faire fonctionner la planche à billets et

A ces incertitudes s'ajoutent les interrogations sur la capacité du système bancaire mondial à résister à la tempête des deux demiers nancière au Japon qui a été à l'ori-mois. Depuis plusieurs jours, des gine, hundi, du regain de pessi- rumeurs de graves difficultés de grandes banques d'investissement, Les opérateurs ont mal accueilli notamment américaines, circulent l'accord sur le plan de sauvetage avec insistance. Elles ne disposeraient plus des liquidités nécessaires pour faire face aux pertes qu'elles enregistient sur leurs portefeuilles de valeurs mobilières et sur leurs opérations de marché. Prises à contrepied par le brusque renversement de tendance observé depuis la mi-juillet, elles auraient en particulier subl des dégâts considérables dans leurs activités sur les instruments financiers à fort effet de levier (options, contrats à terme).

Même si les banques de marché parviennent finalement à absorber



Si la Bourse de Paris affiche encore une performance positive (+ 11,46%) depuis la début de l'année grâce à France Télécom, la Bourse d'Amsterdam

lance majeure - du type de celle de la Barings en 1995 -, elles pourmoins généreuses dans la distribution de crédit aux entreprises et aux ménages. Un tel phénomène de credit crunch pèserait sur l'activité économique en Occident.

A ce sujet, l'optimisme inébran-lable affiché par les dirigeants économiques et politiques européens sur la poursuite de la croissance paraît de plus en plus déplacé aux yeux des opérateurs de marchés. «L'activité économique devrait atteindre 2,8 % cette année », dans l'Euroland et « se maintenir à un niveau soutenu en 1999 ». a répété hindi Yves Thibault de Silguy, commissaire européen chargé des questions monétaires. Mais ces propos rassurants n'ont apparemment pius de prise sur la Bourse.

Pierre-Antoine Delhommais

TROIS QUESTIONS À ... KENNETH COURTIS

1 Comme économiste en chef de l la Deutsche Bank à Tokyo, vous suivez la région depuis de longues années. Le compromis sur les mécanismes de sauvetage du système financier nippon; intervenu vendredi 18 septembre entre le gouvernement et l'opposition, a été mai accueillí par les marchés.

section of the sectio

Cette défiance est-elle justifiée ? Il est important que le Japon commence à faire quelque chose. L'opposition tourne autour du pot avec sa valse-hesitation sur l'utilisation des fonds publics : quelle que soit la manière dont on tranchera le problème, c'est le contribuable qui va payer. Le plan gouvernemental – qui reposait sur la mise en place de banques-relais était plus réaliste. On intervenait pour redresser la situation des établissements défaillants avant leur fermeture, ce qui est toujours plus

• Une amorce d'assainissement du système bancaire peut-elie laisser présager une sortie de crise ?

Il faut renverser la dynamique à la baisse, plus grave qu'après les crise pétrolières du début des années 70 (consommation et investissements en chute libre), car on est désormais entré dans une phase où t'on est en train de créer de nouvelles créances douteuses. On parle de celles des banques, mais guère de celles des ménages.

Avec la perte de la valeur des logements et le chômage qui s'accroît, on risque de voir des défaillances dans les remboursements des prêts garantis sur des biens immobiliers hypothéqués par des particuliers. Ces hypothèques se chiffrent au montant faramineux de 7 500 milliards de dollars (cinq fois le produit intérieur brut de la France), dont la valeur est tombée de 60 %. Le problème politique et social latent est évident.

3 Que faut-il faire pour échap-per à ce cerde vicieux ? Pour sortir l'économie de l'or-

nière, on sait ce qu'il faut faire : jouer de tous les instruments en même temps: recréer une demande stimulée par les dépenses et une baisse des impôts et recapitaliser les banques. Encore faut-il que ces mesures encienchent un processus. On ne doit pas s'y tromper: une purge de grande ampleur de l'économie est en cours. La restructuration est beaucoup plus profonde que celle des Etats-Unis dans les années 90, et les entreprises qui survivront seront d'une force incroyable. C'est au Japon que peut se concrétiser le plus grand risque pour l'économie mondiale depuis les années 30, ou, au contraire, se dessiner un début de solution. Il n'y a aucun moyen de stabiliser l'Asie sans stabiliser le Japon et aucun moyen de stabiliser l'économie mondiale sans sta-

> Propos recueillis par Philippe Pons

AS/400e = Croissance comprise Vous étendez votre activité sur le Web ? Le serveur AS/400e est très exactement

ca dont une entreprise qui aborde le e-business a besoin pour sa croissance. Il supporte les technologies Web demier cri comme Windows NT, Lotus Domino, Netscape et Java. Il offre une fiabilité absolue 24h/24. Il garantit une sécurité béton. Bref, il est beaucoup plus grand qu'il n'en a l'air. Pour en savoir



e-business tools

Rester toute note vie à cette toille? Vous plaisent ez... eVolution AS/400 Strasbourg = Montpellier - Bordeaux - Lyon IHM resistions : D 901 000 NOT

Les six jours qui ont fait tomber Alcatel

Le numéro quatre mondial des télécommunications a perdu, depuis le 17 septembre, 55 % de sa valeur boursière, avant d'entamer, mardi, une légère remontée. Les financiers estiment que l'entreprise française leur a caché la vérité, volontairement ou non

ce conseil d'adr

d'Aicatel approuve les com 995, qui affichent une per

່ 22 ໄມ່ນາ 1995

Alcatel a subi, depuis jeudi 17 septembre, les foudres de la communauté financière. A cette date, le PDG du groupe, Serge Tchuruk, avait annoncé qu'en 1998, les bénéfices du groupe ne progresseraient

pas aussi vite qu'il l'avait indiqué initiale-ment. Résultat : en cinq jours, l'entreprise a perdu 55 % de sa valeur boursière - elle

539 francs à l'ouverture). L'ampleur de avait perdu un peu plus de 38 % au cours cette réaction à la baisse a provoqué une de la seule séance du vendredi 18 sepgrande surprise. Elle s'explique par les COURS DE L'ACTION-ALCATEL

tembre –, avant d'entamer, mardi 22 sep-tembre, un léger redressement (+ 5.7 %, à aurait volontairement tardé à annoncer ce changement dans les résultats. Soupccons auxquels se sont ajoutées des rumeurs de démission du PDG du groupe

Acr 1997

français. Le choc est également culturel. Le faux pas de M. Tchuruk révèle le retard des entreprises françaises dans ce que les anglo-saxons appellent le « dounent d'entreprise ».

MARDI 22 et mercredi 23 septembre à New York, jeudi 24 à Boston. C'est toujours par les Etats-Unis que Serge Tchuruk, le PDG d'Alcatel, termine la tournée internationale des analystes financiers et des investisseurs, deux fois pas an, après la publication de ses résultats semestriels et annuels. Le rituel, classique pour une multinationale cotée en Bourse, est toujours le même: approbation des comptes par le conseil d'administration le mercredi, rencontre avec la communauté financière à Paris le jeudi, avec la City le vendredi, traversée de l'Atlantique en début de semaine suivante.

Cette fois, le train-train a viré au cauchemar. En annoncant, jeudi, à ses interlocuteurs parisiens que le bénéfice annuel du groupe, bien qu'en croissance, progresserait moins vite que prévu, M. Tchuruk a

Un capital très dispersé

Le capital d'Alcatel, coté à Paris et à New York, est très dispersé entre les mains d'investisseurs français et étrangers. Seuls quelques-uns sont identifiés. La répartition ci-dessous est celle connue avant les mouvements intervenus depuis le 17 septembre. Le premier d'entre eux, avec

10,05 %, l'américain Fidelity, gestionnaire de fonds (mutual funds), est présent au travers de plusieurs fonds, dont certains gérants ont exprimé leur désaccord avec la politique de Serge Tchuruk et ont sans doute vendu des titres. Fidelity se refuse à commenter les mouvements, et il faut attendre la publication des franchissements de seuil à la baisse pour avoir des orécisions sur sa

 Société générale : environ 4 %. Autocontrôle: 1 %.

déclenché une tempète boursière sans précédent. Le titre, dont le cours est tombé de 927 à 510 francs, a, depuis, perdu 55 % de sa valeur. Et c'est à un public d'analystes hostiles que M. Tchuruk doit s'expliquer de ce soudain revire-

Les opérateurs ont immédiatement fait le rapprochement avec une acquisition récente du groupe français, celle de l'américain DSC Les assemblées générales des deux entreprises ont approuvé fin août cette fusion, effectuée par échange de titres et non en cash. Le 8 septembre, les autorités américaines lui donnaient leur feu vert. Or, c'est précisément le 8 sep-

tembre, a déclaré M. Tchuruk à Londres, que la direction d'Alcatel a eu connaissance du ralentissement des commandes de matériel de télécommunications en Europe oul allait donner lieu à la révision de prévision. Cette information. explique-t-on au siège de l'entreprise, est intervenue lors d'une réunion de la haute direction destinée à «caler» les prévisions devant être présentées aux analystes le 17 septembre, Soupconnant Alcatel d'avoir volontairement tardé à faire connaître ses nouvelles perspectives, afin de bénéficier d'un taux d'échange de titres favorable, les actionnaires de DSC ont déposé plainte devant les autorités boursières américaines vendredi 18.

Le mystère ne s'arrête pas là. Mercredi 16 septembre, veille de l'annonce des révisions de prévisions, le titre Alcatel a commencé à baisser à Wall Street en fin de séance. Une rumeur de démission du PDG, dont certains pensent qu'elle est née outre-Atlantique, a circulé sur la place de Paris. M. Tchuruk, a demandé au président de la COB, qu'il a rencontré dès jeudi matin, le lancement d'une

courant de ce qui se passe dans sa propre entreprise, et sa crédibilité est mise en question. Ou bien, il y a eu une intention délibérée de mentir aux marchés, ce qui serait une stupidité. Pour faire connaître leur mécontentement, les intervenants n'ont

12 jangler 1994 Pierre Suard, PDC (Micros) monce que le bénérie per de

qu'à vendre», fuitoine un professionnel londonien qui a assisté, vendredi, à la prestation du PDG

Dans une atmosphère qualifiée par tous de « très tendue », le PDG a reconnu à Londres avoir fait une erreur d'appréciation. « Il était visiblement dépassé par l'événement. Ses excuses ressemblaient un peu à celles de Clinton qui espère par so bonhommie se faire pardonner ses fautes », a même estimé l'un des

place boursière européenne, ce «Ou bien Tchuruk n'est pas au tion du retard des entreprises fran- et de deux réunions semestrielles

calses en matière de gouvernement d'entreprise. Avec l'avènement de l'euro, ils ont désormais tendance à privilégier l'approche sectorielle à l'échelle européenne, plutôt que celle par pays. Ils ne comparent donc plus Alcatel à d'autre sociétés françaises, mais à ses concurrents dans les télécommunications, notamment le finlandais Nolda ou le suédois Ericsson. Et cette comparaison est loin d'être favorable au groupe français...

A Londres comme à Paris, entend-on dire désormals, les analystes se plaignaient depuis plusieurs mois du manque de transparence de la communication financière du groupe. Aujourd'hui, ils affirment que la communication financière d'Alcatel est déplorable depuis un an et demi. Le groupe, estiment-ils, se contente de quatre Pour les analystes de la première conférences téléphoniques par an portant uniquement sur le chiffre d'affaires, et non sur les résultats,

pour l'exposé des comptes. Les conférences téléphoniques ne sont pas toujours assurées par le président et se résument, le plus souvent, à la lecture d'un communiqué et à des réponses convenues aux questions. Quant aux réunions semestrielles, le président se refuse toujours à détailler la rentabilité par secteurs d'activité.

1997

8 sept. 1998 achère la société américaine DSC

les résultats 1998 seron

inférieurs aux prévisions

par échange d'actions

Ainsi, le message, lors de la der-nière conférence téléphonique, le 27 juillet, était encore confiant malgré la baisse des ventes au second. trimestre. Mais la société assurait que les prévisions pour l'année n'en seraient pas affectées. Alcatel. soulignent les analystes, a même assuré qu'il n'y avait aucun problème sur le Brésil trois semaines avant de reconnaître le contraire. De plus, dans un marché des té-

lécommunications marqué par les changements rapides de tecimologie, Alcatel a supprimé, début 1998, le traditionnel point technique, se

visite de site n'a été organisée depuis longtemps. Autant de rendez-vous couramment organisés par Ericsson, Nokia ou l'allemand Siemens. Selon un professionnel, le message délivré par la société à la communauté financière pourrait se résumer à "dormez tranquille". Le réveil n'en n'a été que plus dur.

Pour restaurer la confiance, les analystes réclament des mesures claires: présentation de résultats trimestriels et de la rentabilité par activité, point annuel ou semestriel sur l'environnement du marché et sur les technologies nouvelles, visites de site durant lesquelles des responsables des unités opérationnelles viendraient exposer leur métier. Donner de tels gages sera bienvenu, tant le jugement est aujourd'hui sans appel. « La stratégie elobale d'Alcatel consistant à tirer profit de la mondiolisation du marché des télécommunications est claire. Mais aujourd'hui, nous avons des doutes sur l'exécution de cette stratégie en raison du manque de confiance envers la direction actuelle », affirme Douglas Smith, analyste du secteur chez Salomon Smith Barney, à Londres. Autre ilhistration de cette frustration : l'attitude du représentant de Fidelity (10 % du capital d'Alcatel) exprimée publiquement, lors du meeting du Savoy, vendredi dans la capitale britannique. Un mécontentement qui aurait, dit-on dans la City, conduit Goldman Sachs, pourtant l'un des partenaires d'Alcatel, à céder pour le compte d'un client 160 000 titres Alcatei jeudi 17 septembre. A Paris, Dresdner Kleinwort-Benson, pour sa part, a tenu à préciser qu'il avait vendu pour son compte propre 130 000 titres Alcatel merciedi 16, et 5 000 le lende-

Enguérand Renault et Anne-Marie Rocco avec Marc Roche à Londres

22.

4277.3

Un groupe à la conquête de nouvelles sources de croissance

ALCATEL est l'un des polds lourds de l'industrie des équipements de télécommunications. Le groupe français en a même été « le » leader mondial au tout début des années 1990. Il était alors porté, entre autres, par l'acquisition (en 1986) des activités de l'américain ITT. Depuis fin 1993, Alcatel a cependant « décroché ». Selon sa direction, le groupe se situerait aujourd'hui au quatrième rang mondial.

Ce repli lilustre les difficultés d'Alcatel pour s'adapter aux mutations de son environnement. Le groupe a ainsi subi l'ouverture à la concurrence des marchés de la téléphonie fixe publique en Europe, sa terre de prédilection. Il a dû remanier dans la précipitation, à partir de 1995 et notamment après l'arrivée de Serge Tchuruk à sa tête, son organisation sur les principaux marchés européens, où il vivait en têteà-tête avec un seul client : l'opérateur national (France Télécom en France).

Alcatel a été contraint de prendre en marche le train de la téléphonie mobile, à laquelle France Télécom ne croyait pas. Ce retard pèse encore aujourd'hui. Si Aicatel est devancé en chiffre d'affaires par l'américain Motorola, ou le suédois Ericsson, c'est pour une part à cause des mobiles. Le groupe français a réagi depuis trois aus. 6a part de marché dans les terminaux mobiles par exemple progresse : le groupe vise 5 % du marché mondial cette année, puis 10 % l'an prochain.

Mais le retard pris explique aussi le différentiel de croissance entre Alcatel, qui a connu une panne entre 1992 et 1996, et certains de ses rivaux. Le finlandais Nokia a bouclé le premier semestre 1998 sur une hausse de son chiffre d'affaires de 36 % (+ 6,5 % pour Alcatel). Se situant à un niveau moindre, l'américain Lucent Technologies revendique une hausse de plus de 19 % sur neuf mois et le canadien Northern Telecom une progression de 10 % sur six mois.

M. Tchuruk, qui table sur une croissance de 10 % cette année, n'a pas caché, jeudi 17 septembre, qu'Alcatel, en dépit de positions fortes dans les équipements de transmission et d'accès aux abonnés, doit « accélérer son positionnement » non seulement dans les mobiles, où il veut tirer « parti de la convergence entre les

équipements de téléphonie fixe et mobile », mais aussi sur les équipements pour les réseaux de transmission de données supportant le trafic

Internet. Sur ce dernier marché, dont la croissance est très forte, Alcatel donne le sentiment d'être, encore, à la traîne de certains de ses concurrents, gul comme Lucent, on Northern Telecom ont, depuis plusieurs mois, multiplié les acquisitions de petites sociétés. Jusqu'il y a peu. M. Tchuruk s'en défendait, indiquant que son groupe « maîtrise » des technologies « bien adaptées » et mettant en avant les coopérations avec les américains Cisco ou, tout récem-

Le 17 septembre, le PDG d'Alcatel n'a toutefois pas caché que, pour aller plus vite, il envisage des acquisitions dans ce domaine lié à înternet. M. Tchuruk pouvait encore, à ce moment-là, se féliciter d'avoir renoué avec la croissance externe en bouclant, quelques jours plus tôt, le rachat de l'américain DSC. Mais c'était avant la tempête boursière.

Philippe Le Cœur

« Dédiaboliser » les grands investisseurs

impacts économiques et sociaux des fonds de pension, trois interventions étaient très attendues: celles de Pierre Todorov et Thierry Gaches, respectivement secrétaire général et contrôleur général du groupe Accor - qui a perdu 13,7 % en Bourse, vendredi, avant de se ressaisir lundi -, et de Prancois Iaclot, membre du directoire de Suez-Lyonnaise des eaux, sur l'influence de ces fonds sur la stratégie d'une entreprise. Les investisseurs institutionnels étrangers, que certains rendent responsables des turbulences boursières, pèsent plus de 48 % du capital d'Accor et 30 % de celui de Suez-Lyonnaise.

Les intervenants ont refusé de diaboliser l'attitude des fonds de pension : ce ne sont pas eux qui décienchent les fortes secousses des marchés, mais quelques « professionneis de la volatilité », explique M. Jaciot. Il s'agit plutôt de banques d'investissement ou de spécialistes du trading, qui font des allers-retours sur les actions et leurs produits dérivés.

Les fonds de pension ne représentent qu'une partie des investisseurs institutionnels, tes fameux « zinzins », précisent-ils. A côté des Calpers et Scottish Widows, qui gèrent la retraite de fonctionnaires californiens ou d'Écossais,

AU COLLOQUE organisé, lundi leurs équivalents anglo-saxons, les 21 septembre, par la CNP sur les mutual funds (notamment ceux de Fidelity, Templeton ou Mercury) ou encore les compagnies d'assurance-vie, françaises ou étrangères. « Au total, ces investisseurs institutionnels, toutes nationalités confondues, détiennent 90 % de notre capital », relève M. Gaches, qui ne voit pas de différence de comportement entre Français et étrangers.

INFLUENCE POSITIVE

Compte tenu de leur poids, les entreprises écoutent leurs remarques. M. Jaciot reconnaît ainsi qu'ils ont joué un rôle dans la disparition des holdings ou des conglomérats. Les financiers du groupe hôtelier, eux, relèvent que les « zinzins » ont eu une influence sur la stratégie de l'entreprise lorsqu'Accor a décidé, en décembre 1994, de se désendetter et de se concentrer sur ses actifs les

plus rentables. Globalement, tous estiment que leur influence a été positive : ils poussent les entreprises à jouer la transparence ou à se spécialiser dans les métiers qu'elles font le mieux. Leur poids a fait de la communication financière une fonction très importante: « Toute erreur se paie cher », rappelle

Sophie Fay

Les boursiers s'appuient aussi sur des critères rationnels

LA DÉGRINGOLADE de certaines grandes valeurs de la cote française ces derniers jours peut donner l'impression à un observateur peu coutumier des us et contumes des marchés que les investisseurs réagissent avec beaucoup d'émotivité. Mais pour prendre leur décision, ils s'appuient aussi sur des indicateurs plus rationnels. Dans le cas d'Alcatel, le brutal dé-

2 nouveaux copieurs personnels Canon **Chez Duriez**

Sans entretien. Compact et léger. Tout papiers. Canon FC 200 avec alimentation feuille à feuille 2 490 F TTC, FC 220 avec alimentation automatique 50 feuilles 3 490 F TTC.

Duriez, 3 rue La Boëtie Paris 8e 112 bd St-Germain Paris 6e

crochage de l'action en une seule séance s'explique en partie par le sentiment des investisseurs d'avoir été trompés par les dirigeants sur la situation réelle de l'entreprise. Cependant, le chiffre de 38,4 % n'est pas complètement le fruit du hasard. Alors que les analystes tablaient sur une marge opérationnelle de 6 milliards de francs en moyenne pour 1998, le président d'Alcatel, en annoncant que ce chiffre s'élèverait à 4 milliards de francs, a donné schématiquement aux boursiers l'indication que sa société valait en Bourse 33 % de moins que ce qu'ils pensaient, un chiffre proche de la perte du titre Alcatel lors de la séance du

ieudi 17 septembre. Cette coincidence tient au fait que les analystes et autres gérants de portefeuille sont très attentifs aux résultats futurs d'une entreprise. Théoriquement, ces demiers déterminent la valeur d'une entreprise et donc le prix de son action. Les investisseurs comparent sans cesse le

qu'ils en attendent. Pour y parvenir, ils disposent de deux grandes méthodes d'évaluation.

La première, la plus traditionnelle, utilise le rapport entre le cours de l'action et le bénéfice de la société. Ce ratio, appelé Price Earning Ratio (PER), indique le nombre de francs qu'il faut dépenser pour acheter un franc de bénéfice. Plus le PER est élevé, plus l'action est en principe chère, moins donc le potentiel de gain est en thérorie important. Ce ratio permet, en particulier, aux analystes de comparer le prix des actions de différentes sociétés, mais son maniement reste délicat. Par exemple, une entreprise dont le PER est élevé peut être un très bon investissement si ses bénéfices augmentent rapidement.

Pour tenir compte de l'évolution de la société, une deuxième méthode d'évaluation consiste à actualiser les cash-flows, les « flux de liquidité » à venir de l'entreprise. Cette technique revient à réduire la cours d'une société avec les résultats vie de la société à l'évolution de ses

capacités annuelles d'autofinancement. Une formule mathématique permet ensuite le calcul de la valeur

de l'entreprise. Dans la pratique, « les analystes et les gérants mixent ces deux méthodes, plus quelques autres comme l'étude graphique des cours des sociétés pour guider leur conduite », observe Michel Perrin, responsable de la gestion des actions chez Cardif. Cependant, le recours au PER est encore largement utilisé par la communauté financière, notamment en France. « Le PER est facile à utiliser, car c'est un ratio qui donne une évaluation instantanée de l'entreprise. L'actualisation des cash-flows est plus difficile à mettre en place, car elle demande un long travail et le recours à des modèles mathématiques », explique Pascal Riégis, responsable de l'analyse à la société de Bourse Oddo. Dans le cas d'Alcatel, c'est le calcul du PER qui a iustifié aux veux des investisseurs la

vente massive de titres.

on retrouve les sicav françaises et Les « zinzins » américains

Les fonds de pension américains gèrent des sommes destinées à financer les retraites par capitalisation de leurs cotisants. Leur autorité de tutelle est le ministère du travail. Ils doivent appliquer des règles de bonne gestion (vote obligatoire aux assemblées des sociétés dans lesquelles ils ont des participations) et des règles prudentielles de répartition des risques. En théorie, ils prennent des participations à long terme, mais ils ne s'interdisent pas d'intervenir à plus court terme pour défendre les intérêts de leurs cotisants.

Une autre catégorie d'investisseurs, les mutual funds, l'équivalent des sicav, gèrent l'épargne des ménages américains. Ils sont souvent spécialisés par secteur ou par région. Leur horizon de placement est en principe plus court que celui des fonds de pension. Ils doivent. respecter des règles de prudence qui limitent les pertes acceptables sur chaque ligne de participation. Lorsque ces planchers sont enfou-Joël Morio cés, ils se débarrassent de leurs titres.

of the rolling in 12

-A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN T Erick Service

> 4000 = **₩**4 × 14.1

Committee Committee

A STATE OF THE STA Transfer ... **美国新**在 100 A Control of the Cont Bearing of the Park The state of the s

A Commence of the Commence of **₩** # 45 500 100

And the second with the same of the same

The second secon -485 TE - 112 1-

de notre envoyé spécial régné sur le 17° congrès mondial de l'énergie, qui s'est tenu du 13 au 17 septembre à Houston (Texas). L'abondance énergétique, qui

devrait se maintenir durant la prochaine décernie, et les faibles coûts ont contribué à cette euphorie. Un sentiment relativisé toutefois lorsque les experts ont rappelé que deux milliards de personnes n'ont pas accès aux formes commerciales de l'énergie et à l'électricité, et n'ont pour seules ressources que du bois ou des excréments d'animaux. A l'opposé, 20 % des habi-tants de la planète consomment 80 % de l'énergie produite.

« Comparé au précédent congrès de Tokyo de 1995, sur le fond, l'état d'esprit a peu changé. Ce sont les mêmes certitudes. L'industrie pourra répondre aux besoins. La seule différence, c'est que les entreprises ont bon gré mai gré dû intégrer une nouvelle donne, l'environnement », résumait un habitué au sortir des réunions. Le protocole de Kyoto, signé en 1997, visant à réduire les émissions de gaz carbonique (CO₂) pour lutter coutre l'effet de serre, ne fait pas l'unanimité chez les professionnels de l'énergie, même si ces derniers reconnaissent la nécessité de faire des efforts, puisque 80 % des émissions actuelles de gaz à effet de serre proviennent d'utilisation de l'énergie.

« IL NOUS FAUT DU TEMPS »

Selon Pierre Gadonneix, président de Gaz de France, cette évolution ajoute une troisième priorité ns la pontique des trimes, aux côtés de la croissance et de la réduction des coûts. «A cela se greffe désormals une stratégie qui conduit à privilégier les investissements réduisant les gaz à effet de serre. » Mais les réticences sont encore nombreuses. Les industriels critiquent souvent les niveaux décidés par les politiques à Kyoto pour chaque pays, les jugeant parfois hréalisables.

«Les énergéticiens que nous sommes ont des difficultés », recounaît Tom Burke, conseiller du président du groupe minier Rio Tinto pour les questions d'environnement. Ce responsable souhaiterait que les recherches scientifiques prouvent indiscutablement l'impact de l'homme sur le réchauffement de la planète. Mais, reconnaît-il, il faut tenir compte de l'opinion publique et donc agir.

Abordant ce sujet avec « angoisse », Ciement Malin, vice-président des affaires internationales de Texaco, évoque les risques liés

LE MONDE / MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998 / 23

Les contraintes liées à l'environnement redonnent ses chances à l'énergie nucléaire

Priorité à la baisse des émissions de gaz à effet de serre

Réunis aux Etats-Unis pour leur congrès annuel, les professionnels de l'énergie ont estimé que le respect des contraîntes antipollution est devenu une de leurs priorités. Mais les pays en voie de développement, dont la demande va croissant, ne pourront assumer seuls le surcoût.

de gaz imposées par les Etais : « Ce problèmes de financement. Une atmosphère optimiste a type de démarche peut déboucher sur une réduction de l'énergie, compromettant le développement et imposant des rationnements, des relèvements des coûts et des impôis. » Déplorant l'absence d'un cadre politique raisonnable, il espère « que la réalité économique va rendre les dispositions du protocole de Kyoto plus raisonnable ». Sur la même période, la consom-

aux futures réductions d'émissions loppement, ce qui pose alors les

Aux contraintes de l'environnement s'ajoutent les besoins nés de la croissance démographique. Selon le Conseil mondial de l'énergie, la Terre, qui compte aujourd'hul 5,9 milliards d'habitants, en 2020, principalement dans les pays en vole de développement. Mais, comme le souligne William mation d'énergie devrait progresser

La pile à combustible pour chauffer sa maison

L'une des vedettes du Salon du 17º congrès mondial de l'énergie, à Houston, a été la pile à combustible de General Electric, Piug Power 7 000. Le groupe américain proposera aux particuliers, dès l'an 2000, un système de cogénération très écologique fournissant à la fois de l'électricité et de la chaleur à partir du gaz. De la taille d'une machine à laver, cette installation repose sur une réaction chimique entre l'hydrogène et l'oxygène dont le sous-produit principal est l'eau. L'hydrogène est obtenu par dissociation du propane, du méthane on du gaz naturel. La pile a une puissance de 7 kilowatts, de quoi alimenter un petit appartement. On peut la porter à 15 kW ou, en y ajoutant d'autres unités, à 35 kW.

Présentée comme facile d'entretien et peu polhiante, elle aura un prix situé entre 3 000 et 5 000 dollars (de 18 000 à 30 000 francs). General Electric prend ainsi de vitesse ses concurrents, en ayant réussi la miniaturisation d'une technique ancienne. De telles piles ont équipé les cabines spatiales Apollo et sont aussi en développement dans l'industrie automobile pour les futures voitures électriques.

industriels ». Il préconise des politiques fiscales pouvant encourager le renouvellement des installations. Concernant l'environnement, « les pouvoirs publics seuls ne trouveront pas la solution, les producteurs et les consommateurs deviront les alder ».

Au cours des débats, des intervenants ne se sont pas privés de rappeler que les Etats-Unis n'avaient pas encore ratifié les accords de Kyoto, alors qu'en novembre se tiendra à Buenos Aires une nouvelle réunion. D'autres ont demandé que les pays en voie de développement qui seront les plus grands consommateurs d'énergie fossile (charbon, pétrole, gaz) dans le futur et les plus importants pol-

lueurs, soient associés aux efforts. « Ils en font déjà », a répliqué Bert Mertz, coprésident du groupe de travail sur l'évolution du climat à la commission intergouvernementale sur les changements clima-

Pour lui, « il est normal que ceux qui sont les plus forts et ont les épaules les plus larges assument leurs responsabilités ». L'une des solutions serait le transfert rapide des technologies modernes et moins polluantes vers les pays en déve-

Stavropoulos, le patron de Dow de 50 %. Si les combustibles fossiles Chemical, « il nous faut du temps sont suffisants pour répondre aux pour concevoir des techniques besoins, il faut néanmoins faire des propres et les appliquer aux procédés progrès technologiques et s'intéresset aux nouvelles formes d'énergie.

VENT. SOLEIL ET BIOMASSE

Pour Adrian Zaccaria, président du groupe d'ingénierie américain Bechtel, il faut concevoir des cen trales au charbon rejetant moins de CO, étudier de nouveaux systèmes de gazéification, améliorer l'efficacité énergétique, développer des duisant de l'électricité et de la chaleur et s'intéresser aux piles à combustible. «Le nucléaire, qui est moins polluant, est une solution à long terme qu'il ne faut pas négliger, même si les Américains pour l'instant l'ont écarté. »

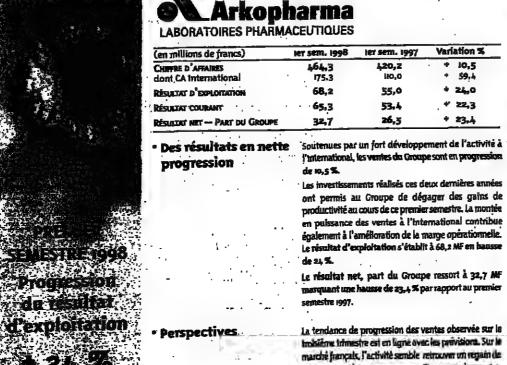
L'atome est à nouveau évoqué, avec prudence, pour un futur lointain, certes, mais il n'est plus écarté. Son devenir a même été abordé dans les conclusions du congrès. Il en est de même pour les énergies renouvelables. Le vent, le soleil et la biomasse, jusqu'alors considérés comme de doux rêves, commencent à être pris en considération depuis que des pétroliers, comme Shell on BP, ont décidé de s'y enga-

Dominique Gallois

FRANCE RAIL LANCE FIRST CLASS LE PREMIER RESEAU AZEA HAUTEUR DES PREMIERES CLASSES

France Rail Publicité

bien was, bien regus



La tendance de progression des ventes observée sur le trabilitme trimestre est en ligne ovec les prévisions. Sur le marché français. l'activité semble retrouver un regain de crossame qui lakse augum un mailleur second semestre. a l'internetional, la demande reste toulours à un niveau lieve La Direction d'ARKOPHARMA est très conflante sur l'objectif de croissance de 15 % du résultat net annoncé en début d'année et estime, compte tenu de l'acquis du premier semestre, être en mesure de dépasser cet objectif.

lean-lacques ROBERT - Tel. : TUL 92 08 85 97

. ARKOPHARMA, L'AUTRE MÉDECINE ..

COMMUNICATION

Les professionnels du dessin animé réclament une révision de l'accord franco-canadien

Le partenariat conclu en 1983 entre les deux pays pour la coproduction de films d'animation a tourné à l'avantage de l'industrie canadienne, plus concentrée, donc mieux placée pour négocier les droits de diffusion

FAUT-IL RENEGOCIER l'accord franco-canadien sur la coproduction des dessins animés? Ce débat devrait agiter les couloirs du Forum Cartoon, qui réunit du 23 au 27 septembre en Grèce les professionnels européens de ce secteur. Les Français s'inquiètent du fait que cet accord profite désormais plus aux Canadiens qu'à eux-mêmes. Et au fur et à mesure qu'approche le mois de novembre, pendant lequel doit se réunir la commission mixte chargée de la révision de cet accord, les

pressions se font plus vives, Signé en 1983, l'accord prévoit les règles destinées à encourager la coproduction de films d'animation entre la France et le Canada. Résultat: à condition de respecter certains critères, les coproductions franco-canadiennes sont considérées comme canadiennes au Canada et européennes en Europe. Avec toutes les conséquences que cela a en matière de quotas de diffusion et d'accès aux aides publiques.

Au cours des dix dernières aunées, l'application de cet accord a permis le financement de plus de cinquante films, aussi célèbres que «Les Aventures de Tintin », « Spirou », « Bob Morane », Poil de carotte, etc. Entre 1994 et 1997, les financements sont passés de 163 à 308 millions de francs. Du côté français, une vingtaine d'entreprises en out profité, contre une dizaine du côté canadien.

Cette différence est une des

causes du déséquilibre constaté aujourd'hui. En effet, durant cette période, l'évolution des entreprises n'a pas suivi la même courbe des deux côtés de l'Atlantique. En France, même si l'on constate une tendance à la concentration, les trente-six entreprises du secteur restent de taille moyenne et elles sont plus préoccupées de production que de distribution. Par ailleurs, selon les professionnels, la part des aides publiques dans le fi-nancement a baissé. « La participation du Compte de soutien, qui repré-sentait 30 % du financement, est maintenant de 12 % », affirme le Syndicat des producteurs du film d'animation (SPFA).

Au Canada, la concentration a été beaucoup plus rapide et une di-zaine de sociétés se partagent le marché. Deux phénomènes ont provoqué cette évolution: le sys-

L'histoire du grain de sable, vous connaissez.

tème d'aides, notamment fiscales, a d'une entreprise, la détention des encouragé les entreprises de ce pays à lever des fonds sur le marché ursier; par ailleurs, l'évolution à la baisse du dollar canadien et la structure des salaires font que giobalement les coltrs de production y sont moins élevés qu'en France. En outre, pour les sociétés canadiennes, l'accès au marché américain et aux recettes des droits dérivés constituent une source

supplémentaire d'enrichissement. Au fil des années, les Canadiens ont tiré l'application de l'accord bilatéral à leur avantage. Alors que jusqu'en 1997, les Français étaient majoritaires dans les productions, sur les six premiers mois de 1998, la part canadienne arrive en tête : respectivement 56 % et 32 % du montant total des projets. Une seule ceuvre est majoritairement française, les huit autres sont majoritairement canadiennes.

Une des raisons de l'agacement des professionnels français est la traduction de ce déséquilibre lors de la négociation des droits de diffusion. Or, dans ce secteur du dessin animé où les œuvres out une durée de vie très longue et où la richesse d'un catalogue fait celle droits de diffusion est cruciale. Seion le SPFA, la part des droits de diffusion détenne par les Canadiens dépasse souvent leur apport en capital. Et ils peuvent ainsi en espérer des recettes futures.

Pour les sociétés françaises qui en ont les movens, la détention de 50 % du capital est, bien évidemment, la meilleure solution pour obtenir de bonnes conditions de négociation. Pour les autres, cer-

tains envisagent une révision des critères de coproduction dans lesquels les points accordés à la partie artistique pourraient être réévalués. Au Centre national de la cinématographie (CNC), chargé de la distribution des aides, on estime qu'il conviendrait de revoir le système d'aides, plafonné à 6 millions de francs pour 14 millions dépensés en Prance. Sa diminution lorsque les dépenses baissent pénalise les en-

S'il estime nécessaire de « faire un bilan après quinze ans de tra-vail », Christian Davin, président du SPFA, ne veut pas « diaboliser les Canadiens ». Car pour les profes-sionnels français qui, par ailleurs, plaident pour un système d'aides européennes, le partenariat avec le Canada représente aussi « un pont » vers les Etats-Unis. Et il n'est pas question de s'en passer.

Françoise Chirot

France 2 lance un magazine pour les 15-25 ans

LES TÉLÉVISIONS draguent les jeunes téléspectateurs. Confrontées à un vielllissement de leur audience, elles cherchent à attirer cette génération qui préfère la ra-dio. Conçue dans cette perspective à la demande de Jean-Pierre Cottet, ancien directeur de l'antenne de France 2, l'émission «Rince ta balgnoire» sera diffusée, chaque semaine, à partir du samedi 3 octobre. Enregistrée en public, elle s'essaie à une écriture originale: cadrages inhabituels, films façon clip, inscrustations ins-

pirées des bandes dessinées. « Avant de conceyoir l'émission, nous avons d'abord cherché à mieux connaître le milieu auquel nous nous adressions afin de comprendre ses aspirations, son mode de vie, ses relations avec la famille, la politique et... la télévision », explique Rachel Kahn, chargée des programmes Jeunesse de France 2. C'est une des premières fois qu'une émission est bâtie à partir d'une étude préalable; à la télévision, l'habitude est plutôt de tester une fois que le travail est achevé.

L'étude ethnologique réalisée, en avril, par la Cofremca confirme que les jeunes cohabitent plus longtemps chez leurs parents, une « informalité des mœurs », notamment dans le domaine alimentaire, une « prise d'autonomie complexe ». Ontre une grande vitalité, cette étude constate « un réel désarrol ». Peu sensibles aux événéments hexagonaux, ils sont attirés par « un mondialisme autour de valeurs planétaires de partage » et sont « pessimistes quant à l'avenir de la société ».

« All FEBLING »

Une seconde enquête menée par le biais d'entretiens individuels avec des jeunes gens habitant Paris, Troyes et Limoges a tenté de mesurer leur relation avec la télévision. Si « elle fait partie intégrante de leur univers », ils n'ont pas de relations passionnelles avec elle : ils consultent peu les programmes et y entrent « au feeling», ils zappent et utilisent

beaucoup le magnétoscope. Ils la regardent plutôt seuls qu'avec leurs copains et lis font autre chose en même temps. Ils considèrent qu'il s'agit d'un « moment régressif ». D'une émission qui leur serait destinée, ils craigneut le risque de «ghettoïsation» et détestent tout ce qui «fait jeune ».

REPORTAGES

Sur la base de ces données, Rachel Kahn et sou équipe ont bâti une émission de vingt-six minutes. Diffusée chaque samed! à 11 heures, elle est construite à partir d'une démarche journalistique. Les journalistes ont été sélectionnés à partir d'articles écrits par eux dans des magazines.

Intitulé « Techno, musique ou daube? », le premier numéto sera consacré à cette nouvelle musique. Composé de plusieurs reportages, il abordera ce sujet sous différentes facettes : qualité musicale, déroulement des soirées rave, mode vestimentaire, activités industrielles et commerciales. Plusieurs interventions, notamment celles de Jack Lang et de Bernard Kouchner consistent à démontrer que la techno n'est pas plus dangereuse que ne le furent le rock et les bals musette. Le sexe et la drogue n'y font pas plus de dégâts qu'ailleurs. Les thèmes des prochaines émissions sont : « Fou de ton corps: les filles qui osent les séduire ou les foir » et « Vivre à vingt-cinq ans chez papa et maman : planque ou galère ? ».

23.7

En. :

Gérard Eymery rejoint France Télévision

DANS LA PERSPECTIVE du futur holding préconisé par le projet de loi sur l'audiovisuel public qui doit être discuté cet automne, Xavier Gouyou Beauchamps, président de France Télévision, vient d'appeler à ses côtés un « poids fourd » de France Télécom, Gérard Eymery, afin d'exploiter le potentiel de France Télévision en matière de services en ligne et d'Internet, et de hisser la télévision publique au rang de groupe industriel en nblant toutes ses participations télévisuelles on multimédias. Actuel PDG de Prance Telécom Multimédia et directeur de la division multimédia du groupe présidé par Michel Bon, Gérard Eymery, cinquante-sept ans, devrait rejoindre France Télévision à la mi-octobre. Il y sera chargé du pôle développement et multimédia de la future société holding coiffant les télévisions publiques. A France Télécom, il s'occupait déjà du bouquet Télévision par satellite (TPS), de ses chaînes thématiques comme Mezzo, Histoire ou la Chaîne des régions mais également d'internet et des services en ligne. M. Eymery est entré à l'ORTF au milieu des années 60 après des études à Polytechnique, avant de collaborer ensuite à TMC, à la Sofirad et à la Cogécom, à l'époque où l'une des filiales, TDF, était dirigée par M. Gouyon Beauchamps.

DÉPÊCHES

FORMATION: une école de journalisme franco-bosniaque sera inaugurée à Sarajevo, le 5 octobre. Créée à l'initiative de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille (ESJ) et de la société bosniaque Media-Plan, elle vise à offrir une « formution professionnelle à des jeunes journalistes bosniaques entrés dans les médias pendant la guerre et qui doivent maintenant réapprendre à traiter une actualité qui redevient peu à peu normale ». La première promotion de vingt journalistes suivra, durant neuf mois, des cours dispensés par des enseignants de l'ESJ et des journalistes

professionnels bosniaques. - (Corresp.)

TÉLÉVISION: Denis Olivennes, directeur général de NC Numéri Câble, a été nommé, lundi 21 septembre, sécrétaire général de Canal Plus auprès de Pietre Lescure, PDG, et Marc-André Feffer, vice-président. Deals Olivennes dirigera la coordination, les ressources humaines, les services généraux, l'audit, les achats hors programmes et la

RADIO: le personnel de RMC a repris le travail, lundi 21 septembre, après une semaine de grève. Les salariés protestaient contre le plan social qui prévoit quelque 120 suppressions d'emploi sur 249 personnes. Selon le protocole conclu entre la direction et l'intersyndicale, la direction se serait, selon les syndicats, engagée à proposer cinquante reclasséments d'ici six mois, à négocier sur la réduction du temps de travail et à accorder des incitations financières au départ.

M AFFICHACE: More Group Prance a annoncé, kindi 21 septembre, avoir acquis auprès du holding britannique Independent Newspaper la totalité du capital de la société Sirocco, spécialisée dans le mobilier urbain. La transaction a été réalisée pour un montant de 495 millions de francs. Les deux marques More et Sirocco sont conservées.

blen en matière de bureautique, c'est exactement la même chose. Un fax capricieux qui fait attendre vos interlocuteurs, un photocopieur qui rame par manque de puissance, une chaîne bureautique inadaptée... Apparemment, rien de plus qu'un simple détail. Un détail qui peut tout bouleverser. En cholsissant iKON, premier distributeur mondial mutti-marques de photocopieurs, fax et équipements multi-fonctions, vous choisissez de vous doter de solutions spécialement adaptées à la typologie de votre entreprise. Des systèmes qui évoluent en fonction de vos besoins et vous apportent le mailleur de la technologie avec des marques comme Canon, Ricoh, Nashuatec, Sharp. Lanier, Panasonic et Océ. En cholsissant IKON, vous vous donnez les moyens d'atteindre le seul objectif qui compte : gagner.

Des solutions bureautiques pour gagner.

Indices boursiers

Var. % 21/09

1 1,20 2,54 0,52 1,74 8,45 0,27 2,84 3,25 1,87 2,34 2,11 2,25

12,58 11,58 12,61 5,93 - 2,36 - 1,14 2,20 24,72 7,09 2,62

11.78

-2,14

NEW YORK DJ..... - SP 500..... - NASDAQ BUENOS-AIRES M.

JOHANNESBURG...
MEXICO BOLSA....
SANTIAGO IPSA ...
SAO PAULO BOLL.,
TORONTO PSE L...

ASIE 10h 15

BANGKOK SET ... HONGKONG H...

SYDNEY ALL O.

Europe 12h31 Cours

- SBF 250...... - SECOND MAR....

- MIDCAC.....LONDRES FT100_

SUISSE SMI

-27,14 - **3**,4

21/09

1,13 2,84 -1,68

0,50 1,42

7 AOUT 22 SEPT.

10 AOUT 22 SEPT.

13789,81

S/TONNE

S/ONCE

S/BOISSEAU

Var.% velle

Var % 18/09

+0,47 +1,02

21/09

Cours 21/09

-0,30 -0.86

FRANCFORT DAX

Matières premières

En dollars b

ETAIN 3 MOIS ...

ZINC & MOIS...

NICKEL 3 MOIS

Pétrole

ONCE D'OR LONDRES ...
PIÈCE FRANCE 20 F....
PIÈCE SUISSE 20 F....
PIÈCE UNION LAT. 20 F...

PIÈCE 20 DOLLARS US.... PIÈCE 10 DOLLARS US.... PIÈCE 50 PESOS MEX.....

MÉTAUX (NEW YORK)

ECONOMIE

- Marine Marine Commence

120 A. C. C. C.

-

Fee . 7 4-17 *** · Company

ion de l'accord francie

A Company of the Company 14 44 5 S ते । प्रस्तुका हा १५० हर

(Argadian in 1)

Appendix

Property of the second ring escuring engineer A PARTITION OF

وجوور والتراوي وجوافة Same as a sign of the the state .

Acres 45 Top I may to a fact . A 1991 175 A Company of the Comp

and the second second

The same of the sa The second secon and the second

The second secon

2232 22 33 T

المتعارض المراجع

A Park State Sugar de la la

na na manana na Marakasa (18 mena). Na manana

- ALT . 33 . Miller charles . It

American Services Section 1995 STORY CONTRACTOR OF THE Acceptance and the second 1

ing page and the same in a sam In program in a same A Real Property of the Control of th Both 12 14.2 F

du « Monde ». www.iemonde.fr/bourse

. := ----

AFFAIRES

INDUSTRIE ● POLYGRAM : la Commission européenne a autorisé, handi 21 septembre, le rachat de la maison de disques PolyGram par le groupe

● BULL: le groupe français négocie avec Ingenico en vue de « rapprocher leurs activités respectives dans le domaine des terminaux de paiement ». Buil apporterait sa filiale espagnole Telesincro en échange de son entrée au capital d'Ingenico.

 SHELL: la compagnie pétrollère anglo-néerlandaise a aumoncé, lundi 21 septembre, son alliance avec le groupe britannique Caim Energy pour le développement de champs gaziers et pétrolifères en Inde et au Bangladesh.

• MICHEUN : le groupe a été autorisé par la direction régionale du travail et de l'emploi (DRTE) de Rhône-Alpes à faire fonctionner le dimanche son unité de production basée dans la Loire, a-t-on appris mardi 22 septembre auprès de la direction de l'entreprise. Pendant l'été, la direction départementale du travail avait

rejeté ce projet.

 McKEY: les 120 salariés de la société McKey de Fleury-les-Aubrais (Loiret), qui fournit la viande de boenf à tous les restaurants McDonald's de France, sont en grève Illimitée depuis lundi matin, a-t-on appris de sources syndicales. Les salariés réclament le passage aux 35 heures et une augmentation de salaire de 20 % en fonction des « excellents résultats »

● FRANCE TÉLÉCOM: Popérateur baisse de 10 % à 20 % ses tarifs téléphoniques vers neuf pays (Japon, Chine, Inde, Israel, Brésil, Australie, Honekong, Corée du Sud. Nouvelle-Zélande).

∴ □ TÉLÉPHONE MOBILE: la d'abonnés à un service de téléphone mobile au 31 août, scion l'Autorité de régulation des télécommunications (4,3 millions pour Itineris, 3,2 millions pour SFR. et 915 000 pour Bouygues Télécom).

FINANCE ST • SCOR: le groupe de réassurance lance un programme de rachat d'actions qui pourrait

atteindre 10 % de son capital.

 BNP: la banque reprend une partie des activités d'intermédiation en Australie de Prodential-Bache Securities, à la suite de l'annonce de la fusion de ses filiales BNP Equities Australie et A. B. S. White & Co.

• PRICE WATERHOUSE: le cabinet d'audit américain a annoncé, mardi 22 septembre, avoir réglé 95 millions de dollars (535 milions de francs) aux liquidateurs de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) pour solde de tout compte dans la faillite franchileuse de cette banque en 1991.

• DMC: le groupe textile français a réduit sa perte nette. consolidée de 46 % au premier semestre 1998, à 79 millions de francs, contre 147 millions un an

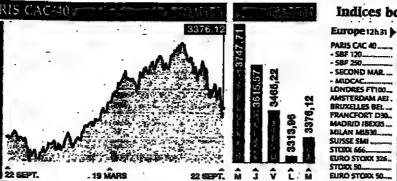
NOMINATIONS

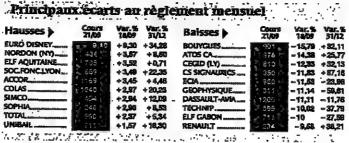
• LABORATOIRES PIERRE FABRE : Jean-Luc Bélingard, cinquante ans, membre du comité exécutif du groupe pharmaceutique suisse Hoffmann-La Roche, rejoindra le le janvier 1999 le groupe Pierre Fabre en tant que vice-président directeur général. Numéro deux du cinquième laboratoire français, il est considéré comme le dauphin potentiel du fondateur Pierre Fabre.

• LAZARD: Michel Laffitte va rejoindre la banque pour diriger le département conseil aux gouvernements, pour une période minimale de cinq ans. Agé de trentehuit ans, X-ENA, il était sous-directeur en charge des participations au Trésor depuis 1997.

* Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web

TABLEAU DE BORD





LES PLACES BOURSIÈRES

MARDL 22 SEPTEMBRE à midi, l'indice CAC 40 progressait de 1,68 %, à 3 398,97 points. Les investisseurs ont retrouvé un pen de sérénité après la bonne tenue des Bourses américaine et japonaise. Ils en ont profité pour racheter à bon compte des valeurs qui avalent fortement reculé. Ainsi, le titre Cap Gemini a regagné 8,6 %, Technip a grimpé de 8,5 %, LVMH de 5,3 % et Bouygues de 5,2 %. L'action Alcatel a progressé de 4,7%, sa première séance de hausse depuis le mercredi 16 septembre. Près de 1,5 million de titres ont été échangés. TFI qui a annoncé un résultat net semestriel en hausse de 52,4 % a angmenté de 8,6 %. Enfin, Bull, qui vient de conclure une alliance avec ingenico dans les terminaux de paiement, a progressé de 0,4 %. L'action inge-

nico a gagné 2,7 %. A la baisse, Eu-

ro Disney a abandonné 7,4 % et .

l'action de CFF a reculé de 6,1 %.

APRÈS ALCATEL, fortement

sanctionné à la Bourse à Paris, c'est

au tour du groupe d'électronique

nécriandais Philips de subir, lui aus-

si, les foudres des investisseurs. Lun-

di 21 septembre, à la Bourse d'Ams-

chaté de 17,2 % A 82 florins (envi-

plus bas niveau depuis avril 1997.

Elle avait déjà été malmenée ces

derniers jours, les réactions néga-tives des marchés sur Alcatel ayant

affecté les entreprises dont l'activité

est proche. Sur les huit demières se-

maines. Paction Philips a perdu plus

Comme pour Alcatel, c'est une ré-

vision à la baisse des prévisions de

résultats de Philips pour 1998 qui a

provoqué la sanction des marchés

financiers. Le groupe néerlandais a

annoncé que, sans tenir compte de

sa filiale d'édition cinématogra-

liards de florins (9,77 milliards de francs).

phique et musicale Polygram, en cours de cession au ca-

nadien Seagram, son résultat provenant des opérations

nonnales ne progressera pas comme prévu, mais restera

« à peu près au même niveau qu'en 1997 », soit 3,29 mil-

« Nous devors accepter le fait que l'environnement économique s'est détérioré dans certaines parties du

monde», a expliqué Cor Boonstra, le PDG de Philips.

Mais les conséquences des crises financières asiatique et

russe sont loin d'être les seules responsables des révi-

de la moitié de sa valeur.

FRANCFORT

LA BOURSE de Francfort a ouvert, mardi 22 septembre, en forte hausse. L'indice DAX a regagné 2,78 %, à 4 562,42 points.

La veille, l'indice négocié sur le système électronique avait plongé de 3,98 %. Les investisseurs out été inquiétés par la chute des Bourses asiatiques et par l'approche des élections législatives. Siemens a été la grande victime de la séance avec une perte de 7,63 %. Les chocs qui ont ébranlé les actions Alcatel et Philips,oot atteint Siemens. Les valeurs financières ont de nouveau été chabutées.

AMSTERDAM

LUNDI 21 SEPTEMBRE, l'indice AEX a chuté de 5,93 %, à 902,62 points. La Bourse néerlandaise a été fortement seconée par la chute de l'action Philips, qui a perdu 17,2 %. Déjà, vendredi 18 septembre, la Bourse avait souffert de la baisse de l'action Royal Dutch.

€TOKYO

MARDI 22 SEPTEMBRE, l'indice Nikkei s'est redressé pour terminer la séance sur un gain de 1,42 %, à 13 789,81 points. Les investisseurs ont concentré leurs achats sur des valeurs défensives comme les groupes pharmaceutiques Takeda et Yamanouchi Pharmaceutical. En revanche, les valeurs bancaires ont continué à décliner.

NEW YORK

LUNDI 21 SEPTEMBRE, la Bourse américaine n'a pas suivi ses consœurs européennes dans la baisse. Au contraire, elle a légèrement progressé, de 0,48 %, à 7 933,25 points, après avoir cédé plus de 2 % au début de la séance. Le témoignage du président Clinton n'a pas perturbé les investisseurs. Ils ont été plus sensibles à la nouveile baisse des taux d'intérêt à long terme, qui ont touché un nouveau record, à 5,04 %.



sions à la baisse des perspectives de imisieme trimesire 1998.

annoncer la fermeture de PCC lors de l'annonce des résultats du troisième trimestre, le 22 octobre. Après M A M J J A S dier toutes les options ». lips a tenu à tempérer la révision à la baisse de ses ambi-

« un bénéfice extraordinaire très important » du fait de la

vente de Polygram à Seagram. L'opération pourrait rapporter près de 8 milliards de dollars à Philips.

Valeur du jour : Philips sanctionné à Amsterdam



MÉTAUX (LONDRES) résultats. Le groupe doit aussi faire face à de lourdes pertes dans son activité d'équipement de télécommunications: Philips Consumer Communications (PCC), sa filiale commune avec l'américain Lucent ARGENT A TERME Technologies, devrait contribuer GRAINES DENRÉES pour une bonne part au « déclin si-grificatif » attendu des bénéfices au PCC, dont Philips détient 60 % du SOFTS capital, affiche depuis le début de l'année des pertes de plus de

En dollars avoir remercié, fin août, le PDG de PCC, Mike McTighe, Cor Boonstra a indiqué, lundi 21 septembre, « étu-Malgré tout, la direction de Phi-Or ... tions pour l'année par l'annonce d'une probable amélio-ration de son résultat courant à compter du dernier En francs trimestre et celle de la poursuite d'une réduction des ER FIN KILD MARRE..... coûts. Elle a également tenu à préciser qu'elle attend

Philippe Le Cœur

Le commerce extérieur français excédentaire en juillet

LE COMMERCE extérieur de la France a dégagé un excédent de 14,073 milliards de francs en juillet, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, contre 14,701 milliards de francs en juin, selon les chiffres communiqués, mardi 22 septembre, par les douanes (lire page

■ EURO: la crise boursière ne remet pas en question la convergence des taux et du rendement des emprunts d'Etat dans la zone euro, a estimé le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, dans le quotidien allemand Die Welt, mardi 22 septembre. Interrogé sur les risques d'augmentation du différentiel à cause de la tourmente financière mondiale qui pousse les investisseurs à se réfugier sur les Bund allemands, M. Duisenberg a répondu : « Cela ne me donne aucune Inquiétude. Je peux vous assurer qu'à la fin de l'année le taux des emprunts d'Etat des pays de la zone euro seront à niveau. »

■ JAPON : la contraction de l'activité économique au cours de la présente année fiscale devrait dépasser 1,5 %, selon les propos du chef des services économiques du gouvernement japonais, Taichi Sa-kaiya, rapportés lundi 21 septembre par le secrétaire d'Etat français au budget, Christian Saut-

■ L'Indicateur avancé de la conjoncture, censé préfigurer l'évolution de l'économie japonaise dans les six mois à ventr, a retrouvé les 50,0 points en juillet, contre 27,3 points (chiffre révisé en baisse) en juin, a annoncé, mardi 22 septembre, l'Agence de planification économique (EPA). C'est la première fois en dix mois que cet indicateur retrouve ce niveau de croissance et phases de récession.

■ RUSSIE: le ministère des finances russe discutera, mercredi 23 et jeudi 24 septembre, avec les banques occidentales détentrices de bons du Trésor et d'obligations d'Etat russes (GKO et OFZ) d'un nouveau mécanisme pour la restructuration de la dette intérieure russe, a indiqué, lundi, le ministre des finances par intérim Mikhail Zadomov.

■ ALLEMAGNE: les prix à l'importation ont chuté de 0.6 % en août, par rapport au mois précédent, ce qui porte leur baisse sur un an à 4,7 %, a indiqué, mardi 22 septembre, l'Office des statis-

tiques.

Syndicat et patronat de la métallurgie est-allemande ont conciu, lundi 21 septembre, um accord sur l'alignement des salaires dans l'ex-RDA sur ceux de l'Allemagne de l'Ouest, plus élevés d'environ 20 %, moyennant le maintien de la semaine de 38 heures jusqu'à la fin de l'an 2000.

ITALIE: l'inflation s'est raientie en septembre, avec une hausse de 1,7 % sur un an, selon une estimation effectuée lundi 21 septembre sur la base des données communiquées par six villes de la péninsule. En août, la hausse des prix était en movenne de 1.9 %.

■ ESPAGNE : le gouvernement a annoncé, lundi 21 septembre, pour la première fois officiellement, qu'il allait réviser en légère baisse ses prévisions de croissance économique en 1999, en raison des effets de la crise financière actuelle. En 1999, « nous ne serons pas à 3,9 % [de croissance] en termes réels, mais nous serons proches de la croissance prévue pour cette année 1998 [3,7 %] », a affirmé le secrétaire d'Etat à l'économie, Cristobal Montoro.

■ CHINE: le pays devrait rester en 1998 le premier producteur mondial d'acter pour la troisième année consécutive, grâce à une légère hausse de sa production en dépit de la crise financière asiatique, rapporte, lundi 21 septembre, l'agence Chine nouvelle. La Chine devrait produire entre 112 et 114 millions de tonnes d'acier en 1998, contre 107 tonnes en 1997, a rendement de l'emprunt à 30 ans tration d'Etat de l'industrie métalturgique, Wang Wanbin.

MONNAIE

• Dollar : mardi 22 septembre au matin, le billet vert a progressé face à la devise japonaise à 135,36 yens contre 133,25 yens la veille. Les inquiétudes au sujet de la situation économique au Japon ont pénalisé le yen. En Europe, les cambistes ont également fait progresser le dollar face aux principales monnaies européennes. Les investisseurs ont été soulagé après la retransmission de l'interrogatoire du président Clinton. Le dollar s'est échangé à 1,69 mark et 5,67 francs. Dans les échanges entre les devises européennes, le franc a légèrement progressé face au mark à 3,352 francs et la livre s'est échangée à 9,52 francs. • Rouble : la devise russe était en baisse mardi à l'ouverture du marché des changes, à 17-19 roubles pour 1 dollar contre 16,3818 au cours officiel de la banque centrale. Les transactions avaient été suspendues lundi.

Cours de change 22/09 12 h 31 DOLLAR BOY LIVE COURS COURS COURS COURS COURS COURS FRANC 4,23 0,34 3,35 0,13 0,99 0,30 1237,41 988.16 294,88 FEORIN 1,91 2,22 3,20 1,37 ... 1,41 0,11 1,13 FR.S. 1,39 1,62 2,33 ... 0,73 1,03 0,08 0,62 LVRE 0,50 0,88 ... 0,43 0,31 0,44 0,04 0,35 ECU 0,88 ... 1,44 0,62 0,45 0,84 0,52 0,51 DOLLAR ... 1,18 1,67 0,72 0,52 0,74 0,06 0,59

Taux (Intérêt (%) Taux 21/09 IJ. Taux Taux Taux Taux 30 ans

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Matif Cours 12h31 Volume dernier Notionnel 5,5 DÉCEMBRE 98. 110,26 110,70 Pibor S mois

Marché des changes

Devises 17h35 BDF 21/09 21/09 21/09

ALLEMAGNE (100) AUTRICHE (100) ... BELGIQUE (100)... 16,78 3,99 93 4,27 3,39 83 3,67 ESPAGNE (100)..... ETATS-UNIS... GRÈCE (100)...... IRLANDE...... | NAPÓN (160) | NAPÓN (160) | NORVÉGE (100) | PAYS-BAS (100) | PORTUGAL (160) | SUÈDE (100) | SUISSE (100) | NUISSE (100) | NU 3,65 2,95 #18

TAUX

• France: le marché obligataire a ouvert en baisse, mardi 22 septembre. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, cédait 56 centièmes, à 110,15 points. La reprise des Bourses pénalisait

servent depuis plusieurs semaines de valeur refuge. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à 10 ans s'inscrivait à 4,11 %, soit 0,17 % au-dessus du rendement du titre allemand de

les marchés d'obligations qui

même échéance. Les taux d'intérêt de la zone euro convergeront très probablement vers ceux des six pays européens où les taux courts tournent autour de 3,3 %, a affirmé lundi le pré-4.05 4.40 sident de la BCE, Wim Duisenberg.
70,50 79,50 • Etats-l'inis : les oblimations ricaines avaient terminé la séance du lundi 21 septembre en baisse, le déclaré le directeur de l'adminis-

s'inscrivant à 5,14 % en clôture.

26/LE MONDE/MARDI 15 SEPTEMBRE 1000

FINANCES ET MARCHÉS 26 / LE MONDE / MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998 • 9,70 433,90 770 75,40 20,50 20,50 20,50 40,70 40 248 351,60 378 956 395 188 690 446 711 738 55,60 394 1185 92,10 1185 92,10 1185 92,10 1179 711 + 2,81 + 1,26 + 2,12 + 0,37 + 1,33 + 5,14 + 5,92 + 0,77 - 5,96 + 0,54 + 0,26 + 2,07 + 3,34 + 7,59 + 1,07 + 0,57 - 0,69 + 1,12 REGLEMENT Gle Belgique

Harmony Gold

Hitachi

Hitachi MENSUEL 391,10
3630
1584
1200,20
1584
1200,20
1584
1200,20
1584
190,20
1585
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
188,90
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190,70
190, PARIS MARDI 22 SEPTEMBRE +1,04% - 4.4.6 - 4 Liquidation: 23 septembre LCJ Taux de report : 3,50 + 4,57 + 5,78 + 0,50 - 0,73 - 3,22 - 2,50 + 3,37 + 0,66 + 4 ito Yokado I Kingfisher pic I . Matsushita I Cours relevés à 12h31 3377,57 Montant coupon (1) Dev.R.N.P.Cal Li 8 Dexis france DMC (Dolfus Mi) YALEURS FRANÇAISES Cours Derniers précéd, cours 1,57 445. +1,57 445. +0,21 55.55 -0,52 449 +1,67 449 +1,67 449 +1,78 115.9 +2,78 115.9 +2,78 115.9 +3,78 115.9 + Mobil Corporat# Morgan J.P. # Nestle SA Nom. # + 3,04 + 0,50 - 0,14 以是一种,我们是一种,我们就是一种,我们也是一种,我们也可以是一种的,我们也可以是一种的,我们也可以是一种的,我们也可以是一种的,我们也可以是一种的,我们也可以是一种的,我们也可以是一种的,我们也可以 - 0,18
- 0,18
- 0,18
- 1,16
- 1,16
- 1,16
- 1,16
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- 1,17
- Cr.Lyomeals(T.). Renault (T.P.)... in/7.P.3..... Petrofina #
Petrofina #
Philip Morris #
Philips N.V #
Procer Combin
Quilvest + 1,78 - 0,74 + 3,76 + 1,95 + 2,97 + 1,44 + 1,17 - 2,73 - 1,08 - 1,07 - 1,07 - 1,07 ___(4.T) A.2.no Altran Techno, # VALEURS ÉTRANGÈRES Demiers cours Cours précéd. coupon (1) +5 +1,36 +4,83 +2,57 +4,98 +3,42 +2,50 -3,98 -7,57 +3,44 Bazar Hot, Ville BN ARKO HOLE. ALLIANZ AG. ILIANZ AG
Interican Express ...
Invescap Act ord ...
Anglogold Ltd # ...
Anglogold Ltd # ...
Anglogold Ltd # ...
Anglogold App ...
Act of Migglas App ...
A.T.T. # Sony Corp. # ... STrajeroelectro Gascogne
GSO Gasmont a.
64 Caz et Eaux.
GSO GEOPhysique + 8,30 + 5,99 - 1,40 + 1,78 + 0,31 + 1,18 + 1,18 + 1,18 + 1,20 + 1,21 - 2,73 + 0,24 + 2,71 - 1,25 + 1,01 + 1,11 + 2,12 + 1,11 + 2,12 + 0,53 + 0,48 + 0,48 - 0,12 - 1,34 + 3,74 - 0,77 + 2,77 + 2,77 + 3,72 - 5,14 + 0,73 + 3,95 - 0,95 - 0,95 - 1,07 - 2,78 + 3,80 + 3,80 + 3,80 T.D.K. GrandVision

Croupe Andre S.A.

350. Croupe GTM

Cr. Zannier (Ly) # Banco Santander & Barrick Gold #...... B.A.S.R. # + 5,12 - 3,10 + 1,99 + 4 + 0,99 + 10 + 3,13 + 6,24 + 0,547 + 0,03 + 2,04 + 2,04 + 2,17 - 3,16 + 8,05 + 3,48 Carbone Lorraine. Yamanouchi #..... Zambia Copper ... ayer (______ **ABRÉVIATIONS** astorama Dub,(Li).... Crown Cork PF CVI Daimler Berg #..... De Beers #...... Deutsche Bank #... B = Bordesux; L) = Lille; Ly Ny = Nancy; Ns = Nantes. + 4,91 + 2,33 + 0,76 + 0,81 - 2,37 + 1,96 - 3,10 + 3,04 + 1,28 SYMBOLES Diageo PLC regul Dresiner Bank ... Driefantein I 1 ou 2 = catégories de cotation = sens indication catégo # coupon détaché; # droit détaché. DERNIÈRE COLONNE (1): Du Pont Nemours Eastman Kodak 9 East Rand A Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon JC - ACTIONS "A" + 0,36 + 6,96 + 1,44 Mercredi daté jeudi : palement dernier coupon eudi daté vendredi : compensation cho Bay Mines # . **CUBITÉ N.V** 102,80 105,85 101,65 110,04 99,65 OAT 8,125% 89-99 #...... OAT 8,50%90/00 CAI OAT 85/00 TRA CAB...... 549 500 650 2501 156 689 389,90 671 2280 640 334,10 243,50 316 167 4520 4300 490 1995 377 476 1895 377 476 1895 377 476 1895 377 476 1895 377 476 COMPTANT Sharan <u>1.8T 150 ch.</u> Une sélection Cours relevés à 12 h 31 OAT 10 \$5 NS - GO CALaris Ories PSE industries Ly MARDI 22 SEPTEMBRE CIAT 10% 90-01 ecu... OAT 8,5% 59-02 CAF OAT 8,5% 59-02 CAF OAT 8,5% 59-02 CAF OAT 8,5% 59-02 CAF OAT 8,5% 59-23 CAF 1672 51,60 68,60 118,63 du nom. du coupon Fichet, Bauche **OBLIGATIONS** 215 743 595 285 1051 1551 990 210 568 216 650 80 1065 Nat.Bq. 9% 91-02_____ CEPME 9% 89-99 CAI___ FLP.P. 115,66 104,72 128,70 123 125,34 100,63 113,50 107,76 SNCF 8,8% 87-94CA___ CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-08 CB..... Suez Lyon, Eaux 90... Francarep. From Paul Remand Generali Fox Assur CFD 1.6% 97-05 CB..... CLF 8,9% 88-00 CA4___ Grd Sazar Lyon(Ly). ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. Demiers 118,96 101,96 CRH 8,6% 92/74-05. COURS 3281 1982 122,50 Maturationer Forest
Moncey Flatanciers
Part-Dieu(Fla)(Ly) | 246 | Sains C. Morracton | 803 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 246 | 2 *Cons. (l/100 lend normtes CE 93/116 : 13.9 lens sycle urboin,
7,9 l en sycle autro-erboin, 10,9 l en sycle mbde. Tout de CO² (g/kg) : 240. 177 300 430 50 5300 122 524 推 作。 17点 25回 725 6,10 301 114,60 Floral9,75% 90-991 99,35 MRM (Ly) CEOUS S

CFI Industries S

Circular (Ly) S

CIM SA

CO Contin S Ly

CO Conton Change Bourse (M)..... **NOUVEAU MARCHÉ MARCHE LIBRE** SECOND 22,10 184,90 218 106 146 303 752 150 153,90 MARCHE
Une sélection Cours relevés à 12 b 31

MARDI 22 SEPTEMBRE

Confinciey*

CA His Normandie
CA Alse & Vilaine

CASS & Vilaine Une sélection. Cours relevés à 12 h 31 Une sélection. Cours relevés à 12 h 31 MARDI 22 SEPTEMBRE MARDI 22 SEPTEMBRE Coerbet SA

306
Hermes Ind

307
Hurel Dubole
ICST Croupe 9
ICST Harman Particle
Indiana Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana Indiana
Indiana 212,80 Demiers tours Cours précéd. VALEURS VALEURS CALoire Atla No CA. Dore Add. Ns.

CA. Pos de Calais.

CA. du Norda(1).

CA. Oise CCI.

CA. Sonne CCI.

CA. Toulouse (B).

Devernois (Ly).

Devernois (Ly).

Devernois (Ly). COURS Smoby (Ly) 4 Safat (Ly) Derniers cours **VALEURS** 24,10 734 518 64,90 645 249,50 490 189,80 ICOM Informatique.... Europe Finance Ind., Cibox-LCI..... Acial (Ns) I_ 49 840 430 196,40 397,10 165 960 395 144,90 575 136,30 390 323 295 157 55 52 832 857 539 61 94,50 290 140 65 745 125 10.50 90,05 337,20 160 935 309 460 115 1800 550 119,20 127 198/AL 207 207 207 149.00 10,50 345 435 32,80 Troc de l'ile Maniton I
Manutan
Marie Brizard I
Maxi-Livres/Profi FDM Pharms &... Thermador Gps. 8
Transiciel 8
Trouvey Carvin 9 Assystem # ______
Boue Picardie (Li) ____
Boue Tameaud(B)# ____ **ABRÉVIATIONS** Europ Extint (Ly) 373 6,15 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES

1 bu 2 = catégories de cotation - sans indication
catégorie 8; • cours précédent; • coupon
détaché; • droit détaché; o = offert;
d = demandé; † offre réduite; ‡ demande
réduite: # comm. d'aulimation. 290 460 58,50 722 Union Fin.France _____ Viel et Cie #____ Visnorin et Cie #____ Virbat La Cie Group. 691 495,50 119 349 670 551 340 Assor Bo Populaire

Cautier France NSC Gpe (Ny) 35430 2896,75 2018,17 15480,42 TANDER AMOUNT LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE 299,46 2469,47 341,50 506,73 261,50 2 CICPARIS Asle 2000

Asle 2000

Selot-Honoré Capital

St-Honoré March, Erner,
St-Honoré Pacifique

St-Honoré Vie Santé SICAV et FCP SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT 137501 Associa 1240,81 79156 Cicamonde 1240,81 79156 Cicamonde 1170,99 1056,82 Eccolor 178,95 150,27 Oblice Mondial 184,87 118,85 Oblice Régions 749,06 771,06 Rentacia 151,38 Une sélection 1606,14 466,19 1808,84 39268,94 31111,25 Cours de clôture le 21 septembre Emission Rachat net net net since the server of the server LEGAL & GENERAL BANK 1090/42 1076.19 1066.57 422,74 372,19 10168.62 408,41 1152,15 1152,15 1152,15 1152,15 1152,15 1152,15 1152,15 1242,26 2342,29 2342,29 217,8 317,8 317,8 324,8 101-12,82 VALEURS 1886,18 1.57,885 1057,85 7.45 2187,22 719.05 Rentacic
2009.10
1305.05
1305.05
1305.05
1305.05
11072.70
Euron Solidaritis
2005.02 Lion 20000 D
117.94
Lion-Associations C
1197.35 Lion-Associations D
1205.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05
1007.05 CREDIT LYONNAIS
ASSET MANAGEMENT 1513,38 12321,79 11672,70 BNP 615,31 567,10 1158,19 1217,89 17676,79 16540,06 11640,41 917970 11776 14725 14725 39874 29575 22974 22575 332121 32450 145.99 14025 115.63 17219 1107.79 195.65 1107.79 195.65 1107.79 195.70 1107.79 195.70 1107.79 195.70 1107.70 173.50 1507.64 197.70 1107.70 173.50 1507.64 197.70 1107.70 173.50 1507.64 197.70 1107.70 173.50 1507.64 197.70 1107.70 173.50 1507.64 197.70 1107.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 1507.70 173.50 Amplitude Amérique C... Amplitude Amérique D... Amplitude Europe C..... Amplitude Europe D..... Amplitude Monde C..... Sicav en ligne : 0836480900 (2.25 Firen) CAISSE D'EPARGNE 117.53 18438 Natio Court Terme...... 14725 399874 2259,74 11640,41 11031,62 27391,93 24132,56 1760,48 16122,5 2639,52 296,39 \$51,12 145,66 451,66 451,76 457,96 Sogepea Europe SG France opport. C...... SG France opport. D Écur. Act. Fotur D PEA
Écur. Capitalisation C ...
Écur. Expansion C ...
Écur. Expansion C ...
Écur. Investis D PEA
Écur. Monétaire D ...
Écur. Trésorerie D ...
Écur. Trésorerie D ...
Écur. Trésorerie D ...
Écur. Trésorerie D ...
Éparcourt-Sicar D ...
Éparcourt-Sicar D ...
Écortin D ... 1217,89 123,55 21222,45 254,72 121,56 1712,58 1903,22 319,31 299,37 266,62 331,90 275,10 86430,76 4015,77 264,15 13434,97 12631,96 329,59 309,63 2097,61 196,67 14257,74 12764,72 2533,03 Amplitude Monde C....... Amplitude Monde D...... Amplitude Pacifique C.... • Amplitude Pacifique D Élanciel France D PEA...... Élanciel Euro D PEA...... Natio Epargne Retraite... Natio Epargne Trésor..... Natio Euro Valeurs...... Natio Euro Oblig....... 296.39
850,12
850,12
850,12
850,12
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
850,17
85 Natio Euro Opport...... 15.29 Shearante
15.29 Shearante
19.30 Mar. Trilion
19.31 10.52 Trilion
10.52 Trilion
10.52 Trilion
10.53 Avenir Afres
98.79 96.55 CM Option Dynamic
108.11 185.35 Créd. Mort. Pp. Créd. Mort. Natio Oblig. MT C...... Natio Oblig. MT D 278,28 279,26 153,27 26,65 39,17 26,65 164,63 2 26,65 974,44 26,64 169,99 26,14 167,35 162,68 269,02 26,1 1119,0 26,1 119,0 26,1 119,0 26, _0% 900,77 291,85 223,49 21931 81393,69 21393,69 CRÉDIT AGRICOLE 136,13 682,66 239,36 15417,89 14831,51 42026,34 Latitude D...... 76478,88 7643,98 1148,14 3 1150,75 11531,63 11531,65 1545,75 1751,78 Poste Gestion C... 974,44 169,99 23688,04 Poste Gestion D Natio Securité..... Atout France Burope _____ Atout France Monde ____ 53623,18 5362,33 1089,17 952,94 BRED BANQUE POPULAIRE Thésora C..... Thisora D.... Atout Futur D.... 1119,62 169,51 **SYMBOLES** 16051 Fonds communs de 2014t CM Option Modération 165,33 257,10 Fonds communs de placements o cours du Jour; • cours précédent. 11415

N. C.

100

AUJOURD'HU

SPORTS La sprinteuse américaine Florence Griffith-Joyner, double recordwoman du monde (100 m et 200 m) et triple championne olym-pique aux Jeux de Séoul (100 m,

200 m et 4 x 100 m), en 1988, est morte, lundi 21 septembre, à Mission Viejo, en Californie, d'une attaque cardiaque, à l'âge de trente-huit ans.

● EN MOINS DE DIX ANS, « Flo-Jo »

gloire, accomplissant des performances dont les spécialistes se deles égaler. • LES RUMEURS DE DO-

PAGE ont accompagné toute la carrière de la championne sans qu'elle soit jamais contrôlée positive. ● ELLE AVAIT PRIS SA RETRAITE en l'athlétisme mondial intensifiaient leur lutte contre les tricheurs. ● RIEN décès soit la conséquence de l'ab-

Florence Griffith-Joyner emporte avec elle le secret de ses exploits

La détentrice des records du monde du 100 m (10 s 49) et du 200 m (21 s 34) a succombé à une attaque cardiaque. Triple médaille d'or aux JO de 1988, l'athlète américaine, soupçonnée de dopage mais jamais contrôlée positive, avait mis un terme à sa carrière il y a près de dix ans

SON SURNOM, «Flo-Jo», claquait comme les ordres d'un starter. Ses ongles étaient aussi longs que ceux de la sorcière Tartine. Ses tenues de meetings semblaient dessinées par quelque costumier de cabaret parisien. Sa foulée - ample, brève, dynamique – rappelait l'élé-Vincennes. Ses performances (records du monde du 100 m, en 10 s 49, et du 200 m, en 21 s 34, triple médaille d'or des Jeux olymques de Séoul sur 100 m, 200 m et 4×100 m) en avaient fait l'étoile la plus filante de l'histoire de l'athlétisme. Elle avait également des épaules de déménageur, de coisses d'haltérophile, un drôle de duvet au-dessus de la lèvre supérieure et une voix bien trop grave pour une eune femme de son âge. Des attributs qu'on croyait jusque-là réser-Et aujourd'hui tout le monde s'interroge sur les causes de l'attaque Griffith-Joyner, kundi 21 septembre, à l'âge de trente-huit ans, dix années après sa retraite sportive.

Car aussi flamboyante fut-elle, la carrière de la sprinteuse américaine n'en a pas pas moins été entachée de sérieux soupçons de dopage, même si la championne n'a jamais été contrôlée positive. Resteut les témoignages de ses voisines de couloirs, de ses compagnons d'entramement et des techniciens dont elle faisait l'admiration. « Quand je me suis alignée au départ du 100 m à de suite chez moi, sans même courir, devant cette transformation effrayante », dira la Française Laurence Bily, aux Jeux olympiques de

Séoul. « J'avais à son sujet les mêmes informations que sur Ben Johnson. [...] Dans le milieu de l'athlétisme, l'opinion qu'elle s'était dopée était générale», écrira Carl Lewis dans son autobiographie, Inside Track.

La chronique de l'athlétisme retiendra que Florence Griffith-Joyner appartenait au groupe de Joyner, Gails Devers - animé par Bob Kersee, dont les méthodes et gazine allemand Stern comment et éclaté l'affaire Ben Johnson. Si la les résultats ont soulevé bien des à quel prix (2 000 dellars) elle vou-

qu'elle accomplit ses exploits dans les années 80 (avant Séoul, elle avait brillé à Los Angeles, en 1984, avec une médaille d'argent sur 200 m), époque à laquelle le premier des sports olympiques se demandait encore comment I pourrait éradiquer le dopage, et qu'elle put sa retraite au moment même où les contrôles inopinés entraient en vigueur. On retiendra, enfin, que coureur de 400 m, raconta au ma-

JO de Séoul, 10 cm3 d'anabolisants. Mais à l'heure de la dispantion de la championne, l'Amérique présere se souvenir de la trajectoire d'une jeune fille pauvre qui permit aux athlètes de l'Oncle Sam de reprendre aux ennemis de l'Allemagne de l'est le record du 200 m féminin alors détenu confointement par Marita Koch et Heike Dreschler (21 s 71). L'événement 1988. Deux jours auparavant avait

demi-seconde gagnée en une an-née sur 100 mètres, passant de 10 s 99 à 10 49 -, son histoire aussi a de quoi émouvoir. Née d'un père électricien et d'une mère institutrice, membre d'une famille de onze enfants, élevée dans le quartier de Watts, bantieue pauvre de Los Angeles, elle découvre l'athlétisme grace à la fondation Ray-Sugar-Robinson. Elle quitte son travail d'em-Bob Kersee à l'université d'UCLA après avoir obtenu une bourse d'études en commerce et psycho-

J.O. de Sécul

L'évolution des melleures performances de Florence Griffith-Joyner a connu une soudaine embelle entre 1987 et 1988, date des Jeux olympiques de Sécul

iphoto di contre). Cette courbe n'intègre que les resultats homologués, donc

avec un vent faible. Le record du monde en 10 sec. 49, établi: à Indianapolis an juliet 1988, est encore aujourd'hui contesté, la fiabilité de l'anémomètre

Sur les pistes de cette presti-gieuse institution, elle fait preuve d'un inaltérable entêtement, celuilà même qui, dit-on, la poussait, enfant, à courir après les « lackrabbits », ces lapins californiens dotés d'une pointe de vitesse de missiles conséquence immédiate d'un accident d'avion, d'un coup de feu ou d'une maladie

de croisière, jusqu'à en attraper un. Selon son entraîneur, c'est cette volonté, quelques cuillérées de protéines et un zeste d'acides aminés nées de devenir une athlète musculeuse capable d'effectuer des flexions de jambes avec une barre de 145 kilos sur les épaules et de prendre ainsi deux kilos de muscle en moins d'un an (au temps de sa splendeur, elle pesait 61 kilos pour 1,68 m). Mais la volonté ne suffit pas toujours. Retirée des stades, la superstar annonca son intention de s'attaquer au marathon. Elle n'en fit rien, hormis une timide apparition lors de l'épreuve de Los Angeles en 1995. On murmure que la Fédération

internationale d'athlétisme (IAAF), lui aurait suggéré de prendre sa retraite avant que n'éclate pas un scandale comparable à celui éclaboussant Ben Johnson. En 1989. Florence Griffith-Joyner retira ses pointes le temps de donner une petite fille à son mari, Al Joyner, champion olympique du triple saut à Los Angeles. Plus tard, elle devint directrice du President's Council on Physical Fitness à la demande de Bill Clinton, Lundi, à l'annonce du décès, le président de l'IAAF, Primo Nebiolo, a déclaré: « Jamais je n'oublierai cette athlète extraordinaire qui a étonné le monde entier. »

Michel Dalloni

doutes. On se souviendra aussi kat acquerir augusts de loi, avant les Griffith-Joyner laisse réveur -- une Un concert de louanges et une question qui dérange

● Bill Clinton, président des Etats-Unis. Nous étions éblouis par sa vitesse, béats devant son talent et captivés par son style. Bien qu'elle ait réussi à atteindre les plus hautes sphères du sport mondial; elle tr'a jamais oublié d'où elle venait. Elle consacrait une grande partie de son temps et de ses revenus à venir en aide aux enfants des quartiers difficiles. Cette face de sa personnalité

la rend encore plus talentueuse. > • Craig Masback, directeur général de la Fédération américaine d'athlétisme. «Les records de Florence Griffith Joyner risquent d'être battus avant le début du XXI siècle mais elle restera dans l'histoire pour d'autres raisons. Elle a notamment révolutionné l'habillement et les tenues des athlètes. Son flair et tout ce qu'elle entreprenait capturaient littéralement l'imagina-

tion des passionnés d'athlétisme. » • Terry Crawford, entraîneur de la sélection féminine américaine en 1988. « Elle restera dans l'histoire comme une des plus grandes athlètes de la planète. Elle avait répondu à tous les contrôles [antido-

page). Ce serait malheureux de placer une référence négative à côté de son nom. » O Primo Nebiolo, président de la Fédé-

«L'annonce de ce décès a constitué un grand choc pour moi. J'en suis très triste. Florence Griffith-Joyner avait commu récemment quelques problèmes cardiaques. Je ne l'ignorais pas, mais je n'imaginais pas qu'il s'agissait de quelque chose de sérieux. Jamais le n'oublieral cette athlète extraordinaire qui a étonné le monde entier à Séoul, il y a dix ans. Malheureusement, sa vie a filé aussi vite que ses courses. » -

Bruny Surin, sprinteur canadien. « Je suis vraiment surpris. Je n'en reviens pas. Cela fait peur. J'avais eu l'occasion de la côtoyer de près en 1988 [à Séoul] - J'étais sauteur en longueur à l'époque - et cela m'avair impressionné. Elle était la grande dame des Jeux. Je sais que l'on doit tous y passer mais ca donne des frissons. »

O Jacques Piasenta, entraîneur de

vantage la longueur de ses ongles que son gabarit ou ses performances qui m'impressionnaient. Pour moi, c'était alors juste me ration internationale d'athlétisme. bonne sprinteuse, sans plus. [...] Puis, au fil du temps, j'ai vu sa morphologie changer à une vitesse étomante. Avec ses chronos, elle entrait presque dans le 4×100 m masculin. C'est sûr, ça surprend. J'étais évidemment sompçouneux, mais je n'avais aucune preuve formelle de son dopage. Et puis, qui vous dit que son décès est dû au dopage ? Je n'ai simplement pas compris qu'elle mette un terme à sa carrière alors qu'elle était au sommet de son art. » (Déclaration à

• Ray Buck, chroniqueur sportif de CBS Sportsline, Pun des trois grands sites multimédia américains consacrés au sport (http://www.sportsline.com/). « A moins de vivre comme une autruche, la tête dans le sable, la phipart des gens savent que le monde de l'athlétisme mérite autant notre suspicion que notre adoration. Par Christine Arron. « De 1984 à 1987 à UCIA, exemple, quand un athlète meurt dans la je l'ai vue s'entraîner. A vrai dire, c'était da-fieur de l'âge sans que son décès ne soit la

incurable, nous sommes obligés de nous poser une question difficile: pourquoi? [...] Le décès de Florence Griffith-Joyner n'est pas suspicieux en lui-même, seul son sport l'est et le demeure. [...] Florence Griffith-joyner, quant à elle, n'a jamais été contrôlée positive et elle a toujours affirmé qu'elle ne s'était jamais dopée. Reste maintenant à espéret que ses déclarations seront pour toujours défendables. [...] « A quel point suis-je rapide? », se demandait-elle dans une récente publicité pour la promotion du lait. « J'ai capturé un lapin quand j'avais six ans et, en 1988, j'ai été enregistrée à 23,5 miles par heure sur 100 mètres. Pour moi, c'est tout naturel. Je bois beaucoup de lait et je m'entraîne dur. » Nous devons espérer que nos athlètes s'entraînent effectivement très dur et qu'ils boivent beaucoup de lait. Les suspecter de mentir est un scandale. Mais, il est tout aussi scandaleux que, parfois, leurs comportements nous incitent à les suspec-

Ben Johnson reste suspendu à vie

THE PERSON NAMED IN

Ben Johnson s'est vu refuser, lundi 21 septembre, par la cour d'appel de l'Outario (Canada), la levée de la suspension à vie des compétitions qui lui avait été imposée en 1993 par la Fédération internationale d'athlétisme. Le juge George Finlayson a rejeté l'appel de l'ancien sprinter canadien d'une première décision rendue par un tribunal, le 25 juillet 1997, confirmant ainsi l'irrecevabilité d'une requête visant à lui permettre de reprendre la compétition. L'interdiction avait été imposée à Ben Johnson après qu'il eut été convaincu de dopage à deux reprises, lors des Jeux olympiques de Séoul, en 1988, puis lors d'un championnat d'athlétisme à Montréal, en 1993. A Séoul, Ben Johnson avait gagné la médaille d'or du 100 m en établissant un nouveau record du monde (9 s 79), mais on lui avait retiré médaille et record après un test démontrant qu'il avait utilisé des stéroides anabolisants.

COMMENTAIRE UNE ET UNE SEULE

Mourir quelques semaines avant son 39 anniversaire quand on a été et qu'on reste depuis dix ans la sprinteuse la plus rapide de tous les temps, tel aura été le destin paradoxal de Florence Griffith-Joyner. Tout est allé trop vite dans la vie de celle que les Américains appelaient « Flo-Jo ». Si vite qu'au moment où tout s'arrête, on se demande si elle n'e pas pris le risque de brûler son existence en endenchant une réaction en chaîne forcément

Faute d'avoir probablement jamais de certitudes, il restera le doute et le soupcon. Deux ombres tenaces sur une carrière qui avait tout pour être exemplaire. Florence Griffith-Joyner a été une athlète modèle du rêve américain, un exemple d'intégration. Elle a aussi été la première à tout à fait, Priors pour que « Flocomprendre que le chronomètre, do a solt à cet égard à tout jamais la toise et le double décamètre n'étaient pas les seuls principes sur les pistes d'athlétisme. Elle

ieur a ajouté sa marque, des maillots moulant et colorés, et sa griffe, des ongles interminables laqués aux couleurs de l'Aménque et de la victoire.

Quelle athlète ne recourt pas désormais à ces procédés pour attirer l'attention ? La piste est devenue avec « Flo-Jo » un lieu de parade. Elle est aussi devenue la scène d'excès. On dit ainsi que les records surnatureis qu'elle a étabils en 1988 - année des Jeux olympiques de Séoul au cours desquels le Canadien Ben Johnson a été convaincu d'utilisation des anabolisants - ne passeront pas le cap de l'an 2000. Et, audelà de l'émotion que provoque sa mort, cela est franchement inquiétant. Il seralt bien mieux pour la santé de l'athlétisme et des sportifs qui le pratiquent que ce genre de barrières ne soient plus jamais franchies. Rien ne justifie qu'une femme aille aussi vite, sinon qu'elle ne le soit plus

Alain Giraudo



UN PUTAIN DE CONTE DE FÉE

enfin une comédie comique... Écrite et réalisée par G. Pinter

A PARTIR DU 22 SEPTEMBRE 1998 DU MARDI AU SAMEDI A 20H30 ALI CINÉ THÉATRE 18 1, AVENUE JUNOT 75018 PARIS - MÉTRO : LAMARCK-CAULAINCOURT RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS TÉL: 01 42 51 13 79

Le spectacle qualifié de Feydeau de l'An 2000.



rire & Chansons ca vous change de la radio ! 📑

La variabilité du virus de la grippe est une menace pour l'espèce humaine

Trois pandémies d'infection grippale ont, au cours du siècle, tué plusieurs dizaines de millions de personnes. La quatrième est en gestation. La « bouffée épidémique » de « grippe du poulet » observée l'an dernier à Hongkong est un signe d'alerte pour les scientifiques

Comme tous les ans, le vaccin mis sur mois précédents. L'origine et les cir-le marché à partir de mercredl cuits conduisant à la contamination 23 septembre a été élaboré à partir des prélèvements de virus effectués sur les premiers malades durant les

BIARRITZ

par voie médiatique, à la vaccination.

antigrippale, les dernières « Ren-

contres européennes sur la grippe et

sa prévention » ont, cette année, été

principalement consacrées à la fort

inquiétante « bouffée épidémique »

de « grippe du poulet » observée fin

1997 à Hongkong. S'il fut rapide-

ment circonscrit - grâce, semble-t-il, à l'abattage des volatiles porteurs du

nouveau virus pathogène -, ce phé-

nomène a été vécu comme un for-

midable signe d'alerte par

l'ensemble de la communauté scien-

tifique et médicale spécialisée.

L'augure de ce que pourrait être - de

ce que sera - la prochaine pandémie

Depuis le début du siècle et la dra-

matiquement celèbre « grippe espa-

gnole » de 1918, les pandémies grip-

pales ont fait plusieurs dizaines de

millions de victimes. Les épidémiolo-

gistes et les virologistes séparent

dans ce domaine trois épisodes dis-

tincts: la grippe espagnole (due à un

virus de type h 1 N1, qui a circulé de

1918 à 1957), la grippe asiatique

de notre envoyé spécial Manifestation visant à l'incitation,

humaine sont aujourd'hui relativement bien connus. Les oiseaux migrateurs sont les premiers réservoirs

et le porc le « support » qui permet au virus de muter pour infecter l'homme. La surveillance épidémiolo-gique internationale, indispensable pour prévenir les grandes pandé-

mles, n'est pas toujours suffisante, notamment dans les régions les plus sensibles comme l'Asie, là où les olseaux sont en contact étroit avec les porcs. A Hongkong, la « grippe du

poulet » a provoqué l'an dernier la mort de 6 patients sur 18 atteints. Cet épisode augure de ce que pourrait être la prochaine grande pandé-mie mondiale.

NOUVEAU VIRUS RÉASSORTANT Contenant des

La porc, qui peut être infecté à la foie par les virus propertir d'origine altaire et harraine. ces demiere peuvent mutés. Un peu à la manère d'un jou de construction, ces agents pathops les génée de leur patrimoine néréditaire pour donner nassance à des formes nouvelles, et p

(virus de type h 2 NZ, qui a circulé de 1957 à 1968) et, depuis trente ans, la grippe de Hongkong (virus h 3 N2). Les dénominations des virus grippaux correspondent aux motifs antigéniques présents à leur surface. On sait que la très grande faculté de cet agent pathogène à modifier la composition de son patrimoine héréditaire impose de changer chaque année; à l'échelon mondial, la composition du vaccin visant à prévenir cette infection.

L'origine et les circuits conduisant à la contamination humsine sout aujourd'hui relativement bien commis. Tout indique que ce sont les oiseaux aquatiques sauvages et migrateurs qui sont les premiers réservoirs des virus grippaux. Ce sont eux qui pervent contaminer les oiseaux d'élevage, les virus circulant

ensuite chez le post puis l'homme. Une série d'éléments (fortes concentrations de populations animale et humaine, proximité et promiscuité entre les oiseaux et le porc) font que la Chine et le Sud-Est asiatique constituent un important creuset infectieux, source de nouvelles structures virales pathogènes pour l'homme. Or, alors que plusieurs pays européens ont ces demières années intensifié le «maillage» de surveillance épidémiologique des virus grippanz, les pays a priori les plus concernés ne disposent pas d'un tel dispositif préventif.

« TROU NOIR »

« En Chine, on ne compte que huit laboratoires spécialisés dans ce domaine, tous financés par les Etais-Unis, ce qui est, à l'évidence, totale-ment insuffisant. Et à Hongkong il n'existe plus de réseaux de médecins libéraux sentinelles, explique le docteur Jean-Claude Manuguetta, codirecteur du centre national de référence pour la grippe à Plastitut Pasteur de Paris. Comme en Afrique, où l'on soit que des vints circulent, et en Europe centrale et orientale, nous. sommes face à une sorte d'inquiétant "trou noir". Or seule la détection la plus précoce possible peut nous permettre de réagir suffisamment tôt

pour la fabrication du vaccin. » Lors de la pandémie de 1968, le pic de l'épidémie à Hongkong avait précédé de sept mois celui de l'épidémie à Paris. Ce délai avait permis aux industriels frabicants de vaccios de s'organiser. Mais tien ne permet de penser que l'Europe pourra réagir anssi rapidement lors de la prochaine pandémie, la multiplication des transports aériens internationaux constituant un facteur majeur de dissémination des agents pathogènes. Il faut également, souligne le docteur Mannguerra, tenir compte de l'hypothèse de l'émergence d'un nouvezu virus grippal en Europe. Cette hypothèse, millement fantaisiste, souléverait de considérables problèmes posir la fabrication et la distribution des lots vaccinant. C'est ainsi que des travaux italiens et hoilandais ont pennis d'isoler chez des enfants, en 1995, un virus d'oiseau similaire à celui observé il y a quelques mois à Hongkong.

Même si les conditions d'élevage sont différentes de celles de la Chine, on sait qu'en Bretzgne ou aux Pays-Bas des élevages industriels de porcs et de volailles voisinent. Cette situation qui ne peut que faciliter l'emergence de nouvelles entités virales impose la plus grande rigilance. En Prance, celle-ci est assurée par différents réseaux d'observations épidémiologiques animés par le Centre national

de Ploufragan (Côtes-d'Aumor) et de Nancy, ainsi que par l'Office nationai de la cha

En médecine humaine, neuf pays se sont associés pour coordonner leurs réseaux de médecins sentinelles. Ces praticiens libéraux (la détection des nouvelles souches virales est plus précoce en médecine ambulatoire qu'à l'hôpital) effecment des frottis dans le nez ou la gorge des patients puis envoient, par poste, les écouvillons aux centres de référence. C'est ainsi que deux des trois composants du vaccin qui sera commercialisé à partir du 23 septembre pour la salson 1998 1999 proviennent des observations faites lors de la troisième semaine de janvier par une pédiatre de Basse

La campagne

de vaccination commence

Le vaccin contre la grippe sera en vente dans les pharmacles à partir de mercredi 23 septembre. Un imprimé de prise en charge permettant de se le procurer gramitement avec une ordonnance da médecia sera envoyé personnellement aux quelque 6,5 militons de personnes les plus menacées par la maladie. Il s'agit des plus de 70 ans, ainsi que des personnes atteintes d'affections de longue durée (Insuffisances respiratoire, cardiaque ou rénale graves, diabète traité à l'insuline ou ne pouvant pas être stabilisé par le régime alimentaire, mucoviscidose, myopathie, etc.).

Malgré une épidémie d'intensité moyenne, la grippe a touché, Phiver dernier, 2,4 millions de personnes en France et, chaque année, 2500 décès luissont encore, en moyenne, imputables parmi les pins de 75 aus. Les auto-rités médicales rappellent que cette maladie est particulièrement dangereuse pour les personnes dont la santé est fragilisée par l'âge ou par la maladie, mais que le vaccin permet de s'en protéger efficacement.

Si elle est très précieuse pour la définition des nouvelles souches milisées dans les vaccins, la virologie moléculaire n'a pas encore identifié les bases de la très grande dangerosité du virus responsable de la grippe espagnole qui, selon les estimations les plus basses, a fait plus de vingt millions de morts à travers le monde. Diverses études en cours ont d'ores et déjà permis de conclure qu'il s'agissait d'un virus h IN 1 (Le Monde du 31 décembre 1997 et du 10 septembre). Mais la quête demeure pour découvrir les raisons de l'extrême virulence de ce micro-organisme. De même, si l'onsait que l'émergence de nouveaux sous-types viraux correspond généralement à une diffusion pandémique, la pathogénicité ne peut encore, pour l'essentiel, être mesurée que via le nombre des hospitalisations et des décès.

Rien ne permet donc, encore, de dire quand et où apparatira la prochaine cassure et la pandémie meurtrière qui en résultera. Mais, pour le professeur Claude Harmorm, spécialiste de la grippe à l'Institut Pasteur de Paris, « une seule chose est cer-. taine : nous n'avons jamais été aussi près d'un tel événement. »

Jean-Yves Nau



Tout le Cinéma sur Internet

Critiques du Monde, Grands événements, Dossiers thématiques, Actualités et box-office, Bandes-annonces, Musiques...

Programmes France entière par salles, films et horaires

www.lemonde.fr

icalement sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)

Bistrot de luxe

sce pour l'espèce h Plats, décor, service, chez Benoît, tout se conjugue à l'ancienne

> QU'ÉTAIT devenu ce Benoît de la rue Saint-Martin, qui, il y a une grosse vingtaine d'années, nous comme on ne savait déjà plus en préparer à Dieppe ? Souvenir vif car la mémoire du goût est l'ime des choses que l'homme protège avec le plus de confiance. C'est ainsi, nous nous sommes tous au moins une fois régalés d'une idée que nous passons notre existence à essayer de retrouver. Là, il ne s'agissait que de retrouver le reslaurant.

E. STATE OF BUILDING

N GUES

The street Labor.

ario e ses.

(19) (18) (14) (15) (15)

Egitabeth Marie

க் மையத்தா

化氯化硫酸 毒素

CONTRACT TRANSPORT

11 16 a lea

10 a 12;

CONTRACTOR CONTRACTOR

grant Salti

at. 20 (12.14)

医腹腔 医腺

APPEARED

THE PERSON L

in the endough fact

There will be a second

atter than

THE REST OF THE

the second

- population

Company Comments

THE RESERVE

· 李拉克斯,斯拉里克莱

THE PARTY

· (1) · (1) · (1) · (2) · (2)

a grant at the second

THE SHOP WITH THE

Bergerfernen . .

Community of

Le Beaubourg-Pompidou avait légèrement perturbé l'organisation du quartier mais, au troisième essai, on repérait Benoît. On ne l'aurait pas vraiment mis à cet emplacement, ni disposé dans ce sens, mais c'était pourtant bien le même. Remarquons seulement ces baies bocagères qui le bordent comme pour le mettre à l'abri des passagers des terrasses proches, public qu'on devine pourtant rétif à venir jamais fréquenter ses ors et ses cuivres, son argenterie et ses nappes trop blanches. Bistrot, certes, mais de luxe.

On dira qu'ils sont deux à Paris à faire de la surenchère et à matraquer le client au nom de l'authentique cuisine de toujours et du cadre que l'on frotte chez eux au Miror de la tradition : hti, le Benoît, et L'Ami Louis, rue du Vert-Bois dans le 3º. Deux terribles qui, comme du papier tue-mouches, attrapent de l'étranger en veux-tu en-vollà et du Parisien sensible à la table classique et au service à l'ancienne. Là où L'Ami Louis, dans une fausse ambiance à la Marcel Camé, fusille ses hôtes sous des additions sans sommation, Benoît s'y prend différemment, installé qu'il est dans des murs estampillés 1912 et dont il fait payer la patine à des tarifs sensiblement moins sévères. Mais, pour ces délicats, la pensée est la même : faut que ça saigne !

bourgeois, préférons Benoît et son conservatoire de bonnes manières - outre cette détestable façon qu'a servait une marmite dieppoise l'endroit de n'accepter que la carte American Express. Benoît, antiquité toujours cotée en goût et lieu de rassemblement d'une tribu multicolore à l'appétit grognant et à l'âme plutôt bon enfant. Impressionnés par leur propre hardiesse, les touristes aisés jouent ici les modestes, les habitués chabutent entre eux ou complotent avec distinction. Reste le transit, qui se pliera de bonne grâce aux peu contraignantes conventions du lieu. On verra peu les hommes politiques, gros consommateurs de la place, mais qui préfèrent parler de choses sérieuses au premier étage, soutenus dans leur déprime ou leur succès du jour par la tête de veau en marmite ou la selle d'agneau en rognomiade - 360 francs la rognonnade, à deux, avec pommes

> Pour un vieux pro de la salie, chaque nouveau client est une énigme qu'il lui faut résoudre dans les délais les plus brefs. On reconnaît à coup sûr une maison de qualité à la souplesse et à la sûreté de cet appareillage de prise en main qui soude l'ambiance et fixe le mangeur. Ici, c'est de l'art. Vollà l'aide de bouche en grand uniforme de serveur antique, présentant le menu comme le facteur le calendrier des postes. Très persuadé de son coup, très aimable, très conciliant. Mais davantage. L'anciermeté dans la carrière, oui dégage souvent de l'obséquiosité, apporte aussi à ce pas commode métier des rondeurs de propos qui



Le saucisson Mis à part les végétariens de strict obédience, rares sont les pas d'ostracisme, une fois déplauté, ce n'est Français qui, dans les dermers mois, n'ont pas forcément la Berezina, Certains pas acheté au moins un saucisson.

Quarante-trois mille tonnes de ces hachis de viande plus ou moins assaisonnés et plus on moins secs ont ainsi été vendus en 1997 dans les rayons des grandes surfaces. Si le rol est parfois mu, dans les supermarchés le saucisson, enrobé de plastique, ne l'est quasiment Jamais. L'amateur fera la différence entre le sachet hermétiquement scellé et celui percé de micro-trous. L'emballage qui laisse encore un pen respirer le produit est signe que ce dernier a des chances d'être un saucisson embossé dans un boyau naturel. En effet, seuls les boyaux reconstitués ou « collagéniques » peuvent tenir sous atmosphère modifiée dans ces fameux sachets hermétiques. Que l'on se rassure : selon les études comportementales effectuées par le groupe Aoste, numéro 1 du saucisson industriel (Justin Bridou, Cochonou, Calixte...), les



On discutait le coup. On évoquait cette marmite dieppoise obligeamment, on nous proposera de nous en préparer une en urgence, la marée du lundi étant pourvue de ses principaux acteurs -, de ces plats peu courants et souvent préparés de traviole sous prétexte qu'ils sont issus du patrimoine populaire et qu'il serait génant de les présenter dans leurs sabots d'origine. Mais quoi! Pourquoi la table de la femme de marin aurait-elle moins de mérite que celle du cuisinator? Reste qu'il faut retrouver ces vieux gestes oubliés et savoir en interpréter le

« LA » RECETTE La marmite dieppoise. Recette jamais formellement transcrite, on

sait seulement qu'elle est à base de poissons blancs, de légumes, et qu'elle se conclut de crème. Méthode. Roussette, sole, lieu, lotte font l'affaire dès qu'ils seront amenés en filets - à part, prévoir une ou deux poignées de moules. Le fumet s'agence avec les parures de ces créatures auxquelles on adjoint, à frémissement, des carottes en oireaux, fe-

itols quarts des

préférent peler leur

saucisson avant de

consommer. Mais

produits séchés en altitude, comme les

saucissons Calixte, vendus sous le vocable

de « Châteaux », ou comme le « Galibier », fabriqué en Savoie par Henri Raffin, s'en

sommes encore loin de ce qu'Elisabeth de

Meurville et Michel Creignou qualifient de

« meilleur saucisson de France ». Dans la

ils placent au-dessus du lot commun des

Lagniole. « C'est que nous avons des porcs plus lourds, que nous abattons plus tard,

travaillent à partir d'animaux moins âgés,

Ces artisans aveyronnais mettent dans

explique André Conquet. Dans l'industrie, ils

qui font 80 kilos, alors que les nôtres tournent

leurs saucissons une viande plus mature et

dernière édition de leur Guide des

gourmands (éditions Sang de la terre);

saucissonniers les frères Conquet, à

autour des 130 kilos. »

tirent même plutôt bien. Evidemment, nous

plus persillée, donc plus goûtense. Si les freies conquet ont diminue la quantité de politrine de porc qui entre dans leur saucisson pour le rendre un peu plus maigre, ils continuent, en revanche, à militer pour un hachage irrégulier des viandes, qu'ils jugent « plus authentique », et considérent qu'un saucisson ne peut véritablement prendre sa saveur et sécher correctement que s'il est d'un bon poids. Cela va bien sûr totalement à l'encontre de la nouvelle tendance apparue récemment dans les rayons des grandes surfaces, celle du mini-saucisson d'une vingtaine de grammes. Le « Bâton de berger de poche » manque pourtant de saveur, tout comme les bûchettes à la marque « Souchon d'Auvergne ». Ce dernier fabricant ne manque toutefois pas de culot : facturer ces mini-saucissons insipides à 166 F du kilo, il faut oser !

Guillaume Crouzet

Le VARENNE present in not at dau)
L'effort porte sur les produits' J-C RIBAUT
Tranche de gight à fait et romain avec purée
maison. Bosilient tartans servi copiessement.
Carte 140 P (she étable compris). Vins de propriétés
à prix saga. (Abace, Beauplais, Touraine)
36, rue de Varenne - T-E. 01.45.48.62.72

Ohoumieux

SPECIALITE DE CASSOLILET
et COMPIT DE CAMARD
Tore les jours jusqu'é minute.
Dissencte service desdeur de 12 h. à colosia.
Berquet de 19 à 110 pers. Sicean chimaticle.
75, rue St-Combingos (77 124. 0 167 26.48.75

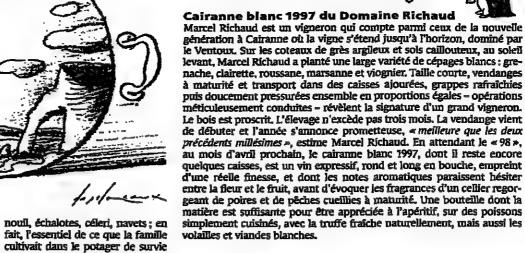
Saucissons Conquet, 135 F le kilo + frais d'expédition. Renseignements au 05-65-

PARIS 7º

PARIS 7º

BOUTEILLE

AOC côtes-du-rhône villages



★ Cairanne blanc 1997: 40 F TTC à la propriété. Domaine Richaud, route de Rasteau, 84290 Cairanne. Tél.: 04-90-30-85-25. Télécopie : 04-90-30-71-12.

TOQUES EN POINTE

Bistrots

quand le père régatait sur les défer-

lantes. Haut verre de vin blanc et

larges jets de vinaigre. Sel, poivre.

Cette première opération s'achève

l'autorité d'une passoire à gulle

fine - les moules seront travaillées

avec un peu de ce jus. Sans trac ex-

cessif ni de désinvolture trop ap-

puyée, Il faut maintenant faire po-cher le poisson: à feu sobre, cinq

minutes suffiront. On met en ré-

serve cette pêche miraculeuse dans

une soupière chaude avec en fond

quelques louches de la prépara-

tion; et vite, quatre jaunes d'œufs

battus dans un bol, augmentés de

généreuses embardées de crème

fraiche et d'un peu de ce bouillon-

là encore. Reversement du résultat

dans la marmite générale, celle au

divin fumet, et mijotage remuant

et souple queiques minutes encore

afin d'éviter aux œufs de monter

en omelette. Retour de l'ensemble

vers la soupière, assiettes brû-

lantes, tout le monde à table. Mar-

* Benoît, 20, rue Saint-Martin.

74004 Paris. Tel.: 01-42-72-25-76.

Jean-Pierre Quélin

mitons à la dieppoise.

Décantons alors le bouillon sous

quand les légumes sont cuits.

AUX METS DE PROVENCE

■ Une adresse dont se souviennent tous ceux qui ont fréquenté ce célèbre restaurant marsellais, quelques tables au deuxième étage d'une voilerie du Vieux-Port. Maurice Brun, son fondateur, avaît voulu, par l'élaboration d'un menu immuable, donner l'essence de la cuisine provençale, telle qu'on la pratiquait de Manosque à Tarascon. Les drailles de cette transhumance culinaire étaient stupéfiantes. Il ne reste de tout cela qu'un décor muet ; mais d'esprit, point. La brandade (sic !) est un assemblage de pommes de terre en morceaux et de cabillaud ; le reste est banal, sans plus. Menus: 200 F (déj.), 290 F (soir), avec 17 entrées chaudes et froides i

18, qual de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Tél.: 04-91-33-35-38. Fermé dimunche et lundi midi.

■ Roger Marzaguil a passé la main. Après une période d'incertitude, la célèbre brasserie des années 30 de la porte Maillot est à nouveau en état de marche grâce à Dominique Cierc. Avec une fermeté souriante, il maintient, tels qu'en eux-mêmes, les solides plats du jour tranchés devant le client, gigot flageolets, train de côte de bœuf. Ajoutez le bœuf mode et le petit salé de lentilles, l'ordre gourmand des jours anciens est restauré, Menu, midi seulement: 200 F. pour le plaisir des amateurs de ce genre de cuisine. Nombreuses terrines ées, escargots de Bourgos me, les deux andomilles. Vire et Guémé né. Quelque bourgognes chardonnay blanc ou bicu un côtes de-brouilly conviennent à ces agapes. Une carte de l'ancienne cave, pour connaisseurs aisés, avec de belles bouteilles. Chez Georges, c'est un lieu de mémoire préservé dans un environnement cultitaire incertain. A la carte, 273, boulevard Pereire, 75017 Paris. Tél.: 01-45-74-31-00. Tous les jours.

Gastronomie

LE MIRAMAR

■ La bouillabaisse, « c'est une soupe, une soupe magnifique, mais une soupe tout de même », disait Maurice Brun, qui n'a jamais inscrit ce plat à sa carte. C'est au Miramar des frères Minguella, de l'autre côté du « ferry-boat », que l'on prépare depuis trente ans la soupe d'or avec les poissons de roche tandis que s'avancent, sur un guéridon, les poissons blancs avec la rouille et les croîtons. Quelle est la meilleure bouillabaisse? La bouillabaisse martégale ou la « bouille » marseillaise? Avec ou sans pommes de terre? Elle n'en a aucun « besoin absolu », admettent les partisans de Martigues, en revanche, « ce tubercule béni a besoin de la bouillabaisse pour... se surpasser ». Dérisoire poursuite de la chimère? On ne peut exchire que sur ces sévères principes a fleuri toute une cuisine à l'huile d'olive, appréciée de Monaco jusqu'au au Japon. La cuisine est un art qui impose une mémoire des signes, la saveur la plus ténue comme le parfum le plus insistant, en l'occurrence celul du safran, qui ajoute sa touche colorée. Vin blanc de Cassis. A la carte, compter 350 F. 12, qual du Port, 13002 Marseille. Tél.: 04-91-91-10-40. Fermé le

Jean-Claude Ribaut

"Un des restos indiens Les plus connus" (TELERAMA) MAHARAJAH 72, bd Saint-Germain 5e 127 F - 169 F - Climat 127 F - 169 F - Climat. 01.43.54.26.07 / T.L.J.

PARIS 5º SUSAN'S PLACE : PARIS 5º



PARIS 6º

CHEZ GANDHI Bonne table indienne de Paris Recommandé par les guides gastronomiques. Envi 150 F. Solle climatinés. Fermé innet mail. 19 41 rue, Damphine a Paris o 001 43 29 01 24 % of 44 07 08)

PARIS 6º



Ouvert jusqu'à 2 h du matin

Parking rue de l'Ecole de Médecine

<u>PARIS 6º</u>

ALSACE A PARIS DIA32621A 9, pl. Si-André-des-Arts, 6e - SALONS RESTAURANT - BRASSERIE MENUS 119 F et 169 F GRANDE TERBASSE OMBRAGÉE Parking devant l'établissement

PARIS 7º



<u>PARIS 6º</u>



PARIS 7º

Glémentine Un bistrot discret fréquenté par la presse et le monde politique. Caisine Sud-Ouest et Poissons. Mouss au Chocolat d'anthologie. (J.C. Ribaut Formule 109 F - Carte 170 F 62, avenue Basquet - 01.45.51.41.16

(RONOMIE", renseignements

PARIS_7º

LES MINISTERES depuis 1919 un brin de Paris Mena 169 F apéritif et vin compris servi même le samedi et musanche 30. rue du Bac - Tel. 01.42.61.22.37

PARIS 8º



99, avenue des Charaps-Elysées Tel. 01-47-23-70-60 - Fax 01-47-20-08-69

PARIS 14º

A5 minutes de la Porte de Versalles, cette accuelliante cheumière propose un menucarte exceptionnel à 185 F, lár malson, vin et caté compris. Douze entrées (larrine de lole gras, saumon mariné ...); un grand choix de viendes et poisons (escalope de saumon aux morilles, magert aux baies de cassis ...) et le choix entre tromage ou dessen tont de cette actiese un des melleurs raports qualib-prix de la capitale. Selle climatiaée. En semaine menu "express-midi" à 109 F.

Ouner T.L. - Mém ALÉSIA Ouvert 71.1. - Métro ALÉSIA 34 bis rue des Piantes - 01.45.39.31.31

AU MOULIN VERT

PARIS 14º

LA CREOLE Ouvert tous les jours - 01.43.20.52.12 Spécialités des îles, dans une trouriance de verdure et de sourres. Le rendez-vous du show-bizz, des arts et des lettres. L'un des plus anciens restaurant: antillais de la capitale. Carte 220 F env. 122, boulevard du Montparnasse

PARIS 12°

Face au port de la Bestille LE MANGE TOUT

Cuisine traditionnelle

Spécialitée Rousergue, Quercy, Aveyron,
Mena seveur 190 F (vin compris)

Mena du jour 99,50 E. Carte 129 F et 199 F PARIS 18º



MERCREDL Les conditions anticycloniques, avec un soleil généreux, se maintiennent dans une grande partie du pays. Les régions proches de l'Atlantique subissent pour leur part des bancs nuageux, parfois porteurs d'une ondée. Autour du golfe du Lion, des nuages masqueront par moments le soloil

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - En Basse-Normandie, le soleil assure une belle présence. En Bretagne et dans les pays de Loire, les muages reviennent par bancs, et peuvent donner une ondée, et peut-être un coup de tonnerre. Températures maxi 19 à 21 degrés près de la Manche, 21 à

Nord-Picardie, 1le-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Le soleil continue à briller généreusement. Températures agréables, avec l'après-midi 20 à 24 degrés du Nord vers l'île-de-

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le

maximum de température se situe en général entre 20 et 21 degrés, un

peu plus en Champagne-Ardenne. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Dans le Poitou et en Midi-Pyrénées, le soleil brille à travers un léger voile nuageux. Dans les Charentes et en Aquitaine, les nuages sont plus abondants et plus menaçants; ils peuvent donner ici ou là une oudée, voire un orage sur la chaîne pyrénéenne. Maxi 23 à 25 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le soleil est à nouveau de la partie, une fois les quelques bancs de brouillards matinaux dissipés, avec seulement quelques nuages discrets et inoffensifs. Températures agréables, avec un maximum de 21 à

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Des nuages contrarient souvent le soleil près du littoral, et jusqu'aux Cévennes, tandis qu'ailleurs, le solell reste généreux. Températures de saison, avec un maximum compris



/////

Orages

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

MAUSTRALIE. Le voyagiste Légendes australiennes propose des vols A/R Qantas entre Paris et l'Australie (Adélaide, Brisbane, Cairns, Darwin, Melbourne, Perth et Sydney) pour 3 950 F par personne (hors taxes d'aéroport et assurances), sur la base de deux personnes voyageant ensemble. Réservation et émission des billets avant le 28 septembre, Départs entre le 27 octobre et le 5 décembre. Renseignements au 01-69-83-40-10.

■ AVION. « Payez pour 1, partez à 2 ». Une offre de la compagnie Ryanair, qui propose ainsi de se rendre à deux à Dublin (au départ de Beauvais) ou Londres (au départ de Carcassonne et de Saint-Etienne), entre le 1º octobre et le 31 mars 1999. Renseignements au 03-44-11-41-41 (Beauvais), 08-03-85-78-57 (Saint-Etienne) et 04-68-71-96-65

soleil brille du matin jusqu'au soir. Le entre 22 et 24 degrés		(Carcassonie).
PRÉVISIONS POUR LE 23 SEPTEMBRE 1998 PAPEETE VIÈRE par VIÈRE, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S: ensoleillé; N: nuageux; C: couvert; P: phuie; *: neige. FRANCE métropole AJACCIO 11/23 S NANTES 12/21 N BIARRITZ 16/24 N NICE 15/22 S BELGRADE BIARRITZ 16/24 N NICE 15/22 S BELGRADE BORDEAUX 13/24 N PARIS 10/23 S BELGRADE BOURGES 10/29 S PAU 11/21 N BERLIN BREST 10/19 N PERPIGNAN 14/21 N BERLIN CHERBOURG 11/20 N ST-ETIENNE 10/23 S BUCAREST CLERMONT-F, 10/24 S STRASBOURG 9/20 S BUCAREST CLERMONT-F, 10/24 S TOURS 11/24 S BUCAREST CLERMONT-F, 10/24 S TOURS 11/24 S BUCAREST CLERMONT-F, 10/24 S TOURS 11/24 S BUCAREST LILLE 9/19 S FRANCE OND-SHE LILLE 9/19 S FRANCE OND-SHE LILLE 9/19 S FRANCE OND-SHE LIMOGES 12/23 S CAYENNE 24/33 S GENEVE LYON 11/22 S FORT-DE-FR. 26/31 N HELSINKI MARSEILLE 12/23 N NOUMEA 21/24 P ISTANBUL	24/29 N KIEV 8/16 S VENISE 13/22 N 15/23 N LIVERPOOL 11/19 N ASPARRIQUES 16/23 N LIVERPOOL 11/19 N ASPARRIQUES 10/19 S LIXEMBOURG 9/18 S BUENOS AIR. 12/21 C 18/24 N MADRID 14/17 P CARACAS 25/29 P 18/21 S MILAN 11/25 S CHICAGO 9/17 S 12/16 N MOSCOU 5/11 N LIMA 14/19 N 18/18 N MUNICH 5/18 S LOS ANGELES 16/20 N 11/16 C NAPLES 15/23 S MEXICO 15/20 P 7/19 C OSLO 7/16 S MONTREAL 6/14 S 10/20 S PALMA DE M. 15/25 C NEW YORK 14/19 S 10/20 S PAGUE 8/17 S SAN FRANCIS. 9/16 S 8/20 S ROME 14/23 N SANTIAGOLCHI 5/20 S	MARRAKECH 16/25 5 NAIROBI 15/23 N PRETORIA 17/32 5 RABAT 17/23 5 TUNIS 20/26 P ASIE-OCÉANES BANGKOK 26/32 C BOMBAY 26/28 N DIAKARTA 27/32 C DUBAI 27/38 5 HANOI 24/31 S HONGKONG 26/30 N JERUSALEM 21/28 P PEKIN 17/24 N SEOUL 17/25 C SINGAPOUR 27/29 C SINGAPOUR 27/29 C SYDNEY 16/25 N

PRATIQUE

Pour renouveler sa carte d'identité, il faut prouver qu'on est français

QUEL CHOC pour un fonctionnaire qui a rendu trente-sept ans de bons et loyaux services à l'administration des postes de voir mettre en doute sa qualité de Français ! Gilbert P., retraité et médaillé de guerre, ne décolère pas. Il n'est pas le seul à avoir été victime de cette mésaventure. En effet, depuis l'apparition de la carte d'identité sécurisée (décret 87-178 du 19 mars 1987), tout renouvellement est considéré comme une première demande, et oblige l'intéressé à prouver qu'il possède la nationalité française (article 30 du code civil). Pour cela, il doit fournir un acte de naissance avec mention de la filiation ou, à défaut, un certificat de

nationalité française. Les demandeurs nés à l'étranger, dont les parents sont nés à l'étranger, ou de parents devenus français par naturalisation ont parfois de grosses difficultés à obtenir ces pièces. Il en va de même pour les requérants nés dans une ancienne colonie française avant l'indépendance, comme l'Algérie. Ils doivent s'adresser à Nantes, au service central de l'état civil, qui détient sous forme de microfilms les deux tiers des registres d'état civil dressés en

naux étant en possession des auto-rités algériennes. Malheureusement pour Gilbert

P., son acte de naissance faisait partie du tiers disparu. Renvoyé vers le tribunai d'instance pour obtenir un certificat de nationalité française, il a essuyé un refus. « Adressez-vous à Nantes », lui fut-il répondu. Ulcéré par l'absurdité de la situation, Gilbert P. firt tenté de renvoyer au ministre de l'intérieur la totalité de ses papiers (passeport et carte comme apatride.

Pourtant, des textes existent qui permettent de résoudre le problème. En effet, les obstacles ren-

Ouvrages utiles

française, de Paquerette

313 p., 448 francs.

Guide pratique de la nationalité

Girard-Thuilier, editions Sofiac,

Bien que l'Algérie ait accédé à

conséquences en matière de

nationalité ne se sont produites

qu'au 1ª janvier 1963. Ainsi, les

l'indépendance le 3 juillet 1962, les

enfants d'Ahmed ben Mohamed, né

en Algérie en 1935, ont des statuts

contrés par les usagers dans les dé-partements où a été testée la nouvelle carte d'identité, notamment dans les Hauts-de-Seine, d'où le surnom de « carte Pasqua» », ont donné lieu à la publication d'un arrêté et de trois circulaires qui assouplissent la réglementation.

L'arrêté du 24 avril 1991 rétablit le livret de famille comme pièce d'état civil, au même titre que l'extrait de naissance avec filiation. La circulaire du 27 mai 1991 (INT/D/91/ 001146) dispense de la production du certificat de nationalité certaines catégories de demandeurs justifiant de leur « possession d'état » de Français et de celle d'au

de naissance. Son fils, né à Paris

l'indépendance, a perdu la

en 1960, français par filiation avant

nationalité française après celle-ci.

En revanche,sa fille née à Paris en

1964 est française pour être née en

France, d'un père étranger, né

code de la nationalité).

lui-même en France (article 23 du

Cet exemple est tiré de la troisième

édition de ce guide qui paraîtra en

novembre, et intégrera les nouvelles

moins un de leurs parents, attestée par l'une des pièces suivantes : passeport, carte nationale d'identité. livret militaire, carte d'immatriculation consulaire, carte électorale, ou appartenance à la fonction publique. Il en va de même pour les personnes de plus de soixante ans en possession d'un passeport en cours de validité.

Une autre circulaire du 21 février. 1996 (INT/D/9600032C) publice au obligations militaires, carte electo-Journal officiel du 27 avril 1996, assouplit encore le dispositif en élargissant le domaine des dispenses du certificat de nationalité aux Français nés à l'étranger, dans les territoires d'outre-mer et aux rapa-

du 2 septembre). Le guide répertorie

également tous les textes officiels et

en détaille les conséquences pour les

personnes, à l'aide de cas concrets.

Les lecteurs y trouveront aussi des

apprendront comment procèdent les

luges d'instance pour déterminer le

droit du demandeur à la nationalité

recherchant les liens éventuels avec

la nationalité française. Les annexes

française, notamment en chessant

un arbre généalogique et en

conseils pour leurs démarches. Ils

triés d'Afrique du Nord, qui, au jour du dépôt de leur demande, présentent une constante possession d'état de Français depuis au moins les dix dernières années. Cet état est attesté par une ancienne carte nationale d'identité, accompagnée de plusieurs documents de nature différente : passeport, immatriculation consulaire, fustificatif d'accomplissement des rale, ou appartenance à la fonction publique.

Enfin, une dernière circulaire du

23 mai 1997 (INT/D/9700221C) précise que les agents des guichets dans les maides et les commissa-

Le Nouveau Guide de la nationalité

française (La Découverte, 207 p.,

des adresses utiles.

 La Nationalité française, textes et documents, ministère de la justice (la Documentation française, Le Nouveau Droit de la nationalité, .

par Patrick Combe (Dalloz, 121 p., Philippe Bernard (Marabout-Le Monde, 192 p., 39 F). aux préfets dans l'examen des questions de nationalité », et « ne sont en aucum cas autorisés à refuser de transmettre un dossier qui ne comporteralt pas, de leur point de vue, des documents adéquats ».

:".".

4.5

...

25

T- .

(2017)

Malheureusement, certains de ces textes, adressés aux préfets et à destination interne, sont incomnus du public, qui reste soumis au bon vouloir et à la compétence des personnels chargés de la réception des dossiers. Phisieurs nariementaires signalaient en mars 1998 qu'on réclamait systématiquement des certificats de nationalité française, en toute illégalité. De tels abus sont plus fréquents en province, où les préfectures délèguent la collecte des demandes aux mairies, alors qu'à Paris le système est centralisé.

En cas de refus, il faut introduire un recours gracieux amprès du préfet ou du sous-préfet. D'autre part, il est utile d'accompagner les pièces justificatives de son état de Francais d'une lettre demandant l'application de la circulaire correspondant à son cas. Ainsi fit Gilbert P., qui a reçu sa carte d'identité dans les quinze jours.

Michaëla Bobasch

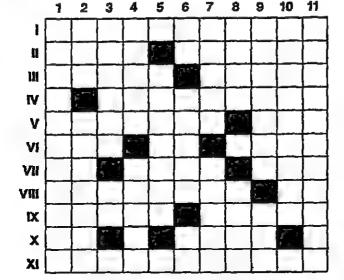
Algérie avant Juillet 1962, les origi-MOTS CROISES PROBLEME Nº 98227

vigueur le 1ª septembre (Le Monde

dispositions de la loi entrée en

♦ 505 Jeux de mats : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

SCRABBLE . PROBLÈME Nº 88



HORIZONTALEMENT

I. La Grande Ourse au complet. -II. Fait un tour en forêt. Evite des frais. - III. Du bleu à l'œil. Le plan du préfet. - IV. Fit part de son mécontentement. - V. Surprise. Plein de bons mots. - VI. En peinture comme en musique, il doit être juste. Cité antique. Fondé par la Convention, il prépare toujours des d'autrefois. - VIII. Celles-là, on ne Assez salées. - 5. Garde des corps. -

les attendait pas. Personnel. -IX. Bien pleine. Il est censé être représentatif. - X. Voyelles. Il n'y a pas besoin de cartes pour s'y rendre. – XI. Echangées.

VERTICALEMENT

1. Font tourner la Maison de Molière. - 2. Découpage historique. Un tour en voiture. ingénieurs. - VII. Le temps d'un 3. Ouvre sur la façade. En trop. tour. Pour clore l'exposé. Bain 4. Façonné pour temr dans le trou.

6. Dans les normes. Attachés à la terre. Gai participe. - 7. Une façon de jouer avec et sur les mots. Dans le fond au repos. - 8. Difficile à trouver. Travaille toujours dans l'urgence. - 9. Passe très vite et revient aussi vite. Bien arrivée. -10. Professionnel des fonds. -11. Equipes de nuit.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98226

HORIZONTALEMENT

L Echappement. - II. Lauréate. BA. - III. Editodal. - IV. Cr. Inn. Ni. - V. Tels. Ardent. - VI. Ružt. Survie. - VII. Orvets. Erem (mère). -VIII. Es. Inséré. - IX. HCR. Peu. Sen.

- X. Originel. Nt. - XI. Ciels. Sauts.

VERTICALEMENT

 Electrochoc. – 2. Cadreur. Cri. - 3. Hui. Laverie. - 4. Artistes. Gl. -5. Peon. Pis. - 6. Parnassien. - 7. Etl (ite). Ru. Nues. - 8. Méandres. La. -9. Lièvres. - 10. NB. Nièrent. -Tapotements.

1. Tirage: EEIORT U. a) Trouvez trois sept-lettres, tous implaçables.

b) Marquez 76 points sans scrabbler.

c) Avec ce tirage de sept lettres, trouvez cinq mots de huit lettres en le complétant avec cinq lettres différentes appartenant à l'un ou à l'autre des mots placés sur la grille. d) Trouvez un mot qui rapporte 110 points.

N. B. Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de continuer.

2. Préparation de la grille de la semaine prochaine.

e) D E E I R S U: trouvez quatre sept-lettres. A E I L R S Y : trouvez un sept-lettres; en utilisant une lettre, autre que le S, du tirage précédent, trouvez un huit-lettres.

Solutions dans Le Monde du 30 septembre.

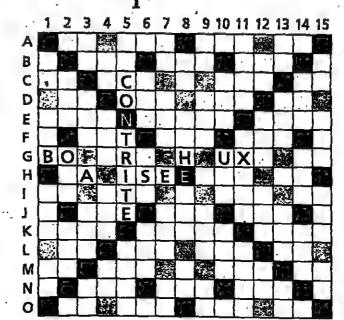
Se Blande ou éché par la SA Le Monde. Le repro sproduction de tout article est intertille sans l'accord éssion paritaire des journaux et publicatione n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monda 12, rue M. Gurebourg 94882 ivry cedek

le Mondo

Président-directeur général : Dominique Alduy Vice-président : Géneral Monox Privanteur aérales! : Sépara Comm 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 73226 MARIS GEDEX 05 TH: 97.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.36 chiffre, le mot est vertical.

Eviter la trique



Solutions du problème paru dans *Le Monde* du 16 septembre. Chaque solution est localisée sur la grille par une référence se rapportant à sa première lettre. Lorsque la référence commence par une lettre, le mot est horizontal; lorsqu'elle commence par un

a) CAHUTES, 1 I, 116, en collante SUP FAYOTAS.

b) JUCHATES, C7, 96 - SOU-TACHE, D 6, 78 - HUMECTAS, 5 F, 93, en collante sur QUESACO -BUCHATES, 6 H, 75.

c) Slavise – malavise – PREAVISE

Michel Charlemagne

THÉÂTRE Le programme théâtre du 27º Festival d'automne à Paris s'ouvre mardi 22 septembre dans la grande salle de l'Odéon-Théâtre de l'Europe avec *Phèdr*e, dans une mise

été créée le 24 février 1998 au Théâtre Vidy-Lausanne (Le Monde du 28 février). Une tournée euro-péenne l'a conduite à Oslo, Vienne,

Weimar, Francfort, Recklinghausen, Hambourg, Munich, Zurich et Edimbourg. Elle doit se rendre ensuite à Villeurbanne, Annecy, Valenciennes, Rennes et Orléans.

◆ LE COSTUMIER

Rudy Sabounghi témoigne d'une création qui doit permettre au spectateur de « faire la navette » entre l'Antiquité et le monde contemporain. O LUC BONDY, dont c'est la

demandais quand j'allais la croiser.

l'ai longtemps rêvé comme ça sur

Michel Piccoli, et un jour c'est deve-

nu possible. Puis J'ai vu Valérie Dré-

ville jouer. Je me suis dit qu'elle avait

un potentiel énorme et une person-

nalité comparable à celle d'Edith

Clever, Jutta Lampe ou Angela

Winckler. Dans le travail, j'ai décou-

vert quelqu'un de très humble, un

médium, captant tout, travaillant

énormément avec l'inconscient, as-

sez poétique pour prendre les choses en elle, une énorme inno-

cence. 5a présence physique m'a

permis de réaliser Phèdre. Dès que

j'ai su que c'était elle, j'ai vu le décor.

– Dans votre Phèdre, il y a ce

couple soudé, contradictoire,

amoureux, d'Œnone et de

Phèdre. Comment s'est-il consti-

tique. Dans certaines phases vio-

lentes de la pièce, on pourrait penser

aux Bonnes de Genet. A un moment,

leur relation est tellement dépen-

dante qu'il faut que l'une des deux

meure. L'idée cliché de nounou

m'emuyait et j'ai pensé leur union

comme un rapport d'amour ex-

trême, presque comme dans Rebec-

Vous avez pensé cela d'em-

L'écriture même du nom

C'est un couple très symblo-

première mise en scène d'un classique français en français, se livre dans le même temps dans un Wo war ich? (« Où étais-je? »),

« Phèdre », le dernier souffle d'une héroïne observé au microscope

Dans un entretien au « Monde », le metteur en scène Luc Bondy explique les raisons, souvent impérieuses, qui l'ont conduit à mettre en scène la pièce de Racine présentée au Théâtre national de l'Odéon

« Pourquot avoir choisi Racine pour votre premier classique français en français ?

 D'habitude, je choisis une pièce en fonction d'une situation dramatique, mais kd, c'est la langue de Racine, sa musique - et pas seulement au sens sonore –, qui m'a attiré. Je connais peu de textes dans lesquels l'auteur exprime l'évolution d'un psychisme d'une manière aussi précise. Peut-être le trouve-t-on chez

– Pouxquol *Phèdre* ? - Parce que c'est la pièce où le apport entre la forme dramatique et celle de la langue est le plus accompil. Chaque phrase conduit à un point de non-retour. Il n'y a aucune redondance. Même si la souffrance est éternelle, elle est toujours différente, elle s'ajoute et ne s'atténue pas. Une seule fois, au premier acte, il y a cette Illusion: "Revenons à la .. " De bout en bout, c'est le dernier souffie d'une héroine observé

- Aviez-vous une counaissance intime de la pièce lorsque vous avez décidé de la monter?

- J'al toujours eu quelques phrases en titte, comme : "Que ces vains ornements, que ces voiles me pèsent l' Même les choses les plus légères ne peuvent plus frôler son corps parce qu'elles se transforment en cette croix qu'elle porte. Et la phrase: "Ah! douleur non encore" éprouvée ! " de quelqu'un qui se sent coupable d'inceste, et qui, tout à coup, ressent une douleur plus grande encore dans la jalousie. Elle voit très clair, et en même temps elle est sa propre victime, aveugle. Et il y a l'inéluctable de cette histoire. Une fois que Thésée a commandé les tueurs, il n'y a pas de possibilité d'al- Son nom était là, en attente. Je me

- Comment avez-vous relu le

- Parfois, j'évite de relire un auteur pour mieux m'imaginer les situations, pour être dans son imaginaire. C'est très difficile chez Racine. parce que son imaginaire c'est sa

La langue de Racine peutelle devenir naturelle?

- Oui, à partir du moment où on peut suivre les changements des températures psychiques. Si on suit ce themomètre, on peut reuche ça compréhensible. Souvent, dans les grands airs d'opéra, on n'acrive pas à entendre ce que disent les gens, ce qui est tranceptable. Il faut, sans naturalisme, retrouver le sens de la pa-

vous avez inséré dans le pro-

J'ai rein L'Hode et L'Odyssée, le remarquable Rocine de Thierry Maulnier; fai surtour padé avec le psychanalyste André Green, qui m'a fuit découvrir le mélange d'humain et de monstrueux chez Phèdre, et l'ai lu le Jean Gillibert (Phèdre et l'inconscient poétique). J'ai aimé comparer Euripide et Racine. Avant Racine, le personnage important est Hippolyte, un militant contre l'amour et le sexe. et Phèdre est sa punition. Racine renverse la situation. Chez lui, la

- Comment avez-vous rencontre Valérie Dréville? On m'avait souvent parlé d'elle.

choses ». Au théatre.



Valérie Dreville joue « Phèdre ».

d'Œnone me paraissait être une excroissance de celui de Phèdre, une tumeur maligne, son côté monstrueux, son cancer. Elles forment une scule personne. Œnone est la tacticienne, la politique, alors que Phèdre est une dilettante guidée par le sentiment : quand elle dit : "Moi, régner?", elle en est aussi peu apte que Richard II. A la mort annoncée de Thésée, Œnone explique froidement la tactique à suivre : "Unissezvous pour combattre Aricle." Elle est plus que la nourrice de Phèdre, elle est son premier ministre. Elle partage le côté politique avec Hippolyte et Aricie.

- Avez-vous apporté beaucom de modifications à la mise en scène depuis la création à Lausamme '

- J'al fait des modifications cet été à Edimbourg. Maintenant, le texte appartient plutôt aux acteurs. Ca donne une certaine légèreté à la mise en scène. Phèdre n'autorise pas

l'*interprétationnite" - maladie dan-

gereuse qui fait passer des décisions plus fortes que ne le veut le texte car la pièce est d'une force inouie, elle demande des corps et des voix qui la vivent intensément et ne l'interprètent pas selon une idée.

 L'épée d'Hippolyte tient une place importante dans votre mise en scène. Comment avez vous développé cette dramatur-

 l'ai toujours pensé gu'Œnone la cachait et la ressortait pour son intrigue. Parce qu'il y a cette ellipse presque cinématographique chez Racine, où tout est dit hors champ. Il fallait rendre présente et montrer l'histoire de cette épée chargée de sexualité et de mort. J'ai pensé à une situation shakespearienne. Qu'Œnone montre et démontre le viol vu de sa manière à elle.

Phèdre vous a-t-elle rapproché du répertoire français? - J'ai décidé de ne plus craindre de

mettre en scène des textes français en français. En ce moment, le suis très intéressé par le Turcaret de Le-

- Rien à voir avec Racine.

- Non, c'est une pièce sur l'argent dans une langue sèche, laconique, très moderne. Je trouve dommage qu'en France, alors qu'il y a tellement de scandales financiers, comme Elf, ii n'y ait pas un auteur dramatique qui réussisse à écrire une pièce qui ne soit pas forcément un scénario de télé. Pourquoi n'aborde-t-on pas ces thèmes? Alors on est forcé de prendre Lesage pour raconter une histoire sur la sexualité de l'argent : pas le sexe et l'argent, mais bien la sexualité de l'argent. »

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

* Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, Paris 6¹. Tél. : 91-44-41-36-36. Mº Odéon. Du mardi au samedi, à 20 heures; di-manche, à 15 heures. 30 F à 170 F. Jusqu'au 31 octobre. TNP de Villeurbanne, du 4 au 8 novembre : Scène nationale d'Annecy, du 11 au 13 : Phénix de Valenciennes. du 18 au 21; Théâtre national de Bretagne, à Rennes, du 25 novembre au 6 décembre ; Carré Saint-Vincent, à Orléans, du 10 au

Rudy Sabounghi voulait être « l'autre premier lecteur »

CE MOIS-CL Rudy Sabounghi est simultanément à l'affiche de deux théâtres nationaux à Paris. Outre les costumes de Phèdre à l'Odéon, il signe les décors et costumes de Pour un oui ou pour un non, mis en scène par

PORTRAIT_

100

100

100

Market Service Control

秦秦城石城。1976年

Il aime « la mise en forme des choses », mais il ne se voyait pas diriger les autres. Il s'est fait costumier-décorateur.

Jacques Lassalle au Théâtre de la Colline (Le Monde du 15 septembre).

Pour avoir collaboré, depuis vingt ans, avec Strehler, Ronconi, Grüber, le décorateur-costomier a appris qu'un mot déplacé est pire qu'une faute de goût, une erreur sur la personne et le personnage: «L'écriture, les moyens d'expression, sont différents à chaque rencontre. Avec Grüber, par exemple, la ténuité de l'expression astreint à un traitement de la forme qui doit être extrêmement audacieux et en même temps toujours vidé de son audace. »

Copte né en 1955 à Ismaīlia, il doit s'exiler en 1964 avec sa famille. Bac tendance cinéphile, couleur jaune-Cahiers du cinéma, recentré sur l'opéra selon Ford et Bertolucci. Il est persuadé que le cinéma n'a d'intérêt que si le réalisateur de ma vie, je me suis interdit le nom d'artiste. La

est faite : « Qui est l'autre premier lecteur ? C'est ma force de plasticien à les maintenir. » le décorateur. Si je fais des décors et des costumes, c'est pour être au plus près de la mise en scène et être l'autre pôle du regard. » Les Arts déco à Nice, un stage de décorateur auprès de grecques, tournées au bout du doigt, où il a Lavelli le conduisent à la rencontre « détermicompagne à Bruxelles, où il commence l'assistanat costumes.

avec Klaus-Michael Grüber, puis Jacques Lassalle, pour qui il réalisera les décors et cosmognifique rencontre » - apparaît sur le tard dans ses carnets, trois mois avant Phèdre.

« LE PASSÉ DOIT ÊTRE TENU EN RESPECT »

t-il encore. Au théâtre, le plus important est complit. d'être compris. Je fais peu confiance aux seules formes. Peut être parce qu'à un certain moment

est son propre scénariste, et il ne se voit pas question du temps est du domaine de l'expresécrire, mais plutôt « dans la mise en forme des sion. La forme garde le sens tandis que la durée du regard est libre : un costume s'épuise en deux Face à son manque d'appétit pour diriger les minutes, il doit sans cesse être réalimenté, reautres, il écarte la mise en scène. Sa conviction questionné. Je me méfie des formes seules, et de

> Pour Phèdre, il a voulu « un regard sur l'antique qui parle d'aujourd'hui ». Ses croquis ont été inspirés par les images de petites statuettes trouvé le volume qu'il recherchait.

nunte » de Jean-Claude Berutti, qu'il ac- «Il ne restait plus qu'à lui donner le souffle, faire respirer ce que peut apporter la statuaire. anat costumes.

La robe de Phèdre, royale, couleur or, est au
Le vollà à l'Odéon, où il assiste le costumier centre. La forme doit permettre une navette de Strehler, puis au Français, où il s'embarque entre les époques. S'il n'y a pas ce retour, autre chose que le passé dont elle est issue, on s'ennuie. Le passé doit être tenu en respect, pour tumes de treize spectacles. Luc Bondy - « une faire place à ce qui permet au spectateur d'entendre aujourd'hui. Je travaille donc en évi-

Les dessins sont confiés à l'atelier Caraco, où Claudine Lachaud a « la compréhension tech-« l'avance par le rève. Le rève, c'est un éclair, nique du rève ». « Elle sait la main qui saura le une fulgurance. Je dessine mes maquettes de réaliser pour qu'il lui ressemble. » Tout se fait costumes, elles ne me ressemblent pas, s'étonne- en deux essayages. Au second, la forme s'ac-

Luc Bondy, phénix des scènes européennes

Wo war ich? (Où étais-je?), premier din où l'on replante ceux qui n'ont livre de Luc Bondy, écrit en allemand, est tout cela à la fois,



mais d'une manière constamment déguisée. Le « je » livrant histoires, souvenirs, impressions, vole

comme un oiseau au-dessus du temps qui passe et des gens qu'il rencontre. C'est un masque, une fantaisie gracieuse, la lampe qui guide notre Aladin-metteur en scène dans son « moi » et introduit le lecteur dans un monde où l'amour et la mort jouent une inces-

sante partie de cartes. Né à Zurich en 1948, de parents

pas de racines »-, Luc Bondy a été pensionnaire dans les Pyrénées. Il passe aussi facilement de l'allemand au français qu'il sante d'un avion à Pautre. Mais il a gardé quelques germanismes, dont un charmant «Comme enfant», au lieu de «Ouand j'étais enfant…» Ou «Enfant... » Il dit se souvenir peu de ce qu'il fut. Pourtant, il livre beaucoup dans son texte, à travers de courtes scènes qui dépeignent ses grandsparents dans un appartement zurichois - la grand-mère fume, accoudée au radiateur, le grand-père ne se souvient plus que du passé lointain - ou ses désirs d'être un autre, écrivain ou comédien, jusqu'au jour où il voit un metteur en scène interdans les mains: « Je veux être celui- position que la mort appelle, flan- Ammann Verlag, Zurich, 194 p.

EST-CE une confession? une au- juifs qui avaient fui l'Allemagne ci. » Il le deviendra, après des saitobiographie? un récit? un roman? pour s'installer en Suisse — « le jui- sons d'apprentissage noyées dans la neige de Hambourg, des amours impossibles, et un désespoir blanc qui le cloue dans sa chambre, à la suite d'un de ses premiers essais. « Mon théâtre est mort », se dit-il, terrassé. Un livre le sauve : L'Etre et le Néant, de Jean-Paul Sartre. « Je découvrais - et pas, comme cela arrive ordinairement, à travers Freud ce que la psychologie, la psychologie profonde, peut être. ».

> LES LIVRES, LES AMOURS, LES AMIS Ainsi, Luc Bondy renaît au sentiment de la vie. Plusieurs fois d'ailleurs, par la suite, il renaîtra, en contredisant la médecine, qui doute de la survie de son corps frappé par le cancer. De cela aussi, le « je » du livre parle, en passant : ne jamais rompre une répétition en tapant domnir sur le dos, parce que c'est la * Wo war ich?, de Luc Bondy,

cher sur un trottoir, persuadé tout à coup que le moment est venu, et peut-être aussi traverser souvent la muit sans dormit.

Dans Wo war ich?, cette part d'ombre sait se rendre discrète. Elle se faufile entre les lignes, qui souvent portent à sourire : Luc Bondy est un conteur extraordinaire. Qu'il s'imagine rencontrant Beckett. qu'il décrive la place des Fêtes, qu'il s'adresse une lettre, ou parle, encore et touiours, des livres, des amours et des amis - son trio de cœur -, il est comme l'oiseau sur la branche, léger, avec des ailes aux couleurs de paradis. Depuis sa parution, ce printemps, Wo war ich? a séduit dix mille lectrons

Brigitte Salino



Nilda Fernandez chante Borges et conquiert l'Argentine

L'hispanité du chanteur s'épanouit naturellement à Buenos Aires

BUENOS AIRES

de notre correspondante De nouveau en Argentine où il est venu présenter son dernier disque, Innu Nikamu (dont la version espagnole s'intitule Nina Bonita), Nilda Fernandez affirme avoir trouvé son « ancrage » à Buenos Aires. A La Trastienda (l'arrière-boutique), énorme entrepôt du vieux quartier de San Telmo et haut lieu de la culture underground où il avait débarqué pour la première fois, totalement inconnu, en 1994, il a retrouvé cette année un public déjà fidèle. Plusieurs allers-retours réguliers entre Paris et Buenos Aires, l'accueil chaleureux de la presse locale, le succès de la chanson Mon Amour, enregistrée en duo avec Mercedes Sosa en 1995, et la magie du bouche-à-oreille en guise de marketing l'ont consacré auprès d'une audience de plus en

Il y a bien longtemps pourtant que la chanson française avait abandonné ce port du bout du monde où les plus âgés vénèrent encore Piar et Charles Aznavour. Qui oserait s'aventurer dans un pays qui a ses propres stars, un

populaire auprès des jeunes, qui offre depuis l'ouverture économique des cachets mirifiques aux Rolling Stones ou aux Backstreet Boys? Perçu à Buenos Aires « comme un chanteur espagnol qui vient de France », « un homme qui a un nom de femme » et « une voix presque féminine », Nilda Fernandez déroute par ses ambiguités. Il n'est pas venu non plus séduire avec des chansons dénonçant les grands maux de ce monde, la drogue, le sida ou la corruption.

Pour ce romantique franc-tireur. Buenos Aires est une étape d'un long voyage. «L'Amérique latine me fascine », dit-il, mais pas à la façon des Espagnols qui s'y sentent « comme chez eux parce qu'ils parlent la langue. Le vrai bonheur, c'est le voyage ». Il faut prendre aussi le temps de comprendre ce pays d'immigrants européens avec lesquels Nilda Fernandez n'a pas de mai à se fondre. Fils d'Andalous, né à Barceione, expulsé d'Espagne par la misère et le franquisme, il Fiores. Aucun chanteur étranger semble partager la même quête n'a Jamais osé chanter Borges;

mouvement de rock national fort d'identité. Lors de son premier voyage, il était descendu dans un hôtel. Cette fois, il s'est installé pour un mois et demi dans un studio du quartier populaire de l'Abasto, où est né le mythe

Capable de sauter en scène du

français à l'espagnol ou au cata-

lan, Nilda Fernandez est à l'aise.

Son tempérament latino, exotique à Paris, peut ici s'épanouir naturellement sans besoin de traduction. Mambo, salsa, fifites indiennes, flamenco... Pendant deux heures et demie, il ne craint pas les mélanges, les cassures. Quand il entonne Milord, peu importe si cette chanson ne correspond pas vraiment à son registre de voix. Il le fait naturellement en invitant le public, enthousiaste, à rendre hommage à la chanson française. Et personne ne s'étoune qu'il enchaîne avec le rythme saccadé de La Gitana. L'émotion envahit la salle quand l'accordéoniste Marcel Loeffler s'empare du bandonéon pour accompagner le poème de Jose Luis Borges, La Milonga de Manuel



Nilda Fernandez.

les Argentins tombent sous le charme Parmi les cinq musiciens qui accompagnent Nilda Fernandez, trois sont venus de Paris et deux autres (piano et percussion) sont des Argentins recrutés localement. La tournée qu'il a choisi de faire dans l'intérieur du pays a exclu volontairement les grandes villes. La route est longue et les installations sont précaires dans les provinces du Chaco ou de l'Entre Rios. Mais c'est la meilleure façon de connaître « el otro

pais » (l'autre pays), appauvri économiquement, mais riche musicalement de ses chacareras et de son chamamé. «Les Argentins ont donné à mon hispanité la légitimité et le fondement que l'Espagne ne m'a pas donnés », soutient le chanteur. L'histoire d'amour ne fait que commencer et Nilda Fernandez reviendra en décembre pour une tournée en Patagonie

CINÉMA: la Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du Festival de Cannes créée au lendemain de Mai 68 sous l'égide de la Société des réalisateurs de films (SRF), change de responsable. Son délégué général depuis sa création, Pierre-Henri Deleau, ayant souhaité quitter ses fonctions, cède sa place à Marie-Pierre Ma-cia. Cette cinéphile qui a débuté sa carrière à la Cinémathèque francaise était devenue la programmatrice du festival de San Francisco et des Rencontres de la vidéo-

thèque. La SRF a par ailleurs déci-

dé de supprimer la section Ciné-

mas en France et de réintégrer les

films français dans la sélection

DÉPÊCHES

internationale de la Quinzaine. ■ Le Fonds européen de soutien à la coproduction, Eurimages, vient d'accorder une aide globale de 28,92 millions de francs à dixsept coproductions cinématographiques européennes, a annoncé, le 21 septembre, le Conseil de l'Europe. Six de ces coproductions sont menées par la Prance, notamment Adieu, plancher des vaches, d'Otar Iosseliani (avec la Suisse et l'Italie), Augustin, rol du kung-fu, d'Anne Fontaine (avec l'Espagne), Le Temps retrouvé, de Raoul Ruiz (avec l'Italie), Les Gens qui s'aiment, de Jean-Charles Tacchella (Belgique, Espagne et Luxembourg), La Chaconne d'Auschwitz, court métrage de Michel Daeron (France, Pays-Bas, Belgique) et Mozart, l'énigme R 621b, court métrage de Thierry Nutchey et Olivier Julien

Christine Legrand (France, Belgique, Allemagne).

Querelles d'architectes aux Invalides

DEPUIS quelques semaines, une campagne de sondages est entreprise à l'hôtel des Invalides, dans l'aile dite des Pères, du côté du boulevard La Tour-Maubourg. C'est le prologue d'un chantier qui correspond à un vœu du président de la République : celui d'installer icl un Musée des Forces françaises libres (FFL), prolongeant et complétant le Musée de l'armée. L'épopée de la France libre devrait se déployer sur quatre niveaux et plus de 2 000 mètres carrés, dans des locaux occupés naguère par le service de santé des armées. Rien n'est plus louable que ce devoir de mémoire. Ce qui l'est moins est que la création de cette « annexe » risque de faire disparaître une partie de l'œuvre de Libéral Bruant, l'un des architectes des Invalides.

On sait que l'hôtel des Invalldes, œuvre incontestée de l'architecture classique, a été construit entre 1670 et 1676 sur les plans de Libéral Bruant, qui dessina le vaste quadrilatère de 450 mètres de long sur 390 mètres de large, quadrillé de cours. L'édifice fut achevé par Jules Hardouin-Mansart. On doit à ce dernier la magnifique chapelle et son dôme, élevés entre 1679 et 1706. L'ensemble, intérieur et extérieur, est classé depuis 1913. Néanmoins, au cours des siècles, des interventions, pas touiours heureuses, sont ve-

nues modifier des portions notables de ce bâtiment. Est-ce le cas du secteur où le cabinet Léonard et Weissmann, lauréat du concours d'architecture lancé pour la création du Musée des FFL, doit intervenir ? *« Effectivement*, soutient Jean Léonard, il ne reste rien de la configuration initiale du bâtiment, à part une fenêtre et un escalier. On ne trouve à l'intérieur de cette alle que des cloisons de plâtre, ajoutées au fil du temps. Les plus vieilles n'ont pas

Pour installer le musée, qui demande de vastes plateaux nus, les architectes prévoient donc de modifier complètement la distribution des espaces et notamment de faire sauter les ciolsons comme une partie des planchers; et de déplacer un escaller. Or, le dossier remis au ministère de la culture par Benjamin Mouton, l'architecte en chef des Monuments historiques chargé de ce bâtiment, affirme que sous les moquettes et le badigeon, les cloisons, presque toutes porteuses, en charpente de chêne, les refends en pans de bois et les parquets sont quasiment intacts : l'ordonnancement des espaces également. Les récents sondages confirmeraient que 80 % des structures originales sont encore en place. Le projet muséographique provoque déjà une belle émotion. « Il s'agit

d'un vidage digne d'un promoteur », soutient un membre de la Commission supérieure des Monuments historiques, qui n'a pas été

Léonard et Weissmann ont déjà dû revoir leurs plans. Ils se disent prêts à intégrer les nouvelles recommandations de l'architecte en chef. L'ensemble du projet sera-t-il remis en cause? Certains proposent d'installer le futur Musée des FFL dans une partie des invalides qui a déjà été défigurée. Mais il s'agit là d'un projet largement politique, lié à un calendrier plus que serré, pulsqu'il devrait être inauguré, à la demande de l'Elysée, le 18 juin de l'an 2000. Modifier la localisation de cette « annexe » reviendrait à repousser la date d'inauguration à laquelle tient Jacques

Le dossier a été visé par la direction du patrimoine qui a donné son feu vert au musée, à condition que « toutes les structures authentiques soient conservées ». Pour des raisons administratives (changement d'affectation des locaux), le préfet de Paris doit également donner son aval aux permis de démolir et de construire qui ont été déposés par le Musée de l'armée. Il n'a toujours rien signé.

Emmanuel de Roux

Le nouveau Théâtre de la Cité de Toulouse a ouvert ses portes

TOULOUSE de notre correspondant Repoussée à plusieurs reprises, l'ouverture du nouveau Théâtre

national de Toulouse-Théâtre de la Cité (TNT) eut lieu les 19 et 20 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine. Cette opération « portes ouvertes » dans le bâtiment dessiné par l'architecte Alain Sarfati a été précédée, le 18, par une journée de présentation du programme de la saison 1998-1999, préparée par jacques Nichet, nouveau directeur du TNI, venu de Montpellier pour succéder à Jacques Rosner. Le rideau ne se lèvera que le 13 octobre, avec deux pièces mises en scène respectivement par l'ancien et le nouveau directeur sur deux des trois nouvelles

scènes qu'abrite le théâtre. La «Grande Salle», située au rez-de-chaussée, peut accueillir 906 spectateurs entre orchestre, balcon et deux niveaux de galeries latérales, tandis qu'au premier étage le « Petit Théâtre » comporte une salle modulable de 254 places. Un troisième espace en sous-sol, le « Studio », offre 87 places pour des lectures, des conférences et des spectacles de

marionnettes. Jacques Rosner, qui dirigeait le Centre dramatique national (ex-Grenier de Toulouse) depuis 1985, a imaginé cette vaste « maison du théâtre » qui occupe une surface au sol de 3 400 mètres carrés et s'élève à 28 mètres. Elle comporte aussi des salles de répétition et des loges pour une quarantaine de comédiens, des ateliers de couture et de maintenance des décors, un studio son et des bureaux. « Ce nouveau théâtre sera à l'échelle des grandes scènes européennes, dont il pourra accueillir les productions. Mais il ne se limitera pas aux fonctions de diffusion. Il sera avant tout un outil de création », précisait dès 1991 Jacques Rosner, dans le programme architectural élaboré conjointement avec Henri Oechslin, ancien directeur technique de la Comédie-Française et de la Schaubühne de

Le projet initial prévoyait un investissement de 180 millions de francs. Après vingt-huit mois de chantier, le TNT aura finalement coûté 225 millions, subventionné à 40 % par l'Etat. La région Midi-Pyrénées et le département de Haute-Garonne ont aussi contribué à un budget supporté pour

plus de 100 millions de francs par la ville de Toulouse, qui poursuit son important effort d'équipements culturels (Cinémathèque et Cité de l'espace en 1997 ; Zénith et Musée d'art contemporain en 1999). « Jacques Rosner m'a convaincu, chiffres à l'appul, que la salle était devenue insuffisante. Il nous manquait un grand théâtre ». explique Dominique Baudis. Le maire a fusisté nour construire le TNT au cœur de la ville, et non en périphérie comme ce fut longtemps la mode en France. « Dans les années 70, Jack Ralite expliquait dans son livre Le Théâtre hors les murs que les théâtres "bourgeois" des centres-villes intimidaient l'ouvrier. Aujourd'hui, je crois au contraire que le thélitre au centre de la ville peut être plus accessible, et donc plus démocratique», insiste Dominique Baudis.

GRAMMAINE MARINE .

Le Théâtre de la Cité a donc été bâti sur l'emplacement de l'ancien Conservatoire de musique, dont il a conservé le portail à la demande expresse du maire. L'architecte a également été contraint d'intégrer des éléments du rempart gallo-romain découvert pendant le chan-tier ; ils sont visibles dans le bar situé à l'accueil du théâtre. Coincé entre l'ancien lycée hôtelier, qui sera prochainement reconverti en multiplexe cinématographique, les immeubles vaguement haussmanniens du boulevard d'Arcole et la dalle moderne du centre commercial Saint-Georges, le bâtiment d'Alain Sarfati tente d'émerger par son toit en forme de vague qui épouse le volume de la cage de scène de la grande salle. Mais c'est surtout à l'intérieur du théâtre que l'architecte a décliné la « grammaire marine » dont il est familier, en posant par exemple des plaques de tôles faus-

sement rouillées sous les gradins. Pour l'heure, le navire est encore en cale sèche. Les répétitions des premiers spectacles ont lieu parmi les ouvriers aux prises avec les finitions. Le bar et le restaurant ne seront terminés qu'à la fin de l'année. Jacques Nichet mise beaucoup sur ces petits espaces conviviaux pour élargir le cercle des commisseurs: « Un théâtre ne doit pas seulement être le lieu de vie d'une troupe, mais aussi un lieu de vie dans la ville », soutient-il en

Stéphane Thepot

Naissance du Forum des images au cœur de Paris

CRÉÉE il y a dix ans, la Vidéo-thèque de Paris avait vocation de conservatoire des images de la capitale. Installée dans le trou des Halles, elle était concue autour d'une salle de consultation d'images (documentaires, actualités filmées ou télévisées, films de fiction) ayant Paris pour thème principal, dans une visée pédagogique et de recherche. C'est au service des mêmes buts qu'avaient été installées trois petites salles de projection (300, 100 et 30 places).

Dès sa mise en activité sous la direction de Véronique Cayla, la Vidéothèque développait de plus vastes ambitions. La salle de consultation des quelque 6 000 titres disponibles devenait une forme originale de pay per view peu coûteux. La programmation des salles obéissait bientôt à d'autres logiques que la pédagogie de l'histoire urbaine, les deux tiers du public venant pour se distraire,

un tiers pour des raisons profes-sionnelles. Cette politique, ap-puyée sur l'organisation ou la reprise de festivals, a connu un succès considérable (210 000 visiteurs en 1997) qui a transformé la Vidéothèque, désormais dotée d'un budget de 50 millions de francs, en pôle cinéphile de la capitale. Au point que la vidéo ne devienne qu'un support tech-

Au cinéma est venu s'adjoindre le multimédia. Depuis septembre 1995, une batterie d'ordinateurs accueille le public au Cyberport pour naviguer sur Internet, tandis que le Festival multimédia présente une sélection de réalisations dans le domaine du CD-ROM. Ces évolutions expliquent le choix d'un nouveau nom : le Forum des images. Le site s'étend en s'adjoignant l'Auditorium des Halles et l'Espace photographique. Grâce à ses 500 fauteuils, le premier per-

www.lemonde.fr/foot/

LE FOOTBALL SUR INTERNET

Suivez tous les matches

du championnat de France 1998-1999

Résultats, classements, analyses

mettra l'organisation de manifes-tations réunissant musique et cinéma, le second celle de rendez-vous avec l'image fixe. Enfin, dans l'ex-Maison des as-

sociations, mitoyenne, vient s'installer le fonds audiovisuel de la Bibliothèque André-Malraux. première bibliothèque de prêt sur le cinéma, qui se sépare donc de la maison mère du boulevard Raspail. Et la proximité immédiate du

Le programme 1998-1999

 Cycles thématiques. Après
 Paris vu par les cinéastes étrangers » (en cours), six autres cycles sont prévus : «L'engagement citoyen » (10 novembre 1998-7 février 1999). « Névroses » (3 février-30 mars), « Les hommes » (31 mars-25 mai), Les vacances » (2-29 juin), « Portraits de Mexico » (30 juin-28 septembre), « Montmartre-Pigalle » (29 septembre-24 octobre). Les rendez-vous réguliers. Mercredis et samedis pour les enfants; projections organisées par la revue Positif et la Scam ; débats sur cinéma et musique, le cinéma direct, les archives d'images ou le cinéma expérimental.

• Pestivals. Rencontres internationales de cinéma de Paris - sélection de films d'auteur inédits, accompagnée cette année d'un hommage à Claire Denis (28 octobre-8 novembre 1998); « Des films pour la Palestine » (I* -6 décembre) ; Biennale internationale des films sur l'art (8-15 décembre) ; Festival du film gay et lesbien (18-20 décembre).

plus grand multiplexe de la région parisienne (l'UGC Cité-ciné Les Halles), ainsi que les autres salles de ce quartier de cinémas achèvent d'en faire un lieu concentrant des possibilités exceptionnelles de visionnage des images de toute nature, mais aussi. de documentation et de débats.

Insistant sur « le renouvellement et le rajeunissement de la cinéphilie » dont témoignent toutes les études sur le public de l'institution qu'il dirige, Michel Reilhac, directeur général du Forum, explique que ce nouveau lieu « cherche la complémentarité à la fois avec les exploitants indépendants auxquels il n'est pas question de faire concurrence » et avec les autres établissements publics voués à la cinéphilie, à commencer par la Cinémathèque, et en attendant la Maison du cinéma qui doit ouvrir dans dix-huit mois dans le quartier de Bercy. «La répartition des tâches est simple, et souhaitable : la Cinémathèque développe une approche esthétique du cinéma, fondée sur les œuvres, tandis que nous proposons une approche plus sociologique, appuyée sur l'intérêt politique, historique et social des films plutôt que sur leur réussite artistique. Ces deux regards, loin de se nuire, se renforcent l'un l'autre. »

Jean-Michel Frodon



AU THEATRE DE LA VILLE DU 28 SEPT. AU 10 OCT. ALPENSTOCK WLADYSLAW ZNORKO création un théâtre d'Images oniriques

AUX ABBESSES DU 29 SEPT, AU 24 QCT. CHAOS DEBOUT VÉRONIQUE OLMI

mise en scène Jacques Lassaile avec Pascal Elso, Michele Gietzer, Anouk Grinberg, Dimitri Ratoud Plateau exceptionnel aux 10st Rencontres de chants polyphoniques avec Organum et I Muvrini

Une nouvelle fois l'éclectisme et l'ouverture et à Calvi. Pour la sixième fois, les Voix de « savante » et traditionnelle comportait un d'esprit ont été au rendez-vous des 10-

Géorgie avaient fait le déplacement. Le plateau exceptionnel avec Organum et programme inaugural, mêlant polyphonies Rencontres de chants polyphoniques, à Bastia

10° RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES. Le 15 septembre, à Bastia, église Saint-Jean ; du 16 au 19 septembre, à Calvi, église Saint-Jean-Baptiste et place d'Armes.

BASTIA et CALVI

de notre envoyé spécial C'est le souvenir des temps forts et des révélations décisives des éditions précédentes qui a guidé le Svegliu Calvese dans la composition on programme des 10° Rencontres de chants polyphoniques. L'éclectisme et l'ouverture qui ont quoique encore confidentielle, du nouvelle fois illustrés par l'énergie des Cubains de Vocal Sampling, stupétiants de virtuosité et de coubères d'Houria Aichi, la rugosité d'U Concordu de Orosei, la force méditative des touva de Huun-Huur-Tu ou la singularité - exception monodique dans ces sphères de chants croisés – du Breton Yann-Fanch Kemener

Yann-Fanch Kemener. corses de Balagne (U Fiam mun-tese, Aghja Rossa et les voix, déjà ces convives d'anciennes agapes ont fêté avec un engagement contagieux le terme d'ime décennie de confrontations fructueuses. Qui, mieux que les Voix de Géorgie, peut incarner cette communion vocale puisque c'est la sixième fois que ces géants dont le chant mêle douceur et puissance font le voyage de Calvi? Une occasion supplementaire pour mesurer 20 h 30. Abbatiale d'Ambronay. ce que leurs liens fraternels avec 90 F à 315 F. Tel.: 04-74-38-74-00. A Filetta, le plus inventif des

mercredi

23 septembre 1998

1000

15 4

11 12 19

à partir de 16h30

The state of the s

Contraction of the second

4

All more

STATE OF STREET

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

ATT ASSET

STATE OF THE STATE OF

- L

groupes polyphoniques insulaires, ont apporté de tendresse vraie à un chant réputé âpre. Le programme inaugural, qui

mêle polyphonies « savante » et traditionnelle, misait pour sa nouvelle édition sur un plateau exceptionnel: rien moins qu'Organum - Marcel Pérès avait invité nombre de chanteurs issus de formations corses à servir l'exigence musicologique du célèbre ensemble - et le groupe-phare des frères Bernar-dini, I Muvrini, pour la première fois en concert en simple formation polyphonique. Introduit selon l'usage par quelques chants d'A Fi-letta, le concert permit de mesurer la science d'Organum, d'une grande clarté, sur une des pre-

mières grandes pièces à échapper à l'anonymat - sa version de la Messe de la purification de la Vierge, de Guillaume de Machaut, fait référence avec celle de l'ensemble Gilles Binchois. La démarche esthétique et acoustique de Pérès, pour qui la partition est moins «un paysage à contempler » que la carte qui permet de tracer le

La liaison avec le savoir ancestral des fils de Tagliu Isulaccia, fief de Tavagna de la polyphonie corse, n'en fut que plus probante. Avec un respect des codes qui pré-serve la cohésion des volx sans lisser jamais la singularité de chacune, I Muvrini ont su rappeler,

chemin, reconnaît le primat de

vibrant hommage à Ghjuliu Bernardini disparu il y a près de vingt ans, que le chant humblement partagé est une sorte de « cérémonie intérieure » d'une inestimable

Ce savoir souterrain, heureusement restitué, est à l'image de la manifestation: une promesse de bonheur simple à partager. Le bouleversant spectacle des Melting Potes, rassemblant autour du clown Buffo (Howard Butten) les Turbulents et des rappeurs et capoeiristes de banlieue, a livré la plus belle image d'une solidarité humaine dont le chant est l'idéale

Philippe-Jean Catinchi

CONSORT SONGS, de William Byrd. Avec l'Ensemble Orlando Gibbons, Wieland Knijken (dessus de viole), Gérard Lesne (alto). Le 18 septembre. ISRAEL EN EGYPTE, de Haendel Avec Les Arts florissants, William Christle (direction). Le 20 septembre. Prochains concerts: Desmarets, Bernier, par Les Paladins, Jérôme Correas (direction), église Notre-Dame de Montiuel, le 24 septembre à 20 h 30. Musiques de la Renaissance, par l'Ensemble Hueigas, Paul Van Nevel (direction), le 25 à 20 b 30. Mondonville, Charpentier, par Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski (direction), le 26 à

de notre envoyé spécial Le week-end d'ouverture du Festival d'Ambronay s'est déroulé à l'image de cette manifestation : sobre et flamboyant, convivial et sérieux. Le premier concert ne donnait pas dans la facilité ; il proposait les Consort Songs, de William Byrd, musicien anglais à la charnière de la musique de la Renaissance et du baroque. Ces chansons célèbrent les souverains et les nobles (la reine Elisabeth ou le prince de Galles) ou pleurent sur leur sort (le comte d'Essex). Loin du sentimentalisme dont il fait parfois preuve dans la musique italienne. Gérard Lesne les a chantées avec une simplicité, un souci du texte, un soin à le communiquer à l'auditoire dignes de loua voix, qui passait avec facilité de l'aigu au grave, se mêlait, dans une

Natalie

en direct

sur

FIFTH ...

Imbruglia

union qui rappelait la complicité des musiciens de chambre, aux quatre violes du Gibbons Consort. Čelui-ci, renforcé par Wieland Kuijken, a interprété avec la même droiture des pièces instrumentales du même William Byrd. Et le concert s'achevait dans l'émotion par l'Hommage à Tallis - le maître du compositeur -, une des plus belles déplorations de l'histoire de la musique.

Deux jours plus tard, l'ambiance n'était plus à l'intimisme. Les écrans de télévision qui peuplent l'abbatiale affichaient tous le visage de William Christie. Star system oblige. Mais le directeur des Arts florissants savait, lui, que la vedette de la soirée était Haendel. Son interprétation d'Israël en Egypte, cette fresone oni retrace les plaies accablant le royaume de Pharaon, la traversée de la mer Rouge et le triomphe de Moise, fut

ORATORIO ROMANESQUE

Stimulant un orchestre et un chœur superbement solidaires et cohérents et un sextuor homogène de solistes (parmi lesquels on remarquait l'autorité du ténor Timothy Robinson et le timbre sombre de la mezzo Jeannette Wilson-Best), il a su colorer chacum des trente-neuf numéros de l'ouvrage. mettre en valeur les reliefs sonotes, sans perdre de vue, un seul instant, la dynamique qui soulevait l'ensemble. Israël en Egypte n'est pas une ceuvre de recueillement, c'est un oratorio brillant, voire romanesque. William Christie l'a dirigé comme on raconte une histoire. A la grande exultation du public, qui a fait aux protagonistes un

Pierre Moulinier



7 - 12 octobre 98 Espace Eiffel-Branly - Paris

triomphe mérité.

La troupe d'Achille Tonic s'empare des contes de fées d'une manière burlesque et peu conventionnelle. Bon anniversaire!

métamorphoses attendues, la Belle au bois dormant danse avec son prince un pas de deux détourné, le Petit Chaperon rouge est une mangeuse de loups qui côtoie une Blanche-Neige délurée, Quant aux Trois Petits Cochons, ils croisent à 15 heures. Tel.: 01-49-52-50-50. De 70 F à 350 F. une Petite Sirène revue

par Hollywood. Chapiteau Achille Tonic, 43, quai d'Austerlitz, 13°. Mº gare d'Austerlitz. Du mardi au samedi. à 20 h 30. Jusqu'au 2 janvier. TEL: 01-44-24-01-00. De 70 F à 130 F.

SORTIR

Le Cabaret citrouille

Kristoff K.Roll Dannik Lazro Carole Rieussec et Jean-Christophe Camps, le duo Kristoff R. Roll, qui ceuvrent dans le champ de la musique électronique depuis plusieurs années, présentent un « Portrait octophonique de Daunik Lazro », dispositif dédié donc à l'un des musiciens les plus pertinents des musiques improvisées et du free-jazz. Le saxophoniste succédera, en solo, à

Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, 93 Montreuil. Le 22, à 20 h 30. Tél. : 01-42-87-25-91. De 40 F à 80 F.

cette intrigante première partie.

Ballet national de Cuba Giselle et Le Lac des cygnes : une manière de danser et d'interpréter à la cubaine, avec souplesse et âme. L'école d'Alicia Alonso a essaimé dans toute l'Amérique du

Sud. Immédiatement reconnaissable. Il y a cinquante ans. Fidel Castro demandait à celle qui était déjà une star aux Etats-Unis de rentrer dans l'île du crocodile vert pour y faire un bon ballet. Mission plus qu'accomplie Le public cubain est expert. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, 8 . Me Alma-Marceau. Du 22 au 29 septembre, à 20 h 30 ; le 27,

Biennale de la danse La Biennale continue avec des découvertes à faire. Lykion Ton Hellinidon (jusqu'au 24), ou les rites du mariage grec : une merveille, nous dit-on. Violatus par la compagnie La Baraka d'Abou Lagraa (les 22 et 23). Une compagnie de danse moderne d'Ankara (les 22 et 23), autant dire une rareté. Retour en territoire connu avec la Compania nacional de danza de Nacho Duato (du 22 au 27), l'Italienne Sosta Palmizi (du 24 au 26), les Israéliens Inbal Piuto (du 24 au 26) et Liat Dror et Nir Ben Gal (du 25 au 27), le flamenco de Betriz Martin et de Rafael de Carmen (du 25 au 27), la fougueuse Blanca Li (26,27 et 29) et Kafig (26, 27 et 29), etc. Après le bal La Paloma, le thème de celui du 26 septembre sera les Mille et Une Nuits avec Mayodi et Lilla. L'organisatrice de ces plaisirs est Leila Kalaī. Jusqu'au 29 septembre. De 20 F à 260 F. Tel.: 04-72-41-00-00

et 04-72-78-18-18.

à l'Opéra Comique du 19 septembre au 12 novembre les Démons Dostolerski un spectacle de Roger Planchon Location 01 42 44 45 46

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

La Dette de Manuel José Alva (France-Colombie, 1 h 37). de Roland Emmerich (Etats-Unis, 2 h 18). | Want you (*) de Michael Winterbottom (Grande-Bretagne, 1 h 37). Sue perdue dans Manhatt d'Amos Kollek (Etats-Unis, 1 h 30).

Train de Vie de Radu Mihaileanu (France, 1 h 43). La Vie révée des anges d'Erick Zonca (France, 1 in 53). (*) Film interdit aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mi-

03-78 (2,23 F/mn)

L'Ange ivre et blanc (1 h 38). Action Ecoles, 5° (01-43-29-79-89). Scarface de Howard Hawks. Américain, 1932,

noir et blanc (1 h 30). Grand Action, 5° (01-43-29-44-40).

VERNISSAGES

Pierre Buraglio Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1 -. M° Tuileries. Tél. : 01-42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 : samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Du 22 septembre au 30 octobre. Entrée libre.

Donai Yanen ! Et maintenant ! Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 13, quai Malaquais, Paris 6 . Mr Saint-Germain-des-Prés. Tél. : 01-47-03-50-00. De 13 heures à 19 heures. Fermé lundi. Du 22 septembre au 15 no-

vembre, 25 F. ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+16F de commission par place), Place de la Ma-deleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le di-

Chat en poche de Georges Feydeau, mise en scène de Muriel Mayette. 18 heures. F Comédie-Française Théâtre du Vieux- 59-58, 40 F.

Colombiec, 21, rue du Vieux-Colombiec, Paris 6° . Mº Saint-Sulpice. Le 22, à 20 h 30. Tél. : 01-44-39-87-00. De 65 F à

L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer de Copi, mise en scène de Philippe

Agnen. Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manceuvres, Paris 12°. Mº Château-de-Vincennes, puis na-vette Cartoucherie ou bus 112. Le 22, à 20 heures, Tél. : 01-43-28-36-36. De 50 F à 110 F.

Onde Vania d'Anton Tchekhov, mise en soène de Patrice Kerbrat. Théâtre Alexandre-Dumas, place Andrè-Malraux, jardin des Arts, 785aint-Germain-en-Laye. Le 22, à 20 h 45.

Tél.: 01-30-87-03-03. De 105 F à 185 F. Jacques et son maître de Milan Kundera, mise en scène de Nicolas Briançon, Théatre 14-Jean-Marie Serreau, 20, avenue Marc-Sangnier, Paris 14". Mº Porte-de-Vanves, Le 22, à 20 h 30. Tél.: 01-45-

Les Mains sales de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Jean-Pierre Dravel.

Antoine-Simone-Berriau, 14, boulevard de Strasbourg, Paris 10°. M° Strasbourg-Saint-Denis. Le 22, à 20 h 45. Tél.: 01-42-

08-77-71. De 80 F à 260 F. André Ceccarelli Quartet

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1* . Mª Châtelet. Le 22, à 22 heures. Tél. : 01-

Ladja Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2. Mº Sentier. Le 22, à 20 h 30. Tél. : 01-42-36-37-27. De 60 F à 80 F. Milva

Espace Pierre-Cardin, 1, avenue Gabriel, Paris 8^a. M^a Concorde. Le 22, à 20 h 30.

Tél.: 01-42-65-27-35. De 100 F à 220 F.

L'Hiver sous la table

de Roland Topor, mise en scène de Claude Confortes. Comédie-Française Studio-Théâtre, 99, rue de Rivoli, Paris 1ª . Du 28 septembre au 28 octobre. Tél.: 01-44-58-98-58. De 30 F à 190 F.

DERNIERS JOURS

30 septembre :

 Regards croisés > Diego Rivera-Frida Kahlo

Musée Mailloi, 61, rue de Grenelle, Paris 8°. Mº Rue du Bac. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Tél.; 01-42-22blattes et cafards.

■ Le millionnaire Kirsan Ilioumjinov, président de la Kalmoukie, a fait pivoter le Lénine qui, depuis quarante ans, au centre d'Elista. « offensait les croyants » en tournant le dos au sourire d'un Boud-

■ Jeudi 17 septembre, à Londres, dans une vente aux enchères d'accessoires des films de James Bond, sept balles de cuivre portant les chiffres 007 gravés ont atteint chacune 1500 livres (14 250 francs).

🗷 a Avant le Nouvel An, quelque chose arrivera », avait prophétisé le rabbin fred Neulander, de Cherry Hill, dans le New Jersey, devant sa maîtresse qui lui demandait de quitter sa femme. Peu après, Carol, l'épouse, avait été tuée par un livreur de pizzas. Aujourd'hui, le rabbin, qui demande pardon pour sa liaison cachée, accusé d'avoir commandité l'assassinat, clame son innocence. Ses fidèles en doutent : Il a menti.

Récemment, un curé d'Ascholthausen, en Bavière, accusé de viol par sa gouvernante, plaidant l'innocence, a expliqué devant le tribunal de Regensburg: « En vérité, elle veut se venger d'une autre gouvernante dont j'étais aussi l'amant. »

■ le tribunal de Cologne a condamné, lundi 21 mars, à deux ans de prison avec sursis un vielllard sénile de Leverkusen, qui, ne sachant plus où donner de la tête, ayant en outre à s'occuper du chat qui « miaulait tellement », a laissé sa femme, alitée, mourir de faim et

M Soudain, Fawakeh Ibrahim Abdel Latif, une paysanne égyptienne de la région du Fayoum, apquatre-vingt-un ans, favorise les enfants de sa première épouse, court comme une furie vers son mari courbé sur son champ, le frappe de son bras puissant, le renverse à terre, puis s'assoit de tout son poids sur sa victime, qui faiblement s'agite et meurt étouf-

■ Japhet Banda, juge zambien, menace de libérer, si leurs conditions de détention ne s'améliorent pas, soixante-dix-sept prisonniers accusés d'une tentative de coup d'Etat, contraints de manger les hiboux et les serpents qui pénètrent dans les cellules fétides et surpeuplées.

■ Jeudi 17 septembre, à l'appel de l'Association internationale de la police (IPA), trois cents policiers sont venus de toute l'Europe à Wieliczka, en Pologne, participer à un tournoi de football au fond d'une mine de sel.

Un portrait de l'étudiant français en 1998

A l'occasion de son vingtième anniversaire, le mensuel « L'Etudiant » dresse le tableau d'une génération plutôt contente de ses professeurs et fort méfiante à l'égard de la politique

LES ÉTUDIANTS ont-ils changé en vingt ans? A priori, la téponse est évidente, Le temps d'une génération, le paysage de l'enseigne-ment supérieur français à été bouleversé dans des proportions autrement plus considérables qu'au cours des dernières décennies. Le nombre d'étudiants a augmenté de plus de 50 % depuis le début des années 90 avec l'arrivée de nouvelles générations de bacheliers dont la culture d'origine est fort éloignée de celle des Héritiers décrits en 1966 par les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (Minuit, 78 F). Les universités se sont multipliées sur l'ensemble du territoire tandis que la palette des formations a été considérablement étoffée. Ce seul constat devrait suffire à confirmer une évolution radicale décrite dans les analyses de l'Observatoire de la vie

DANS LA PRESSE

■ Oui, ie l'avoue, i'ai regardé hier

après-midi CNN, qui diffusait in

extenso la déposition du président

Clinton devant le grand jury, fil-

mée en août dernier. Et je ne le re-

grette pas. Car rarement un docu-

ment aussi statique qui ne

montre, dans une même valeur de plan, que le visage du président

des Etats-Unis, rarement un docu-

ment aura exprimé un tel mélange

d'humiliation, d'embarras, de

honte, de talent, de dignité, avec

Christine Ockrent

de l'étudiant (OVE). Et pourtant. Pour son 200 numéro, qui correspond aussi au vingtième anniversaire de sa création, le magazine mensuel L'Etudiant (tirage 120 000 exemplaires) public un sondage qui tend, d'une certaine façon, partir de questions identiques posées en 1978 et 1998 sur les études, la famille, le comportement sexuel, le haschisch, l'emploi et les loisirs, cette enquête ne relève guère de changements radicaux. Est-ce surprenant? Elle dresse plutôt le portrait d'un étudiant moyen, dépolitisé, bien intégré dans son environnement maleré les craintes d'un avenir incertain

A près de 80 %, les étudiants de 1998 seraient plutôt satisfaits de leurs études, alors qu'ils n'étalent que 64 % en 1978. Ce jugement mérite certes d'être nuancé. Ceux

fausse candeur puérile, une telle

intensité de sentiments, une telle

dramaturgie. On observait, gêné,

le visage d'un être à mu, privé de

ce voile qui nimbe les puissants.

Le front luisant, des taches rouges

hii marbrant les joues aux mo-

ment délicats, rajeuni comme on

peut l'être à confesse, Clinton dé-

montrait en même temps une

maîtrise de soi, une volonté d'uti-

liser tous les ressorts de l'intelli-

gence, de triompher de cette

forme d'inquisition à l'âge de la

Au moment même où les télévi-

vidéo qui forçait le respect.



respondant à leur désir, en médecine, sciences, droit et sciences

économiques, se déclarent nettement plus heureux de leur condition que les étudiants de lettres et sciences humaines, des filières fréquentées par « défaut ».

Unis, à New York, avait droit à

l'ovation, debout, Nelson Mande-

la en tête, de ses pairs réunis aux

Nations unies en assemblée géné-

Charles Lambroschini La majorité républicaine du Congrès n'a plus d'alibi moral pour se justifier d'avoir livré au public, qui n'en demandait pas tant, l'enregistrment vidéo de l'interrogatoire de Clinton. Par lâcheté devant l'opinion ou par calcul électoral, les députés n'ont pas résisté à la tentation de porter le coup de grâce au président. Côté famille, les conflits généra-tionnels de 68 sont oubliés depuis belle harette. Souvent contraints de prolonger leur séjour au domicile parental, 88 % des sondés se réjouissent du climat quasi idyllique de leurs relations avec papa et maman. Est-ce véritablement une surprise, si 87 % des étudiants (73 % en 1978) indiquent avoir eu des relations sexuelles à un âge de plus en plus précoce, soit 38 % avant dixsept ans, au lieu de 28 % il y a vingt

Autre évolution des mœurs, la consommation du haschisch aurait tendance à se banaliser. 40 % des étudiants interrogés déclarent en fumer « régulièrement » ou « de temps en temps », alors qu'ils n'étaient que 13 % en 1978. Côté tabac, la loi Evin et les campagnes de prévention ne sont guère d'une grande efficacité: si les fumeurs

Puisque la première opération n'a pas entamé le soutien du pays, ils en tentent une deuxième.

La faute du Congrès est impardonnable. En exigeant des futurs présidents un passé d'enfant de chœur, il condamne d'avance les meilleurs candidats. Franklin Roosevelt, mort dans les bras de sa maîtresse, et John Kennedy, Casanova de la Maison Blanche, n'ont pas été de petits saints. Pourtant, ils furent de grands présidents. C'est le message qu'ont voulu faire passer les chefs d'Etat venus à l'ONU pour écouter Clinton : ils l'ont accueilli debout, l'applaudissant pendant plus d'une minute.

occasionnels out tendance à baisser, les « accros » en revanche sont passés de 39 % à 44 %.

A l'égard de la politique, la méfiance se serait même renforcée. 84 % des étudiants interrogés, contre 73 % il y a vingt ans, ne se retrouvent pas dans les partis actuels, même si la génération Mitterrand penche toujours à gauche, à 52 %, plutôt en faveur du Parti socialiste. alors que le Front national ne suscite que 1 % d'adhésion.

Avec les effets de la crise économique, il n'est pas étonnant que plus de deux étudiants sur trois s'attendent à éprouver des difficultés pour trouver un travail correspondant à leur souhait, surtout pour ceux qui ont choisi des filières aux débouchés incertains, notamment en lettres et sciences

Symbole ultime de leur intégration dans la société, voire d'un certain conformisme, le seul vrai changement de comportement révélé par ce sondage porte sur la télévision. En 1978, ils n'étaient que 16 % à la regarder tous les jours. Vingt ans plus tard, après l'éclosion des chaînes privées et du câble, ils sont plus de 50 % à passer quelques heures devant le petit écran, au détriment d'ailleurs des activités sportives. La génération 98 seraitelle devenue pantouflarde? L'histoire démontre que, malgré les apparences, les jeunes, et les étudiants en particulier, sont capables de réactions inopinées sur des sujets où on les attend le moins.

Michel Delberghe

Sec. 1

12 = 1

sions américaines diffusaient ce des moments de rouerie et de document, le président des Etatswww.publivore.com

Dix mille spots publicitaires de tous les pays et toutes les époques, à visionner ou à télécharger

MINUIT. L'HEURE DU CASSE-CROUTE

Pensi. Nike ou Adidas, professionnel ou amateur, peu importe: Publivore.com s'adresse à tous les dévoreurs de spots publicitaires pour le cinéma ou la télévision. Le site Web, ouvert au printemps, est le prolongement en ligne de la célèbre « Nuit des publivores », qui, chaque année depuis dix-huit ans, présente dans des salles de cinéma une sélection internationale de 200 films publicitaires. Voyageant de ville en ville, elle s'exporte aujourd'hui dans quarante pays: « Une bonne raison d'avoir pignon sur le Web », explique Jean-Marie Boursicot, fondateur et patron de la manifestation.

Passionné par la publicité depuis toujours, M. Boursicot possède aujourd'hui une collection de 460 000 films, dont 10 000 sont déjà numérisés et stockés sur un serveur Internet, ce qui représente environ 88 heures de visionnage.

Les visiteurs du site peuvent visionner eratuitement les films de

charger, ils doivent payer 20 dollars (environ 120 francs) par lot de huit clips. Ils obtiennent alors des copies

de meilleure qualité, permettant un visionnage en plein écran.

Pour naviguer dans ce vaste catalogue en expansion continue, on peut se laisse séduire au hasard par

une marque. Mais si l'on sait à peu près ce qu'on cherche, mieux vaut pénétrer dans la « cinémathèque ». qui propose un moteur de recherche fonctionnant par motclé, par thème, par nom, par secteur d'activité, par type de produit

ou par pays. On voyage ainsi à tra-

aussi vers la Chine, l'Indonésie, Chypre, l'Arabie Saoudite, les Antilles ou le Bresil. Chaque film est accompagné d'une fiche tech-nique indiquant la date et le lieu de sortie, ainsi que le nom de l'annonceur et de l'agence, et rappelant le slogan de la campagne: Pour les indécis, le site propose un hitparade des vingt clips les plus demandés par les internantes.

Afin de célébrer dignement le centenaire du film publicitaire, qui tombe cette année, Publivore.com propose bien sûr le père de tous les spots, réalisé en 1898 par les frères Lumière, vantant les mérites du savon-lessive Sunlight. Enfin, pour rafraichir les mémoires, M. Boursicot a sélectionné quelques perles, comme ce spot français pour Perrier datant de 1976, qui ne ferait plus sourciller personne aujourd'hui, mais qui fit grand bruit à l'époque: une main de femme caresse une bouteille, qui gouffe au point d'exploser.

Xavier de Moulins www.novelwriting.com

SUR LA TOILE

BILL CLINTON DEVANT LE GRAND JURY

■ La vidéo (en version originale) du témoignage du président des Etats-Unis devant le grand jury est visible sur de nombreux sites. Le moteur de recherche Yahoo! les recense à l'adresse : headlines.yahoo.com/

Full_Coverage/US/intern

MONICAMANIA

nonica.com

■ GoMonica est un moteur de recherche dédié à Monica Lewinsky: Top 100 Monica, sélection des meilleurs sites, galerie de photos (avec ses parents, avec Linda Tripp, etc.), pages humoristiques.

LE RAPPORT STARR **EXPLIQUÉ AUX ENFANTS**

■ Cynthia Leacock, écrivain pour enfants, se propose en quelques pages Web d'expliquer le rapport Starr aux enfants âgés de dix à onze ans en termes simples et pudiques sous la forme de questions-réponses, avec des intitulés tels: « Qu'est-ce que le président Clinton a fait de mal? » ou « Qu'est-ce que la destitution ? » En anglais.

leur choix en temps réel. En Christian Colombani revanche, s'ils souhaitent les télé-Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour seulement 173 par mois par prélèvement automatique. souvenu Code postal: []]] *Offre valable jungu'au 31/12/98 et en France métropolitais Autorisation de prélèvements N° NATIONAL D'ÉMETTEUR ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05 J'autorise l'établissement tireur de mon TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement Je resterai libre de suspendre provisoire Code postal Ville ment ou d'Interrompre mon abonn NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT à tout moment DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épurgue Signature . DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER IMPORTANT : merci de joindre un relevé ité bancaire ou postal, à votre autorisa 111111111111111111 tion. Il v en a un dans votre chéquier vacances, un changement d'adresse, les tarris d'abonnement hors France métropolitaine Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi. thed daily for \$ 992 per year «Le Monde » 21, bit, nuc Claude-Bernard 75242 P na cilices, POSTMASTER: Send address changes to BMS of N.Y. Box 15-18, Chap

Comme au XIIIe siècle par Alain Rollat

LA JUSTICE américaine, mon cher Usbek, vit encore au long ou les battent à plat sur une XIII siècle. Il y a dans l'achamement de son grand exorciste une D'où tenaient-ils tous ces détails frénésie qui renvoie au souvenir de Robert le Dominicain, cet hérétique converti qui, en 1239, répétait avec componction « l'Eglise a horreur du sang » à ceux qu'il envoyait par centaines au blicher après les avoir jugés. Le zèle pervers de ses inquisiteurs atteste aussi la filiation de son tribunal avec les évangélisateurs anglais qui ne lésinaient pas sa vision de l'enfer. Ses héritiers sur les détalls pour épouvanter les pécheurs. Te souviens-tu de sexe et ils fout subir aux pécheurs . leurs récits? « Au centre de l'en- des tourments plus sophistiqués. fer, le diable est enchaîné à un grif. Ils ne posent qu'une seule quesbrûlant par des chaînes chauffées tion : « Où commence une relation à blanc; ses hurlements d'agonie sexuelle?» Mais ils la répètent ne cessent jamais; ses dents sur tous les tons, sur tous les broient les damnés comme des modes. Leur propre expérience grappes; son haleine ardente les est si encyclopédique qu'à force entraîne au fond de son gosier de s'entendre demander si la brûlant. Les démons mineurs, avec chose commence à l'anus ou aux

nés par la langue, ou les scient en enclume, ou les font bouillir... » croustillants, sinon de leur propre expérience de l'enfer?

Je ne vois, mon cher Usbek. que deux différences entre les moyenageux d'hier et ceux d'aujourd'hui. Robert le Dominicain. se disait obsédé par la protection de l'âme, et les tortures qu'il infligeait aux pécheurs étalent conformes à celles décrites dans américains sont obsédés par le des crocs de fer, pendent les dam- parties génitales leur victime est être eunuque...

vite embrouillée. C'est la variante. puritaine du raffinement chinois de la goutte d'eau tombant sur la tête avec une telle régularité qu'elle rend fou de douleur.

Quant au châtiment réservé aux pécheurs, il s'inspire de la mise à mort inaugurée pour le téléprocès de l'ancien dictateur Ceausescu, mais témoigne d'un souci de propreté : il épargne aux enfants la vue du sang. Crucifié plein cadre, en gros plan fixe, dans la position du présentateur, le damné reçoit des coups qu'on entend, mais qu'on ne voit pas. Les voix qui le fusilient sortent d'un ailleurs invisible. Il boit du Coca-Cola light et son agonie est sponsorisée par l'horloge de Wall Street: toutes les quinze secondes, les fluctuations du Dow Jones s'inscrivent au bas de l'écran. Le dernier supplicié en date a tenu plus de quatre heures. Son crime était de ne pas

FILMS DE LA SOIRÉE

The state of the s

. 'E MEM NOUNCE

T Kode C

2200

A STATE OF

- ARC

, some M (F

200

The Market

- 4 27

4 Apr

12042

12.2

F-32 25

177 47

1 1 12

10 mg

· "二宝" 1000

7.2

-

Larre Ac

-- 4 .. \$...\$

APR (1)

100

مَنْ الْمُرافِينِ مِنْ اللهِ الله المُنْ اللهِ ا

. . . .

 $c_{i}(\sigma_{i})^{2}$

4.5

195

2

P-*.

 ~ 0.06

200

-5--

 $\leq \Delta^{2} \gamma_{i}^{k_{i}}$

2000年

1

The second

- " PU (報)

三 五

1:25

1.0 - 20- 2

THE WAY

Marine !

6 7 Mar.

Britanian () in

Harris of the

By the Branch of the

選挙性 上下 次 次

Mark Control

現場では ようか

AND TAKE

E af met 2

Section of the second

traffication

-

g rinay's

100 cm

A Character Section in

<u>-- ₹</u>

The second second

22,000

g species . .

*

100

eart.

.

E R. W. E. C.

Serie.

STAGE TO STAGE

Ne 😋 a de la composición dela composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición de la composición dela composición de la composición dela composición del

84-4

A

- 20.40 Prench Connection 2 II III John Frankenheimer (Etats-Unis, 1975, 120 min). XYL3 19.25 Une époque 22.35 La Second la Second Malmon Cak Cérard Jugnot (France, 1991, 95min). Cinéstar 2 22.40 La Chair i III an (Etats-Unis, 1985, RY1.9
- 23.50 La Double Vie de Véronique **II II II** Krzysztof Kieslowski (Fran 1991, 95 min).

0.25 Colonel Redl = = = | | Istvan Szabo (Allemagne - Austriche | Hongrie, 1985, 140 min).

SPORTS EN DIRECT

20.20 Italian Trios. Œurres de Tanini, Corell, Locatell.

21.00 Symphonie nº 8, ditt «des Mille», de Mahler. Dit. Armin Jordan.

TELEFILMS

23.00 La Loi de Los Angeles.

Eaux troubles. La tension monte.

de Londres. dic Michael Tilson Thomas. Mezzo

19.10 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2].

19.45 Le Premier Empereur.

20.35 ► Cuba, souvenirs des années 50.

20.45 La Vie en face, Missionnaire chez les Blancs.

20.40 L'île des enfants.

20.05 Les Jardins du paroxysme. [67] La Chine. Planète

20.15 Reportage. Als tête du client. Arte

21.00 De Ganile ou l'éternel défi.

21.15 Le Retour des virus. [3/4]. RTB/ 1

21.35 Equinoxe. L'éau : l'énergie du futur ? Odyssée

21.55 Van Gogh, un autodidacte et ses maitres. Paris Presidère

22.00 Un siècle d'aviation [3/4]. Histoire

21.45 ➤ Théma : Israēl - Syrie. Espoir et désespoir d'une génération.

22.40 Lonely Planet, Perou.

23.00 Ophélie de folie.

GUIDE TÉLÉVISION

- 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Chris Isaak ; Adriana ; Inès Sastre ; Thierry Ardisson ; Henri de Lumey. Canal+ 19.00 Archimède : Arte 19.00 Les Lumières du prosic-bail, Les Frères jacques.

 Bourvil. Paris Première
- 20.00 Temps présent. Y a-t-il un Suisse dans la classe ? TV 5 dans la classe r

 20.50 E = M 6 découverte.
 Les secrets du Grand Canyon, M 6 20.55 > Hors série. Les enfants du divorce. 21.00 Faits divers. Mourir à l'école. TV 5 21.00 Le Gai Savoir. Claude Allègre. Paris Première
- 22.10 Télécinéma. . RTBF 1 22.15,100 % 2000. - TSR 22:30 Bouillon de culture. Les aventures d'Alphonse, de Timour Serghei et de Morsieur Joseph. Invités : Alphonse Boudard ; Timour Serguei Bogoussiavski ; Luc Lang. TV 5 23.45 Inédits. Il était une fois l'école. [2/2] L'école continue.
- 0.30 Le Cercle. Passage à l'an 2000. Invités : Michel Houelleberg ; François L'Yvonner ; Lucy Orta ; Jean Fauchillard ; etc. Fra 0.30 Capital. Le président en voyage d'affaires.
- France 3 DOCUMENTAIRES -
- 18.30 Les Cités prestigieuses d'Italie. [12/12]. Genes. Ody: 19.00 Amérique latine, un continent déractié. [66].
- 23.00 Les Grandes Civilisations oubliées. [2/4]. 23.10 Science 3. El Nino, un mystère 23.15 Kindour. 23.30 La Loi du collège. [2/3]. Planète 23.30 Les Dangers de la mer. [3/13]. Menaces noctumes. Odys 23.50 Jazz Memories. Memphis Slim [2/2].
- 23.55 Voyage aux pays des dieux. Haiti, les esprits d'Haiti. Odyssée 0.00 Vivre avec le SMIC. France 3 0.00 Conférences de presse. [1/2]. Archives du 25 mars 1959. Histoire 0.30 Photographies d'un camp, . le Vernet d'Ariège.

NOTRE CHOIX

21.55 Paris Première

l'autodidacte et ses maîtres Le 8 mai 1889, à sa demande, Vincent Van Gogh est interné à 1.00 Le Dernier de la liste **E**John Huston (Etats-Unis, 1963, N., v.o., 95 min).

Tassie. Il eu sont en hian 1070, ¬ an annual 1070, ¬ a évitant le suicide (juillet 1890). Au risque d'une certaine sécheresse, Marc Huraux préfère les nuances au spectaculaire et, si le commentaire se perd parfois ou si d'irritants mouvements de caméra sur les mains de La Berceuse peuvent provoquer un

début de mal de mer, l'ensemble se regarde sans emui ni indignation. «La peur de la folie me passe considérablement en voyant de près ceux qui en sont atteints », dit Vincent en arrivant à l'assle. Sa peinture n'est pas celle d'un dément. D'un exalté, sûrement, pasteur prêchant aux mineurs de Belgique dans une atmosphère de fin du monde remarquablement illustrée par des extraits du film de Joris Ivens, Misère au Borinage. La misère fascine Van Gogh, qui collectionne les gravures des peintres réalistes, s'inspire de Millet,

0.45 Berfioz. Grande messe des morts. Avec : Keith Lewis, tienor. Par l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis. Muzzik

de Constantin Meunier mais aussi 20.10 Mon père des jours pairs. André Chandelle. de Gustave Doré. Il éprouve égale-20.35 Qui mange qui ? Dominique Tabutes ment un grand respect pour le monde du travail et applique la discipline de l'usine : tôt levé, calquant son attitude sur les anciens, recherchant une solidarité chez ses 19.00 Demain à la une. Choix de vie. M 6 20.55 La Vie à cinq. Les démons du passé. Refuge. Téva 22.50 Star Trek, la nouvelle génération. Lunière intérieure (v.o.). Canal Jimmy

MERCREDI 23 SEPTEMBRE =

compagnons les peintres - en vain, et ce sera l'échec de sa vie. Ce film montre remarquablement tous les artistes dont le peintre s'est inspiré, de Dürer et Holbein à Delacroix et 22.55 Perry Mason. L'Affaire du complot diabolique. TF 1 Millet en passant par Rembrandt. Inspiration ou copie? Van Gogh interprète, comme un musicien : « Le pinceau va entre mes doigts comme 0.55 Fallen Angels. Une amaque de première classe (v.c.). Canal Jimmy ferait un archet sur le violon. » D'un air grave à une danse macabre. -1.35 Chapeau meion et bottes de cuir. Wariock (v.o.). 13° Rue

NOTRE CHOIX

Repères sur la Modern Dance :

malheureusement...

PROGRAMMES

18.25 Excinsif. 19.05 Le Bigdil. 20.55 Junior. Film, Ivan Reitman.

22.55 Perry Mason. L'Affaire du complot diab 0.35 Le Docteur mène l'enquête Faute professionnelle [1 et 2/2].

- 19.20 Oui est and ?
- 19.55 Météo, Journal, Météo 22.55 Bouche à orelle. 23.00 Ophélie de folie.
- 1.40 Mezzo Pinfo. 1.55 Les Inconnus du Mout-Blanc.

- 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo 20.05 Le Radox.
- 20.40 Tout le sport. 20.55 ➤ Hors série. Les enfants du divorce. 22.35 Météo, Soir 3. 23.10 Science 3. El Niño, un mystère planétaire.
- 0.00 Vivre avec le SMIC. 0.55 Saga-Cités. Justice au coin de la rue. 1.20 Musique graffiti. Orchestre philharmonique de Monte-Carlo.

- ► En clair jusqu'à 20.40 18.25 Flash infos. 18.30 Nulle part ailleurs 20.30 Le journal du cinéma.
- 20.40 That Thing You Do!
- 6.45 L'Ile du docteur Moreau Film. John Frankenheimer (v.o.)

TÉLÉVISION

- TF.1
- 18.45 Can des Pins.
- 0.30 Le Cercle. Passage à l'an 2000.

- 22.26 Manga manga, Crying Freeman Phistoire. Film. Daisuke Nishio.

ARTE:

- 19.00 Archimède
- ISRAEL-SYRIE.
 Espoir et désespoir
 d'une génération.
 21.50 Le Plat de sardines.
 Ou la première fois que j'ai ente parier d'Israèl.
 22.05 Souvenirs du présent.
 22.25 Suyvenirs du présent.
 22.25 Suyvenirs du présent.
 22.25 Suyvenirs du présent.
- encore à rac 23.15 Kippou

0.25 Colonel Redi ■ ■ Film, Istvan Szabo.

- 19.00 Demain à la trae. Choix de vie. 19.54 Le Six minutes, Météo. 20.10 Joyense Pagaille. 20.35 La Famille Touvabien.
- E=M6 découverte. 22.40 Brooklyn South. L'amour brutal. Ballade irlandaise.

RADIO

- FRANCE-CULTURE
- 20.30 Agora. Alain Cabantous (Histoire du blosphème e 21.00 Poésie studio.
- 22.10 Marvais genres. Avec Enki Bila

FRANCE-MUSIQUE

- 20.00 Festival de jazz à Vienne.
- Concert. Le trio de Kenny Wer piano avec Ray Drummond, b et Billy Hart, batterie. 22.30 Muslique pluniel. Ceuvres de Radulescu, Eno.

23.05 Le Dialogue des muses. Musique à Naples. RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Boccherini en Prusse en France. C'Euvres de Mozart, Boccherini Cherubini, Padoue, Pleyel. 22.40 Les Soirées... (suite).

FILMS DU JOUR

- 14.15 Le Cerf-volant bleu & B.
 Tian Zhuanhuang (Gine, 1994)
 140 min). Cinestar, 2
 14.30 L'impossible
 Monsieur Bébé & B.
 Howard Hands (Etats-Unis, 1938, N.,
 105 min). Cine Classics
 14.40 Sm. Iz route de Madison B. B.
 Clint Eastwood (Etats-Unis, 1995,
 130 min). Cine Chemas
 16.30 Les Hommes du Président B. B.
- 16.30 Les Hommes du Président III II Alan J. Pakula (Etats-Unis, 1976, 150 min). 16.50 Yaaba 🗷 🗷
- 17.50 Répulsion II II Roman Polanski (Grande-Bretagne, 1965, N., 100 mln). Cinétolie

MAGAZINES :

13.25 Parole d'Expert. Invité : Popede

13.00 La Vie à l'endroit. Comment ça va, l'école ?

16.10 Saga-Cités. Papa, maman, l'Afrique et mol.

14.30 Les Dossiers de l'Histoire. Les étolles volantes. Histoire

17.00 Le Gai Savoir.
Avec Claude Allègre. Paris Première

18:30 et 19:10 Nulle part afficurs, invités: Liston Kwesi Johnson ; Popeck; Nathalle imbrugila ; Pargoles Fabian, Jacques Weber ; Fred Sathal. Canal +

19.00 Les Lumières du music-hall. Félix Leclerc. Gilles Vignesuit. Paris Première

20.00 Spécial Allemagne Hvités: Alice Schwarzer; Michael Friedman; Monica Griefahn. TVS

20.55 C'est pour demain. TF4

21.00 Les Dossiers de l'Histoire. Monte Verità.

22.40 Ca se discrite: Comment vivre avec des troubles de la mémoire ?
Avec Françoise Coyette France 2

22.45 Le Camal du savoir.
Spécial literature:
Lire Elsa Morante avec Françoise
Xénalds. Paris Première

0.45 Le Cercle, Cinéma. Invités: Marie Rivière ; Joao Canijo ; Béstrice Roman ; Manoel De Ofiveira ; Paolo Branco. France 2

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Spécial journées du patrimoine.

23.35 ▶ Un siècle d'écrivains.

0.20 ➤ Hors série.

20.55 La Marche du siècle. L'euthanasie: faut-il la légaliser? Invités: jeanne Marie Prefaut; Henri Calliavet; Bernard Debré, etc. Pran

20.05 Check Up. L'hépatite C.

GUIDE TÉLÉVISION

TV5

France 3

20.45 Les Mercredis de l'Histoire.
Un rêve d'indépendance. Arte 20.15 Reportage, Schröder, l'espoir du SPD.

France 3

France 3

France 3

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code Showview – ceux de la rélévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléflim, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans : Le Monde Télévision-Radio-Multimédia.».

On peur voir.

Me Ne pas manquer.

Mill Chef-d'ocuvre ou classiques:

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

20.30 Le Dernier de la liste 🗷 🛍 John Huston (Etats-Unis, 1963, N., 100 min). Ciné Classics 21.00 Commity,
Les Moissons de la colère II II
Richard Pearce (Etats-Unis, 1984,
110 min). Cinéstar 2

d'un nouveau monde II II Ceci 8: DeMille (Etats-Unis, 1947, 140 min). Cinétolie

DOCUMENTAIRES

18.00 Les Yeux de la découverte. La Cinc

18.00 Paquebots de légendes. [4/4]. Le rêve cominue.

18.30 Le Monde des animaux. Le Joueur de singes. La Cinquiè

18.30 Repères : New York vu par...

Leonard Bernstein. Steve Reich.

oubliées. [2/4].

ou prévention ?

19.50 Drogues, répression

l'ile des flibustiers.

20.35 W.E.B. DuBois, le premier

22.00 Cuba, souvenirs

des années 50.

23.35 Profil. Eric Robmer, [2/2].

SPORTS EN DIRECT

activiste noir américain. [2/2]

21.00 Repères sur la Modern Dance. Un jour, Pina m'a demandé. Muzz

22.00 Les Oubliés du Liban: Histoire

1.00 La Loi du collège. [2/3]. Planète

15.00 Cyclisme. Tour d'Espagne : Leon - Salamanca. Eurosport - TSR

21.45 Football, Match amical.

Eurosport

23.45 Danse : firi Kylian. L'Histoire du soldat Interprété par le Nederlands Dans Theater. Mezzo

18.15 La Bataille du Chill. [3/3]. Planète

19.00 Comnaissance. A propos de sem. [2/4]. Corps à corps. Arte 19.00 Les Grandes Civilisations

20.00 Conférences de presse. [1/2]. Archives du 25 mars 1959. Histoire

- 22.30 Les Avenz de Pinnocent W E 18.50 Vivre = = Zhang Yimou (Chine, 1994, Jean-Pierre Ameris (France, 1996, 130 min). Ciné Ciné Cinémas 22.30 La Confestr pour pre B B Steven Spielberg (Etats-Unis, 1985, 155 min). RTL.9 L'amour: Benoît Jacquot (France, 1990, 80 min). Ciné Cinémas
- 19:30 La Conquête de l'Ones III 23.40 Anne-Marie II II Configuration Con 0.20 Un Américain a Paris M M
- 21.25 Broken Arrow # # ... J. Woo (EU, 1996, 110 min). TSR 22.00 Les Conquérants
- - 1.20 Le Médaillon fatal # #

20.00 Celibidache dirige

VARIÉTÉS :

TÉLÉFILMS

20.50 Graines de star.

18.35 La Marche de Radetzky. Axel Corti [2/2].

20.40 De parents inconnus. Shedon Larry.

22.30 Forcément coupable. Marco Pico.

18.30 La Vie à cinq. Les démors du passé. Refuge. 19.00 Demain à la une.

19.20 Equalizer. Un choix difficile.

21.30 P.J. Clandestins.

21.00 L'Instit. Le Réveil

21.30 Les Anges de la ville. Le témon.

23.00 La Loi de Los Angeles. Qui est la victime? Péché d'amour.

230 The Ruties, All You Need Is Cash.

0.10 Profit. Security (v.o.).

21.50 Presque parfaite. Pour condure (v.o.).

- Abus de conflance.

Festival

13the Rue

France 2

20.40 L'Amour assassin-Elisabeth Rappeneau.

SÉRIES

Arte

- Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1951, v.o., 115 min). Cinétolie 0.20 Une époque formidable II II Gérard Jugnot (France, 1991, 95 min). Cinéstar 2
- Bernard Knowles (Grande-Bretagne, 1945, N., v.o., 90 min). Cliné Classics 2.20 Le Voyeur II II Michael Powell (Grande-Bretagne, 1960, v.o., 100 min). Ciné Ciné

les Trois Noctumes de Debussy. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Sergiu Celibidache. Muzz

23.05 The Romantic Guitar.
Concart enregistré en 1991.
Avec Eduardo Fernandez (guitare).
Par The English Chamber Orchestra,
dic Bany Wordsworth. Muzzik

23.55 Duets 1.
Charlie Mariano et Wolfgang Dauner.
Avec Charlie Mariano, saxophone ;
Wolfgang Dauner, plano. Mazzik

21.50 Eels. Route du rock 1997. Paris Pres

● 21.00 Muzzik

déjà. Une amplitude de temps bien suffisante pour vérifier la force et la constance d'un répertoire chorégraphique toujours si sophistiqué dans la simplicité et la singularité de son théâtre. Pour cette collection proposée par Alain Plagne, Chantal Akerman a suivi Pina Bausch et sa troupe du Wuppertal Tanzthearer de répétitions en représentations, cinq semaines de Pété 1983 - Wuppertal, Milan, Venise, Avignon. Comme toujours, Pina Bausch n'a accordé que quelques plans d'elle-même ; au tout début du film et dans sa « postface », d'une fragile incertitude. L'essentiel de ce Un iour. Pina a demandé... circule autour des vinet-

« J'ai été frappée au cœur par ces longues pièces qui se mélangent toutes dans ma tête, lâche Chantal Akerman en prologue. Et j'ai le sentiment que les images en transmettent peu, et les trahissent souvent. » En adoptant une tonalité buissonnière entre scènes et conlisses au filmage et en privilégiant un apparent désordre d'aller et retour au montage, la cinéaste a pourtant capté la densité de la prissance émotionnelle des spectacles de la chorégraphe allemande. Quelque chose d'une intimité révélée, pudiquement
circonscrite dans le souci de la disL'enthanase: faut-il la légaliser? tance : « Ce que je vous montre n'est que du travail et encore du travail », pourrait-on entendre. Mais ce que l'on reçoit violemment entre im-

Qu'a demandé Pina à ses danseurs ce jour-là? Ce que le mot amour suscitait dans leur esprit. Réponses de blessures, de jubila-22.20 Priends. Celui qui lave plus branc. Celui qui est verni (v.o.). Canal finney tions, de scepticisme; « impossible » et « toujours » furieusement " mêlés. Des corps, des gestes dans un affolement ténu ou hystérique, dans la « vérification » entêtée de 23.05 Game On. Bruce Wills, un poisson dans la « Verifica dans la » (Verifica dans la » (V

propos de la création.

Valérie Cadet

1.45 Chapeau melon et bottes de cuit.
Les œufs d'or (vo.); 13me Rue
1.20 The Drilles All Ven Need Is Cash.
Les œufs d'or (vo.); 13me Rue
Les œufs d'or (vo.) bre a 19 houres.

PROGRAMMES TÉLÉVISION

- 13.55 Les Feux de l'amous. 14.45 TF 1 jeunesse. 16.55 Extrême limite.
- 17.25 Les Vacances de l'amour. 19.05 Le Bigdil. 19.55 Le Journal de l'air.
- 20.00 Journal, Météo. 20.55 C'est pour demain. CE DOCUMENT a quinze ans 23.15 Le journal télév fête ses 50 ans.

1.30 TF1 mult. Météo.

- FRANCE 2 13.50 Un livre, des livres. 13.55 Derrick 14.55 Placé en garde à vue.
- 15.55 La Chance aux chansons 16.50 Des chiffres et des lettres. 17.25 Sauvés par le gong, la nouvelle classe. 17.45 Un livre, des livres.
- 17.50 Hartley, cours à vif. 18.45 Cap des Pins. 19.10 1 000 enfants vers Part 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.50 et 20.55 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport.
- 19.56 Météo. 20.00 journal, Météo. six danseurs à pied d'œuvre dans les extraits de Komm Tanz Mit Mir 21.00 L'instit. Le Réveil. (1977), Kontactohf (1978), Ein Stueck 22.40 Ca se discute. Comment vivre avec des troubles de la mémoire ? (1980), Walzer (1982) et Nelken 0.30 Journal, Météo. 0.45 Le Cercle. Cinéma.

- 13.25 Parole d'Expert. 14.20 Les Craquantes. 14.50 Corky, un adolescent pas comme les autres-15.40 Les deux font la loi.
- 16.10 Saga-Cités. 16.40 Les Minikes 17.45 C'est pas sorcier. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de Pinformation, Météo.
- 20.05 Le Kadox. 20.40 Tout le sport.
- 23.00 Météo, Solr 3. 0.20 > Hors série. Les enfants du divorce.

CANAL + médiatement en résonance avec le 13.35 Babylon 5, la cinquième dimension. Téléfim. Jesus Trevino. 15.05 Surprises.

- 15.30 Décode pas Burmy. 16.00 La Légende Calamity Jane. 16-20 C+ Cléo. 18.00 Les Simpson. Le sax de Lisa. ➤ En clair jusqu'à 21.00
- 18.25 Flash infos. 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma.
- 0.25 Capitaine au long coms # Film. Bianca Conti Rossini. 1.50 Handball. France - Slovaquie.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.30 Le journal de la santé. 13.45 Les Pistes du Far West. [1/2]. 14.40 Gala. Cuba : énergie rare. 15.10 Soca, la rivière d'émerande.
- 16.05 Modes de vie, modes d'empiol. 16.30 Va savoir. On a marché sur la Lune. 17.00 Cellulo.
- 17.30 100 % question. 18.00 Les Yeux de la découverte. 18.30 Le Monde des animans.
- Le Joueur de singes. 19.00 Commaissance. A propos de sexe. [2/4]. 19.50 Arte info.
- 19.50 Arte info.
 20.15 Reportage.
 Schröder, respoir du SPD.
 20.45 Les Mercredis de l'Histoire.
 Un rève d'indépendance.
 21.40 Les Cent Photos du siècle.
 Famine au Biafra,
 une photo de Don McCullin, 1969.
 21.45 Musica. Bertoit Brecht
 et le Festival de Sabbourg.
 Brecht à Sabbourg.
 22.35 Gisela May chante Brecht, Weill
 et Eisler. Mes chansons racontent des
 histoires.
- 23.35 Profil. Eric Rohmer, preuves à l'appul (2/2).
- 0.35 La Lucarne. Raconte-moi comment c'était. 1.30 L'Aventure Immaine. Les Deux Fils du chaman.

M 6 13.30 M 6 Kid.

- 16.55 Des clips et des bulles. 17.25 Fan de. 18.00 Highlander. 19.00 Demain à la une.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Joyeuse pagaille. 20.35 La Famille Touvablen. 20.40 Décrochage info, Les Voyages d'Olivia. 20.50 Graines de star. 20.65 On models 68 23.05 Top models 98.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 19.45 Les Enjeux internation 20.00 Les Chemins de la musique. L'intésistible ascension du tango. [3/5]. 20.30 Agora. Christiane Mervaud (Voltaire à table).
- 22.10 Fiction. La Putain respect de Jean-Paul Sartre. 23.00 Nuits magnétiques. Les mémoires de Marienbad.

FRANCE-MUSIQUE

19.45 Prélude. 20.00 Musiques de chambre au Louvre. Leonidas Kavakos, violon, Kim Kashkashian, alto, Natalia Gutman, 22.30 Musique phuiel. 23.05 Les Greniers de la mémotre. Sigiswald Kuijken, vloton.

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soir.

19.30 Classique arraires-soir. 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Hommage à Herman Prey. 22.15 Les Soirées... (suite). Requiem qu. 89, de Dvorak, par l'Orchestre Philharmonique tchèque, dir. Savailisch, Benaclava, soprano, Fassbaender, alto, Moser, ténor, Rootering, basse. 22.35 Daylight E Film. Rob Cohen (v.o.).

A tombeau ouvert

par Pierre Georges

* WARNING: Testimony may contain explicit details. * Bill Clin-ton parie, se défend, argumente. Enfin tout ce que l'on voudra. Et simplement, on reste fasciné par cet avertissement inscrit en toutes lettres en bas de l'écran.

Donc, on en est bien là. Lynchage avec notice de précaution d'emploi. Comme pour les désherbants, les débouche-éviers, ou tout produit toxique. Ne pas laisser à portée des enfants. Ne pas inhaler. N'user qu'en des lieux parfaitement ventilés. Warning, c'est cela même, le juste mot et le juste instrument. Worning, la démocratie américaine a mis ses feux de détresse pour signaler sa panne totale de

Allons, nous sommes tous des chanceliers allemands, tout cela est bien « à vomir ». Et puisque les circonstances veulent que dans un bel effort de pédagogie écologique, nous vivions, lci et là, une journée sans voitures. plus démonstrative que réelle d'ailleurs, faisons un peu coup double: une journée sans Monica, ce serait bien aussi, comme des vacances de l'esprit! Il fait beau ce matin à Paris, un

temps splendide, et les policiers sont aimables, qui interdisent de façon parfaitement débonnaire l'accès des rares quartiers « sans ». Deux raisons de se réjouir, donc, et de rejeter un peu de cet air vicié qui finirait bien par nous inciter à quelque misanthropie active du genre ôte-toi Starr de notre soleil.

Il fait beau. Et si l'on ne prend pas cette opération sans voltures pour autre chose que ce qu'elle est, un embryon de début de commencement d'une éventuelle prise de conscience, tenons ce petit bonheur précaire pour ce qu'il vaut : un coin de ciel bleu arraché à la plus commune, la mieux partagée, la plus assidue de nos malédictions. la pollution automobile.

Ce n'est qu'un petit pas, si l'on peut dire, que cette mise à pied consentie bon gré, mal gré. Un tout petit pas. Mais enfin il compte. Même au risque d'une bonne conscience vite satisfaite et du retour, dès que possible, à notre enfer ordinaire. Nous n'en sommes pas encore, là, au warning généralisé, à cet avertissement sanitaire collé à l'arrière de nos voitures comme sur nos paquets de cigarettes: « Nuit gravement à la santé. »

Mais l'idée fait doucement son chemin d'une nécessaire désintoxication collective avec la plus furieuse de nos accoutumances : la voiture, la meilleure et la pire des machines, par l'usage indiscriminé que l'on en a. En ville

Warning! Partie des Etats-Unis, l'actualité nous y ramène avec une information tout aussi sinistre : la mort subite, à trentehuit ans, de Florence Griffith-Joyner. La femme la plus rapide du monde, la fille aux semelles de vent et aux ongles de fée olymbosse, a été fauchée par une attaque cardiaque ou un accident cérébral. De son vivant, de sa spiendeur athlétique, on s'était beaucoup interrogé sur ses performances incroyables, sur ses métamorphoses musculaires. Rumeurs de dopage qu'aucun contrôle ne vint jamais confirmer. Peut-être sut-elle passer au travers. Sauf, hélas, de l'ultime. Et voici que le monde du sport, effrayé, s'interroge sur la mort prématurée de celle qui, peut-être, courut à tombeau

Le groupe revendiquant l'assassinat du préfet de Corse menace « de nouvelles actions »

Les auteurs exigent de « l'Etat colonial » des « signes forts »

de notre correspondant Trois feuillets anonymes, dactylographiés recto-verso, ont été postés, samedi 19 septembre, à Aléria, à destination d'un journaliste de Radio corsa Frequenza Mora (RCFM), la radio locale de Radio-France. Les auteurs affirment ne pas vouloir « endosser un sigle ». Le texte est authentifié par l'indication du numéro de série d'une des deux armes de service dérobées, le 8 septembre 1997, aux deux gendanne pris en otages lors de l'attaque par un commando nationaliste de la gendarmerie de Pietrosella, au sud d'Ajaccio.

Le scénario est le même que celui de deux autres revendications. Le 9 février 1998, trois jours après l'assassinat de Claude Erignac, un texte anonyme de trois pages avait été adressé à des personnalités locales. Les auteurs authentifiaient leur communiqué par le numéro de série – A16192 – d'un revolver MAS fabriqué sous licence Beretta, l'arme du meurtre du préfet Erignac. C'était la première des deux armes prises à Pietrosella. L'attaque de la gendarmerie, elle, avait été revendiquée, le 11 novembre 1997, en même temps que deux autres attentats, l'un perpêtré le même jour contre un établissement hôtelier à Vichy, l'autre réalisé le 4 septembre 1997 contre les locaux de l'Ecole nationale d'administration à Strasbourg. Dans les deux cas, les textes ne présentalent aucun hologramme distinctif d'origine. Leurs auteurs soulignaient même l'absence volontaire de sigle d'identification.

Après avoir vérifié les indications de la lettre du 19 septembre, les magistrats de la division nationale antiterroriste (DNAT) ont délivré des commissions rogatoires à la rendarmerie de Corse et aux

enquêteurs chargés des investigations sur l'attaque de Pietrosella, ainsi qu'aux hommes du SRPJ de Corse, chargé, avec la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), de l'enquête sur l'assassinat de Claude Erignac.

Les auteurs de ce nouveau texte « sans sigle » prônent encore l'indépendance de la Corse et emploient le discours habituel des nationalistes dénonçant l'« Etat colonial de

HAUTEMENT POLITIQUE » Ils semblent justifier a posteriori le meurtre du préfet de la région Corse en s'accaparant une partie des conclusions du rapport de la commission d'enquête parlementaire, présidée par Jean Glavany, recommandant le partage des responsabilités entre l'Etat, les élus et les citoyens: «L'action hautement politique contre le préfet Erignac a permis de faire tomber définitivement les mosques. Ce que l'Etat feint de découvrir aujourd'hui est son propre système colonial: le lourd endettement agricole, l'utilisation clientéliste de l'argent public, la bétonisation du littoral et le non-respect des lois d'urbanisme, les carences en matière d'équipement sanitaire, sportif, culturel, d'infrastructures de transport. Tout cela est une politique et ce n'est en rien le fruit du hasard. Sans notre action, jamais l'Etat n'auroit été déstabilisé au point de devoir se mettre à nu et donner raison point par point à trente ans de lutte nationaliste. » Dans ce long texte d'autosatis-

faction, les élus ne sont pas moins visés que l'Etat, et les menaces sont précises: « Ceux qui se targuent d'être les élus de la Corse (en particulier à l'Assemblée de Corse) devront prendre, dans les semaines à venir, leurs responsabilités. L'heure

agriculture de production, un tourisme maîtrisé, des transports en rapport avec l'intérêt économique de la Corse, un code des investiss l'enseignement obligatoire de la angue corse, etc. Nous serons très lants sur l'établissement d'objectifs précis les concernant et sur les mesures d'exécution prises pour leur concrétisation rapide. Nous ne prendrons aucun compte des simples pro-messes et des habituels discours ver-

L'échéance « des semaines à venir » évoquée par les auteurs de ce nouveau communiqué « sans sigle » concerne les débats en cours à l'Assemblée de Corse sur la préparation du contrat de plan quinquennal Etat-région. L'ensemble des questions citées y seront exa-

Enfin, ce texte, qui, comme le précédent, ne cite jamais l'assassinat de Clande Erignac qu'en termes d'« action politique », termine sur la menace d'autres assassinats. « Sons notre action, la Corse ne serait pas sur les bases du redressement et du renouveau actuel Nous sommes donc plus déterminés que jamais à en engager de nouvelles si, dans les plus brefs délais, l'Etat colonial ne renvoie pas des signes forts, au grand jour, sous la pression populaire. »

Cette lettre anonyme est prise très au sérieux par les magistrats de la DNAT. Outre les menaces, elle recèle les offres de nouvelles opportunités d'investigation. Car, depuis huit mois, les enquêteurs s'occupent principalement à fermer des portes sur des pistes périphériques (agricoles, nationalistes ou financières) sans arriver à atteindre concrètement le cercie des véritables acteurs ou commanditaires du drame du 6 février 1998.

- notamment pour le fameux

« Durafour-crématoire » -, la justice

française a demandé la levée de

Etat autre que la France formule

Grenoble met fin au contrat actuel de gestion de l'eau

GRENOBLE

de notre correspon Le conseil municipal de Grenoble a décidé, hundi 21 septembre, de mettre fin au mode de gestion du service de l'eau et de l'assainissement, tel qu'il résulte du contrat de privatisation passé en 1989 par Alain Carignon avec la Lyonnaise des eaux. Bien qu'elle ait, dans le même temps, décidé de faire appel, c'est là une des conséquences tirées par la ville du jugement rendu cet été par le tribunal administratif. Ce dernier a annulé les délibérations par lesquelles l'actuel conseil municipal avait, en mai 1996 et novembre 1997, approuvé plusiems avenants au contrat initial au motif qu'il n'avait pas appliqué la procédure de mise en concurrence prévue par la loi Sapin (Le Monde des 9 et 10 août).

TROIS SOLUTIONS

Le principe de résilier des contrats « issus de la corruption » a toujours été défendu par Raymond Avriller et ses amis écologistes. Pour la première fois, l'ensemble de la majorité municipale se range à cet avis. Trois solutions vont être étudiées: la résiliation unilatérale des contrats, avec le risque de devoir verser des indemnités importantes à la Lyonnaise ; la safsine du juge des contrats pour obtenir leur mullité, solution qui présente l'inconvénient d'entraîner la ville dans une longue procédure ; ou la négociation à l'amiable avec l'actuelle Société des eaux de Grenoble (dans laquelle la ville est majoritaire à 51 %). Le conseil municipal devra tran-

cher avant le 31 mars 1999. Mais. d'ores et déjà, la dernière solution est privilégée, y compris par les écologistes, car permettant de « préserver au mieux les intérêts des s et des con mond Ayrillier et son groupe ont en revanche voté contre deux autres délibérations, qui portaient sur la mise en place de mesures transitoires, et notamment sur le régime des tarifs de l'eau, annulé au même titre qu'une quarantaine de dispositions réglementaires, par le tribunal administratif. Les écologistes, qui reprochent à la majorité de s'être octroyé « un sursis à exécution », proposaient la mise en régie provisoire des services de l'eau et de l'assainissement, avec l'immunité parlementaire de M. Le baisse immédiate du prix de l'eau, Pen. Mais c'est la première fois qu'un de façon à «faire cesser de faire supporter aux usagers les conséquences de la corruption ».

Marcel Scotto

Nicole Cabret

SERVICE OF

L'excedent commercial français est resté stable en juillet

LE COMMERCE EXTÉRIEUR français a dégagé un excédent de 14.1 milliards de francs au mois de juillet, selon les données publiées, mardi 22 septembre, par la direction des douanes. Ce niveau est très proche de celui constaté en juin (14,7 milliards de francs). L'approfondissement de la crise financière internationale et le recul du dollar n'ont donc pas, de nouveau, affecté la balance commerciale française. Tout juste constate-t-on un léger tassement des exportations (145,4 milliards de francs), mais aussi - ce qui est plus inattendu compte tenu du bon niveau de la consommation intérieure des importations (131,3 milliards

En données cumulées sur les sept premiers mois de l'année, l'excédent commercial est de 95,5 milliards de francs en 1998, contre 96,1 milliards de francs en 1997.

Le Parlement européen menace de lever l'immunité parlementaire de Jean-Marie Le Pen livre - Le Pen, le rebelle - écrit par l'ancien Waffen SS et ancien député STRASBOURG sion était « prévisible compte tenu de ia partialité qui règne au sein du Parlement ». A plusieurs reprises

(Union européenne) de notre correspondant La commission du règlement, de

la vérification des pouvoirs et des immunités du Parlement européen s'est prononcée, lundi 21 septembre, à Bruxelles, pour la levée de l'immunité de Jean-Marie Le Pen, à la demande du ministère public de Munich. Le Parlement doit statuer sur cette recommandation lundi 5 octobre. Le résultat du vote au sein de la commission parlementaire (16 voix pour, 3 contre, 1 abstention), qui a tenu sa séance à huis clos, laisse supposer une issue défavorable pour le chef de l'extrême droite française.

Le parquet munichois demande à pouvoir poursulvie M. Le Pen pour des propos tenus le 5 décembre 1997 dans la capitale bavaroise, à l'occasion d'une conférence de presse organisée pour la présentation d'un

européen Republikaner Franz Schönhuber. A une question, le président du FN avait répondu : « Je l'ai dit et je le répète (...), les chambres à guz représentent un détail dans l'histoire de la seconde guerre mondiale (...) Si vous prenez un livre de mille pages sur cette guerre, que dans ces mille pages il n'y en a que deux qui mentionnent les chambres à gaz, que sur chacune de ces deux pages seules dix à quinze lignes sont consacrées au problème des chambres à gaz, on a bien affaire à ce que l'on appelle un détail. »

Pour la justice allemande, cette déclaration nie consciemment la vérité et prétend que « l'extermination de toutes ces personnes qui ont péri dans les chambres à gaz ne constitue qu'un détail anodin de l'histoire de la seconde guerre mondiale ». Le code pénal d'outre-Rhin prévoit une peine de prison maximale de cinq ans pour « quiconque (...) présente comme inoffensif tout acte commis sous le régime national-socialiste ». Au début de ce mois, devant la commission parlementaire, M. Le Pen avait discouru sur les multiples significations et interprétations du mot « détail » sans, visiblement, convaincre les autres eurodéputés.

Interrogé lundi soir par PAFR le secrétaire général du Pront national. Bruno Gollnisch, qui assurait la défense de Jean-Marie Le Pen, a estimé que la décision de la commis-

MARKETING DES ARTS ET METIERS

292, rue Saint-Martin - 75003 PARES Tél. : 01 40 27 22 24 - 01 40 27 21 30

